Le dollar est à 7,89 F

LIRE PAGE 22



3,80 F

Algária, 3 DA; Maroc. 3,50 dr.; Tunisia, 300 m.; Alie-esgos. 1,60 DM; Autricha. 15 sch.; Balgique, 25 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte-d'hvoire, 340 F CFA; Denémark. 5,50 kr.; Expagna. 100 pas.; E-ll., 95 c.; G.-B. 50 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 80 p.; Isalie. 1200 l.; Liben, 350 P.; Libya, 0,350 Dl.; Luxembourg, 27 f.; Hornège. 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 80 esc.; Sénègel, 340 F CFA; Saède, 7,75 kr.; Suissa, 1,40 fl.; Yougaslavia, 130 cd.
Tarif des sbotmements page 15

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 658572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél. ; 246-72-23

Trois mesures

pour la sécurité

routière

L'alcool, les motos

et les poids lourds

visés par M. Fiterman

Un au jour pour jour après l'acci-dent d'autocars de Beaune qui avait

couté la vie à einquante-trois per-

sonnes, dunt quarante-quatre enfants, le 31 juillet 1982, et à la veille du week-end le plus chargé de l'année, qui va précipiter neuf mil-

lions de personnes sur les routes, le conseil des ministres s'est une nou-

velle fois préoccupe de sécurité rou-

tière, ee mereredi 27 juillet. M. Charles Fiterman a présenté diverses mesures, dont trois sont par-

tienlièrement importantes. Elles

La reforme du permis de conduire les motos. L'objectif de la délègation interministérielle à la

écurité routière est d'aboutir à une

meilleure sécurité de la pratique

moto -, à travers les idées d'-npprentissage - et de - progres-sivité -, avec le souci de limiter pour

- La modification de la loi sur

l'alcoolémie, le gouvernement pro-posant d'en ramener le taux légal

dmissible pour les conducteurs de

0,80 gramme à 0,50 gramme par litre de sang, disposition déjà en vigueur dans lo plupart des pays

(Lire la suite

ainsi que netre dossier page 7.)

'usager le coût de la formation;

Mourir à Managua

M. Reagan s'est livré, mardi 26 juillet, à un exercice particu-lièrement difficile au cours d'une conférence de presse consacrée essentiellement à la situation en Amérique centrale. Il a voulu, d'une part, rassurer ses compatriotes, manifestement inquiets à la perspective d'un engagement direct de troupes de combat américaines dans les conflits d'Amérique centrale. Les sondages montrent clairement que la grande majorité des Américains connaît très mal les véritables conditions économiques, socizies et politiques de la situation — il est vrai complexe et explosive - dans cette région

L'Amérique, mal remise du syndrome victnamien, redoute une escalade militaire qui conduirait inexorablement les « boys » à mourir à Managua ou à Tegucigalpa. Des capitales que M. Reagan situe avec insistance dans l'arrière-cour des Etats-Unis, mais que l'opinion américaine continue de considérer comme des lieux vaguement exotiques et sans véritable importance.

C'est avec amertume que M. Reagan s'est plaint mardi de ce manque de compréhension de ses compatriotes, et il a beaucoup insisté sur sa volouté de paix et de dialogue. Il a récusé toute comparaison avec le Vietnam et affirmé que les Etats-Unis ne cherchent pas à étendre leur présence dans la région.

D'autre part, M. Reagan souhaite - une nouvelle fois et avec rigueur - mettre vettement les Soviétiques et les Cabains face aux risques encourus s'ils persistent à exploiter les tension d'Amérique centrale. Il a donc. tout en les banalisant, fait allusion aux grandes manœuvres militaires qui doivent commencer le 1^{er} août au Honduras et qui pourraient durer six mois. Et il n'a pas totalement rejeté l'hypothèse d'un éventnel engagement direct de troupes américaines dans la région. Un blocus aéronaval du Nicaragua n'est pas davantage exclu. La présence, depuis quelques jours, d'une importante flotte de guerre américaine, dans la mer des Ca-raïbes et dans le Pacifique, au large de l'Amérique ceutrale. suffit d'ailleurs à donner une certaine crédibilité à cette me-

sure « de guerre ». La démonstration ambigué de M. Reagan n'a pas satisfait ses principaux adversaires du ongrès à la veille d'un débat décisif sur cette question. Les démocrates dénoncent le « risque accru» d'un engagement militaire américain et le sénatem Cranston estime qu'il est plus important « de veiller à ce que fait le président que d'écon-ter ce qu'il dit ». M. O'Neil, président de la Chambre, juge l'es-calade actuelle « horrible et terrifiante pour le peuple améri-

Il est vrai que les Soviétiques paraissent résolus à apporter toute l'aide militaire dont le Nicaragna pourrait avoir besoin. Et qu'ils s'efforcent de marquer de nouveaux points dans une région considérée comme la chasse gardée des États-Unis. Mais il 'est' vrai aussi que l'escalade américaire et les menaces contre le Nicaragua incitent les sandinistes à demander, et à obtenir, davantage d'armements.

Managua a déjà fait uue gociations maltilatérales. M. Castro parle de faire, si nécessaire, la guerre avec les États-Unis, mais il recommande hii aussi une négociation glo-bale. C'est le vœu de la majorité des pays d'Amerique latine, et en particulier de ceux du groupe de Coatadora. Pourquoi M. Reagan, qui moutre ses poings en parlant de paix et de justice sociale, ne saisirait-il pas la balle au bond ?

(Lire nos informations page 3.)

Colère en Cisjordanie M. Chirac met le P.C.

L'attentat d'Hébron est le plus grave depuis le début de l'occupation, en 1967 Les soupçons se portent sur les colons juifs extrémistes

De notre conespondant

Hébron. – La colère s'empare de nouvean de la Cisjordanie tandis que lui répondent l'embarras ou l'indignation en Israel. Mais Palestiniens et Israéliens se partagent du moins la craime de nouvelles flambées de violence après l'attentat commis à Hébron, qui a fait trois morts et vingt-huit blessés parmi des étudiants arabes (nos dernières édi-tions du 27 juillet).

« Va-t-on enfin reconnaître l'évidence, à savoir qu'il existe un terro-risme israélien? Il est une sois de plus manifeste que l'on cherche à nous faire comprendre que nous n'avons d'autre solution que de quitter notre pays et de loisser s'achever la culonisation israélienne. L'action de ceux qui ont commis cet ottentat d'Hébron prolonge et complète celle du gouverne-ment Begin. Comment ne pas croire qu'il existe ici aussi des « escadrons de la mort » comme en Amérique latine et que les Israéliens, plus ou moins délibérément, pratiquent la politique du pire... - Ces propos que nous a tenus un instituteur d'un village proche d'Hébron paraissent refléter les sentiments d'une grande partie de la population de Cisjordanie après les événements du 26 juil-

Craignant de violentes réactions l'armée israélienne a considérablement renforcé son dispositif de sécurité dans toute la Cisjordanie. La plupart des unités qui s'y trouvent ont été placées en état d'alerte. Mer-credi matin 27 juillet, plusieurs incidents se sont produits en différents endroits du territoire, où de jeunes manifestants arabes ont lancé des pierres contre des véhicules israéliens, de même que d'autres l'avaient fait la veille à Jérusalem-Est, près de Ramaliah et surtout à Naplouse dès que la nouvelle de l'attentat d'Hébron a commencé à se répandre au début de l'après-midi.

Dans la soirée, à Naplouse, une jeune fille a été tuée par balle quand des soldats israéliens ont ouvert le fen pour disperser une manifesta-

Fait troublant : la télévision israélienne a annoncé que le projectile dont a été victime la jeune Palestinienne ne provenait pas d'un fusil en usage dans l'armée

> FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 5.)

De plus en plus imbriquée

dans l'affrontement Est-Ouest

elle cherche à en réduire

l'ampleur géographique et l'intensité

par ANDRÉ FONTAINE

large : s'il ne dit rien de la Corse, il

mentionne les Malouines, où tout combat a cessé depuis un an, la fron-

tière des deux Corées et celle des

deux Yémens, où les incidents sont rares, le Pays basque espagnol, où ils diminuent. Reste que, en tout état de cause, le nombre des zones de

conflit ouvert, à la surface du globe,

est impressionnant : l'Amérique cen-

trale, le «prochain incendie», titrait

le Times de Londres, l'autre jour,

sans point d'interrogation; le

Proche-Orient, avec le rebondisse-

ment de la guerre irako-iranienne, la

multiplication des incidents au

Liban, la bagarre au suin de l'O.L.P.; l'Afrique, avec les guerres

L'anteur du rapport compte

en accusation

Il reproche à M. Marchais de soutenir sur la défense de la France la «thèse d'une puissance étrangère » et demande le départ des ministres communistes

M. Jacques Chirac, qui a quitté l'hôpital Cochin vendredi 22 juillet, a repris ses activités à l'Hôtel de Ville de Paris. Au cours de l'entretien qu'il nous a accordé mardi 26 juillet, le président du R.P.R. nous a indiqué qu'il avait suivi avec une particulière attention les décla-rations faites par M. Georges Mar-beis pardant e apple la conne ebais pendant et après le voyage à Moscon d'une délégation dn P.C.F., du 11 au 13 juillet. Il juge négligea-bles les incidents survenus au cours de cette visite entre les dirigeants du P.C.F. et les Soviétiques, qui révè-lent tout au plus, selon lui, que les communistes français ont été traités par les responsables du Kremlin avec une ecertaine désinvolture ». Mais M. Chirac considère que, pour l'essentiel, le P.C.F. demeure « rout a fait aligne » sur les positions soviétiques dans la controverse sur les euromissiles. Le rappel à l'ordre de M. Mitterrand n'a, estime-t-il, servi

Pour justifier la demande qu'il formule aujourd'hui du départ des ministres communistes du gouverne-ment, M. Chirac rappelle d'abord qu'il a toujours été hostile à leur présence au pouvoir. Il déclare : « Nous

sans fin du Sahara, du Tchad, de l'Ethinpie, de l'Angola et du

Mozambique; le Cambodge, le

Laos, Timor, les Philippines, la

De l'un de ces conflits à l'autre,

l'engagement des grandes puis-sances varie considérablement. En Amérique centrale, les Etats-Unis

ne se cacbent pas, leur président le

dit lui-même, de travailler au ren-versement du régime révolutionnaire

du Nicaragna, lequel, abondamment ravitaillé en armes par l'U.R.S.S. et

par Cuba, travaille d'un même cœur à la déstabilisation des régimes pro-

américains du Salvador et du Guate-

mala et se heurte de plus en plus à

(Lire la suite page 2.)

celui da Honduras.

Colombie, le Pérou, etc.

avons, à plusieurs reprises, appelé l'attention des responsables du pays sur le danger de cette participation à la faveur de laquelle les communistes ont accru leur emprise sur les administrations, les entreprises, les médias et exercent une influence souvent décisive sur les initiatives prises par le gouvernement, comme on l'a vu avec les lois Auroux et avec le projet Savary. Ils en ont profité, sous couvert de démocratie syndicale, et grâce û la C.G.T., pour installer le désordre dans certaines entreprises et ont'ainsi contribue à la désorganisation de notre économie et de notre vie sociale. Leur entrée au gouvernement, alors que leurs conceptions éconumiques sociales et politiques sont contraires aux aspirations d'une société de liberté, o été une grave erreur. .

Ce procès date de deux ans, mais pour le maire de Paris « un pas nouveau a été franchi « avec le voyage de M. Marchais à Meseen et l' affaire » des euromissiles.

ANDRÉ PASSERON.

(Lire la svite page 6.)

Le succès d'une réforme fiscale passe par la progressivité estime M. Delors

Le ministre des finances pense que les Français doivent payer selon leurs moyens

L'idée que le gouvernement envitace que le gouvernement envisageait un prélèvement de 2 % sur tous les revenus pour se procurer les 40 miliards de francs de recettes dont nous prive la crise (le Monde du 26 juillet) a provoqué une série de réactions.

M. Jacques Delors, tout d'abord, M. Jacques Deiors, tout d'abord, s'exprimant devant les militants socialistes à Mâcon et les caméras de T.F. I et d'Antenne 2, a déclaré que toutes les hypothèses sur les recettes nouvelles étaient » prématurées », « qu' aucune décision n'était encore prise, et que la position du goovernment serait comme tion du gouvernement sérait connue seulement à lo fin du mois d'aout ». Passant en revue les solutions pos-sibles (majoration de l'impôt sur les

successions, etc.), il a précisé que le principe d'un nouveau prélèvement sur l'ensemble des revenus, au besoin élargi et augmenté, n'aurait sa faveur que s'il autorisait une cer-taine progressivité de l'impôt : « Ma proposition sera plus muancée et

plus complète. . Il a ajouté que le succès d'une réforme fiscale passait à la fois par l'efficacité économique — elle ne doit pas déboueber sur des « charges sociales trop fortes » — et par la progressivité, chacun payant » selon ses moyens ..

FRANÇOIS RENARD. (Lire in suite page 19.)

PÉROU

Il y a quelques semaines, un avion libyen qui livrait des armes au Nica-ragua a dû faire une escale impré-

vue an Brésil. Il y a quelques jours, le New York Times a annonce qu'à

la demande des Etats-Unis Israël

avait accepté d'expédier au Hon-duras des armes prises à l'O.L.P. pour qu'elles scient mises à la dispo-sition des rebelles de ce même Nica-

ragua. Ces deux informations qu'on

pourrait compléter par dix autres du même tabae disent assez à quel point le champ de l'affrontement Est-Ouest est devenu planétaire.

Est-Ouest est devenu planetaire. Entre les quarante guerres etrangères ou civiles que recense, en cette année de grâce 1983, le Centre d'infermation de défense de Washington, cité par U.S. News du 11 juillet, les connexions sont souvent manifestes.

Le Sentier lumineux multiplie les attentats terroristes

LIRE PAGE 3

Seize pays, dont la France, accordent à Lima de larges délais de remboursement

LIRE PAGE 19

POLOGNE

Les autorités se dotent d'un arsenal de répression

LIRE PAGE 5

Corée du Sud : trente ans de paix armée I. - Un face-à-face hargneux

Pannunjon. – Il est 10 heures du matin, et tout paraît normal sur la ligne de front du « pays du matin calme ». Caméras en bandonlière, mais visiblement inquiet malgré son escorte militaire, un groupe de civils américains gravit les marches du américains gravit les marches du poste d'ubservation aux allures de pagodon. De là — « suivez mon regard, dit le guide, mais ne montrez pas du doigt : vous pourriez provoquer une riposte «, — la vue plonge d'abord sur un groupe de baraques préfabriquées que des ouvriers réparent. Aleutour, des houveteurs d'abbres en bein proboqueteaux d'arbres, au loin, une campagne soulevée de collines, à l'horizon des montagnes. Tout près, à quelques mètres de l'observatoire, une étroite bande d'asphalte de chaque côté de laquelle les sentinelles de deux armées ennemies : celles de la Corée du Nord et celle des États-Unis, s'observent en chieus de

C'est ici, à Panmunjon, que le carnage et les dévastations de la guerre de Corée, déclenchée le 25 juin 1950 par l'assaut du Nord contre le Sud, De notre envoyé spécial

R.-P. PARINGAUX ont pris fin le 27 juillet 1953, à 10 heures du matin. En moins de dix minutes, sans prononcer un seul mot, trois officiers (américain, nord-coréen et chinois) signerent les thix-buit documents de l'accord d'armistice. Quelques heures plus tard, il fut ratifié par le général américain Mark Clark, commandant de la force d'intervention des Nations unies, par le maréchal Kim II-sung, chef suprême de l'armée populaire de la Corée du Nord, et par le géné ral Peng Dehuai, commandant du corps des volontaires chinois.

Le Sud, sauvé par l'intervention combinée des Etats-Unis et des Nations unies, ne fut dans cette affaire qu'un - ebservateur ».

Le même jour, les combats cessèpent en bordure du 38 parallèle. La péninsule et le peuple coréens, exsangues et dévastés, restaient coupes en deux (1), séparés par leur antagonisme idéologique, par la

volonté des grandes puissances et. plus concrètement, par une zone démilitarisée de 240 kilomètres de long sur quatre de large; une zone de part et d'autre de laquelle chaque camp a procédé depuis à l'escalade de la militarisation (2).

Après l'invasieu initiale de la quasi-totalité du Sud par le Nord, après le débarquement d'un corps expéditionnaire américain, biemot renforcé par des contingents des Nations unies (dont celui de la France), la guerre avait fait rage pendant trois ans au fil des offensives, des contre-attaques et de l'intervention massive des volontaires chinois aux côtés des communistes nord-coréens.

(1) Plusieurs millions de familles ont

(2) Les forces armées américaines en Corée du Sud sont de 40 000 hommes, dont une division aérienne. Celles de Séoul sont de 520 000 et celles de Pyon-gyang sont estimées à 700 000 réguliers.

(Lire in suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Chaud

La France transpire et s'en étonne. Les vacanciers, le soir venu, scrutent le ciel avec inquiétude. Les travailleurs Sourbus se trainent dans les

villes étouffantes. On fuit toujours, dans ce pays, des prévisions à contre-temps. Cet hiver, il n'était bruit que d'un printemps « chaud ». Il fut tiède. A peine l'été commençait-il qu'on se prépa-rait, rituellement, à un automne

Il n'y n qu'une saison dont on ne prévoyait pas qu'elle serait chaude, c'était l'été, C'est tout juste si l'on ne crie pas au scan-dale

BRUNO FRAPPAT.

La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon active et calme

LIRE PAGES 10 et 11

TREATER.

· 美国教育工作 - 美国教育委员

1. 1

4 847 # 6 4 2 8 3 er 13

12,

Le nombre des conflits ne cesse de s'accroître dans le monde. André Fontaine. après avoir décrit la tornade qui affecte de plus en plus la France, décrit ce qu'elle y fait et peut espérer y faire. Roger Rouquette attire l'attention sur les violences qui ensanglantent le Guatemala, et auxquelles on s'habitue trop facilement. Patrice de Beer évoque celles dont ont été victimes les réfugiés d'Asie du Sud-Est, dont il parle à propos d'un livre de Georges Condominas et Richard Pottier. **Enfin Guy Marchand** fait valoir que le seul moyen d'assurer la paix serait de faire en sorte que le droit prévale sur la force.

CORRESPONDANCE Pour construire la paix

M. Guy Marchand, de Paris, nous écrit :

Il est normal que les lecteurs du Mande s'intéressent au problème de la paix et lui écrivent souvent. dience de ce journal y est certainement pour beaocoup.

La non-violence, les prières pour la paix, les pétitions, le jeune de durée indéterminée (car pour être efficace le jeilne doit être à mort : Gandhi 1948 ou Lecoin), militer pour une meilleure communication entre les êtres, la recherche du calme intérieur pour éviter les affrontements des sociétés sont des méthodes qui vont dans le sens de la paix, comme les défilés pour dénoncer les atrocités du surarmement, mais aucune de ces actions ne peut construire la paix. Construire la aix, e est faire prévaloir le droit sur la force. Les guerres entre Bourguignons et Armagnacs se sont arrêtées lorsque la loi française domina ces deux provinces : il en fut de même pour stopper les guerres entre les cantons suisses. Si l'on veut éviter l'holoeauste final de l'espèce humaine, il faut étudier sérieusement ce côté du problème de la paix, mais, actuellement, ne sont pas en cause des provinces ou des cantons mais les Etats-nations. Ces derniers temps, on a pu lire dans le Monde des articles qui allaient dans ce seus avec Pierre Sudreau, Jean Diedishein, René Cruse et même Jacques

La notion d'Etat, née il y a trois nu quatre siècles, a reçu sa consecration moderne lors de la bataille de Valmy. Mais cette souveraineté absolue qui est sa base sacrée n'estelle pas dépassée dans un monde totalement interdépendant?

Quand verra-t-on une equipe internationale de juristes étudier pratiquement ce problème que les peres des Constitutions allemande. italienne et française ont fait entret dans leurs textes? Rien de moindre ne peut assurer la paix.

(Suite de la première page.) Dans la guerre irako-iranienne, en revanche, on ue sait plus très bien, à certains moments, qui soutient qui. Les ayatollahs ont bénéficié, du moins jusqu'à la dissolution du parti communiste Toudeb et à l'arresta-tion de ses chefs, d'un double pont

Vn de Jérusalem, le gouverne-ment de Bagdad demeure, en effet, l'abomination de la désolation, du fait de son opposition sans nuance à la seule existence de l'Etat juif. On dit d'ailleurs que celui-ci continue dans le même esprit de fournir cer-tains armements à l'Ethiopie com-

muniste, histoire d'empêcher les

empéchait pas de recevoir égale-ment des nrmes en sous-main

Erythréens, en majorité musulmans, de s'installer à l'entrée du détroit de Pour en revenir à l'Irak, chacun sait que la France n'a pas cessé, depuis le temps nù Jacques Chirac régnait à Matignon, de le combler de ses faveurs. Et que les pays du Golfe, inquiets de la menace iranieme, n'ont pas lésiné sur une assis-tance financière qui dépasserait lar-gement, à l'heure actoelle, les 20 milliards de dollars. Mais voilà qu'aux dernières nouvelles le gros des armes qu'il reçoit seraient sovié-

Comment concilier lesdites dernières nouvelles avec l'appui de plus en plus déclaré que Youri Andropov et ses amis accordent à la Syrie, sœur ennemie depuis belle lurette du gouvernement de Bagdad? Car le fait est que le Kremlin a mis à la disposition de Damas non seulement de redoutables fusées, mais les tech-niciens capables de les servir, et qu'il a proprement laissé tomber Yasser Arafat dans le différend qui oppose celui-ci aux dissidents de l'O.L.P. manipulés par Damas. Sans doute est-ce parce qu'il n'y a pas de petits profits, et que, de toute façon, l'U.R.S.S. n'est pas seule à vendre des armes à deux pays en guerre l'un contre l'autre. Et puis elle n'a pas grand-chose à craindre des diverses issues possibles du conflit. A Tébéran comme à Bagdad, la chute éven-tuelle du régime à la suite d'une défaite majeure redonnerait quelque ont, dans les deux cas, des assises solides. Une victoire de l'Iran serait désastreuse pour les approvisionne-ments en pêtrole du monde occiden-Celle de l'Irak ne ferait pas de Saddam Hussein un séide de Washing-

Un maximum de cartes

Le même réalisme pousse la nouvelle direction soviétique à mettre partout le maximum de cartes dans son jeu et donc à aider les protégés de Kadhafi au Tehad et ceux de Fidel Castro en Amérique centrale, comme à encourager à fond les pacifistes occidentaux, tout en maintenant le contact tant avec Bonn qu'avec Pékin.

Ce ieu le Kremlin compte-t-il l'abattre quelque jour ? A en croire notre confrère Joe Kraft, Helmut Kohl est revenu de Museou convaincu que Youri Andropov était en train de réviser sa politique sur le contrôle des armements et qu'une ble s'il était assuré de recevoir une réponse positive lors d'un sommet des superpuissances. Flora Lewis, du New York Times, njuute que, selon le chancelier, tant le numéro un soviétique que Reagan désireraient maintenant se rencontrer, à condition pour Moscou que ce ne soit pas en période électorale américaine.

En attendant, le Kremlin, vise, per une série de gestes qui ne lui coûtent pas cher, à donner le sentiment qu'il cherche la négociation : un accord est enfin intervenu, sous réserve du railiement de Malte, à la conférence de Madrid qui enregistre, nu moins sur le papier, un certain progrès sur les droits de l'homme. Un groupe de « pentecô-tistes » réfugiés à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou a pu gagner Vienne. L'U.R.S.S. a fair quelques concessions aux conversations tant sur la réduction des forces en Europe (M.B.F.R.) que sur la limitation des armements stratégiques

(START). Enfin, le maréchai Akhromeev a invité les Américains à relancer la proposition dite de la «promenade en foret », écartée à l'époque par Moscou, à propos des euromissiles. Conclusion de William Beecher, du Boston Globe: ou bien les Russes ont choisi de se montrer conciliants, ou bien ils ont étudié la scène politique américaine et conclu qu'un sommet pouvait être ntile.

De toute façon, il faudra bien qu'un jour on négocie, sauf à se pré-cipiter tête baissée dans un conflit qui ramènerait l'humanité à l'âge

des cavernes. Rien de ce que fait aujourd'hai le Kremlin n'interdit de penser qu'il cherche à se mettre dans la meilleure position possible en vue de cette négociation. Ce qui n'enlève rien, hien entendu, au caractère sans doute prioritaire à ses yeux de l'action auprès des opinions. Si en effet les pacifistes pouvaient aérien en provenance de Corée du Nord et de Libye, ce qui ne les amener les gouvernements occidentaux à renoncer sans contrepartie au déploiement des euromissiles, le succès remporté par les Soviétiques les dispenserait de faire la moindre concession sérieuse; on peut même leur faire confiance pour qu'ils tâchent d'obtenir, dans la foulée, hien davantage.

De plus en plus impliquée

jusqu'ici se dira que, dans cet article consacré à la France dans la tornade, un a beaucoup parlé de la tornade mais guère de la France. Que fait-elle ? Que devrait-elle faire ? Première évidence : la France est

de plus en plus impliquée, Pendant longtemps, les actes terroristes dont elle avait à se plaindre relevaient pour la plupart de règlements de comptes entre services secrets ou ents révolutionnaires étrangers. De plus en plus souvent main-tenant, on l'a vu à Beyrouth, il ya deux ans, avec l'assassinat de l'ambassadeur Louis Delamare, on l'a vu rue Copernie, rue des Rosiers, et tout récemment à Orly, le terrorisme tue des Français. Ce n'est pas tout. Eo Egypte et à Beyrouth, la France participe à des npérations de maintien de la paix dans un cadre purement occidental et qui n'a rien à voir avec les Nations unies. Le président Gemayel souhaite, de notoriété publique, que nos soldats, si Israël donne suite à soo intention d'évacuer ses positions dans le Chouf, aident les autorités libanaises à empêcher druzes et chrétiens de s'entretuer.

Contre vents et marées

Bien que ce soit lui qui prit l'ini-tiative des hostilités, la France fournit à l'Irak un appui considérable dans sa lune contre l'Iran, ce qui lui vant les imprécations des avatullales et peut-être nussi quelques bombes Tchad, Paris a été amené à soutenir Hissène Habré, poulain des Américains, contre Goukouni Oueddeï, qui bénéficie de l'appui de Kadhafi et, derrière lui, de l'U.R.S.S. Enfin et surtnut, François Mitterrand a donné et confirmé à maintes reprises son aval au deploiement des euromissiles, aussi longtemps que Mos-enu ne se sera pas montré disposé à réduire de manière substantielle la menace des SS-20.

Deuxième évidence : si toutes ces actions placent, de plus en plus, la France dans le camp occidental, l'objectif majeur de la diplomatie de François Mitterrand et de Clande Cheysson n'a pas changé. Il s'agit toujours : 1) d'essayer d'intenir une réduction de l'ampleur géographique comme de l'intensité de l'affrontement Est-Ouest; 2) d'agir en per manence pour le respect des droits de l'homme. D'où les efforts incessants, contre vents et marées, du ministre des relations extérieures pour rapprocher les points de vue des parties en présence dans des sec-teurs aussi éloignés que la Namibie, l'Indochine, le Sahara, voire la corne de l'Afrique. Mais deux secteurs retiennent partieulièrement son attention : le Proebe-Orient et l'Amérique centrale, et motivent, entre autres, ses récentes visites au président syrien Hafez El Assad et à Yasser Arafat, et celle qu'il s'apprète à faire à Fidel Castro.

Dans le premier cas, il s'agit de persuader non plus seulement Israël et les États-Unis qu'il n'y a pas de règlement concevable au Proche Orient sans la participation de ro.L.P., mais aussi Damas que Yasser Arafat est seul à pouvoir engager l'O.L.P. nvec un minimum de plausibilité. Dans le second cas, il s'agit d'épauler les efforts du Mexique, de Colombie, du Venezuela et de Panama, pour amener les Etats-Unis, le Nicaragua, voire Cuba, à négocier les termes d'un arrêt de l'escalade en cours dans l'isthme

Dire que les résultats ne sont pas à la mesure du mai que se donne le chef de notre diplomatie, c'est constater une troisième évidence. En snobant Pierre Mauroy, en décembre dernier, lors des obsèques de Brejnev, en lui préférant comme interlocuteur français Georges Marchais et en récidivant, à la veille du 14 juillet, en insistant à chaque instant sur la nécessité de prendre en compte, dans les discussions sur les armements, les forces de dissuasion française et hritannique, Ynuri Andropov montre clairement le neu Paris. L'expérience de ces dernières années n'en montre pas moins que la plupart des quelques rèsultats obtenus par la diplomatie, de Camp David au Zimbabwe, ont été le fruit de l'obstination et de l'infinie

De toute façon, quelle autre voie suivre? La politique étrangère de l'actuel gouvernement français a au moins l'evantage de prouver que la France, loin d'avoir choisi l'alignement sur Washington, entend tou-jours mener ses affaires à sa guise et que rien n'est plus éloigné de la phi-losophie des hommes qui la dirigent aojourd'hui que l'esprit de croisade si répandu dans l'entourage de Ronald Reagan. L'un des très proches collaborateurs de ce dernier, de passage à Paris il y a quelques jours, n'a-t-il pes soutenu devant uo audi-toire un peu médusé que l'identification proclamée par le président des Etats-Unis du système soviétique ao mal en soi (evil) avait une intention stratégique délibérée, le système totalitaire ne pouvant résister hien longtemps à l'exposition de la vérité?

Les Français donnent volontiers dans le maniebéisme à l'intérieur. Ils ont plus de peine à l'étendre aux relations internationales. Certes ceux qui nvaient des illusions sur les beautés du système soviétique les ont pour la plupart perdues. Mais les péchés des uns ne suffisent pas à innocenter les nutres. Trop d'horreurs ont été commises au nom du « monde libre » pour qu'on puisse prendre pour aotant d'anges do bon Dien bon nombre des dirigeants de l'hémisphère occidental. Il est par trop simple de ce fait de ne voir dans l'extension des hostilités en Amérique latine que le simple effet de la subversinn soviétocubano-nicaraguayenne. Disons que si elle a trouvé un terrain si favorahle, c'est parce que l'exploitation à laquelle était soumis le prolétariat agrienle de ces pays rendait l'explo-sion, à terme, inévitable.

Il est donc nécessaire, il est donc indispensable que, dans ce domaine là et dans bien d'autres, le maximum d'alliés des Américains se pendent à leurs bras pour les conjurer de regarder la réalité en face et non pas à travers le prisme d'une idéologie trop élémentaire pour que beaucoup ne mettent pas en doute sa sincérité. Pour leur rappeler que la voie purement libérale est totalement impuissante à arracher une grande à la guerre dans lesquelles li

Mais qui peut espérer peser sur les Etats-Unis d'un poids suffisant? Telle ou telle des moyennes puissances? Sûrement pas. L'Europe? Peut-être. Sans donte. Il suffirait qu'elle le veuille et qo'elle s'entende sur une politique commune. C'est le vœu de Français Mitterrand. Réjouissons-nous de le voir sur ce point largement relnyé par l'opposi

ANDRÉ FONTAINE.

Pitié pour le Guatemala

par ROGER ROUQUETTE (*)

RADOUR-SUR-GLANE revient à l'ordre du jour en France depuis quelques mois ; le procès à Berlin-Est de Heinz Barth et, d'une façon plus générale, la nouvelle sensibilisation dn peuple français à ce qui s'est passé sous l'occupation, à la suite principalement de l'arrestation de Klaus Barbie, ont contribué à sous remettre en mémoire les atrocités commises dans le village limousin par la division Das Reich. Et à cette occasion, certains commentateurs ont nyance qu'il existe toujours des

Oradour dans le monde. Parole maiheureusement exacte. Et il existe un pays où un Oradour n et il existe un pays ou un Oracour neu lieu, dans le silence presque total de l'opinion publique internationale. Il est vrai que cela s'est passé le 17 juillet 1982, en pleine période de torpeur estivale dans les pays du « Nord »: la population indienne d'un petit village situé dans la jungle guatemaltèque, San-Francisco, de la commune de Neuton dans le dépar-tement de Huehuetenango, a été massacrée par l'armée. Je cite le rapport du comité chré-

tien de solidarité de San-Cristobal-de las-Casas, au Mexique: Les gens du villoge de Son-Francisco vivalent tranquillement. Ils cultivaient leurs champs de mais, s'occupaient de leurs poules et de leurs bètes. Les enfants gran-dissaient, ollaient à l'école, chantoient, apprenaient le catéchisme et assimiloient les coutumes de la communauté dans l'amitié et le travail en commun. La population étnit

. Le 17 juillet, l'armée z'est présentée, s'est suisie des membres des patrouilles civiles – créées par le gouvernement lui-même – et les n tués. Elle n encerclé le vilinge et l'n entièrement détruit. Les soldats ont tué les enfants, les vieillards, les femmes et les hommes. Tous sont morts. Sur les trois cent cinquante habitants, douze personnes seule-ment ont, par miracle, réussi à survivre. Les gens n'avaient rien d se reprocher. Ils avaient fait confiance à l'armée.

Le rapport dunne ensuite des détails atroces sur les exactions des soldats : je n'y insisteral pas.

L'accoutemance à la violence

. Fai pris prétexte plus haut de la torpeur estivale pour excuser le silence qui a entouré ees faits. J'ahrais du donner des raisons plus profondes, qui sont l'accoutumance à la violence au Guatemala. Rares en effet sont les pays dans le monde où l'on abserve une telle continuité dans l'atrocité. Cette violence permanente et systématique a été dénoncée par le Tribunal pérmanent des peuples (1) dans la session sur le Guatemala qu'il a tenue du 27 au 31 janvier 1983 à Madrid : cette instance note que la situation actuelle de violence permanente et systématique remnnte an début des

Des évaluations sérieuses avancent un nombre de 30 000 assassinats politiques pour la période de 1966 à 1976, soit une moyenne de 3 000 par an. Transposé à l'échelle de la France, le chiffre donnerait 250 000 assassinats : e'est comme si une ville comme Strasbourg avait disparu en dix ans.

Or depuis l'accession au pouvoir do géneral Rios Montt après son coup d'État du 23 mars 1982 la violence s'est encore accélérée : devant la commission des droits de l'homme des Nations unies, un chiffre de 9 000 Indiens morts d'avril à décembre 1982 a été avancé.

Et, comme il est malheureuse ment naturel dans ces cas-là, la répression s'accompagne d'une émi-gration massive des populations menacées: les estimations afficielles font état de 40 000 individus guatémalteques réfugiés au Mexique. principalement dans ln zone monta-gneuse de l'État du Chiapas; mais gneuse de l'Etat de Chapas, mais ces estimations sont généralement tenues pour insuffisantes et cer-taines organisations bumanitaires font état de 100 000 réfugiés, vivant dans des conditions si précaires que le hant commissaire des Nations le hant commissaire des Nations unies pour les réfugiés n'a pes hésité à décrire leur situation comme « la plus tragique de mutes en Amérique centrale ». Cette parole prend toute sa valeur quand on sait que, avec les « opérations » nn Nicaragua on au Schooles les févoiés es multipliars Salvador, les réfugiés se multiplient Salvador, les rélugies se muluplem en Amérique centrale. Il convient d'ajouter que les camps des réfugiés guatémaltèques au Mexique sont en butte aux nttaques de l'armée guaté-

Ainsi, il faut se rappeler que, dans le monde, il existe on État nu la violence n'a guère cessé depuis plus de vingt ans. Il est certes nécessaire de ne pas isoler le Guatemala du reste des pays de l'Amérique centrale : ces pays font partie de la sphère d'influence américaine et toute tentative de secouer le joug est contrée (rappelons-nous l'étoussement en 1954, par les États-Unis, du processus démocratique mis en œuvre au Guatemala par les présidents Arévalo et Arbenz).

Cependant, dans l'opinion française de gauche, il apparaît que l'on s'intéresse plus à ce qui se passe au Salvador on au Nicaragua, exposé à l'hostilité du Honduras, qu'à ce qui se passe au Guatemala. Comme cela arrive dans le monde moderne, seul un - flash - met parfois le Guatemala en vedette, comme lorsque le général Rios Montt a fait exécuter six jeunes gens à la veille de la venue de Jean Paul-II, qui a d'ailleurs fer-mement condamné ce crime de la dictature. Mais après, c'est le silence dans l'opimon.

Défenseurs des droits de l'homme, à côté du Salvador, de l'Iran, de la Pologne, du Chili, de l'Afghanistan, de la Turquie, de Timor et de bien d'autres pays encore, n'onblions pas le Guatemala. Ne nous accoutumons pas à la violence. Luttons pour que le malheureux peuple gnatémaltèque trouve enfin le chemin de la démocratie (pas celle que vent mettre en place le général Rios Munt) en œuvrant pour révéler à l'opinion publique le calvaire qu'il subit.

(1) Le tribunal permanent des peu-ples réunit des personnalités internatio-nales éminentes telles que des prix Nobel, des professeurs de droit, des phi-losophes et des théologiens.

(*) Député de Paris (P.S.).

« LES RÉFUCIÉS ORIGINAIRES DE L'ASIE DU SUD-EST » de GEORGES CONDOMINAS et RICHARD POTTIER

L'engrenage

ANS tous les conti-nents aujourd'hui, des hommes, des femmes, des enfants, fuient leur pays pour des motifs politiques, ethniques, retigieux, ou pour échapper à le misère. Parmi eux les « réfugiés de la mer » indochinois, dont l'ar rivée massive en France en 1979 avait poussé M. Giscard d'Estaing à demander à Georges Condo-minas, directeur du Cedrasemi (Centre de documentation et de recherche sur l'Asie du Sud-Est et le monde insulindien), une étude sur les motivations de cet exode.

Entre le 30 avril 1975 et le

31 décembre 1960, 703 269 réfugiés indochinois sont arrivés dans des pays tiera. Si l'on compte ceux qui ont échappé à tout recensament ou caux qui sont morts en route, on arrive au chiffre de trois millions. Soit 5 % de la population totale de l'Indochine, dont pres de 2 % de celle du Vietnam, 10 % de celle du Laos et entre un tiers et un quart de celle du Cambodge (1). Pourcentages qui laissent à penser sur les sentiments d'une population qui avait accueilli avec soulagement l'arrivée au pouvoir des maquisards communistes en 1975. La déception face à une bureaucratie tatillonne, face nux vexations infligées aux anciens « réactionnaires : mis à l'écart sans espoir de réinsection - pour ne pas parier des methodes expéditives des Khmers rouges, - la chapa de plomb idéologique, la guerre qui a fait rage, le marasme économique, ont pousse des mil-tions d'hésitents à l'exil.

Mais les choses ne sont pas si simples, et cet ouvrage nous rap-pelle d'autres chiffres trop souvent oubliés : 13,5 millions de tonnes de bombes et d'obus américains déversées sur l'Iodochine. 60 % de Sud-Vietnamiens dé-placés par la guerre, 25 % de Lactions et de Khmers, avant que totalité de la population du Cambodge ne soit jetée sur les routes par les Khmers rouges. Une aide américaine de milliards de dollars brutalement interrompue, alors que les trois pays en avaient tant besoin pour se reconstruire et que cette manne faisait vivre des millions de personnes, du jour au landemain sans ressources.

Le livre de Georges Condominas permet de mieux comprendre ces cent mille e victimes du communisme », mais aussi des circonstances et de la guerre, recueillies par la Franca, afin de mieux les aider à s'intégrar à une société étrangèro qui n'a pas encore à leur encontre ce phénomene de rejet souvent ressenti envers les travailleurs immigrés venus d'Afrique. Ces réfugiés « sont porteurs de vraies richesses > par leurs e apports de civilisations différentes ». Mêma. si souvent les plus qualifiés, par choix ou désespérés par la lenteur bureaucratique - voire par la peur d'un régime « communiste » en France, - optent pour les États-Unis, le Canada ou l'Austra-

Des problèmes risqueraient toutefois d'apparaître si s'amplifiait cette tendence au « ghetto : amorcée par exemple dans le trei-zième prondissement de Paris, nyec son cortèga de travail clandestin, de faux chômeurs, voire la renaissance de gangs dont cer-tsins membres ont bénéficie d'un asile imprudemment offert. Une plus grande dispersion à travers la France permettrait peut-être d'no-croître le capacité d'absorption, aiderait même à faire revivre des zones rurales. On peut seulement reprocher aux auteurs de ce rapport un certain idéalisme dans leur approcha d'une solution au problème indochinois. Peut-être est-ce parce que, depuis qu'il a eto achevé, les choses, et les gens, ont change.

PATRICE DE BEER.

En comptant les centaines de milliers de réfugiés agglomérés le long de la frontière thailandaise.

226 p., 60 F. Voir aussi Recherche sociale (miméros 78 et 79), revue de la Fondation pour la recherche so-ciale, et Histoires d'insertion de groupes familiaux Hmong réjuglès en France, d'Yves Ajchenhaum et Jean-Pierre Hassoua, Association pour le développement de la recher-che et de l'expérimentation en sciences humaines (1960).

GRAND

SANS E Di TR M. Reagan

avec l'e Do

Burney A

1.00

Late of Grant

(1. 64 1.

A 11 1 43

. - 1. 41 Mai 1431

. . jar a bal A ... 1 10 17 17 sa weetgan 10 mm 11 M 4 1 4 2 STATE SALE a continual 13 1 12/W. Section 1 1 4 . 24 8 4 2000 कर्षा और

 f_{2} , $g_{2} = 1$

William Strephental Pag ander eine ein dies trest professional activities upon ingele to the many decide there is a boundary with a COLUMN SECTIONS par nema er. a l'égan Congress on others frequency HAR DATE OF THE PROBLEM A MEN Le president la lassocié q ر في جو پيرورون يونيدار

Commence of the decidence of the second the city of the couple the Value of the street property than a per dont, grace. the private a suice and popent at Arrestque Le M Rear to s'est los chini de l'action tora selest sier, que la circule en la medicient was arrent finest un de consenser dans l a capit, and it dat, if exerc bae malife mely deputs bre de constantencie p

Richard in fein Ermen

the fee to these amostication this - this was dement lanent die eer de de port paneracione est d'affir Répondant aux questions dent 4 dature qu'il n'estati An d'intercention militai emen ancau broket queen di numbro de consediers

priodiquement en leuro

Guatemale GOUVERNEMENT NONCE LA SUSPENS CONDAMNATIONS A Guatemala . 4 F P : temement militaire guate

idende de despetielle les ex hous a never a six cluster is son des tributation spécial the date, our law cond County dines is beloning phile officialismichi urată lemmare cartemates lines vicano, as M. I du Will a the the day wen conquinitions a ment inc der Par les trebutation

the Paris of the ces derm then department . 1983 ben the stude est on e de drag communities of the other retarishment I car

Berlin, a process M. Carl Levermon de av tenne their spiral and the second gan partially que babe que wal bewerene em kraite u Poledalina, international differ four for exequent philosophia process respins tiet en selvembre Me it bitte, que bleme ber put putt ten je kenes. Imit pak pak pe na be in muir le Guatent

GRANDES MANŒUVRES DIPLOMATIQUES ET MILITAIRES EN AMÉRIQUE CENTRALE

SANS EXCLURE L'ENGAGEMENT DE TROUPES AMÉRICAINES

M. Reagan récuse la comparaison avec l'engrenage vietnamien

De notre correspondante

New-York. - C'est apparemment pour tenter une nouvelle fois de convaiacre les journalistes et le Congrès du bien-fondé de sa politique en Amérique centrale que le président Reagan u tenu mardi soir 26 juillet sa dix-neuvième confèrence de presse, montrant a l'égard de ses interlocuteurs une certaine mauvaise humeur peu habituelle.

Dans une déclaration préliminaire plus longue que celles qu'il fait habi-tuellement, M. Reagan a regretté que ses critiques n'aient pas accordé plus d'attention au - dialogue », à la « négociation » et à l'aide humanitaire qui constituent, selon lui, des éléments de cette politique plus importants que l'assistance militaire. Et il a salué au passage l'initiative des pays du groupe de contadora

ment en place. Ua nombre infini-ment inférieur à celui des conseillers cubeins au Nicerague, 2-1-il encore

« L'assimilation à la guerre du Vietnam vous inquête-s-elle? », 2 demandé un correspondant. « Il n'y a aucune comparaison », a assuré le président, qui a indiqué qu'il ignorait combien de temps les navires de guerre américains resteraient sur place et que, d'ailleurs, il a'en connaissait pas le nombre exact. Faisant allusion à un navire soviétique, l'Oulianov, uctuellement en route pour livrer des équipements miliraires au Nicaragua », M. Reagan a souligné que aul ac songeait à l'atta-

Le président a cepeadant confirmé que les troupes améri-

M. Richard Stone pourrait rencontrer les dirigeants de la guérilla salvadorienne au Costa-Rica

M. Richard Stone, envoyé spécial du président Reagan pour l'Amérique centrale, souhaite rencontrer les représentants de la guérilla salvado-rienne lora de sa visite, jeudi, au Costa-Rica, a-t-on indiqué, mardi 26 juillet, de source informée, à San-

M. Stone a écrit au président con-taricien, M. Luis Alberta Monge, pour lui faire part de son désir de rencoatrer les dirigeants de la gué-rilla salvadorienne et lui demander sa collaboration, déclare-t-on de

Le 10 juillet, une réunion organi-sée par M. Monge, au Costa-Rica, entre M. Stone et la guérilla salva-dorienne avait été annulée par celloci, faute d'un accord sur ses moda-lités. Le Froat démocratique révolutionnaire (F.D.R.) et le Front Farabundo-Marti de libération mationale (F.M.L.N.) avaient toute-fois réitéré dans un communiqué leur volonté de dialogue, exprimant leur espoir que, « dans un futur pro-ehe, ce dialogue pulsse se concréti-ser avec l'ambassadeur Stone, sans conditions préalables, et avec un ordre du jour ouvert ».

De source sure, on ajoute que M. Stone a posé deux conditions à sa rencoutre avec la guérilla, deman-dant le secret le plus strict autour de cette réunion et un ordre du jour ou-

Commentant le message de sou-tien envoyé dimanche par Cnba au groupe de Contadora, M. Stone u déclaré que celui-ci était = intéres-sant car il soutiem apparenment le groupe de Contadora, bien que nous ne sachions pas dans quelles condi-tions ». M. Stone a également déclaré que plusienrs pas vers la peix en Amérique centrale avaient été effectués ces jours derniers. Il a no-tamment évoqué la récente déclaration des présidents des pays du groupe de Contadora et les proposi-tions nicaraguayeunes de négocia-tions multilatérales de paix.

M. Stone est arrivé mardi soir au

M. Stone est arrivé mardi soir au Salvador pour s'entretenir avec le président Alvaro Magana et les dirigennts salvadoriers. Cette visite de M. Stone, venant du Venezuela via le Panama, précède de quelques heures sculement l'arrivée dans la capitale salvadorienne de deux des quatre chefs d'Etat des pays du groupe de Contadora (les présidents colombien, Belisario Betaneur, et panaméen, Ricardo de la Espriella), chargés d'une mission officielle. On indique que l'envoyé américain doit s'entretenir avec les dirigeants du gouvernement et des partis politi-ques salvadoriens. — (A.F.P.)

 L'armée salvadarienne a achevé une opération antiguérilla dans la région du volca Guazapa, à 35 km au nord de San-Salvador dans le centre du pays, a-t-on indi-qué mardi 26 juillet, de source militaire. Les régions du volcan Gua-zapa, d'Aguilares et de Suchitoto ont été soumises ces derniers jours à des bombardements intensifs de la part de l'armée, qui avait engagé dans cette opération quelque 2000 hommes de la première bri-gade d'infanterie, appuyés par le ba-taillon spécial Atlacatl. — (A.F.P.)

M. Fidel Castro affirme que les Cubains sont prêts à affronter militairement les Etats-Unis

La Havane (A.F.P.). - Cuba est prêt militairement à faire face nux Etats-Unis et même « à combattre dans les conditions d'un pays envah el occupé », a assuré mardi 26 juil-let, M. Fidel Castro.

Dans un discours prononcé à Santiago de Caba pour le trentième anniversaire de l'assaut des révolutionnaires contre les troupes du dictateur Batista à la caserne de La Moncada, M. Fidel Castro a déclaré que les Cubains étaient - prêts à combattre n'importe quel ennemi, aussi puissant soit-il ».

L'accord pour ne pas envahir Cuba, passé en 1962 avec l'U, R.S.S. par les Etats-Unis, « existe et est pleinement en vigueur », a indiqué M. Castro en dénonçant ceux qui, aux Etats-Ums, prétendent que cet accord est devena cadue après vingt ans d'existence.

M. Castro u qualifié les conseillers du président Reagan « de groupe de dépassés, d'ignorants, de délirants et d'irresponsables ». Avant même d'entrer à la Maison Blanche, a-t-il ponrsuivi, ce groupe avait mis en premier plon le thème de l'agression contre Cuba ».

Il a annoncé par ailleurs qu'un demi-million de Cubains, parmi les-quels 75 % de femmes, ainsi que trente mille officiers, allaient intégrer les milices des troupes territoriales (M.T.T.), au cours des prochains mois. L'ensemble des Cubains pouvant assurer la défense de leur pays - s'élève à six millions de personnes », et les bombes atomiques, avions et navires altramodernes des États-Unis ne serviront pas à grand-chose, a ajouté le leader cubain. Il a également réaffirmé le soutien total de La Havane aux initiatives du groupe de Contadora (Mexique, Panama, Colombie, Ve-

nezuela) pour tenter de trouver une solution pacifique aux coaflits d'Amérique centrale.

Selua M. Castro, le président Reagan veut créer uae - atmosphère de terreur et d'insécurité autour du Nicaragua -, en déployant des navires de guerre face aux côtés de ce pays, et en organisant des maaœuvres militaires de longue durée daas la région. Les États-Unis - s'apprétent à faire une grave er-reur aux conséquences incalcula-bles - ca Amérique ceatrale et - Il est encore temps d'éviter (dans cette region) un nouveau Vietnam », a-t-il

Pour M. Castro, M. Reagau doit savoir que - ses conseillers irresponsables peuvent être tentés par de nouveaux pas rendant la situation irréversible » dans la région.

Enfin, évoquant la question de l'installation des missiles stratégiques américains en Europe, M. Fidel Castro a indiqué qu'il s'agissait d'une · provocation surprenante et sans précédent contre la communauté socialiste »

· Vingt et un sénateurs et cinquante-six représentants améri-cains unt adressé, mardi 21 juillet, une pétitioz à M. Castro, lui demandant la mise en liberté d'un ancien ambassadeur cubain emprisonné depuis deux ans, M. Gustavo Arcos Bergnes. Dans cette pétition, les membres du Congrès rappellent que M. Arcos Bergnes a cié condamné à sept ans (de prison) pour avoir tenté d'abandonner l'île en 1981 pour rejoindre oux Etats-Unis sa famille et notamment son fils, paralyse et dans un demi-coma o lo suite d'un accident d'automobile ».



lombie) en vue d'un règlement régional du conflit, ainsi que ce qu'il a appelé de « récentes déclarations de Cuba et du Nicaragua »; ignorant, apparemment, les sérieuses mises en garde formulées à l'égard de Washington quelques heures auparavant par les dirigeants cubains.

Le président a assuré que - pour chaque dollar consacré à lo sécurité de lo région, les Etats-Unis en consacraient trois à l'aide humanitaire », et il a évoqué une nouvelle sois son - initiative pour le bassin Caralbe - qui doit, grace à l'entreprise privée, assurer une nouvelle prospérité à l'Amérique centrale.

M. Reagaa s'est loaguemeat plaint de l'attention, selon lui démesurée, que la presse et le Congrès consacrent aux manœuvres qui viennent de commencer dans la région : il s'agit, a-t-il dit, d'exercices combinés traditionnels depuis 1965, du type de ceux auxquels participent périodiquement en Europe et en Asie les troupes américaines et leurs alliés. « Mais nous demeurons résolument du côté de la paix et de lo justice sociale =, a-t-il affirmé.

Répondant aux questions, le président a assuré qu'il a'existait aucun plan d'intervention militaire américain et aucun projet d'accroissement du nombre des conseillers actuelle-

Guatemala

LE GOUVERNEMENT AN-**NONCE LA SUSPENSION DES CONDAMNATIONS A MORT**

Guatemala (A.F.P.). - Le gouvernement militaire guatémaltèque a décidé de suspendre les condamnations à mort et va étudier la suppres sion des tribunaux spéciaux qui, à cette date, ont fait condamner et exécuter quinze personnes, u-t-on appris officiellement mardi 26 juil-

Le ministre guatémaltèque des affaires étrangères, M. Eduardo Castillu, a déclaré qu'uncune autre condamnation à mort ne sera pro-noncée par les tribunaux spéciaux du pays et que ces derniers pourraieut disparaître . très rapidement .. Une étude est en cours pour transférer aux instances judiciaires de droit commun les affaires sou-mises actuellement à ces tribunaux spéciaux, a précisé M. Castillo.

L'exécution de six jeunes gens ac-cusés de subversion, le 2 mars, peu avant la visite du pape dans le pays, avait provoqué un grand nombre de protestations internationales. Il y a quinze jours, les évêques guatémal-tèques ont également réciamé la suppression de ces tribunaux spéciaux créés en septembre dernier après la prise des pleins pouvoirs, le juin 1982, par le général Efrain

(Mexique, Venezuela, Panama, Co- caines avaient l'ordre de « se défendre si elles étoient ottaquées ». Mais il a démenti que l'envoi de ces troupes constitue un risque et a assuré, au contraire, que c'était là nn bon moyen de donner un coup d'ar-rêt aux * troubles * que connaît la région. Des troubles dus, selon lui, aux efforts des soviétiques et des cubains pour « exporter leur révolu-

« Un président ne devrait jamais dire jamais »

Interrogé sur le manque d'enthou-siasme évident des Américains à la perspective d'une guerre en Amérique centrale, M. Reagan a assuré que ses concitoyens n'avaient, en ef-fet, jamais voulu une guerre, au point d'avoir été souvent pris au dépourvu. Et il a regretté que, pour boure, ils no - prennent pas suffisamment conscience des menaces que ceux qui veulent exporter la révolution font peser sur l'hémi-

Pour le cas d'une attaque éventuelle du Honduras par le Nicaragua, le président a rappelé que le traité de Rio prévoyait une solidarité totale des Etats américains.

Comme on lui demandait s'il était sûr que les troupes américaines ne risquaient en aucu cas de se trouver eatralates daas des cumbats, comme cela avait été le cas au Vietnam, M. Reagan u répondu : « Un président ne devrait jamais dire ja-

A propos de la commission dirigée par M. Kissinger, le président a pré-cisé qu'elle était destinée à établir une « politique à long terme », dont l'un des buts scrait de permettre une élèvation du niveau de vie de la région propre à décourager la subversion et à faire de tous les pays des partenaires égaux ».

Quant sa président de la commission et ses activités passées en Amérique latine, et plus particulièrement au Chili, M. Reagan a répondu : - 11 y a des stéréotypes concernunt M. Kissinger qui ne sont pas vala-

NICOLE BERNHEIM.

. L'agence soviétique Tass, comnentant les exercices américains en Amérique centrale, a estimé qa'ils équivalaient à un blocus du Nicaragua. Il s'agit d'a actions de provocation à grande échelle au large des côtes du Nicaraguo », ajunte agence, tandis que le journal les /zvestio affirme que le président Reagan et ses conseillers se préparent à une ingérence armée directe dans la région et n'attendent qu'un prétexte pour la lancer. - (Reuter.)

Pérou

Le Sentier lumineux multiplie les attentats terroristes

Des commandos du Sestier hamineux out exploité lundi 25 juillet, la pausse de comunt qu'ils avaient provoquée dans Lima pour attaquer à la dynamite un commissariat de police. Deux policiers ont été tués et un troisième grièrement blessé. La même mit, une demi-douzaise d'autres explosions n'out causé que des dégits matériels. Ces attentats semblent avoir été programmés pour marquer le retour du président péruvieu d'une visite au Veuezuela. M. Belaunde Terry a déclaré que le défilé militaire célébrant l'indépendance du Pérou, aurait lieu normalement jeudi 28 juillet, malgré ces événements.

Correspondance

Lima. - La politique de terreur du mouvement insurrectionnel armé Sentier humineux (maoïste) domine de plus ex plus l'actualité péruvienne. Dans les départements andins d'Ayacucho, d'Apurimac et de Huancavelica, les guérilleres ent paralysé lundi et mardi tontes les activites (le Monde du 27 juillet). La population a respecté la consigne de 'grève à cent pour cent, tous ceux qui ne la suivraient pas uyant été menacés de mort par le Sentier humi-

Des horames en casoules et armés de mitraillettes ont la les « décrets de grève de l'état-major du prolétariat - dans des collèges d'Ayacucho. Des tracts distribués clandestinement et des communiqués à la radio avaient également appelé à la grève générale. Curieux - exploit - dans une ville

semi-assiégée par les forces de l'or-dre, mais qui démontre que le Sentier lumineux est à Ayacueho comme un « poisson dans l'eau ». Il ne faut pas en déduire que toute la population s'est pliée de bonne grâce ces consignes. Cette grève générale est bien loin d'exprimer l'appui de la population à un programme politique, ou à une méthode de lutte violente. C'est surtout le triomphe d'une politique de chantage et de

Le Monde dossiera et documenta LES NOUVEAUX DROITS DES TRAVAILLEURS IA CENTATION I THANCEATION. DE LA LOS AUROUX Nº SPÉCIAL JUIN 1983 16 PAGES, 10 F

Début janvier, le Sentier lumineux avait déjà lancé un mot d'ordre de grève à Ayacueho. Mais il avait fallu quelques pétards de dynamite explosant près du marché pour que l'activité s'arrête. Cette fois-ci la menace a suffi : seules des mongolfières trainant des banderoles rouges fraccées du marteau et de la faucille ont survoié la ville.

Après ce nouveau défi, l'organisation d'élections municipales prévue pour le mois de novembre devient aléatoire. L'armée contrôle la région depuis six mois, mais les résultats concrets sont faibles malgré la suspension des garanties constitution-nelles et le couvre-feu. Depuis deux mois, c'est tout le pays qui n été déclaré en état d'urgence. Pourtant, les attaques des guérilleros du Sentier lumineux ont redoublé, et Lima, une ville de six millions d'habitants, s'avère de plus en plus vulnérable aux assauts des terroristes.

En moias de deux mois, Lima u été privée cinq fois d'électricité - et par contrecoup d'eau et d'essence. Le dynamitage de pilônes de haute tension entraîne parfois des coupures de courant de deux à trois jours et done la paralysie de la ville, Les uttentats sont chaque fois plus audacieux : le 27 mai, la filiale Bayer était incendiée. Le 11 juillet, c'est le local du parti gouvernemental qui a été attaqué. Deux militants étaient tués et quinze autres grièvement blessés.

Face à cette aggravation de l'activité terroriste, le gouvernement sem-ble décide à prolonger pour deux mois l'état d'urgence sur tout le ter-

NICOLE BONNET.

· Le Secours populaire français envoie 1 500 kilos de médicaments au Pérou pour aider les victimes des inondations. Il précise en outre qu'il envoyé une aide linancière de 20 000 F à trois villages particulièrement éprouvés par la sécheresse.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

· L'AMBASSADE DU VIETdémenti formel - aux accusations da prince Sihanouk sur l'installation au Cambodge de centaines de milliers de colons vietnamiens (le Monde du 26 juillet). Elle rappelle que, « avant 1970, envi-ron un demi-million de Vietnamiens vivaient au Cambodge », ct que « le nombre de retours [depuis 1979] est insignifiant ». Actuellement, affirme l'ambassade, on dénombre environ trente mille Vietnamiens dans tout le pays. . Il s'agit sans doute de civils, le nombre de militaires vietaamiens au Cambodge étaat d'environ cent cinquante mille.

Chili

LES AUTORITÉS ENVISA-GERAIENT D'ORGANISER UN REFERENDUM sur la politione de cuaul du Beagle, apprend-on à Santiago de sources proches de la démocratie chrétienne. Le canal du Beagle, situé au sud de la Terre de Fen, est l'objet d'un litige entre l'Argentine et le Chili depuis 1843, les deux pays coavoitant la zone ma-ritime qui entoure les îlots de Pioton, Nueva, et Lennox, attribués au Chili en 1977 par une cour internationale. La possession de cette zone implique en effet le contrôle des eaux utiantiques et d'une vaste frange du territoire antarctique. - (A.F.P.)

Colombie

• LA RESPONSABILITÉ DE L'ENLÈVEMENT DE M. PAOLO LUGARI, conseiller du président colombien, M. Beli-sario Betancur, u été revendiquée, mardi 26 juillet, par des guérilleros de l'organisation du M-19. – (U.P.I.)

Comores

 LE FRONT DEMOCRATI-QUE (1), mouvement d'opposi-tion au régime de M. Abdallah, dénonce, dans un communiqué diffusé à Paris mardi 26 juillet, l'arrestation d'une quarantaine de ses militants à l'uccasion de l'élection des trois conseils des îles s'est déroulée le 24 juillet. Il affirme qu'une militante a été violée et que les autres détenus ont été bastonnés.

Docteur Mohamed Monjoin, rue de la Mairie, 91690 Saclas, tel.: 495-60-17.

Irlande du Nord M. GERRY ADAMS, VICE-PRESIDENT DU SINN FEIN, l'aile politique de TIRA, est ar-

rivé mardi 26 juillet à Londres,

invité par le conseil municipal de

la ville que domine la gauche du Labour. « Je ne vois pas pour-quoi il y aurait des objections à ce que je vienne à Londres, alors ter trente mille soldots britanniques armés jusqu'aux dents parmi eux », a déclaré le nouveau député de Belfast, dont la présence dans l'enceinte de Westminster, où il refuse cependant de sièger, a provoqué des protestations de la part de plusieurs élus conservateurs. La visite de M. Adams coîncide avec celle, officielle, du ministre des affaires étrangères d'Iriande, M. Peter Barry, qui doit contribuer au dégel des relations anglo-irlandaises, mises à mal par l'attirude de neutralité de l'Irlande pendant lu guerre des Malouines.

QUATRE POLICIERS ET UN SOLDAT ONT ETE BLESSES lors d'une attaque contre une patrouille, samedi 23 juillet, dans un quartier catholique de Belfast. La police a procédé à dix arrestations. Le même jour, dans un quartier catholique de la ville, des affrontements ont éclaté entre manifestants et forces de l'ordre. La police était venue enquéter sur une fusillade survenue dans le quartier peu de temps au-paravant, et qui avait fait quatre blessés atteints aux jambes. Par ailleurs, l'IRA a revendiqué la responsabilité de l'attentat contre l'hotel Lake-Glea, un deux bombes avaient explose samedi soir sans faire de victimes.

Madagascar

 M. MONJA JOANA CANDI-DAT AUX ELECTIONS LE-GISLATIVES. - En résidence surveillée depuis novembre 1982 (le Monde du 10 mai), le président du Monima (opposition) a été cependant nutorisé à se présenter aux élections législatives prévues le 28 août, a annoncé. mardi 26 juillet, un porte-parole de son parti.

Ouganda

NOUVEAU MASSACRE -Onze personnes ont été tuées et treize autres blessées, dont trois grièvement, jeudi 21 juillet, dans l'attaque par des bondits » d'une ferme d'Etat située à une dizaine de kilomètres de la capi-tale. Munno, quotidien de Kampala, rapporte également que sept autres personnes, dont un soldat et deux religieux, ont été également mées le même jour à proximité de cette serme. D'antre part, deux parlementaires de l'opposition ont été interrogés pendant quarante-huit heures par la police sur les « activités de bandi-tisme » dans leurs circonscrip-tions. — (A.F.P.)

HE CONTRACTO

AN AM

€

£ 1

Corée du Sud

Trente ans de paix armée

(Suite de la première page.)

Selon les estimations approximatives américaines, le conflit aurait fait de part et d'autre chez les combattants près de buit cent mille morts et un million et demi de blessés, et également un million et demi de victimes civiles.

L'armistice a mis fin à cette bécatombe, mais une vraie paix se fait toujours attendre. On continue danc, des deux côtés, à préparer la guerre. Il y a trente ans que le feu des combats s'est figé dans la guerre froide; trente ans que se prolonge un faceà-face hargneux ponetué d'incidents dramatiques ou dérisoires, trente ans que la négociation-dia- logue-de-sourds s'enlise dans la propa-

Espions et manœuvres

Il y a vingt ans que les visites guidées aux « avant-postes du monde miste -, font partie du rituel, et qu'elles se déroulent quotidieone-ment sans incidents. Plus de cinquante mille visiteurs, en majorité américains, sont passés en 1982 par le camp Kittyhawk, en bordure de la zone démilitarisée. Sur une moindre échelle il en va, paraît-il, de même de l'autre côté : quelques milliers de camarades privilégiés vont chaque année aux « avant-postes de la révolution communiste » se persuader des « visées ogressives de l'impérialisme américoin ».

Tout cela pourrait finir par lasser, per susciter l'incrédulité. Cependant, des denx côtés, le rappel d'un passé douloureusement proche mais souvent expurgé pour les be-soins de la cause – des menaces présentes et de l'incertitude du lendemain n'est pas à prendre à la légère. Le poids du sang et celui des armes, la géopolitique, les passions, impulsions et risques d'erreur pesent, au

contraire, très lourd dans la balance Nord-Sud. Commeot les Sudistes ne seraient-ils pas obsédés alors que leur capitale, Séoul, est à moins de cinq minutes de vol des Mig du Nord, et à portée de son artillerie; alors que l'on capture encore des es-pions communistes infiltrés, que l'on découvre des tunnels sous la zone démilitarisée et que l'objectif su-prême poursuivi depuis trente ans sans relâehe par le maréchal Kim Ilsung est de « fédérer « la péninsule, si possible eo la communisant ?

Comment, à Pyongyang, ne pas rester sur le pied de guerre alors que tout autour du pays, sur la mer, dans les airs - et, laisse-t-on entendre aussi, sur terre, dans leurs bases du Sud, – les forces américaines déploicot leur arsenal oueléaire et se livrent chaque année, avec l'armée du Sud. à des manœuvres toujours plus impressionnantes montrant que les Etats-Unis demeurent au Sud d'abord pour leur propre intérêt ? Le général Senneval, commandant les troupes américaines en Corée, déclarait en mors devant le Congrès : « En plus de l'importance stratégique évidente du maintien d'une présence militaire dans la péninsule, nous avons l'obligation (...) de préserver la liberté du peuple sud-coréen «

Des deux côtés, ehacun renforce donc son potentiel de guerre, arguani du caractère belliqueux de l'adversaire et protestant de sa propre volonté de paix. Régulièrement, une large publicité est accordée, uni-latéralement, à des propositions de réunification négociées. Aucun dirigeant coréen ne peut, vis-à-vis de soo opinion publique, faire l'impasse sur ce - devoir sacré -. Mais, d'une part, chacuo semble se garder de faire des offres réellement acceptables par l'adversaire. D'autre part, les nouvelles générations du Sud, qui n'ont connu ni la guerre ni les

parents restés au Nord, paraissent moins concernées que leurs aînés par ce problème. Cela dit, si toutes ces réalités étroitement imbriquées sont de nature à susciter la plus extrême vigilance, elles serveot à justifier, parfois abusivement, au nom de la sécurité, la primauté des militaires, la limitation des droits et libertés.

Dans la n'valité de chaque instant qui oppose le Nord au Sud en tous

les domaines, la « menace ennemie -, npportunément brandie, peut aussi servir à détourner l'attention, à mobiliser les corps et les esprits, à réprimer toutes dissensions. Elle sert encore à raviver le soutien politique des pays amis nu alliés et, ici, à per-pétuer la présence américaine.

En juin, à la veille du trentième anniversaire de la guerre, la proba-

Sri Lanka

Calme précaire à Colombo

Un calme précaire semble être revenu à Sri-Lanka, où le couvre-fen a été étendu mardi 26 juillet à tout le pays après le débordement de vio-lences de ces derniers jours. Celles-ci, semble-t-il (les informations ont rares et la censure veille), ont atteint leur paroxysme à Colombo, la capitale.

Il se confirme que trente-cinq dé-tenns de la prison de Welikada, d'origine tamoule, ont été massacrés par leurs codétenus (notre dernière édition du 27 juillet). Ils étaient pour la plupart incarcérés pour avoir pris part à des actions de violence contre les antorités. Parmi les victimes se trouve l'un des dirigeants des Tigres, mouvement de lutte ar-mée séparatiste. M. Selvaradja Yogachaodran, élu au Parlement comme dépoté du Front uni de libération tamoule, FULT, mais qui n'a jamais pu y siéger, ayaot été é à mort pour le meurtre d'un policier.

Les autorités ont indiqué qu'une enquête avait été ouverte sur ce massacre. Elles se sont excusées auprès du gouvernement indico à la suite des déprédations auxquelles les émeutiers se sont livrés contre l'immeuble de la Banque de l'Inde - cù se trouve le haut-commissariat (am-

bassade) indien - et contre des résidences de diplomates. Cinq familles de diplomates indiens ont d8 se refugier dans un hôtel, et un fonctionnaire de l'ambassade a été blossé au cours des affrontements. Les nationalistes cinghalais qui sont descendus dans la rue accusent les Indiens de soutenir le séparatisme des Tamouls, très nombreux dans le sud

de l'inde. Selon les autorités, trois mille Tamouls se sont réfugiés chez des reli-gieux. Mais le nombre des sans-abris est certainement plus important, le sident Jayewardene ayant demandé l'ouverture d'un camp pour loger une vingtaine de milliers de ré-fugiés. Mardi, Colombo semblait sortir d'un bombardement, avec des nuages de fumée montant de quartiers d'habitations, d'usines et de boutiques, et des carcasses de véhicules calcinés le long des rues dé-sertes où patrouille l'armée. Les dégâts étaient aussi très importants le long des 30 kilomètres de route menant à l'aéroport, où le trafic demeure réduit. Cette route dessert également la zone industrielle et la région de Negombo, où se trouvent de nombreux touristes étrao-- (U.P.I., A.F.P., Reuter,

lité d'une nouvelle attaque nordiste a assembri les propos des dirigeants de Séoul et la « une » d'une presse étroitement contrôlée. Le ministre de la défense o prédit des « provoca-tions » pour juillet ou août. Le général Sennewald a fair chorus. Le 21, dent Chan Dan-kwan sur le

« front «, la presse annonçait que espions-hommesgrenoullies « avaient été abattus en traversant la rivière Imjin, dans le même secteur. Malgré tout, peu de meme secreur. Maigre tout, peu de gens — y compris des officiels — ont paru réellement inquiets. Il est de fait que ce genre de campagne n'est pas nouvelle, et l'on est assez embar-rassé pour étayer ces propos alar-mistes sans tomber dans les généra-lisés relablement. lités rabachées.

Hypothèses et propagande

On échafaude alors des hypothèses. L'une d'elles, qui a cours dans certains cercles officiels, est que le fossé économique, diplomatique et idéologique se creuse à un tel point au détriment du Nord que celui-ci n'a pas d'autre solution pour subjuguer le Sud stable et prospère que le recours aux armes.

Une autre repose sur l'idée que l'armement des Nordistes est à ce point vétuste qu'il faudrait s'en servir maintenant ou jamais. Mais cela contredit l'argumentation des militaires de Séonl et Washington qui justifient le renforcement de leur potentiel par l'accumulation massive d'armes modernes au Nord... D'autres pensent que, do fait des difficultés de la - succession dynastique » au Nord, M. Kim Jong-il, fils du maréchal Kim II-sung, pourrait être tenté par l'aventure militaire pour s'imposer à son armée.

. La dramatisation, dit un professeur d'université, est un mélange a

craintes réelles et de propagonde. On a vu que les craintes pouvaient être fondées. Séoul et Pyongyang sont engagés dans une partie diplomatique de la plus haute importance et il est vrai que le Nnrd doit s'inquiéter de la proximité de certaines échéances de nature à rehausser considérablement le prestige du régime sudiste.

En octobre, l'Union interparlementaire internationale doit tenir ses assises à Séoul. On s'efforce le d'assurer la participation maximale de représentants des pays commuuistes et de ceux du groupe des nonalignes. Le Nord, au contraire, cherche a s'y opposer. L'enjeu vaut bien un redoublement de manœuvres en coulisses; d'autant plus que Séoul recevra ensuite, successivement et jusqo'en 1988 : le président Reagan, le pape, la conférence du Fonds mo nétaire international, les Jeux asiatiques et les Jeux olympiques.

En outre, la dramatisation vient à point nommé pour faire passer au second plan certains problèmes de politique intérieure plutôt embarrassants pour un régime qui s'effnree de présenter aux gouvernements dont il sollicite la participation et le soution une façade - libérale -. Trois ans oprès la prise du pouvoir brutale par les militaires, en 1980, puis le retour à une démocratie limitée et fortement encadrée, des voix s'élèvent obstinément, malgré les risques, pour réclamer la restauration de droits et de libertés confisquées au nom de la sécurité et de la purification des mœurs.

R.-P. PARINGAUX.

Prochain article:

LA DÉMOCRATIE LIMITÉE

que Londres-Gatwickest un petit terrain



Si vous croyez encore

flanqué de deux ou trois hangars,

Vu d'en haut, Londres-Garwick ressemble à un grand aéroport international. Au sol, il confirme largement cette

impression. On y trouve des bars, des restaurants, des banques, des magasins, des boutiques hors-taxe... tout ce que vous offre un aéroport international.

Er plus encore : une gare terroviaire à l'intérieur même de l'aérogare. Une gare d'où un train part tous les quarts d'heure pour vous conduire, dans les meilleures conditions et en 38 petites minutes, à Victoria Station, au cœur de Londres (c'est d'ailleurs à Victoria Station que vous pourres enregistrer vos bagages lors de votre retour).

British Caledonian vous permet de passer une journée complète dans la capitale britannique en vous proposant le premier vol du matin au départ de Paris-CDG 1 et le dernier vol du soir au départ de Gatwick.

1455 1725 1745

Ces vols Paris-Londres sont programmés de façon à assurer une correspondance pratique avec nos liaisons vers l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient. Londres-Gatwick vous offre également plus de 20 liaisons directes en Grande-Bretagne et en Irlande.

Rien d'étonnant à ce qu'une association de journalistes britanniques spécialisés ait récemment désigné Garwick comme le "meilleur aéroport international du monde."

Jugez par vous-même. Demandez à votre Agent de Voyages de réserver votre place sur un vol British Caledonian.

Nous n'oublions jamais que vous

British [] Caledonian

8930 1130 1425 1855 1715

1230 1500 1520 1730

1935 293

T.chad

Croissance du banditisme dans le Sud

gouvernementales aux rebelles de M. Goukouni Oueddet, a été le théatre d'actes de violence, selon des voyageurs occidentaux arrivés à N'Djamena. Des incidents se seraient produits à Kelo, à une centaine de kilomètres

au nord-est de Moundou (la capitale du Sud), où la Conton-Tchad (compagnie tchadienne du coton) aurait été attagoée par des hommes armés qui auraient abattu deux gardes avant de dévaliser la caisse de la société. Des embuscades auraient également été tendues par des éléments incontrôlés sur les routes

Iovité à commenter ces informa-tions, le ministre tchadien de l'information o déclaré, mardi 26 juillet, que ces actes étaient le fait de « ban-dits organisés » on d'« individus isolés » et qu'il était impossible aux forces de l'ordre de contrôler la

Le sud du Tchad, demeuré à D'autre part, le gouvernement tchadien a rapporté mardi la mesure d'expulsion que certaines autorités puis plusieurs semaines, les forces policières avaient décidé de prendre convernementales aux rebelles de le weille à l'encourre de trois journais veille à l'encourre de trois journa-listes français (le Monde do 27 juil-let). Ces trois journalistes ont donc pris bibrement l'avion pour Paris, mardi après-midi. Le ministre tchadieo des affaires étrangères, atentities M. Idriss Miskine, les a reçus au saprésenté les excuses du gouverne-ment. Enfin, un Boeing-707, trans-portant des secours alimentaires. a été une nouvelle fois empéché d'atteindre sa destination par le contrôle aérien algérien, o indiqué mardi un porto-parole du bureau des mardi un porte-parole du bureau des Nations unies pour la coordination des secours en cas de catastrophe (UNDRO). L'avion, qui transporte 40 tonnes de lait concentré et d'ali-ments pour bébés, avait déjà tenté de rallier le Tehad il y a dix jours. Les autorités algériennes lui refu-sant le survol de son territoire, il avait dû rentrer à Amsterdam en ot-tendant l'occord de l'Algérie. — (A.F.P., Reuter.)

Maroc

Le roi Hassan II invoque la guerre du Sahara pour justisser le plan d'austérité

Rabat (Reuter). - Dans un mes-sage adressé à la Chambre des re-présentants réunie en session ex-traordinaire, le roi Hassan II a imputé mardi 26 juillet la crise éco-nomique que connaît le Maroc à une conjoncture de facteurs extérieurs non maîtrisables comme la recession mondiale, la chute des prix du phosphate, la persistance de la sèche-resse et la guerre au Sahara occiden-

La Chambre a été convoquée pour débattre d'une loi de finances rectificative prévoyant une réduction des dépenses publiques de 12 %, la suppression de dix-neuf mille postes dans la fonction publique, un accroissement des recettes fiscales et l'imposition d'une taxe sur les vacances des marocains à l'étranger. En revanche, les subventions des produits alimentaires de base sont

Santa Line Tales Parlant de la guerre du Sahara occidental le roi a notamment dé-Sad is acres it sanais lette l'incien chel

- A ces graves effets d'un environnement international particulièrement défavorable, il s'en ajoute
d'autres — non moins graves — qui
sont propres au Maroc. [...] Depuis
bientoi sept ans, nous subissons une
guerre que nous ne voulons pas,
mais que les ennemis de la patrie
nous imposent, leur dessein avoué
étant la mutilation de notre unité et
de notre intégrité territoriale. Les
mesures proposées auront un impact et des éffets certains sur plusieurs secteurs d'activité de notre
pays [...] Nous avons tenu à les
équilibrer de façon à ne pas hypo-- A ces graves effets d'un envi-sieurs secteurs a mans tenu à les les les pays [...] Nous avons tenu à les les pays [...] Nous avons tenu à les les pays [...] Nous avons tenu à les les pays [...] Les pays [...] Paris que les pays [...] Paris pays [...]

BACCALAURĘAŢ FRANÇAIS MATURITÉ FÉDÉRALE

Études secondaires complètes Internars (séparés filles et garç.) Externat mixie. Classes à effectifs réduits. Sports appear l'att fingle mit ent let life

. '⊈

1. 1. 1. 16

10.25

11 to 488

35

erry et 🚈 🗗

states masques

gerage in a ge tren-

per the first of the samples.

american ausgement

Links mit in niefere &

Land of the Program

and within the group at

traut im auf mile #2. on are in a processing

шин даны ин термар

The second

the disease of the said

. THE ELE

Charles & terri ede Levi, ede

M. Beg restriction of the company of techniques. This bear in the control of the control

nas fudions, i The Control of state #8 certage s hoboge · 17 多 18 高級電子 1 ... 1.4 to remind 1 00 mt -. 2005. 2m main epop · i porunte I MEY, po ang manadaliga Heate to de The Country of the Co

croke de l in plus gar gerein generalen ber eine times reason Control of the supplement Pire tueste grander wir tint lete. ne harne i hypochine tendance dennet des Last brene SERVICE 141 F. W. 88 Link ST. T. Said paren gran empeuth and frame and frame and

et i march of the par Cutteline In manife in o N Mus Arte Line I'm capular on for hermer gue crister aux

derningen du municipal : ik suite ils om a LA CRIS

MM. Soliman Francis

lature de leur opposition Tables - Helicines i Soliman I rampic et dede impectivement Etala Republique et tawai, en chacun de

des processions, sur Presiden au an president Assure Le chef du d'autre part, e du président the decident of the design of the MM Wated the MM Wated the design of the design of the MM Wated the design of Passage à Pr 27 juillet } . - I allumd, an di on of the best by print Main administration

ic Front

ż.

 $\chi_{\mathcal{O}^{*}\mathcal{O}_{\mathbf{A}^{*}\mathbf{A}^{*}}}$

the New Yorks

lagariten, il une

alleren on ete

line.

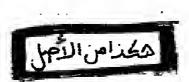
Menant vers

-insance

e Safette ittitue the ion with the

Le prinident 群域的, march 26 pailed para d'interdire date le Cepfe si Manighten Fan · Marile de propie CV3.Schiller .. principals in H

in distant 4.Einr inquint & vernement most on einene fer u · / PMM - NOT BR &1 filles auf entfü bi STATES - LATERAL Americaina Cest · Colemania - col Durie pareile du l uni von timesten Thinks stinkin SBARTTAR CO. S.W. Ciuffe.



Des hommes masqués

Le détail des circonstances de l'attentat d'Hébron est encore mal connu. Les autorités israéliennes n'ont d'ailleurs pas encore publié de version officielle. Les témoignages sont très confus. Toutefois, de la majorité d'entre eux, il ressort que mardi, peu nvant midi, deux ou quatre hommes, le visage masqué, ont pénétré dans l'enceinte du Centre miversitaire islamique situe audessus de la ville, au moment où les étudiants étaient réunis pour la prière marquant la fin de la période d'examens. Les agresseurs ont im-médiatement tiré de longues rafales d'armes automatiques dans la cour puis lancé une grenade dans le hall de l'établissement. Les tirs auraient duré plus de cinq minutes. Trois en-seignants du primaire originaires du nord de la Cisjordanie, qui suivaient ua cours de recyclage pendant l'été, ont été tués sur le coup. Une trentaine d'autres étudiants ont été blessés par des éclats ou en sautant par les fenêtres dans le mouvement de panique qui a suivi l'attaque.

Les assaillants se seraient enfuis à bord d'une camionnette Peugeot qui, selon certains témoins, portait une immatriculation israélienne et, selon d'autres, une plaque réservée aux habitants des territuires oc-cupés. On retrouve dans les témoignages les mêmes contradictions quant au type d'armes utilisées par le commando. Pour les uns, il s'agit de fusils d'assaut américains M-16, largement utilisés dans l'armée israélienne ; pour d'autres, de Kalachnikov. Mais ce type d'arme soviétique est aussi employe par l'armée, qui en a récupéré sur l'ennemi d'im portants stocks au cours des différents conflits israélo-arabes, et notamment durant la guerre du Liban. Les Israéliens titulaires du port d'arme, comme le sont la plapart des colons de Cisjordanie, peuvent en disposer.

Sur décision des autorités militaires, pour éviter des manifesta-

Colère en Cisjordanie

Tonte l'agglomération d'Hébron a été bouelée par l'armée aussitôt après l'attentat. A cet effet, des ren-forts ont été rapidement acheminés sur les lieux par hélicoptère. Des dis-positions emplayer toute. sur les heux par hélicoptere. Des dis-positions empéchant toute commu-nication expliquent que la nouvelle a quelque peu tardé à se répandre dans le reste de la Cisjordanie. Du-rant l'après-midi, le général Moshe Levi, chef d'état-major, qui s'était rendu à Hébran est venu ensuite à rendu à Hébron, est venu ensuite à Jérusalem faire un rapport à M. Be-gin, qui se trouvait à la Knesset.

M. Begin : « un crime odieux »

M. Begin a condamné ce « crime odieux «, et a déclaré que « tout serait mis en œuvre » pour retrouver les coupables. Mais il s'est gardé d'indiquer qu'elle pouvait être, selon lui, leur identité. Les antorités militaires laissent également planer un doute à ce sujet. Elles reconnaissent à demi-mot que les investigations menées par une commission d'enquête spéciale devront s'orienter d'abord en direction des milieux israéliens, et, parmi eux, certains groupes de colons qui n'ont pas ca-ché, au cours des derniers mois, leur intention de passer à l'action contre la population arabe des territoires occupès, et qui l'ont prouvé par di-verses agressions, notamment dans la région d'Hébron. Les militaires admettent que l'at-

tentat du 26 juillet, le plus grave ja-mais commis contre des Palestiniens depuis le début de l'occupation en 1967, peut être un acte de ven-geance après l'assassinat, le 7 juillet dans le centre d'Hébron, d'un jeune colon de Kyriat-Arba, l'implantation la plus grande de Cisjordanie et installée aux portes de la ville. Mais ils font remarquer que l'attentat a pu être commis tout aussi bien par un commando de Palestiniens désirant se livrer à une provocation. Aatre hypothèse officieuse du côté israélien : un règlement de comptes entre tendances rivales parmi les étu-diants des universités arabes, où depuis plusieurs mois intégristes musulmans et militants proches de l'O.L.P. s'affrontent parfois violem-ment. Il est vrai que de tels heurts se sont produits récemment à Naplouse, mais il ne s'agissait que de simples échauffourées. D'autres incidents similaires ont en lieu à Hébron. Evidemment, l'évocation de pareilles hypothèses ne fait qa'aug-menter la colère de la population pa-

maire d'Hébron, a désigné lui aussi sans hésiter les colons de Kyriat-Arba : « Leur objectif, dit-il, est de s'emparer du centre d'Hébron et d'en expulser les habitants arabes en les terrorisant «. Et il a ajouté ; - Les autorités israéliennes ne font que céder aux exigences des colons : la dernière fois ils ont demandé la destitution du maire et du conseil municipal; ils l'ont obtenue. Ensuite ils ont demandé à créer leur propre service d'ordre et à contrôler définitivement le quartier du mar-

M. Mustaphn Natché, ancien

ché au cœur de la ville, et je suis certain qu'ils obtiendront satisfac-tion là aussi, un jour où l'autre «. M. Natché faisait allusion à sa desti-M. Vatche laisait allusion a sa desi-tution, qui est intervenue le 7 juillet, après l'assassinat du jeune Israélien. Il nvait été nommé par l'administra-tion israélienne, après l'expulsion de son prédécesseur, M. Fahd Kawas-meh en 1980, à la suite d'un attentat

meh en 1980, à la suite d'un attentat commis par un commando palestimien qui, dans le centre d'Hébron, avait tué six colons israéliens. Le
7 juillet, comme cela s'était produit trois ans plus tôt, l'administration israélienne a procédé par représailles et le gouvernement a décidé, en principe, de développer la « réinscolons mits an centre tallation - des colons juifs au centre d'Hebron, là où vivait avant 1929 une petite communanté juive. C'est en souvenir de cette commu-

C'est en souvenir de cette commu-nanté dont une partie a été massa-crée en 1929 que le gouvernement n autorisé déjà plusieurs dizaines de colors de Kyriat-Arba à occuper des maisons proches du marché d'Hé-bron. Comme à chaque fois que des Israéliens sont victimes d'une agres-cion de le partie des Descriptes. sion de la part des Palestiniens, comme en 1980 où des ministres avaicat déclaré qu'il fallait apporter une « réponse sioniste » à ces agressions, il y n trois semaines le gouver-nement avait autorisé l'armée à occuper le quartier de la gare routière d'Hébron, ce qui semblait préluder, tout au moins des yenx des colons de Kyriat-Arba, à l'affectation de ce terrain pour la construction de maisons qui leur seraient destinées.

Réaction révélatrice d'un des membres du gouvernement, le mi-nistre des sciences et du développement, M. Youvai Neeman, du parti d'extrême droite Renaissance, a déelaré à propos de l'attentat du 26 juillet: • Un tel acte de provoca-tion va évidemment bloquer pendant un certain temps l'Implantation juive dans cette région. » Il décla-rait cela évidemment à regret puisqu'il était l'un des ministres à exiger que l'on accélère la colonisa tion dans le secteur d'Hébron voici

Les critiques du gouvernement Aatre réaction marquante du côté

sraélien : celle du rabbin Meir Kahane, dirigeant du mouvement ex-trémiste Lique de défense juive, qui a déclaré que son mouvement n'avait rien à voir avec cet attentat, mais il a ajouté: « Nous ne pouvons pas condamner les julfs qui pren-nent les armes quand il s'agit de vengeance, et il reste vrai que le gouvernement doit expulser les Arabes de ce pays. » Un des diri-geants du parti Sbelli, le général de réserve Mattityahou Peled, a déclaré, pour sa part, que le gouvernement israélien, par son attitude, a encouragé e les auteurs de l'attentat d'Hébron. Il s'est insurgé contre le fait que le couvre-feu, qui après l'assassinat du 7 juillet n'avait pris fin à Hébron qu'à la fin de la semaine dernière, ait été à nouveau imposé sur la ville et non pas sur l'implantation voisine de Kyriat-Arba, malgré tous les soupçons qui

s'orientent dans sa direction. Il a de-mandé au gouvernement de confis-quer désormais toutes les armes dont peuvent disposer les colons de Kyriat-Arba. D'autre part, un mouvement israélien de solidarité avec les universités arabes de Cisjordanie a organisé une manifestation mardi soir à Tel-Aviv, pour demander no-tamment qu'Israël se retire des terri-

Mercredi matin, les jouraaux Haaretz et Jerusalem Post, dans leurs éditoriaux, déclarent qu'il ne peut guère faire de doute, comme cela avait été le cas après l'autentat dant avaient été victimes en initial de le cas après l'autentat dans avaient été victimes en le cas après l'autentat dans avaient été victimes en le cas après l'autentat dans avaient de la victime de la caste juin 1980 les maires de Naplouse et de Ramallah, que les extrémistes israéliens sont les principaux suspects. Les deux journaux reprochent an gouvernement de n'avoir pas pris de mesures suffisantes pour empêcher l'- activisme « de certains groupes israéliens. Dans les milieux de l'op-position, on rappelle que, ces der-nier mois, un magistrayt chargé de faire un rapport sur le respect de la loi par les colons israéliens de Cisjor-na ile était arrivé à de telles conclusi uns que son travail avait été arrêté. Ce magistrat dénoaçait l'artitude de certains membres du gouvernemeat ou de la coalitioa gouvernementale, pour avoir empêché des enquêtes d'ailer jusqu'au bout lorsque des co-lons étaient soupconnés d'agresssion contre des Arabes.

FRANCIS CORNU.

• Le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, a adressé mardi 26 juillet à la population des territoires occupés par Israël un message de solidarité dans lequel il rejette sur la . clique terroriste sioniste de Begin « la responsabilité de la fusillade d'Hebron, en Cisjordanie. L'O.L.P. a, d'autre part, demandé mardi une rénnion argente du Conseil de sécurité des Nations

A Washington, le norte-parole du département d'Etat a déclaré mardi que « les Etats-Unis déploraient cet acte criminel et condamnaient le terrorisme, d'où qu'il vienne ».

Israël

Des remous ont précédé la désignation du nouvel ambassadeur à Paris

De notre correspondent

Jérusalem. – Après la nomina-tion, en mai, de M. Meïr Rosenne comme ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis - où il remplace M. Moshe Arens, deveau ministre de la défense, – la désignation de son successeur à Paris, M. Ovadia Sofer, semble avoir causé quelques difficultés. Elle a du, en tout cas, étre retardée durant plusieurs

Entre-temps, les noms de plu-sieurs candidats avaient été pro-noncés. Finalement, le ministre des affaires étrangères, M. Itzhak Shamir, a démenti avoir choisi M. Sofer pour des · considérations d'ordre politique ». Cela n'a toutefois pas suffi à dissiper les rumeurs, dont la presse israélienne vient de se faire 'écho et selon lesquelles la candidature de M. Sofer avait été soutenue de manière décisive par le parti Tami associé au Likoud dans la coalition gouvernementale.

Le Tami, qui compte trois députés à la Knesset, a été fondé à la veille des dernières élections de 1981, notamment par des dissidents du parti national religieux, qui disait vouloir former un parti sepharade qui soit le porte-parole des Israéliens dits «orientaux «, plus exactemen originaires du monde arabe. Or M. Sofer est l'un d'entre eux. Il est né en Irak et a été ces dernières années l'une des personnalités les plus remarquées et les plus actives au sein de la communauté de ses concitoyens venus de ce pays.

La radio israélienne, qui, en jain, avait annoncé prématurément la désignation d'un autre diplomate à Paris, a indiqué ces derniers jours que si en fin de compte M. Shamir avait choisi M. Sofer, e'était contre l'avis - qui n'est que consultatif de la commission des nominations du ministère des affaires étrangères. M. Shamir se serait donc opposé à

son administration. Ce ne serait pas la première fois. A plusieurs reprises déjà, le corps diplomatique a mani-festé sa désapprobation devant cer-taines initiatives ministérielles.

D'autre part, il ne s'agit pas là d'une décision isolée. Dans d'autres administrations, le gouvernement paraît de plus en plus se réserver le droit de nommer des hauts fonction-naires selon des critères jugés • politiques« ou «partisans», procédé assez comparable à celui qui est en-vigneur aux États-Unis, dans la mesure où il est quasiment avoué. Ils'agit, le plus souvent, de satisfaire; dans ce domaine les exigences des peutes formations tel le Tami, dont 'appui est indispensable à la survic de la coalition gouvernementale. Récemment, et en différentes occasions, le Tami n laissé entendre qu'il était mécontent de son alliance nvec le Likoud parce que celui-ci n'aurait pas bonoré quelques-unes de ses pro

Cependant, M. Sofer n'n pas été choisi hors du corps diplomatique, Il n derrière lui une brillante carrière et la réputation d'être un spécialiste nverti des relations nvec les organi-sations internationales et les pays du tiers-monde, plus particulièrement

[Né à Bagdad en 1935, M. Sofer-entre aa ministère des affaires étran-gères au début des années 60. Il est d'abord nommé en République Centra-fricaine en 1963, puis ambassadeur au Tchad avant de faire partie en 1973 de la délégation israélienne au siège des Nations unies à New-York. Rappelé à Jérusalem pour diriger le Département chargé des organisations internationales, il est ensuite nommé en 1981 à Genève ambassadeur auprès des Nations unies poste qu'il occupe jusqu'à sa désignation comme ambassadeur à Paris.]

EUROPE

Pologne

« A LA LUMIÈRE DES ÉVÉNEMENTS RÉCENTS .

Les autorités se dotent d'un arsenal de répression

l'état de guerre, les autorités polo-naises ont annoncé qu'elles entendaient se doter de nouveaux moyens juridiques pour juguler les mouve-ments d'opposition. Selon M. Urban, porte-parole du gouvernement, cité par l'A.F.P., la Diète, qui devait examiner, le jeudi 28 juillet, la créa-tion d'impôts, devra voter plusieurs amendements au code pénal et à la loi sur la censure.

Ce nouveau tour de vis, . nécessaire à la lumière des événements récents • (en clair, des manifestations pendant la visite dn pape, du 16 aa 23 juin), vise, selon M. Ur-ban, à «empêcher toute grève et toute manifestation politique, tous troubles dans les rues et critiques troubles dans les rues et anguer publiques qui se transforment en émeutes. (...) Il s'agit de rendre la tâche plus difficile aux provoca-teurs, afin qu'ils ne puissent pos pousser la société à des actes perni-

Le vice-ministre de la justice, M. Tadeusz Skora, a précisé que des peines de trois ans de prison sanctionneront toute participation à une « organisation dissoute » et » l'ortation contraire aux prescriptions de la loi «. Pour sa part, le directeur de l'Office de contrôle des publicatitons (censure) a confirmé que la loi relativement libérale du 31 juillet 1981 serait amendée dans un sens restrictif. Seront dorénavant sommis à censure les bulletins internes des organisations légalement reconnues les expositions artistiques et photographiques et les rééditions de textes déjà publiés en Pologne (et qui out donc déjà passé avec succès le cap

De plus, l'article 271 du code pe-nal, amendé dans son deuxième alinica, prévoira dorémavant que « quiconque diffuse à l'étranger de fausses informations de nature à causer un préjudice grave aux inté-rêts de la République populaire de Pologne ou qui transmet de telles informations à un centre étranger menant des activités contre les inté-rêts politiques de la R.P.P. est pas-sible d'une peine allant de six mois à cinq ans de privation de liberté •.

Auparavant, la sanctinn de « fausse nouvelle » ne concernait que les intérêts » économiques » de la Pologne. En enlevant ce qualificatif, les nutorités entendent, a précisé M. Urban, pouvoir sanctionner aussi, éventuellement, · tous. les journalistes occidentaux, si, bien entendu, ces fausses informations dans la coalition gouvernementale,

Quatre jours après la levée de sont transmises sciemment. Ce renouvellent leur appel à la reddi-tat de guerre, les autorités polo- sera aux tribunaux polonais de dé- tion — avant le 31 octobre — lancé terminer s'il s'agissait ou pas d'une action préméditée. Or, à plusieurs reprises, les journalistes occidentaux en poste à Varsovie ont été pris à partie par les autorités pour avoir rendu compte de tracts appelant à des manifestations et dont le contenu était répercuté en Pologne par l'intermédiaire des radios occidentales émettant en langue po-

Cinq cents libérations

Tous ces amendements devaient, à l'origine, être examinés lors de la dernière séance de la Diète, consa-crée à la levée de l'état de guerre et à la loi d'amnistie. Ils nvaient été rétirés de l'ordre du jour au dernier moment, selon certaines informations, à la suite d'une intervention de primat de Pologne.

Selon l'agence PAP, quelque cinq cents personnes ont déjà été libérées en vertu de la loi d'amnistie, dont quelque deux cents prisonniers poli-tiques, annoncent les autorités, qui

aux clandestins de Solidarité.

Quant aux nouveaux syndicats pro-gouvernementaux mis en place depuis octobre dernier an seul niveau des entreprises, ils ne regroupaient à la fin du mois de juin, an sein de seize mille organisations, que quelque trois millions d'adhérents (sur une population active de qua-torze millions). L'agence PAP s'inquiète du « désintéret « des travailleurs, des jeunes surtout, de même que de celle des cadres moyens. L'agence officielle est préoccupée aussi par l'• inexpérience • des nouweaux syndicalistes, ce qui est une: fnçon d'admettre que, contraire-ment aux assertions officielles de naguère, les nouveaux syndicalistes ne viennent pas = pour 50 à 70 % • du: syndicat indépendant Solidarité, mis-bors la loi par la junte militaire. Il: semble donc bien que, même dans les rangs da parti, les appeis adressés par les autorités aux mili-tants du POUP pour qu'ils viennent grossir les rangs des nouveaux syndicats ue produisent guère d'effet.

Portugal

ÉPREUVE DE FORCE ENTRE LE GÉNÉRAL EANES ET M. SOARES

Le premier ministre réclame la démission du chef d'état-major de l'armée

Lisbonne (A.F.P.). - La démission du chef d'état-major de l'armée de terre demandée afficiellement par M. Marin Soares, risque de tendre sérieusement les relations entre le président Eanes et le premier ministre socialiste.

L'homme dont il réclame la tête est, en effet, un ami très proche du général Eancs. Agé de quarante-sept ans, le général Garcia Dos Santos a joué, lors de la révolution d'avril 1974, un rôle déterminant, en assurant la coordination des transmissions et a été le chef de la maison militaire du président de la République pendant son premier mandat présidentiel, de 1976 à 1980.

Appuyé dans cette affaire par M. Mota Pinto, ministre de la désense et chef de file du parti socialdémocrate, allié au parti socialiste M. Mario Soares n'a pas donné les raisons de cette demande de départ. On attend la décision du général Eanes, qui peut accepter ou rejeter cette demande de démission. S'il l'accepte, il n l'air d'abandonner un ami fidèle et de se plier à une injonc-tion de son premier ministre, s'il la refuse, il semble aller à l'encontre de l'esprit » de la réforme constituci, votée par toutes les formations politiques, à l'exception du parti communiste, a abouti à la dissolution du Conseil de la révolution, dont les prérogatives étaient très inportantes. Elle avait renforcé par contrecoup l'autorité du pouvoir ci-

Par ce geste « provocateur »,... M. Mario Soares n sans doute voulu. tendre un piège à l'actuel président : de la République, avec lequel des re-lations ne sont pas bonnes.

3.2

RIQUE

. .

leiterat :

were in the banditisme de

tions supplémentaires, les victimes ont été inbumées au cours de la nuit en présence de leur seule famille.

LA CRISE LIBANAISE

MM. Soliman Frangié et Raymond Eddé précisent la nature de leur opposition au gouvernement de Beyrouth

Deux personnalités ehrétiennes de Liban, M. Soliman Frangié et M. Raymond Eddé, respectivement ancien président de la République et chef du Bloc national, ont chacun de son côté, fourni des précisions sur la nature de leur opposition an gouvernement du président Amine Gemayel.

Tout en affirmant que le Front du salut national, dont il est l'un des trois fondateurs avec MM. Walid Journblatt et Rachid Karamé, utiliscrait = tous les moyens pour faire obstacle à l'accord israélo-libanais du 17 mai dernier «, l'ancien chef de l'Etat a déclaré: . Le Front poursuivra son opposition démocratique au gouvernement aussi long-temps qu'il préservera la vic politi-que démocratique et ne consacrera pas le système du parti unique. • Il faisait ainsi allusion au parti phalan-tiste de M. Campana! giste de M. Gemayel.

M. Raymond Eddé, pour sa part, indique qu'il s'est rangé dans l'opposition parce qu'il n'avait « approuvé ni les ... ni les circonstances ni le lieu - zone sous occupation israélienne - où s'est déroulée l'élection présiden-tielle •, mais nussi parce qu'il s'est élevé contre l'accord da 17 mai concin entre Beyrouth et Jérusalem. Il rappelle néanmoins qu'il ne fait pas partie du front de l'opposition constitué cette semaine, étant donné

 Attentat contre des gardes-frontières israéliens au Sud-Liban.
 Trois militaires israéliens, d'une unité des gardes-frontières, ont été légèrement blessés, lundi 25 juillet. lorsqu'une charge télécommandée n explose à proximité de leur véhicule ar une des routes menant vers saida, au Sud-Liban, a annoncé nardi le porte-parole militaire israé-ien. – (A.F.P.)

que celui-ci est · d'obédience syrienne, par la faute d'ailleurs du parti phalangiste (...), qui a de-

Le chef du Bloc national s'élève, d'antre part, contre les déclarations du président Gemayel lors de son passage à Paris (le Monde du 27 juillet) : - le chef de l'Etat, a-t-il assirmé, en déclarant que plus de 99 % du peuple libanais soutenaient son gouvernement, a commis, pis

dum sous l'égide de l'ONU dans les zones occupées par la Syrie et Ismande l'intervention des forces sy-riennes en 1976 (...) ». raël, elle prouve qu'il ignore la te-neur de la Constitution libanaise, à laquelle il a prêté serment, et qui ne prévoit pas de référendum. (...) Son appel est, donc, inconstitution

Résumant sa position, M. Eddé concint : • Je suis contre Israel, contre la Syrie, contre l'accord du Caire, qui autorise la présence au Liban des combattants palestiniens. Je suis pour un Liban uni, libre et qu'un mensonge, une faute. Quant à

EN CAS DE BLOCUS DU GOLFE PAR L'IRAN

Washington « prendra les mesures nécessaires » pour préserver la liberté de navigation

Le président du Parlement ira-nien, M. Rafsanjani, a confirmé, mardi 26 juillet, l'intention de son pays d'interdire toute navigation dans le Golfe si ses exportations de pétrole étaient entravées par l'Irak. Washington s'est dit le même jour résolu à prendre les mesures né-cessaires « pour que, dans une telle hypothèse, la liberté de navigation

Une déclaration du département d'État indique en effet que le gou-vernement américain « prend très au sérieux les menaces lancées par l'Iran . sur un éventuel blocus maritime car cette région pétrolière demeure · vitale · pour les intérêts américains. Cette position doit être • clairement comprise •, a ajouté le porte-parole du département d'État, qui s'est toutefois refusé à fournir la moindre indication sur les mesures envisagées en cas de blocus dn

Peu après le début des hostilités entre l'Iran et l'Irak, en septembre 1980, les États-Unis s'étaient en-gagés à préserver la liberté de navigation dans le Golfe, région d'intéret vital pour la communauté internationale tout entière . - les nouvelles perspectives d'un blocus de la région par l'Iran ont naturelle-ment amené les États-Unis à réaffirmer leurs intentions, pour la première sois depuis trois ans.

Sur le plan militaire, tandis que le quatrième front, ouvert vendredi 22 juillet par Téhéran, dans le Kurdistan irakien, paraît se stabiliser, l'Irak a indiqué mardi que, d'après ses renseignements, . l'Iran s'appréterait à lancer une attaque dans la région de Mandali ., à 125 kilomètres au nord-est de Bagdad, région où de violents combats s'étaient déroulés ces derniers mois. - (A.F.P.,





déclare M. François Mitterrand, après une visite dans la banlieue parisienne

M. François Mitterrand a visité, mardi 26 juillet dans la matinée, plusieurs grands ensembles des ban-lieues sud, est et nord de la capitale. Accompagné par MM. Yves Dauge, directeur de l'urbanisme et des pay-sages au ministère de l'urbanisme et du logement, Roland Castro, archi-tecte, et Gilbert Trigano, ancienne-ment chargé des études pour le pro-jet d'exposition de 1989, le président de la République s'est rendu alternaitivement en auto et en hélicoptère à l'issy-les-Mouliacaux, Châtenay-Malabry, Arcueil, Vanves, Bobigny et La Courneuve, où il a visité la Cité des quatre mille logements.

C'est dans cette cité qu'un enfant algériea avait été tué par belle, le 3 juillet dernier. Le chef de l'État s'est entrete au avec des locataires de la cité, a visité l'un des immeubles, a été reçu dans une famille. Il s'est rendu, ensuite, à la Bourse du travail de Saint-Denis, téalisatiun de M. Castro, où il a expliqué aux jour-nalistes le sens de ce déplacement en banlieue. Il a rappelé que la Cité des quatre mille est l'un des ensembles retenus par l'ex-commission Dube-dout comme nécessitant une réhabilitation prioritaire. . Ce qui était convenable il y a vingt ans est devenu désastreux ., a déclaré M. Mitterrand. Il faut, a-t-il ajouté, un effort de reprise en main, que j'ai décidé d'entreprendre », pour que ces ensembles deviennent des « lieux de vie » convenables pour

Le chef de l'Etat a indiqué, d'autre part, que les équipes d'archi-tectes qui avaient été mobilisées pour le projet d'exposition de 1989 restent « à pied d'œuvre « « Toutes ies constructions qui devaient servir de support d'Exposition universelle de 1989 seront régilsées ., at-il dit. M. Mitterrand, par cette visite, a marqué son intérêt pour le projet « Banlieues 89 « de M. Castro, projet de réhabilitation lié à l'échéance des élections municipales de 1989 ainsi que, initialement, au projet d'exposition.

Après cette visite, M. François Mitterrand a déjeuné à l'hôtel du Vieux Morvan à Chāteau-Chinon (Nièvre) avec quelques parlemen-taires bourguignons. Le président de la République a regagné l'Elysée en

Aux «4000»

Le déplacement du président de la République dans la bantieue parisienne, mardi 26 juillet, s'est fait de facon impromptue, les journalistes étant seulemant vités à rencontrer le chef de l'État. à la fin de la matinée, à la Bourse du travail de Saint-Denis. Ces dispositions ont facilité les contacts de M. François Mitterrand avec la population, notam-ment à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), où le président de la République, parcourant la cité des «4000», a pu accepter l'invitation d'un couple de loca-taires, M. et Ma Haccoun, à visiter leur appartement et à y prendre l'apéritif.

Rapatrié de Tunisie, M. Elie Haccoun, âgé de quarante-trois ans, est coupaur de cuir. Son apouse, Mm Marcelle Haccoun, est âgée de trente-sept ans. Ils edes flics partout ».

(Suite de la première page.)

habitent, avec leurs dix enfants un F5, dant le loyer est de 2000 francs. M. Mitterrand a pu observer le mauvais état de leur logement et des parties communas. M. at Mme Haccoun escomptent une amélioration de leur situation, après la visite du rité a été renforcée, dans la cité, depuis l'assassinat d'un enfant algérien, la 9 juillet demier.

Un groupe de jeunes gens, immigrés pour la plupart, ne semblaient pes partager cette upinion. eCe n'est pes parce qu'il est venu ici que cela va changer quelque chose, disaient-ils. Ce qu'il faudrait, c'est à manger, de l'argent ou au moins des terrains de football pour jouer. » Selon eux, il n'y a pas plus de sécurité aux 44000», mais simplement

Le silence des intellectuels de gauche

II. - Les chemins de traverse

par PHILIPPE BOGGIO

Une meilleure prise

sur le réel

Depuis, le petit monde des «maî-tres à penser» s'interroge sur son mutisme, et ses longues absences outre-Atlantique. Se tait-il pour ue pas avoir à critiquer un régime avec

lequel il ne peut pas s'entendre?
Ecrit-il, en secret, un nouveau livre?
Les paris sont lancés. Jean-Edern
Hallier estime que le philosophe vit
les «premiers spasmes du décroche-

ment. Le linguiste Jean-Claude Milnet etuit se tappeler, an

contraire, qu'avant chacune de ses œuvres passées Michel Fuucault s'était tenu à l'écart da débat public,

étrangement discret. « Quelque chose viendra de son côté, qui se fera entendre. » Attendons donc.

Tonjours est-il que les relations avec le nouvel État socialiste consti-

tuent un baromètre da moral actuel des intellectuels français. Du côté

du pouvoir, on ferait volontiers sem-blant de croire que les plus brillants

de nos esprits tournent actuellement

à vide. La preuve : leur surdité aux offres faites d'un bout de route com-

Les intellectuels français, précise

Les intellectuels français, précise Régis Debray, qui, on le sait, éprouve une certaine défiance à leur égard, se sentent vite désorientes quand le pouvoir politique leur tend la main. «A la différence des Américaiss, lls ne savent pas passer, par exemple, de l'administration à l'université », se plaint le consciller présidentiel, désurmais chargé, depuis son commentaire malheureux

Le nouveau pouvoir a dû se rendre à l'évidence : les intel-lectuels ne lui apportent pas, depuis 1981, le soutien qu'il était on drait d'attendre. Ouvertement on non, ils lui puisqu'il est question des philoso-phes les plus fameux, a attisé, au début du septeanat, les reproches déjà formulés à mi-voix par le gou-vernement à l'égard de l'intelligent-Ouvertement ou non, ils lui Onvertement on non, us intreprochent surtout sa complai-sance à l'égard du communisme (le Monde du 27 juillet). Aussi se tiennent-ils pour la plupart à l'écart de la politique, choisis-sant les chemins de traverse de la littérature ou du travail persia. Le poste de conseiller culturel aux Etats-Unis, selon Régis Debray, lui avait été proposé. Refus poli de l'intéressé. Insistance. Tergiversa-tions, Refus définitif. Les salons de

Régis Debray a du mai à contenir sa colère. «Les intellectuels français, explique-t-il, ne veulent avoir aucun rapport avec l'État, car l'État est le mauvais objet, pour reprendre une expression maurrassienne. » Et pourtant l'État u'a pas manqué, depuis deux ans, de muitiplier les offres d'emploi, les propositions les plus alléchantes. Subventioas, a mbassades, titres de conseillers culturels ou missions à conseillers culturels ou missions à l'étranger, musées ou centre de phi-losophie..., l'Elysée, le ministère de l'industrie et de la recherche, celui de la culture, ne savent plus quoi inventer pour tenter de s'attirer les bonnes grâces des intellectuels, sus-citer un intérêt ou une simple curiosité. « Jamais en France un pouvoir ne s'est montré aussi bien disposé. »

Mais, de l'avis même des conseil-lers de M. Fracçois Mitterrand, cette entreprise de séduction n'a pas eu les effets escomptés. MM. Gilles Martinet et François-Régis Bastide sont ambassadeurs, l'écrivain Bernard Pingaud, conseiller culturel.
Jean Gattegno, ancien enseignant à
Paris-VIII (Vincennes), a été
nommé directeur du Livre au ministère de la culture. A bien chercher, on pourrait encore trouver d'autres intellectuels qui ont accepté, ces derniers mois, des postes officiels et ont éprouvé le besoin, pour quelques semaines ou quelques années, de quitter leur université ou leur maison d'édition pour tenter l'aventure de la haute administration.

«Le pouvoir n'a pas réussi à convaincre les plus célèbres, constate un directeur de collection. Ce n'est pas faire du tort aux nouveaux promus que de dire que l'État aurait préféré gagner à sa cause les plus prestigieux. » Le cas de Michel Foucault, par exemple,

sur «Apostrophes», l'émission de Bernard Pivot, d'explorer le dossier des relations internationales. Il juge pourtant positive son action de quelques mois. Des déjeuners de travail oat été organisés à l'Elysée pour le chef de l'Etat avec des spécialistes de l'U.R.S.S., de l'intervention israélienne au Liban, de la communication ou des pays non alignés. De grands intellectuels, comme le sociologue Alain Touraine, envoyé en Amérique latine, ont accepté certaines missions. Mais il est très difficile en France d'établir des relations égalitaires entre les intellectuels et les responsables politiques. Cela permettrait pourtant aux premiers d'avoir une meilleure prise sur le réel. » la rive gauche ont voult faire de ce match particulier, suivi avec pas-sion, un enjen de l'indépendance des intellectuels. Ils ont gagné. Le philo-sophe est resté sans attaches, silen-cieux sur son sort.

Convalescence

Les membres du nouveau pou-voir, même s'ils s'en cachent, sont décus que la caste des philosophes ou des sociologues qui comptent or des sociologues qui comptent or ait pas fait de différence entre deux États, le giscardien et le socialiste. An point que, très officiellement, on préfère à l'Elysée mettre en vedette les scientifiques, ou ceux pres Péric Debray appelle le a B. I. que Régis Debray appelle la «B.I.» (basse intelligentsia), instituteurs, enseignants, chercheurs de base, restés, eux, «fidèles à leurs convic-tions». Ou encore les artistes : «On sent quelque chose poindre du côté des metteurs en scène et des écrivains », explique Erie Arnoux (le romancier Erik Orsenna), successeur de Régis Debray. Pas des rangs ciairsemés des philosophes.

Si les compensations semblent si prometicuses, pourquoi alors cet air nayré à ne pas voir Michel Foncault revêtu de l'habit de superdiplo-mate? Les conseillers paraissent embarrassés. Le chef de l'Etat, fin lecteur, homme de culture, prise particulièrement la compagnie des intellectuels. Il trouve normal de les intellectuels. Il trouve normal de les associer à son action et, plus largement, à celle de la gacche. Mais, si ses invités apprécient les remarques présidentielles sur leurs derniers livres, il en va tout différentment des éventuelles associations dont rêve M. Mitterrand, La fusion, espécée durant les beaux jours de l'était de grâche, me c'est ras réalisée et au fil grace. ne s'est pas realisée et, au fil des mois, les ministres se sont lassés cer ces solitaires décidément

· C'est pourtant simple, répond l'historien Emmanuel Le Roy Ladurie. Il est difficile pour nous de devenir des intellectuels organiques d'État, d'avoir, même avec des gens d'État, d'avoir, même avec des gens qui nous sont proches, un rapport administratif. Il faut maintenir la frontière entre ce qu'on appelait, en Inde, le Dharma, l'ordre sacré, et l'Artha, l'ardre guerrier. « Quelques-uns, pourtant, a'ont pas hésité à franchir le Rubicon. Catherine Clément, par exemple, qui a quitté le Matin puur la sous-direction de l'action artistique an ministère des relations extérieures. ministère des relations extérieures, ne regrette pas d'être devenue une « Intellectuelle organique d'État ». « Cela m'aurait paru scandaleux, dit-elle, de ne pas travailler avec le pouvoir socialiste. Chacun choisit sa propre distance. La fonction d'un intellectuel est de trouver sa propre autorité par rapport à l'autorité globale de l'État et du corps social. Mon rapprochement était nécessaire, mais je ne jette pas la pierre aux autres. « ministère des relations extérieures, aux autres. «

Le gouvernement, en fait, paraît être victime des manx qui traversent actuellement la classe intellectuelle française. Au-delà de ceux qui refufrançaise. Au-delà de ceux qui refusent, par conviction politique, le principe d'une coopération, au-delà de ceux qui attendent que le P.C. soit renvoyé à l'appositioa, on constate, selon l'écrivain Philippe Sollers, «une succession de replis sur soi, une absence d'aventures, une gestion simple des petits patrimoines respectifs «. Les intellectuels sont moroses, répète-t-on ici et là. Pour Erik Orsenna, « les idéologles sont bien mortex les sciences sont bien maries, les meunges sont bien maries, les sciences humaines s'effondrent et chacun se trouve désorienté par sa propre perte d'influence.

L'Erat, bien sûr, ne peut pas se sentir responsable de «la fin du modèle de l'Intellectuel engagé» (Bernard-Henri Lévy). Mais la victoire électorale de la gauche coincide avec le moment de la plus grande «baisse des convictions «. La mort de Jean-Paul Sartre, dans une moindre mesure, celle de Jacques Lacan, le «suicide théorique» de Louis Althusser, avaient, avant. le 10 mai, consacré la fin d'une époque faste pour les intellectuels. faste pour les intellectuels.

Secouée par les foucades salu-taires des «nouveaux philosophes», ses dernières croyances socialisantes balayées par la vision des «boat people», l'intelligensia de gauche tra-verse une période de convalescence. Le plus sur moyen de l'agresser? Lui parler de «politique». Faire référence devant elle, aux notions de «gauche» et de «droite«, «Tarri-blement archaïque tout cela», faitremarquer Bernard-Henri Lévy, dont les colères anti-P.S. sont désormais rejointes par les griefs du gros des troupes intellectuelles. Sur elles,

les références historiques de l'état de grâce e, de Jean Jaurès au contège des fantômes de 1936, ont produit un détestable effet et acceatué ce qui n'était sans doute, au 10 mai 1981, qu'un fort coup de fatigue, après des décennies d'illusions et de measonges idéologiques. « Des modèles dépassés l'image d'une gauche morte, fausse, qu'il faut vite remplacer, dit encore Bernard-Henri Lévy. Nous cherchons. Nous ne sayons pas où nous allons. »

remplacer, dit excore Bernard-Henri Lévy. Nous cherchons. Nous ne savons pas où nous allons.

Et puis, eomme un malbeur n'arrive jamais seul, les intellectuels semblent se remettre mai de leur flirt poussé avec les médias, cinq années durant lesquelles des livres fort sérieux se sont vendus comme des best-seilers, et des professeurs, connus d'une chapelle étroite d'étudiants ou de lectenrs, ont été transformés en vedettes par la télévision. Ces détours par la vulgarisation, la banalisation journalistique, laissent, c'est sûr, quelques traces et un léger éccerement. « J'éprouve une certaine mauvaise concience face à la culture des médias, reconnaît Emmanuel Le Roy Ladurie. Sans doute suis-je moins sollicité par la télévision qu'auparavant, mais je n'en ressens pas d'annertume. Il n'est peut-être pas mauvais que je fasse, comme beaucoup d'autres intellectuels, une cure de silence. »

Ainsi, après des années d'inter-

Ainsi, après des années d'inter-ventions et d'engagement dans le débat public, après le tourbillon da succès, certains iatellectuels ressentent-ils le besoin d'une mise entre parenthèses, « D'un retour au travail, à l'étude, à l'université », (Eric Arnoux). Mieux, d'un diffi-cile retour à l'humilité.

L'après idéologique

Ce qui naîtra de ce repos forcé ? Aucun d'entre enx ue peut encore le dire. Peut-être, les moins lassés de la politique s'attacheront-ils enfin » à défendre, face aux goulags, la démocratie européenne », espère François George, D'autres, comme Gilles Deleuze, envisagent de consacrer à leur œuvre, un temps délais-sée, toutes leurs forces. « A mon âge, cinquante-hult ans, je n'ai plus de temps que pour écrire, explique le philosophe, qui achève un livre sur le cinéma dans une stricte retraite, et une solitude étomante pour celui qui fut un des « papes du

Beaucoup d'autres tâtonnements, la recherche de l'après idéologique ». Déjà, on annouce pour la rentrée prochaine, le premier pour la rentre procumire, le premies signe de ces temps nouveaux : le retour da romanesque. A en croire les éditeurs, quelques-uns des plus beaux spécimens d'intellectuels auraieat délaissé l'essai pour le roman. Les anciens maoIstes de 1968, certains • nouveaux philosophes > et, paraît-il, quelques anciennes gloires plus mattendues de petit monde des maîtres à penser préparent dans le plus grand secret la nouvelle manière, cette fois débri-

dée, de nous expliquer le monde Durant vingt ans, la philoso-phie, par le monopole qu'elle exer-çait, note Bernard-Heuri Lévy, a interdit toute littérature, ridiculi-sant, comme par exemple le struc-turalisme, les tentatives de l'imaginaire. Nous avons vécu sous le règne du désert glacé de l'intellectua-lisme. L'engagement était même perçu comme une interdictian d'écrire, et det talents potentiels étaient sommés de s'abimer dans la

L'idéologie aurait exercé une véri-L'ideologie aurait exerce une veri-table terreur, et lorsque la littéra-ture gagnait tout de même sa place au soicil, elle se transformait en commandos de choc, totalitaires et excusifs (Tel Quel on le nouveau roman). « Une chape de plomb vient de se lever «, remarque Philippe Sol-lers. Fini le temps, explique l'écri-vain, où il était interdit d'exprimer ses combadictions où le moindre ses contradictions, où la moindre revendication de liberté devait se référer au dogme. Voici venu le temps d'un romanesque de reconquête, brouillon s'il le faut, fourretout de ce qui, dans la vie, l'époque ou le monde, a'est pas ordonnable.

Dans cette conrec-là. Philippe Sollers et Jean-Edern Hallier ont pris un temps d'avance, et le milieu, qu'il apprécie ou non leurs livres, les sacre déjà largement en tête. Ces deux-là au moins vivent fort sereinement la crise qui frappe leurs confrères et navre les socialistes. Avec Femmes (Gallimard), paru cette année, le premier bat le rappel des quinze dernières années, y promenant un personnage qui avoue s'être engagé dans un siècle éminement politique cons le ceul s'étre engagé dans un siècle éminement politique cons le ceul s'étre engagé dans un siècle éminement politique cons le ceul s'étre engage dans un siècle éminement politique cons le ceul s'étre engage dans un siècle éminement politique cons le ceul s'étre de la ceul s ment politique pour le seul plaisir, ou presque, de séduire les femmes. Le second raconte dans un « roman vrai « son » véritable enlèvement «, attirant, trait pour trait, dans sa fiction une année de socialisme au pouvoir et un portrait en pied du chef de l'État. Ua massagre.

Voilà désormais enfoncées, les portes de la dérision. Les intellectuels, aujourd'hui revenus de beau-coup de leurs convictions passées, s'apprétent à brûler ce qu'ils ont adoré.

« Le départ des communistes est plus nécessaire que jamais » nous déclare M. Jacques Chirac

Pour M. Chirac, . sur un sujet essentiel, celui de la défense du pays, le parti communiste adapte une position totalement contraire d celle de la France -, dit-il. - En réclamant que les forces nucléaires françaises soient prises en compte dans la balance des forces entre l'Est et l'Ouest, M. Marchais soutient la thése d'une puissance étran-gère qui affirme qu'elle peut impu-nément installer en Europe des fusées à moyenne portée, sous le prétexte que ces fusées ne feraient qu'équilibrer les moyens nucléaires de la France et de la Grande-Bretagne. Le raisonnement est spécieux, car la nature, les moyens, la portée, l'objectif de ces forces, de part et d'autre de la ligne qui sépare cruellement l'Europe en deux, sont différents. On ne saurait mettre en

L'ancien premier ministre ajoute que la position du parti communiste français est également inacceptable dans la forme, et il demande :
- Comment admettre que le chef d'un parti politique français discute

balance les mayens nucléaires défensifs de la France avec les

moyens nucléaires affensifs, autre-

ment plus importants, de l'Union

 M. Valèry Giscard d'Estaing. qai séjnurnait aux États-Unis depuis le 20 juillet, a affirmé mardi 26 juillet, avant de prendre l'avion pour regagnet Paris. qu'il partage l'avis de M. Reagan seloa lequel la reprise américaine serait - farte et

L'ancien président de la République a toutefois ajouté : « Son effet d'entraînement ne sera pas considérable. « Il estime, en effet, que l'- incidence positive - de la reprise américaine sera variable seion les pays, en function de - leur politique et de leur compétitivité «.

M. Giscard d'Estaing avait été reçu dans la matinée par M. Ronald Reagan puis avait été l'hôte à déjeuner de M. Georges Sbultz, secrétaire d'État. Il a indique que le président américain lui avait fait part de son souci de réduire le déficit budgétaire de son pays et de sa certitude que, d'ici à la fin de l'année, les taux d'intérêt et le dollar baisseraient.

directement avec le chef d'un État étranger pour aboutir, en accord avec lui, à des positions absolument contraires d celles définies par notre pays et défendues par le gouvernement auquel participent des mem-bres de ce même parti ? « M. Chirae conclut : « Ce double jeu affaiblit d l'évidence la position de la France. Désormais le parti communiste, non content de mettre à mai notre système économique, social et politi-que, adapte sur le problème le plus vital, celui de la défense du pays, une position contraire à notre intéret national et à notre sécurité. Il faut donc mettre un terme à l'équivoque : le départ des communistes du gouvernement est plus nécessaire que jamais. » Le président du R.P.R. qui

condamne sans équivoque le com-portement de M. Georges Marchais, approuve, en revanche, l'attitude prise par le président de la Républi-que le 14 juillet dans la mesure où celui-ci a réaffirmé l'indépendance de la défense française. Toutefois, le présideat du R.P.R. reproche impli-citement à M. Mitterrand de permettre au parti communiste de mener un « dauble jeu » et d'entretenir une « équivoque ». Il se dit également « éhoqué « que le chef de également « éhoqué « que le cher de l'État accepte de voir sa politique mise impunément en cause de façon publiqae par le responsable du deuxième parti de la majorité.

L'union de l'opposition pour les européennes

Parmi les devoirs de vacances du président du R.P.R. figure la préparation des élections européennes de

Avec la fin de non-recevoir que

l'U.D.F. a apposée au R.P.R. pour la constitution d'une liste unique de l'opposition, la situation se clarifie. M. Chirae juge que les déclarations faites par M. Jean Lecanues dans son interview au Quotidien de Paris (le Monde du 26 juillet) sont « sans equivoque . Il nous déclare toutefois: « La présentation d'une liste unique était un moyen symbolique d'affirmer l'union de l'opposition sur l'essentiel, et notre initiative était d'autant plus désintéressée que, malgré la force des positions

électorales du R.P.R., nous acceptions valantiers que ce soit M= Simone Veil, qui n'appartient pas à natre mauvement, qui eanduise cette liste d'unian. M. Chirac ajoute : « La grande majorité des Français regrettera, j'en suis persuade, que nous n'ayons pas été entendus. « Le thème de l'union de l'opposition sera néanmoias largement utilisé par M. Chirae dans la campagne électorale. . Nous ferons tous nos efforts. affirme-t-il, pour que l'union dans les esprits l'emporte. » Il rappelle que le R.P.R. souhaite qu'une plate-forme commune soit élaborée - avec I'U.D.F. et les autres mouvements intergraupe sera caustitué à l'Assemblée de Strasbourg.

Un scrutin régional?

Alors que M. Lecanuer n'exclut pas totalement l'éventualité d'une liste unique dans le cas où le scrutin se déroulerait dans des circonscrip-tions régionales *[le Monde* du 9 juillet), M. Chirac ne compte plus sur un tel changement d'attitude. Pour lui, l'U.D.F. a dit son dernier mot, et il nous assure que « quel que soit le mode de scrutin, le R.P.R. l'abordera avec une grande sérènité politi-que .. Il fait toutefois des réserves juridiques sur le passage éventuel d'un scrutin national à une consultation dans le cadte de grandes régions, laissant entendre qu'une telle réforme pourrait être déférée au Conseil constitationnel. Quant aux thèmes qu'il dévelappera.



M. Chirae les résume ainsi : « Affirmer nos positions sur l'avenir de l'Europe telles qu'elles ont été rappelées par le comité central du R.P.R. du 12 juin et qui ne sont pasmoins européennes que celles de nos partenaires «. « Nous n'accepterons pas de faux procès à ce sujet », ajoute-t-il. Autre thème : . le nécessaire redressement économique national qui doit permettre à la France de jouer son rôle dans la solidarité européenne ». Cette ambition a'est pas éloignée de celle exposée par le Mouvement pour l'indé-pendance de l'Europe, qui regroupe des membres du R.P.R. et de l'U.D.F. (le Monde du 27 juillet).

M. Chirac esquisse les traits qui caractériseront la liste animée par le R.P.R. : le « tourniquet » inventé malencontreusement en 1979 n'y sera plus pratiqué, le nombre des socio professionnel sera réduit au profit d'élus locaux « possédant une certaine envergure » et les parlementaires y seront moins nombreux Mais M. Chirae n'a toujours pas choisi la personnalité qui conduira la liste, préférant attendre que le mode de scrutin (national ou régional) soit définitivement arrêté.

ANDRÉ PASSERON.

Le programme du président du R.P.R.

M. Chirac partira en vacances le 1º août et regagnera la capitale vers le 20 pour participer aux cérémonies commemoratives de la libération. Le samedi 3 septembre, le président du R.P.R. prononcera en Avignon un discours à la jeunesse en clôture des journées d'études des jeunes du R.P.R. Le dimanche 18 septembre, M. Chirac sara l'invité du Grand Jury R.T.L-le Mondes. Du jeudi 29 aaptambre au samedi 1º octobre, il retournera dans la cité des Papes pour participer aux journées d'études parlementaires que le groupe R.P.R. tient chaque année avant la rentrée des Assemblées,

வாக கீட்ட நடக்க கடிறையி Bereite bereit beiten fift ? as type in a line of the code Well affects of a college treat-

. Ja 11 10/16

4.42

2 10-5

 $e^{\pm i h^{(k)} - e^{-k}}$

20.

To home to a second of the

Benesia in English in the

and other than even in the 4T-

And Victory of the Assessment

putt Senter of Straut

L'alcool, les m

et les poids lo

visés par

M. Fiterma

No. of the Control of the

- la tare to the share

at traction of the analysis of

Pour les est a site a membre ser eine in beim fen ablf saids in a last type wager None of the property of meanwords and proof dishell de terres de pour les pareils de produ-

La sécul

En mancie de securite s fen weit jamter, de gurs Or top ben in minutese depersonal for the property state wies accordantly the circulation meourageanty qu'elles 13 7 de lues de mains qu'er b Pemecete, join de mos susemble du mois de mais. isent pas a rate uner Pourtur vai les chiffres des vicaime mue baissent de façon signi [c] depuis pres , un an. 1 esement deputies arms 1982. tor une quelconque manife to syndrome de Beaune - ?

Préoccupés par l'hécatom the et ses consequences suf idenx cent quatie-ving; sep nons deput. Profit un cont 680 miliards de france pour equile; la per spective que genlant dat untracut anton man ar sent the on piene nent les poureire publics d' as aliendu cette callistropi echercher les mosens d'enr our des choses, meme si Prehabergue de 11 mille Penn d'aller plus suc

QUELLE ERRE State of the same of the little while h 05001 WE OF PAR Butter fin an analysis &

William to the condition of the state of the Be profes than the man and an expense the NVA vers et à trai

Nouveal

iels de gauche

traverse

Que reproche-t-ou à ces deux bommes qui u'ont pas encore été en-tendus sur le fond par le magistrat instructeur? C'est sur la foi du rapport des experts qui a été remis aux autorités judiciaires le 24 mai que les inculpations ont été prononcées. Un rapport très technique qui a permis d'établir que le deuxième car, celui dans lequel ont péri carbonisée les construte que le deuxième car, celui dans lequel ont péri carbonisée les construte cuerts présent de les construtes que le carbonisée les construtes cuerts présent de les construtes que le carbonisée les car nisés les quarante quatre enfants de la région de Crépy-en-Valois, avait un système de freinage défectuenx. Ce véhicule, construit en Allemagne en 1969 et importé en 1976, avait cepeudant été régulièrement contrôlé par le service des mines. Il est toutefois établi que son chanf-feur, Joseph Nonnet, qui a péri dans l'accident, u'a commis aucune faute.

En revanche, il est reproché an conducteur du premier car, M. Ansociété Bouttaz, un défaut de maî-

L'alcool, les motos

et les poids lourds

visés par

M. Fiterman

(Suite de la première page.)

construction, de la vitesse des véhi-

eules d'un poids supérieur à

A partir du 1er octobre prochain.

les véhicules présentés à la réception

par type au service des mines de-vront satisfaire à cette nouvelle exi-

Pour les véhicules neufs de trans-

port en commun, le limiteur de vi-

tesse deviendra obligatoire le 1er janvier 1984, et pour les autres poids

lourds le 1e octobre suivant. La

commission des Communautés euro-

péennes a, il y a quelques semaines,

recommandé l'adoption dans toute la C.E.E. de limiteurs de vitesse

pour les poids lourds.

10 tonnes.

- La limitation, au stade de la

L. C.

trise de son véhicule. Il aurait dû freiner plus rapidement, out estimé les experts, en voyant les feux du car allemand qui le précédait s'allumer à plusieurs reprises. Il a done légère-ment tamponné celui-ci. Le chauf-feur du second car, Joseph Nonnet, u'à rien pu faire, de même que les conducteurs des voitures, une 2 CV et une GS, qui se trouvaient entre les deux. La 2 CV a crevé le réser-voir de la GS. L'embrasement a été

Pas de cause unique

La propagation extrêmement rapide du feu a été sans aucun doute facilitée par les matériaux utilisés pour le revêtement intérieur du car. Des matériaux qui réduisent encore les chances de survie, car ieur combustion dégage des gaz très toxiques. Une autre expertise est en cours concernant l'incendie qui a ra-vagé les véhicules uccidentés. Les as en seront connues au début de l'automne.

En l'état actuel de l'enquête, il est maintenant établi de façon formelle que les deux cars ne roulaient pas à une vitesse excessive (entre 80 et 90 km/h). Si les disques chronota-chygraphes (mouchards) ont été détruits par le feu, celui du car allemand a pu être analysé. Il indique une vitesse oscillant entre 90 et 100 km/h.

Reste à déterminer les causes du ralentissement à l'origine du caram-bolage. L'« entonnoir » de Beaune, e'est à dire le rétrécissement de trois à deux vuies de la chaussée à 2 300 m en aval de l'accident, en est sans doute la raison essentielle, mais pas unique. Il y u également eu l'in-cident provoqué par une petite re-morque attelée à une voiture dont l'attelage s'était brisé. Et enfin, la pluie. Une conjonction d'élémeurs qui, isolés, n'étaient pas déterminants, mais qui, réunis, ont provoqué une catastrophe. Aucune faute u'a, en tout cas, été relevée dans le siux de circulation en aval de l'accident. Reste à savoir s'il est vrai qu'un véhicule de balisage destiné à prévenir les conducteurs de l'existence du ra-lentissement a quitté son emplac-ment sur la bande d'arrêt d'urgence

Eu fait, les circonstances de cet accident unique par ses couséquences sont banales et classiques. Son ampleur eurait été considéra blement réduite si l'extension du feu n'avait pas été aussi soudaine et avait laissé quelques minutes aux enfams pour échapper aux, vapeurs toxiques mortelles. C'est sans doute dans le domaine des matériaux d'ha-

quelques minntes avant le drame.

billage des carcasses de cars qu'il fant revoir la législation actuelle.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Les indemnisations : plus de 1 million et demi de francs

L'accident de Bemme avait fait cinquante-trois victimes, Parusi les occupants des autocars, amerante-quatre enfants, deux moniteurs et deux conducteurs avaient été tués.

deux conducteurs avaient été tués.

Le 3 août 1982, trois jours après le sinistre, PU.A.P., assureur ex responsabilité des deux autocars, versait une provision de 2 000 F à chaque enfant survivant pour permettre la reconstitution des trousseaux. Le même jour, une provision pour frais d'objèques de 10 000 F était versée aux familles des moniteurs victimes de la collision. La compagule présait anosi à su charge les objèques des quarante-quatre enfants (308 000 F).

quatre enfants (200 000 2).

Se posa enpuite le problème de l'indemnisation des vingt-deux familles touchées par le drame. Quantilles touchées par le drame. Quantilles aut été indemnis

cepté cette procédure. En revan-che, dix-sept autres se sont grou-pées dans une association de défense des intérêts matériels et moraux des familles des victimes de l'accident, laquelle, le 27 mai dernier, a assigné l'assureur, la co-louie de vacances et la caisse d'al-locations familiales devant le tribu-mil de grande instance de Sentis. Pour préjudice matériel et moral, l'association réclame 150 000 à 200 000 F par parent et un enfant. 200 000 F par parent et par enfant 75 000 F par frère on soeur et par cafant, 50 000 F par grand-par et par enfant.

cepté cette procédure, En revan-

le tribunal, « le pirenu des primes d'assurance serait très certaine-ment à réviser en hausse». Au 26 mai deruler, la compagnic avait versé 1 587 000 F aux victimes on

A CRÉPY-EN-VALOIS

Le deuil et la rumeur

Crépy-en-Valois. - Sur la delle de beton, quarente-quatre plaques de marbre. Chacune d'elles porte un nom, un prénom, un âge, gravés en lettres d'or. Ici, à même la stèle, simple cube de granit poli, une inscription : « A nos enfants - 31 juillet 1982. » Là. trois visages d'écoliers espiègles, comme autant d'éclats de douleur sertis dans lu pierre et lu murbre. Plus loin, près du la haie de troènes qui borde le mémorial. cette phrese : « Le temps passe, le souvenir reste. »

Le souvenir reste... Un an après, Crépy-an-Valois n'e rien oublié. En quittant le cimetière posé au milieu des champs de blé, on aimerait saluer l'hommage unanime d'une ville meurtrie à ces destins brisés, une nuit, sur le route des vacances. Impossible hélas : il règne sur ce chef-lieu de treize mille habitants un climat ambigu, malsain, que trahissent les sous-entendus, les fausses

« Après le drame, un voile de deuil a couvert la ville pendant plusieurs semaines », confie la gouvernante du presbytère Saint-Denis. « Exact, assure M. Jean-Michel Sinet, président du groupament des commerçants, un immense élen de solidarité a mobilisé Crépy, mais après... »

Comme chaque mercredi, le marché a pris ses quartiers place de la Republique. « Ca ne s'effacera pas, jemais, affirme une Crépynoise. Bien sûr, la vie reprend son cours. Pour nous en tout cas, mais pour les familles... » Très vite pourtant, au hasard des étals, la compassion cèda le pas. Dans les propos perce la rancœur. Les uns se disent « indignés » par la rents. Des anecdotes sordides circulent, venues on ne sait d'où. Vrai ou faux ? Comment expliquer, un an après, cette atmosphère parfois délétère et ces accusations contre des familles

De notre envoyé spécial endauillėsa qu'eu suupçuna d'avoir tiré un bénéfice financier du drame ?

Mme Ginette Berhamel, adjointu aux affaires sociales, détient sans doute un élément de réponse. « Les parents ? Il s'agit pour la plupart de « gens à problames », explique-t-elle, connus de nos services bien avant l'accident, peu habitués à gérer d'importantes sommes d'argent. » D'origine modeste, souvent endettés, ils n'ont pu maîtriser un soudain afflux de ressources, consacrant les aides et autres in demnisations a des achats jugés choquents » par de nombreux Crépynuis. Consciente de cet écueil. la municipalité e tenté de privilégier les secours d'urgance, au coup par coup : bons d'achat. réglement de loyers ; relogement de familles décimées.

L'argent et la politique

Aucun doute, le clivage social a creusé la malentendu. « Vous savez, avoue une commercanta du centre-vilte, on ne fréquente pas ces gens-lè, on les connaît mal ». Comment pourrait-on parler le même langage, alors qu'on ne vit pas sur la même planeta ?

Au sud-est de Crépy se dressent les H.L.M. da la Sablonnière et de l'avenue Kennedy. A deux pas du lycée Robert-Desnos, aux lignes futuristes, subsiste un lotissement visillot. C'est là qu'habitent M. et Mma Syx. Quatre de leurs six enfants ont péri dans l'accident. « Les gens causent beaucoup, admet Jacky, le père, mais il faut leisser dire, même si ce fait mel. Le plus dur, c'est quand on sort avec les copains et leurs enfants. Et puis, des fois, on

Comme les Syx, la famille Guillot e été durement éprouvée.

Marc a perdu quatre enfants, son frère Jean-Lauis, traia. Auiourd'hui, celui-ci s'apprêta à démenager. « Pour changer d'air ». explique-t-il avec un pâle sourire. Minutieusement, il retrace la terrible journée : l'appel téléphonique à 6 heures du matin, l'uttente angoissée, à la mame, la liste dactylographiée des survivants, où ne figurent ni Angélique, ni Jérôme, ni Virginie. « Je me pose des questions, confie M. Guillot, Estce qu'ils dormaient au moment de l'accident ? C'est ca que le vou-

Face à ces propos, que valent les « qu'en-dira-t-on » uncore alourdis par le contextu électoral. « Le maire e éte victime de sa discrétion, s'indione M. Sinut, Le travail en profondeur, c'est lui, Certains l'ont accusé de passivité. alors qu'il voulait simplement couper court aux soupcons de récupération. » Adjoint, le président de l'union des commercants accuse. Selon lui, la conseiller général communiste de Crépy cherche à « monter » l'Association de défense des familles des victimes contre la municipalité. L'argent, et maintenant la politique,

Premier magistrat de la localité depuis trente ans, la docteur Michel Dupuy (opposition) reste serein, « La ville est profondement traumatisée, affirme-t-il, mais on ne peut pas changer le genre humain. Pensons simplement au chagrin des familles, a Voilà nousquoi la cérémonie du 31 juillet sera « sobre et digne » : un office religieux, un moment de recueillement devent la mémorial. Au même moment, une plaque sera dévollés au funérerium de Beaune, en présence d'une délégation municipale.

trie? Sans aucun doute. Faut-il pour autent ejouter aux blessures que le temps n'efface pas le gangrèna de l'incompréhension ?

VINCENT HUGEUX

La sécurité routière n'est plus seulement une affaire de technocrates

En matière de sécurité routière, rien n'est jamais acquis. On le sait trop bien an ministère des transports, nû les dernières statistiques sur les accidents de circulation, pour encourageantes qu'elles soient (35 % de tués de moins qu'en 1982 à la Pentecôte; 15 % de moins pour l'ensemble du mois de mai), ne suffiscnt pas à rassurer. Pourtant, c'est vrai, les chiffres des victimes de la route haissent de facon significative (5 %) depuis près d'un an, très préement depuis août 1982. Faut-il y voir une quelconque manifestation du « syndrome de Beaune » ?

Préoccupés par l'hécatombe routière et ses conséquences sur le pays (deux cent quatre-vingt-sept mille morts depuis 1960; un coût annuel de 80 milliards de francs pour la collectivité; la perspective que, parmi les enfants qui naissent aujourd'hui, un sur six sera mé ou blessé gravement, les pouvoirs publics u'avaient pas attendu cette catastrophe pour rechercher les moyens d'enrayer le cours des choses, même si le choc psychologique du 31 juillet 1982 permit d'aller plus vite.

QUELLE ERREUR de vendre séparement ses meubles anciens

et ses meubles modernes ! AL DEPOT VENTE DE PARIS - le spécialiste des successions - 81, rue de Lagny (204) tél. 372.13.91, vous obtiendrez lleur prix total des maubles anciens ajoutés à votre électro-ménager, vos mate-las, livings, livres at autres bibelots modernes.

Nouveau

D'ailleurs, une nouvelle réglementation sur le transport en commun de personnes, traitant de la construction, de l'utilisation et du contrôle technique des autocars, était annoncée moins d'un mois avant l'accident (arrêté du 2 juillet 1982). Par la suite, M. Charles Fiterman envoyait aux commissaires de la République des instructions relatives à la règlementation du travail et de la sécurité applicable aux transports d'enfants, tandis que le conseil des ministres du 4 août décidait d'étendre aux véhicules de transport en commun l'obligation déjà faite aux poids lourds de u'emprunter, sur autoroute, que les deux voies de droite de la chaussée. Puis allait être an-6e l'interdiction faite nux autocars de circuler pendant les deux jours les plus «chands» de l'été 1983, les 29 et 30 juillet. Mise à contribution, la S.N.C.F. proposait des solutions alternatives pour le transport des enfants vers les colo-

nies de vacances. La rigueur ne devait pas frapper les camions de plus de 10 tonnes mis en service à partir de l'an prochain devront être équipés, à la construc-tion, d'un dispositif de limitation de leur viresse maximale. Et tous les vébienles, légers nu luurds, sunt concernés par les restrictions de vi-tesse par temps de pluie édictées à l'automne dernier.

L'action directe - que complète une campagne de résorption des « points noirs » — s'est accompagnée d'un travail d'analyse et de ré-

Chargée par M. Fiterman d'une enquête sur l'accident de Beaune, une eummissinn présidée par M. René Vacquier, conseiller-maître à la Cour des comptes, président du conseil supérieur des transports, remettait, un mois plus tard,un rapport d'unu centaine de pages se terminant par soixante-six propositions. qui concernaient aussi bien les infrastructures antoroutières, l'organisation des secours et la surveillance de la circulation que les caractéristiques des véhicules et la qualification des conducteurs de poids lourds ou de véhicules légers.

Un autre groupe de travail, confié à M. Pierre Muyet, directeur de la sécurité et de la circulation routière au ministère des transports, vient de son côté de rendre un rapport de trois cent cinquante-quatre pages sur « la sécurité liée à la circulation des poids lourds ». · Parallèlement se poursuit une ré-

flexion sur une réforme du permis de conduire susceptible de procurer aux automobilistes une formation plus complète et plus rationnelle : le ministère des transports souhaiterait en particulier substituer à la préparation actuelle des conductes brève et trop sommaire, une forma-tion étalée dans le temps qui pour-rait commencer dans le cadre scolaire (avec la pussibilité de délivrance, à partir de seize ans, d'une « licence d'upprentissage » donnant le droit de s'exercer, sour surveillance, à la conduite) et s'étendre au-delà du permis pour déboucher sur une certaine approche de

On pourrait certainement faire davantage, sur d'autres éléments de la sécurité routière. Une réglemen-tation de la circulation plus pertinente et plus simple scrait sans doute mieux observée, et en tout cas plus facile à faire respecter. Une dépénalisation - des infractions les plus bénignes, qui représentent plus de 80 % des affaires contentieuses dont la justice a à connaître, permettrait aux magistrats d'accorder toute leur attenting aux cas les plus

La signalisation routière pourrait être adaptée à l'époque, et surtout débarrassée de ses surabondances et tématique des véhicules aboutirait à l'élimination ou à la remise en état des plus dangereux (on les estime à 1 million d'unités)

Mobilisation sociale

Toutefois, les pouvoirs publics ont aussi conscience qu'une multiplicaaussi conscience du une muniplica-tion d'actions plus ou moins specta-culaires mais dispersées ne suffit pas. Une étude de l'organisme uatio-nal de sécurité routière (Onser) a montré que l'impact des mesures de sécurité prises isolément est extrêmement variable. Si l'abligation du port de la ceinture de sécurité, relaement bien respectée, a permis d'éviter 33 930 tués entre 1973 et 1981, en revanche, les limitations de se ont commencé à être massivement transgressées deux ans après leur adoption, et la loi que l'alcoolémie au volant seulement neuf mois

Si l'on vout aller au-delà des résultats déjà obtenus (27 % de tués en moins de dix ans, mais les résultats stagnent depuis 1979), si l'on veut voir la France quitter le peloton de tête, de l'insécurité routière (250 tués par million d'habitants contre 214 en R.F.A., 160 en Italie, 110 en Grande-Bretagne), si l'on veut, comme s'y est engagé le gou-vernement, réduire d'un tiers en cinq ans le taux de mortalité sur les routes, il fant aller bien au-delà des actions ponetuelles.

Le comité interministériel de la sécurité routière en est conscient qui propose à la fois une « mobilisation sociale . face au fléau, e'est-à-dire une prise de conscience quotidienne par tous les usagers, et non plus seu-lement les spécialistes, de la réalité de l'accident de la route, et une « prise en charge locale » des pro-grammes de sécurité routière.

De cette double préoccupation

sont nées trois initiatives : - le programme REAGIR / Réagir par des enquêtes sur les accidents graves et des initiatives pour y remédier.) Désormais chaque acci-dent mortel fait l'ubjet d'une enquête administrative et technique destinée à mieux cerner les circonsrances dans lesqueiles il a eu lieu et à en prévenir la reproduction par des actions correctrices spécifiques réalisées sur place ;

- les contrats de sécurité rontière. L'Etat aide financièrement les départements et les villes de plus de 50 000 habitants dans la réalis de programmes susceptibles de réduire de 10 % chaque année le nom-bre des tués dans leurs limites géographiques;

- les programmes départemen-taux de sécurité routière. A tout effort consenti par un département pour améliorer son réseau routier local (à condition qu'il représente en valeur au moins 10 % de l'ensemble de son hudget routier) l'Etat répond par un effort parallèle sur les routes nationales dans ce département.

Et l'uction sur le conducteur ? 11 scrait illusoire de penser améliorer valablement la sécurité routière sans agir sur ce facteur autrement que par la stricte répression. Le comité interministériel pour la sécurité routière y a pensé. Il élabore en ce moment une - doctrine du contrôle du comportement de l'usager - qui vise à « rechercher un juste équilibre en-tre la prévention et la répression » et à - définir de nouvelles méthodes d'intervention, mieux adaptées au rythme de la circulation moderne et surtout mieux comprises et admises par la population -

De même, le comité cherche une stratégie de communication en ma-tière de sécurité et de circulation routières qui favoriserait l'adhésiun des usagers aux abjectifs gouvernementaux et l'erait appel à la responsabilité des différentes catégories d'usagers.

Faire comprendre que l'automobile n'est pas un jouet mais un nutil :

JAMES SARAZIN.

Moins de 14 jours aux USA? Gagnez plus de 2000 F avec TWA.

Si vous partez à New York pour 7 jours minimum, TWA vous fait économiser 2150 F* Nouveau tarif aller-retour Paris - New York: 4.950 F. Le compte est bon.

Tarif normal Economie: 7100 F A/R. Tarif loists: (14/60 |) 3820 F A/R.

Vous plaire nous plaît



Un insoumis

obstiné

Le combat de Jaan-Piarre

Mouminous, cet insoumis qui,

depuis avril 1978, symbolisait

avec quelques autres un refus re-

dical de l'armée, a pris fin le

mardi 26 juillet. « Pierrik » - tel

est son nom dens la « clandesti-

nité » - a finalement été avaé

par les autorités militaires insorte

Arrêté deux fois, il avait dé-

serté deux fois, avant da sortir

volontairement de la clandesti-

nité à la veille du vote de la loi

d'amnistie de 1981. L'oubli ne

valant que pour le passé, une

nouvelle feuille de route l'appele

à rejoindre l'armée. Il n'en fit rien

et fut arrêté à nouveau le 16 juil-

let à Phaisbourg, an Mosella, lors

d'un contrôle de routine, alors

qu'il ravenait d'una fêta da

squatters en Allemagne, Immé-

diatement, une riposte a'organi-

sait et ses amis défilaient... nus.

sur les Champs-Élysées pour

protester contre son arrestation.

Ainsi se trouvait posé pour la

première fois avec éclat le cas

Une double

surprise

La surprise aura été double :

on apprit tout d'abord le lundi

25 juillet que M. Migavron, juge

d'instruction chargé de son dos-

sier, avait remis Jean-Plerre

Mouminous en liberté provisoire

en attendant son proces, une

pratique que les défunts tribu-

naux militaires ignoraient absok-

ment. Quelques heures plus tard,

il était arrâté par la gendarmerie

at remis à la prévauté, les auto-

rités militaires décident pour finir

de réformer celui qui leur avait

Le sort de Jean-Pierre Moumi-

nous at la mobilisation qu'il a

suscitée ne doivent pas faire ou-

blier que, le plus souvent, depuis

le remplacement des tribunaux

nairas, las insuumis sunt

condamnés, pour refus d'obéis-

sance, à des peines souvent plus

sévéres ou autrefois — générale-

ment de 16 à 18 mois d'empri-

sonnement ferme (voir le dossier

trés complet constitué à ce sujet

par les Éditions Avis de recher-

che, B.P. 53, 75861 Paris Ce-

dex 18].

es juridictions and

tenu têta depuis cinq ans.

des insoumis amnistiés.

jours pas été revendiqué.

d'Alfortville, dont la directrice est M= H. Krivonian, a été créé en

du Mouvement national arménien (M.N.A.), dont il est le porte-parole, était toujours entendu à titre de témoin par la brigade criminelle mercredi matin. Les enquêteurs, qui ont procédé à une perquisition à son domicile ainsi qu'au siège du journal du M.N.A., Hay Baykar, agissaient en exécution d'une commission roga-toire délivrée par M. Serge Samuel, inge d'instruction au tribunal de Créteil, chargé de l'information onverte après l'attentat d'Orly-Sud. dans laquelle sont déjà inculpées et écrouées ouze personnes.

M. Toranian. Il semble toutefnis que le porte-parole du M.N.A. ait été mis en cause par l'un des inculpés pour des faits remontant à 1981. Selon le M.N.A., cette interpollation est « une manœuvre d'intimidation envers les Arméniers français et un moyen de neutraliser le porte-parole d'un mouvement qui s'est montré incisif sur les menaces d'expulsion ».

s'appelait à l'origine Libération enne, avait affiché, jusqu'en 1982, des positions proches de celles de l'ASALA. Par la suite, il devait s'en éloigner. Au lendemain de l'attentat d'Orly-Sud, M. Toranian avait condamné cette action dans son principe tout en indiquent qu'elle était commandée par une - stratégie du désespoir ..

NICOLAS BEAU. ou Iraniens - d'origine arménienne menacés d'expulsion après leur

VOUS ALLEZ VIVRE

A L'ÉTRANGER?

Vous voulez garder le contact avec la

France. Suivre les péripéties de la

politique intérieure. Connaître le

point de vue de Paris sur les affaires

internationales. Ne rien igno-

rer de l'actualité économique

et sociale de l'Hexagone.

Le Monde

réalise à votre intention

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

Vous y trouverez chaque

semaine les informations,

les analyses et les

commentaires de la rédaction

du Monde sur tous les grands

et petits sujets de l'heure.

Sur simple demande, vous recevrez un numéro SPÉCIMEN

Service des abonnements

LE MONDE

5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

Tél. : 246-72-23 - Poste 2391

rée du 26 juillet. Cinq d'entre eux. sur lesquels pèsent des soupçons sérieux, seront plus particulièrement surveillés et ont été assignés à résidence en Dordogne ou dans le Rhône. Les cinq autres unt été répartis dans l'Ardèche, l'Aveyron. Cantal, la Lozère et la Taraet-Garonne. Une jeune femme, de nationalité turque, a été remise en liberté. L'assignation à résidence, à l'issue du délai légal de six jours qu'avait le ministre de l'intérieur pour statuer sur leur sort, ne préjuge pas de leur expulsion éventuelle. Les cas individuels, ainsi que le choix du

pays d'accueil, seraient toujours à l'étude, précise-t-on de source sûre. Enfin, l'Arménien de nationalité turque arrêté vendredi 22 juillet à Almelo (Pays-Bas) a été formellement reconnu par un témoin comme étant l'assassin du diplomate turc abatta le 14 juillet à Bruxelles. Gaul Husnu, qui devait être extradé vers la Belgique dans deux ou trois jours, est accusé d'avoir tué de deux balles de revolver tirées à bout portant Ursun Askoy, diplomate turc en poste à Bruxelles. L'attentat avait été revendiqué par l'ASALA.

LA SITUATION EN CORSE

Les répliques de la famille Orsoni

Correspondance

Bestia — L'affaire Orsoni a pris un tour unuvean. Alors que la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.) limite désormais ses prises de position, c'est la famille Orsoni elle-même qui est sortie de son si-lence par l'intermédiaire de ses avocats d'abord (le Monde du 21 juillet) puis par une « mise au point » de M. Roger Orsoni, l'oncie du disparu, qui apparaît comme l'un des personnages-clé de l'affaire. Celui-ci a annoncé son intention de porter plainte pour diffamation contre certains organes de presse. Il affirme qu'il n'a ancun lien avec le « gang de Propriana et da Porto-Vecchio» dont certains membres, actuellement sous les verrous ou en fuite. sont soupçonnés d'être impliqués dans la disparition et sans doute l'as-sassinat du jeune militant nationa-

M. Roger Orsoni qualific anssi d's invention » la temative d'enlève-ment dont il aurait été l'objet deux jours avant celui de Guy Orsoni. Il exclut sussi . l'hypothèse de la méprise » estimant que les « assas-sins « de son peven sursient pu l'enlever ou le tuer facilement. Il met en cause, enfin, certaines déclarations des commissaires Broussard et Mancimi, notamment sur le fait qu'il n'a.

ciella, devait être ouvert la mois

Trois membres du Congrès

les et de deniers du contri-

avaient dénoncé dans ce projet

un « gespillage choquem de vies

Pour sa part, la département

canadien de la défense va antre-

prendre des cette semaine des

expériences sur les effets d'un

éventuel conflit nucléaire: Pour

ce faire, des chiens doivent être

La Société protectrice des ani-

maux, estimant que ces expé-

riences sont cruelles et sans ob-

jet, a adressé un télégramme au

Lamontagne, demandant que ces

expériences soient abendonnées.

exposés à des radiations.

dit-il, « jamais reçu aucune convo-cation » de la police. Au cabinet de M. Broussard on n'accorde guère de crédit aux déclarations de M. Orsoni qui a, cependant, été convoqué par le juge d'instruction pour mercredi 27 juillet. M. Orsoni s'est rendu au palais de justice escorté par quatre amis armés de fusils de chasse...

A Vero, dans l'entourage de la familie Orsoni, on se prépare pour l'inauguration, le 6 août, d'une nouvelle plaque commémorative qui devrait être apposée au même endroit que la précédente qui, signée du F.L.N.C., avait été retirée le 20 juillet par la police. Un crêpe noir avait ensuite été posé sur le mur de la propriété des Orsom, avec ce texte brodé: «Guy Ossoni, martyr du peuple corse assassiné par l'Etat français». La famille a retiré ce erèpe mereredi. Cependant, on laisse entendre du côté des pouvoirs publics qu'une nouvelle plaque reprenam le texte : injurieux et diffamatoire à l'égard du gouvernement de la République » no saurait être tolérée. On pourrait donc s'achemi-ner, le 6 août, vers une épreuve de force, des nationalistes extrémistes étant décidés à en découdre.

DOMINIQUE ANTONI,

FAITS ET JUGEMENTS

Expertises après la mort de deux jeunes motards

Une information judiciaire a été ouverte par le parquet de Versailles pour recherche des causes de la mort de deux jeunes motocyclistes survenue le 10 juillet dans certe ville vers 1 heure 30 du matin. Les deux victimes, Michel Jeannot, vingtquatre ans, pilote de la moto et son passager Michel Pelotier, vingtsept ans, avaient été pris en chasse par une voiture banalisée de la police pour avoir s brûlé s un fen rouge et ne pas avoir porté de cas-

Selon les policiers; seuls témoins jusqu'à présent, la moto aurait, au cours de la poursuite, manqué un virage à l'angle de l'avenue des États-Unis et de la rue du général Pershing à Versailles, et heurte un mur, sans que le véhicule qui la poursuivait ne l'ait génée. Les parents de Michel Jeannot se montrent sceptiques et pensent que des personnes qui anraient été témoins des faits pourraient contribuer à leur exacte reconstitution.

Ils font valoir que leur fils, mo-tard averti, connaissait bien le vi-rage nu s'est produit l'accident mortel. En outre, le jeune homme, selon cux, n'avait rien à redouter de la police, la moto sur laquelle il se trouvait étant un véhicule mis à sa disposition par l'entreprise de serrurerie où il était employé.

M= Elisabeth Watrelot, juge d'instruction chargé du dossier, a désigné des experts pour examiner les

· Après les déclarations de M. Chirac sur les « clandestins ». -La Fédération des travailleurs africains en France (FETAF), qui re-groupe une dizaine d'associations de travailleurs africains, estime que les déclarations de M. Chirae faites le 13 juillet (le Monde du 15 juillet) sur l'immigration clandestine « ne peuvent que réveiller des sentiments racistes à l'égard de la seule population immigrée - typée -, noire et maghrébine ..

- Il est dangereux, sous prétexte de lutte contre la clandestinité, de transformer, aux yeux d'une opi-nion publique mal informée, tous les immigrés africains en éléments délinquants -, a déclaré lors d'une conférence de presse le président de la fédération M. Kitichi-Kouamba.

SCHILZ



CADEAUX D'ENTREPASES

Son partum BALZANES TROIS 30, RUE CAUMARTIN Tél. 256.46.48 parking gratuit
7, RUE CAUMARTIN

CYCLISME

SPORTS

LE GENOU D'HINAULT

Bernard Hinault qui effectuait sa rentrée après son abandon dans le tour du Luxembourg, provoqué par une tendinite au genou droit (le Monde daté 19-20 juin). a dû à nouveau rannncer. mardi 26 juillet, après 100 kilomètres de course dans le crité-rium de Callac (Côtes-du-Nord). « Je me suis entraîné comme il le fallait, a indiqué le champion breton, mais, su bout de 50 kilomè-tres, j'ai commencé à avoir des

Interrogé par Antenne 2, Hinault a annoncé son intention de se faire opérer. « Le seul moyen de savoir, c'est d'inciser, a-t-il dit. Le décision de me faire opé-rer, le plus tôt possible, est prise. Si on n'ouvre pas, j'arrête le velo. Je ne peux pas continuer dens de telles conditions. >

· Au cours de cet entretien, Bernard Hinault, qui est âgé da vingt-huit ans, n'a pas dissimulé ses appréhensions à propos de as participation au championnat du monde, désormais compromise, et de la suite de ses activités sportives. Il n'exclut pes l'arrêt définitif de la compétition.

« Si ça continue comme ça, je ne pourrai pas atre au championnat du monde. J'ai toujours dit que je ne finirais pas comme un d'aggraver mon mal. Si cela ne va pas mieux après l'opération. ie pense qu'il n'y aura pas de choos. Il faudra penser à la reconversion et savoir s'arrêter avant que le mel ne soit trop impor-

ATHLÉTISME

TRENTE-SIX FRANCAIS **AUX CHAMPIONNATS** DU MONDE

Jean Poczobut, directeur technique national de l'athlétisme, a communiqué, mardi 26 juillet, les listes des treme-six Français qui participe-ront, du 7 au 14 août à Helsinki, aux premiers championnats du monde

HOMMES

res: Richard. 200 me tres : Boussemart : Patrick Barré. 4 × 100 mètres : Richard ; Boussemart ; Gasparoni ; François. 400 mètres : Canti, 4 × 400 mètres : Canti ; Quentrec ; Fellice ; Liatser, 800 metres: Dupont: Marajo; Le Guillou. 1 500 mètres: Dien; Thiebaut. 3 000 mètres stee-ple: Mahmoud; Debaker. 110 mè-ires haies: Caristan. Hauteur: Verzy. Perche: Abada; Quinon; Vigneron. Marathon: Chauvelier. Marche: Lelièvre; Fesselier; Gue-

FEMMES

100 mètres : Bacoui : Lovai : Bilv. 200 mètres : Cazier : Gaschet 4 × 100 mètres : Bacoul ; Loval ; Cazier; Gaschet; Bily. 100 metres haies: Chardonnet; Machabey-Elloy: Savigny, Hauteur: Ewanje Epéc. Heptathion: Picaut. Mara-thon: Langisce.

La Tchécoslovaque Jarmila Kra-tochvilova a battu le record du monde féminin du 800 mêtres en 1. min. 53 sec. 28, le 26 juilles, à la rencontre internationale de Munich. L'ancien record avait été établi par la Soviétique Nadejda Olisarenko en 1 min. 53 sec. 50. Au cours de la même rencontre, l'Allemand de l'ouest Erwin Skamrahl a améliore le record d'Europe du 400 mètres en 44 sec. 50. L'ancien record apparte-nait au Soviétique Victor Markine en 44 sec. 60.

D'un sport à l'autre

ESCRIME - Les fleurettistes italiennes ont conservé, le 26 juillet à Vienne (Autriche), leur utre mondial par équipe en battant, en finale, les Allemandes de l'Ouest par 9 victoires à 7. Les Françaises, battues en quart de finale par les Soviétiques, ont terminé sep-

TENNIS. - Le Français Guy Forget a été battu, le 26 juillet, au premier tour du tournoi de North-Conway (New-Hampshire), doté de 255 000 dollars, par l'Américain Jim Brown, 6-4, 7-5.

VOILE. - Le Lorientais Alain Gauthier sur Télégramme-de-Brest a gagné, mardi 26 juillet, la première étape de la course en solitaire do Figaro, disputée sur 280 milles entre Perros-Guirec (Côtes-du-Nord) et Kinsale (1rlande). Après 56 heures 22 mi-nutes et 20 secondes de naviga-tion, il a précédé de 5 min. 47 sec. Lionel Pean sur Hitachi. Philippe Poupon sur Fleury-Michon a ter-

à résidence dans le sud de la France

dence : telle était la situation, mercredi 27 juillet au matin, sur le « front arménien », dix jours après l'attentat d'Oriy-Sad (sept morts, claquante-cinq blessés) revendiqué par l'Armée secrète arménieure pour la libération de l'Arménie (ASALA).

Une explosion d'origine criminelle a endommagé, vers 4 houres du marin, mercredi 27 juillet, le centre culturel arménien d'Alfortville (Val-de-Marne), ville dont M. Joseph Franceschi (P.S.), secré-taire d'Etat à la sécurité publique, est le maire. L'engin explosif avait été déposé devant la porte du centre culturel, situé 9, rue de Madrid. Des l'enêtres ont été brisées et une partie de la toiture endommagée mais il y a peu de dégâts à l'intériour des

L'enquête a été confiée à la bri-gade criminelle. M. Franceschi s'est rendu sur place. En fin de matinée, mercredi, cet attentat n'avait tou-

Le centre colturel arménien

Interpellé, mardi 26 juillet, à Paris, M. Jean-Marc, dit Ara, Tora-nian, l'un des dirigeants en France

Au Quai des Orfèvres, on se refu-sait à toute déclaration sur le sort de

Le M.N.A., créé en 1976 et qui

Dix des onze étrangers - Tures

bushie ».

Chiens de guerre... Washington (A.P.). - Lz secrétaire américain à la défense, M. Cespar Weinberger, a or-donné mardi 26 juillet de s'npposer à un projet prévoyant des tirs à balle sur des chiens qui était envisagé pour l'étude des blessures, et l'entraînement de mé-

Cette décision a été annoncée per un bref communiqué d'une phrase. Elle fait suite à la publication par le Washington Post d'un article afirmant que le Pentagone avait l'intention d'ouvrir un champ de tir dans une école médicale mélitaire du Meryland, où des chiens, préaleblement anesthésiés, auraient servi de ci-bles. Blessés par des armes puissantes, ils develent ensuite être examinés per des médecins oui se seraient ainsi entraînés à soigner des blessures similaires à

« Le secrétaire à la défense a ordonné ou aucun chien ne soit blessé par belle pour des expé-riences médicales ou l'entrainement du département de la défense », indique le communiqué.

Le « laboratoire de la blessure », selon son appellation offi-

Seion les responsables millsaires pour « étudier la possibilité de réduire les effets des rediations nucléaires sur les combattants >,

Dans l'immédiat, six chiens ont été préparés pour ces expériences. Ila seront exposés aux radiations du cobalt-60, puis abettus après les tests.

FAITS DIVERS

• Un incendie d'origine incon-nue a partiellement détruit, le 26 juillet, le paquebut-casino-discothèque Lydia, un ancien bateau de croisière grec volontairement ensablé dans un chenal en face de la station de Port-Barcarès énées-Orientales). La gendarmerie a ouvert une enquête, car les dégâts sont estimés à 2 millions de francs. A Perpignan, on rappelle que, dans la nuit de samedi à diman-che, deux pylônes alimentant les terrains de camping de Torteilles ont

été détruits par des charges de plas-

o Trois handicapés tués en Saone-et-Loire. - Un minibus appartenant aux Eclaireurs de France de Caen a percuté coutre un arbre. le 27 juillet, à Beaumont-sur-Grosne (Saone-et-Loire). Trois des neuf passagers ont été tués sur le coup. Il s'agit de trois handicapés âgés de quatorze, dix-sept et dix-huit ans. Quatre autres jeunes ont été blessés.

CARNET

Naissances

- Pierre OPOLON et Panie CHARPENTIER-ARNAVON sont

David, Paris, le 24 juillet 1983, 17, rue de Grenelle, Paris-7-.

- Marie-Laure, Eric et Ingrid GIUILY ont la joie d'annoncer la nais-

7, place Falguière, 75015 Paris.

- Lucia Attias, son épouse, Gino et Liliane Attias, Elisabeth et Halm Katz,

ses enfants, David Atties, son petit-fils, Margo: Tedeschi, sa belle-mère, Les familles Attias et Tedeschi, ont l'immense douleur de l'aire part de la disparition de leur très cher

Carlo ATTIAS,

survente, le 24 juillet 1983, dans sa Ramat Hasharon, Sokolov 57,

Estelle et Maurice Sister, Claudine et Benjamin Pardo, Et la famille, ont la doulour de faire part du décès de

M= Frymet BARAN,

leur mère et grand-mère, urvenu le 26 juillet 1983. Les obsèques our été essébrées, dans l'intimité, le mercredi 27 juillet 1983.

- Le Père Jean Leclerc, Marie Thérèse Leclere, Denise et Régis Courtin et leurs enfants.

Pierre et Jacqueline Leclere et leurs enfants, Marguerite et Jean Dumonthier et leurs enfants, Bernard et Christiane Leelere

et leurs enfants, Geneviève Leclerc,

Et leurs familles, font part du décès de Mae venve Robert LECLERC, née Marthe Bellet,

leur mère, grand-mère, tante et parente, survenu, le 22 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-sixième année, à Paris. L'inhumation a en lieu à Dormelles Seine et-Marne). Cet avis tient lieu de faire-part.

27, rue Berthollet, 75005 Paris.

d'Au

Le dans raconte J. Prince !

I de la des

great the second of the second

Mr. or he er in mille

his Primarde Committee

plus were come to the section

for its man her Prince apparate on the only en 15 had by Name a store of protential of the Sout I tion Il vis en entirité process di Norma et 🙈 man provide point. But Car Matter, in 1 cgende drawam Koncakthoff & Wafter, eine en 1982 de Holassie - commence eir is ar ringine, eine be militario di intere tento andres i braingth the Monde on 2 matter pise dans um sueste chiar la solitade des escalences ceirs de l'amour Aux

ioni printe des Principaleiro distribute there are series Bruch cette temme and went from the top near settle somme til mobile is passage de l trut les standards de l'e danse et ers fremtedeus on d le theutre Duns ! homme seul (mercus**bile** cillets cont dans l'espe langage det severds. I d'une chanson. The se Cest Luis Forster Act seur" Il a ete freme d Kurt Joses J. L. vaen ! pour Pina Barasch, deput

· Dans la troupe, dit ler, nous livens une c Dans le dermer spectael role pour un acteur. Be: haitent travaller avec ne lement, ils petivent comme ca. 3 l'accasson. penoire, seuls ites danse e jouer Même și le pu rend pas conspec Nous mement de municimen Marcher, un, deux, tre wee en plus une mulcitu gale, et le tout en acc musique, les acteurs n pas ills wint crispes, tror compter, ils perdent le compter, ils perdent le avons appres à travailler les enchaînements, et v mons. Chaque chur, m des cours de classique derre pour nous, la diffi-faire les sexte, cana les faire les grate, same les sans nous larser after ar de la danse a chi se tri dante improventions · Le spectacle ; se ce

peu On ne sait pus mence Ping di: On a mostone in convenients of the difference of the lacons d'elec lendre en Elle bese fellement rie f charant celeant outs bate. out On pien ejfe detusta pole cle dit . Ga est. popular an arrivated 1 list of strates in tente for a cones naustent, on les laspeciacle se developpe à speciacle se developpe à des son le point de dé la son de se le point de de la son de l on sommer chies dans dosb, (re, dilleteute gridges of god gracings for a gracing from the first section of the first section from the He Orzani

ARTS ET SPECTACLES

Du côté d'Avignon

Le danseur Lüts raconte Pina Bausch

E Tanztheater de Wuppertal, dirigé par Pina Bausch, est à la cour d'honneur, à Avignon, les 27 et 28 juillet, avec Walzer; les 30 et 31 juillet, avec Nelken. Depuis des semaines, il ne reste plus une place de libre, pas même sur les marches. Pina Bausch est apparue en France en 1977, au Festival de Nancy, avec le Sacre du printemps et les Sept Péchés capitaux. Il y a eu ensuite, à Paris, de nouveau à Nancy et dans quelques villes privilégiées, Barbe Bleue, Café Muller, la Légende de la chasteté, Bandonéon, et à Avignon, il y a deux ans, Kontakthoff et 1980.

TANK DE

4P.

Walzer, créé en 1982 au Festival de Hollande, commence par une visite touristique, s'achève sur une naissance et, entre-temps, ll y a des donné au Festival de Munich (le Monde du 2 juillet 1982), dispose dans un voste champ d'œillets la solitude, les violences et les douceurs de l'amour. Aux danseurs se sont joints des cascadeurs.

Avec une force irrésistible, Pina Bausch, cette femme très mince, aux yeux pâles, au sourire mystérieux, cette femme silencieuse, a modifié le paysage de la scène, dé-truit les standards de l'amour de la danse et les frontières entre la danse et le théâtre. Dans Nelken, un omme seul, immobile parmi les œillets, écrit dans l'espace, avec le langage des sourds, les paroles d'une chanson, The man I love. C'est Luis Forster. Acteur? Danseur? Il a été formé à l'écolc de Kurt Joos, à Essen; il travaille pour Pina Bausch, depuis 1975, et il

- Dans la troupe, dit Luts Forster, nous avons une comédienne. Dans le dernier spectacle, il y a un rôle pour un acteur. Beaucoup souhaitent travailler avec nous. Normalement, ils peuvent participer, comme ca, à l'occasion. Mais le réportoire, seuls des danseurs peuvent le jouer. Même si le public ne s'en rend pas compte. Nous avons énormément de mouvements à faire. Marcher, un, denx, trois, quatre, avec en plus une multitude de petits gestes, et le tout en accord avec la musique, les acteurs n'y arrivent pas. Ils sont crispés, trop occupés à compter, ils perdent le fil. Nous avons appris à travailler le rythme. les enchaînements, et nous continuons. Chaque jour, nous suivons des cours de classique ou de moderne. Pour nous, la difficulté est de faire les gestes sans les interpréter, sans nons laisser aller aux attitudes de la danse. Cela se travaille pendant les improvisations.

Le spectacle? se construit peu à peu. On ne sait pas où il com-mence. Pina dit : On va peut-être commencer quelque chose. - Elle montre les mouvements, pose des questions. Elle dit : • Trouvez six acons d'être tendre Elle pose tellement de questions et chacun répond sans paroles, en agis-sant. On bien elle demande qu'on raconte : elle dit : « Qu'est-ce que vous trouvez d'excitant? » Nous accu-mulos un matériel. Elle dit : « On va essayer de réunir ça et ça. » Des scènes naissent, on les rassemble. Le spectacle se développe à partir d'un petit fil. Il arrive aussi que le musi-que soit le point de départ. Ainsi Bandonéon. En Amérique latine, nous sommes allés dans les bars à tangos, très différents de ce que nous imaginions. Pina a acheté des disques et des disques. Et puis nous

quelqu'un comme Pins, en qui j'ai une telle confiance. Sinon, ca ne se-rait pas supportable. On essaie beancoup, at, quand ca commence à de-venir intéressant, chacun dépasse ses propres limites. Sans la confiance, on n'y parvient pas. Si Pina voit que quelqu'un se bloque vraiment, elle n'insiste pas. Son ceil est tellement clair, lucide, c'est fascinant, Mon sentiment pour elle est une sorte d'amour. Elle ne parle jamais bean-coup. Quand on a réellement besoin de savoir, on la regarde et on sait. Quelquefois, etle ajound Un tel rapport est essentiel. Il y a amour, avec des montents où on voumurs... Ello ne prend jamais parti pour on contre qui que ce soit. On attend un mot d'elle, et il ne vient jamais. On doit se débrouiller seul.

deil fait. Tout est possible.

- Jamais je n'el rencoutré

De cette manière, chacun donne son intimité, se montre en sachant que c'est pour la scène. Arrive le moment du choix, et on ne sait pas. Il ne dépend pas forcément de la qualité. Il est ce qui lui paraît le plus juste pour le continuité du spec-tacle. Des scènes fantastiques sont éliminées. La plupart du temps, je suis d'accord avec elle. Instille de ander pourquoi ça et pas ça. c'est à moi de trouver. La confiance est fondamentale. Pina peut être cruelle, pas brutalement, juste d'un mouvement du doigt. Certains sont offensés, Après tout, l'amour, c'est accepter les gens comme ils sont.

» Chacun comprend le spectacle à sa manière. Walzer, je ne sais pes. je ne le joue pas. A l'époque, j'étais parti aux États-Unis chez José Limon, que l'aime beaucoup. Il faut he l'air de temps en temps, acquérir d'autres expériences. A Wup-pertal, on vit en groupe, on travaille tous les jours ensemble. Et encore moi, sorti du théâtre, je vois des gens

qui y sont complètement étrangers. A l'intérieur de la troupe, comme dans toutes les tronpes, on rencontre des difficultés, des luttes. C'est comme ça, nn le vit, on ne le met pas sur le tapis.

» Nelken, pour moi, ca repré-sente quelqu'un de banal, avec ses besoins d'amour, ses petits vœux qui arrivent rarement à s'intégrer à la réalité. Les cascadeurs représentent le mosde du danger. Les entendre parler de leur métier, le risque, leur plaisir, la fascination du public est

» Les spectacles de Pina ne transmettent pas une atmosphère de des-truction totale. Même s'il faut chercher, on trouve des moments d'espoir. Et l'amour est très important. Sinon on ne peut plus respirer. La violence? Quoi? On ne se choque pas des meurtres de théâtre, on sait que le personnage n'est pas réc ent mort. Alors une simple gifle récliement donnée apparaît plus violente que les armes factices. Tout se passe dans la tête des spectateurs. Ils ont crié an scandale à Bandonéon, quand les hommes soulèvent les femmes sur leurs bras tendus. Dans les ballets chassiques, on accepte et admire les figures où les danscurs portent les danscuses. Le principe est le même. C'est le même mouvement réduit à l'essentiel le geste pur, dépouillé et répété, obsessionnel. Nos gestes, vous les voyez tous les jours. Et le soir, sur scène, ils sont extraits de ce qui habituellement les entoure, les noie. Nous mettons le doigt dessus.

» Pina est fidèle à elle-même. Certains disent qu'elle ne se renouvelle pas, mais chacun de ses spectacles apporte un changement. En dix ans, ils ont évolué. Vers quoi ? Je ne sais pas où ils vont. Je constate qu'ils élargisseut la relation hommefemme et celle de l'individu avec la société. Et c'est toujours une relation inconfortable. »

COLETTE GODARD.

« Marie Stuart », des nymphes et des drapiers

ES circonstances d'un sestival dans le site d'une ville d'eutrefois accusent parfois ce que l'entreprise de la création artistique peut comprendre de vanité. Il reste une lumière du jour, la blon-deur du ciel du Midi éclaire encore les choses, lorsque, à dix heures du soir, les spectateurs prennent place sur des gradins métalliques qui ont été montés et vissés dans l'enceinte de la Chartreuse de Villeneuvelez-Avignon.

En face d'eux, par-dessus les éclats d'une rampe de projecteurs, qui semblent avoir été mis là pour contrarier leurs regards, ces speciateurs distinguent tout de même l'intelligence, la paix, la grâce d'un pay-sage humain d'une exceptionnelle

Des églises roses, des châteaux biancs, des arcades ocres, des maisonnettes couleur de sable s'épaufent ou s'embrassent sur tout le contour d'une colline, comme si des architectures-enfants, vivantes, posées pour un portrait de fan nombreuse, formant une fête de lignes douces, de rondes, de pointes, de sourires de couleurs, dans quoi les flammes noires de quelques cyprès posent comme un rappel d'on ne sait quelles raideurs guerrières.

La vision des fondateurs, la main sensible des maçons, le cœur des croyants, l'amusement des jardi-niers, le modelage des vents, les chances des hasards, la répétition des travaux à travers les siècles, tout cela se voit, ici, tout cela se tout qui, dans la conscience présente des spectateurs, s'allie aux préoccupations da jour. Et simplement d'être assis là, de regarder là, d'écouter là, les insectes et les oiseaux de muit suffit à considérer ettentivement, à songer longtemps, dans la nuit qui tombe, puis sous la lune et les

Mais il y a le festival, et il faut qu'il ait lieu. Des instances dirigeantes out décidé que, par jou d'ap-pareils électriques, le théâtre de ce ou moins, puisqu'une femme, qui a

paysage séculaire va être amihilé d'un coup de manette et remplacé par une pièce appelée Marie Stuart, de Schiller, un spectacle préparé par Bernard Sobel

Voilà dooc un grondement annon ciateur. D'un coup, les étoiles, les châteaux, les arbres, les étoiles dis-paraissent. Tout près de nous, juste là, devant, sous un éclairage intense, apparaît un décor « importé ».

A gauche, un grand sommier mê-tallique, fixé à deux mètres du sol par des portants d'acier noir en forme de gibet, est surmonté par un gros pouf de velours rouge, style salon de maison close dans une nourelie de Maupassant.

Se déplaçant à droite, à gauche, bant un peu le dos pour ne pas trop cabosser leurs grands chapeaux aoirs, des Messieurs vont reconstituer, en chair et en os, les personnages de quelques tableaux célèbres qui figurent dans tous les manuels. Des tableaux de Rembrandt, la Ronde de meit, le Syndic des draplers. Ils out de larges ceintures de satin, des knicker-bockers, des gahures de conspirateurs.

A droite, c'est un sol vert, fait d'un gazon de plastique éclairé par en dessous, tout à fait comme un stand d'exposition, au cinquième étage d'un grand magasin, avec des ustensiles de jardinage, des ton-deuses à pelouse : et, là-dessus, les organisateurs du spectacle nous pro-posent un deuxième tableau vivant : l'Éveil du Printemps, de Botticelli, des voiles légers, des robes brodées de paquerettes...

Oue dire de ce que racontent, de co que miment pendant ces trois houres, courbés sous le sommier métallique on allongés sur le stand de jardin les drapiers de Rembrandt et les nymphes de Botticelli? L'hisété reine de France et qui a été décapitée à la hache en Angleterre, c'est l'émotion. Se déroule donc un métodrame historique, avec des mots sentis, des situations terribles, dans OFERCUSC.

Le public se secone, de temps à autre, en mettant un nom de cos dien sous les chapeaux flamands et les déshabillés florentins.

Il y a là Christine Fersen, grande actrice, habitée, inspirée, qui illumine et découpe les détails des textes sans naturalisme aucun, de sa voix océane, transposant le discours dans une méditation l'évreuse. Il y a Richard Fontana, sa fraicheur, son dynamisme, son côté risque-tout, qui jette des sondes, des fusées, dans la nuit de ses personnages. Il y a Roland Bertin, sa rondeur carrée, son feu intérieur caché par une patience courtoise... Et aussi Geneviène Casile, Hubert Gignoux...

La reine Maric Stuart n'est plus. La reine Elizabeth se sent scule, C'est fini. Le décor de théâtre disparaft. Le lune blanche éclaire les cyprès et les cloîtres de Villeneuvelez-Avignon. Mais il est trop tard pour ressentir ou méditer, dans l'in-timité de la poésie des hommes ou de la nature. Ainsi va tout festival, scion ses bons on mauvais jours.

MICHEL COURNOT.

UN MUSÉE, UNE ÉTAPE

Marseille: le palais Longchamp façon Henri Beyle-

comme Rome, Marseille est bâtie sur plusieurs collines. L'une d'elles, est dominée par un peleis, le Musée des Beaux Arts: deux corps de bâtiments reliés par une double colonnade, théâtrale. C'est une de ces constructions de iardin en pente, comme seul a su en produire le Second Empire. C'est une cascade d'où l'eau sourd d'uns architecture néo-classique pour rouler sur des rochers artificiels jusqu'au vaste bassin étalá en queue de paon sur l'avenue de Longchamp, le tout enlacé de part et d'autre par l'ampla courbe d'un

Au total une grande machine symbolique qui figure la Durance captée pour la première fois. La bourgeo sia de la ville, en pleins prospérité, se faisait apporter l'eau et le montrait, lotissent en meme temps le nouveau quartier résidentiel de Longchamp, bordé d'hôtels particuliers, resté à ce jour le plus

grand œuvre d'un architecta de Nimes, Espérandieu, qui l'evait conçu après un premier projet de Bartholdi. La sculpteur de la Statue de la Liberté lui intenta un proces, resté sons suite : il accusait Espérandieu d'avoir copié son idée d'escaller à une grande courbura, com-parable à cetul de Lafuel, dans une cour du Louvre. Le Palais Longchamp, s'il en Impose per son décor extérieur, n'est guère vaste à l'impérieur; 2 500 mètres carrés seulement pour présenter 500 tabisaux (le cinquieme de la totalité de ses collections). Le style monumental revient toujours à un € gaspillage d'espace ». Voir les musées construits à la même époque à Lyon, Nantes, Lille, etc.; tout dans 'imposant afin d'impressionner les foules et, en général, une grande galerie rappelant la salle rouge du Louvre. A Marseille, celle ci n'a pas moins de 15 mètres de hauteur sous la pléfond et le volume de l'escalier suffirait à lui seul à l'amé- l'amour que de l'amante».

bon petit musée contemporain. On exploite donc la verticalité de ces salles en y installent des mezzanines en structures métalliques légères pour doubler les espaces d'accrochage sans compromettre définitivement leur caractère qu'on pourra, le cas échéant, retrouver par la suite. Mais on ne saurait dire que ce pragmatisme architectural

Les richesses secrètes de ce musée ont été remarquées par un voyageur infatigable, pendant sa préhistoire, lorsque ses collections étalent ancore installées dans l'ancienne chapelle des Bernardins. C'était en 1805. Stendhal, âgé de vingt-deux ans, et amoureux d'une théâtreuse parisienne qu'il avait suivie à Marseille, Mélanie Guilbert, vivait d'un petit emploi aux écritures chez un épicier en denrées coloniales... jusqu'au jour où, abandonné par l'actrice, il se consola en disant avoir été « plus amoureux de

tième siècles jusqu'en 1914, rée-lisés par M. Wytanhave, conservateur, et Mª Mariella Latour, conservateur en chef, ont été l'occasion de retrouver l'itinéraire de Stendhal à travers le musée de Marseille. Qu-a-t-il remarqué dans cette chapelle des Bernardins, « vénérable pour son obscurité», où les tableaux étaient accrochés touchetouche de bas en haut des murs, selon la mode antique, comme le montre la toile de Joseph Deuphin ? On y voyait si peu que, selon écrivain, il aurait fallu elever à l'eau tiède pour l'éclaireir le grand Carrache de la collection Louis XIV dont le Louvre possède le pendant». Ensuite, il décrit plutôt les tableaux en mouvement, traversés per quelque éclair d'agitation, quelque drame. Au premier plan blen sûr, vient la Chasse au sanglier, de Rubens, morceau de sang et de na-cre qui le retient per la « fougue des Jusqu'en septembre.

des salles de paintures des dix-

géré ». Du drame il en trouve sur-tout dans l'épopée de la paste évoque per David, la Medone et les pestiférés (« comparé à Restout, Van Loo, Coypel... c'est un chefd'œuvre ») ou par le beron Gérard (son tableeu Mgr de Belsunce distribuent du pain aux malheureux) ou encore par Michel Serre. Ce peintre, mort à Marseille en 1783, aussi inconnu aujourd'hur qu'il l'était du temps de Stendhal, e laissé un « étonnant tableau » du fléau qui frappa la ville phocienne en 1720.

La vitalité des Cavaliers de Jules Romaints, les bas reliefs flam-boyants, les bas reliefs flam-poyants, les bas reliefs flam-Raphael, n'ont pas empêché le jeunc Henri Beyla de souligner la besuté aurorale, bleus et cris auté aurorale, bieue et grise, de Mme Dechateaurnux, amia de Louis XV, dont le portrait peint par Nattier passait pour celui de la

JACQUES MICHEL

LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE, ACTIVE ET CALME

Un peu ailleurs

L y e que la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon est un endroit où l'on se sent bien. Il y e qu'il s'y passe - et chaque été c'est pareil - beaucoup de choses: musique, théâtre, danse, ateliers, expositions

Aux côtés et au dehors à la fois de celle du Festivel d'Avignon, le programmation du CIRCA ne répond è aucune logique repérable, et pourtant les événements qui se succèdent et les manifestations qui se superposent là semblent trouver d'eux-mêmes, naturellement, une cohérence insolite. Peut-être à cause de l'architecture du lieu... tant de beauté prodiguée et cependant rien d'oppressant. De la cour eu cloître, du « jardin du cimetière » à la « boulengerie », de la bugade » au
 tinel », on suit des chemins sans tourner en rond, sans se heurter au vide. Un grand calme

Comme si d'année en année, de restauration en restauration, l'endroit se concrétisait, à sa manière propre, plutôt chaleureuse, Rien à voir par exemple evec les Salines d'Arc-et-Senans, eutre centre international de rencontres (1), splendida et irrespirable : primo, le demi-cercle utopique de Claude Nicolas Ledoux e quelque chose de carcéral ; secondo, il n'est guère habité par qui que ce soit. Au contraire, l'équipe de persévérants employés è la Chartreuse est solidement là, sur la brèche, et douée pour l'accueil.

On ne devrait pas parler du sourire de la responsable des activités musicales, encore moins de son rire en passe de devenir légendaire. Citer seulement le nom de celle-ci (Véronique Charrier), c'est manquer à l'impartialité, car la bande entière, une trentaine de personnes « tout compris », se raccroche à un certain sens de l'humour, et maintient une distance certaine à l'égard des us et coutumes en vigueur dans les machines culturelles patantées.

Il suffit pour sentir cela de demander un sirop d'orgeat à la cafétéria : c'est sous les arbres, de l'autre côté da la fontaine, derrière une porte en bois, un enclos, des tables blanches sur le gravier, toujours du monde et pas d'éclats de voix : ça pourrait être ailleurs qu'en France, dans un pays comme René Char dit qu'il les aime : où l'on ne pose pas de questions.

COSMOS 76, RUE DE RENNES (6°) M° ST-SULPICE / 544.28.80 IL ETAIT UNE FOIS " 10 Westerns . DANS L'EST qui viennent du froid!!

En V.O.: PARAMOUNT CITY - PARAMOUNT ODÉON En V.F. : PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE **CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT MONTMARTRE** VILLENEUVE Artel - MARNE Artel - SARCELLES Flanades LA VARENNE Paramount - LA DÉFENSE 4 Temps ARGENTEUR, Alpha - COLOMBES Club



Informatique: les beaux discours (I)

NUTILE de demander aux nombrenx Américains et Canadiens qui, du 8 au 13 juillet, ont par-ticipé à la série de conférences et de colloques organisés sur le thème Informatique et culture » si, d'un débat à l'autre, ils avaient entendu des choses vraiment nouvelles. Chacun s'est accordé à reconnaître le haut niveau de la discussion sur l'intelligence artificielle. Cependant, à l'issue de la dernière séance où, en . présence de M. Georges Fillioud, seétaire d'Etat à la communication, il avait été question des conséquences de l'informatisation sur les stratégies d'entreprises ou les initiatives locales face eu ponvoir de l'Etat, Loren Carpenter, ingénieur des studios Lucas Films en Californie. s'est contenté de dire : « Les Français sont rigolos, ils aiment trop philosopher, ils parlent beau-coup avant même de faire quoi que

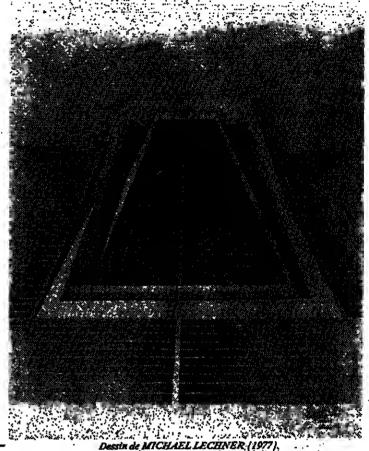
Carpenter (voir les films Genesis Demo ou, la Guerre des étoiles) se serait pris un peu pour le pape en matière d'images synthétiques, si u'avait été présent aussi à la Char-treuse John Whitney, pionnier des années 50, inventeur de la musique visuelle. Des réalisations signées d'eux, montrées plusieurs soirs de rang, ont fait un malheur. Il feudrait citer d'autres noms.

A noter parmi les invités un fort contingent de spécialistes venus de l'Ontario College of Arts de Toronto. A noter encore que tontes les administrations on institutions françaises eyant de près ou de loin des intérêts dans l'informatique avaient délégué là des représentants. Où l'on ponvait sentir sans que n'en soit vraiment dit des rivalités sourdes entre ministères, et la claire volonté de puissance de la direction générale des télécommunications (P.T.T.). Où l'on ponvait voir encore une fois que l'IRCAM, à l'intention seulement de deux ou trois stagiaires éventuels, n'hésite pas à trimbaler machines et démonstrateurs patients. Comme si chacun devait marquer son territoire, occuper le Et les messes besses un pon

acerbes, ou ironiques, concernant la récente arrivée à la Chartreuse d'un gros ordinateur baptisé «Wax» dont la puissance permet de fabriquer des images animées à trois dimensions, ces potins un peu moqueurs, alors même que ce matériel n'est pas installé, ne témoignaient pas senlement de soucis désintéressés... Le monstre en question, fourni par « Digital France » et dont il n'existe guère d'exemplaire à la disposition des artistes, coûte environ 3 millions de francs (2); et il faut de surcroît payer d'une part les ingénieurs système capables d'y acceder directement, et d'eutre part sa maintenance. Ouestions des uns : un tel matériel doit-il se trouver « loin

ponse des autres : oui, si la Chartreuse doit devenir l'un des cinq le ministère de la culture en matière de création électronique... Vaste discussion. Et ça ne tiraille pas peu.

En revanche, ce qui ne fait pas un pli, et semble ne déranger personne, voire même réjouir tout le monde, e'est l'intérêt manifesté pour le « festival des logiciels » organisé dans l'ancienne boulangerie des moines, loin des plans sur la comète et des discours politiques : un peut y voir jusqu'au 31 juillet, assis devant des micro-ordinateurs, des rangées d'enfants absorbés, avalant, sans l'ombre d'une hésitation, un maximum de jeux éducatifs et eutres casse-tête alfa-numériques, tandis que quelques adultes, apparemment moins à l'aise face aux écrans (tac-tiles ou non), s'essaient à des rébus classés à la rubrique « imagination », quand ils ne se rabattent pas sur les programmes dits de « vie pratique ». Les quarante ordinateurs individuels disponibles ont été prêtés par des firmes de construction ou des institutions, et la moitié des quelque cent cinquante logiciels pro-posés ont semble-t-il été conçus par des particuliers. Qui e dit que la culture de masse ne pouvait pas si-gnificr eussi recherche indivi-



Temps mêlés

'HISTORIQUE de la Chartrense révèle d'étrangos colnci-dences ; sa fondation était prévue à l'origine pour douze religieux, par le pape Innocent VI - la moitié de douze, - lequel est mort un 12 septembre en l'an 1362 (1+3+6+2, faites le compte...). Le plus étonnant des bâtiments de l'ensemble monacal, qui se trouve è la pointe nord-ouest, qu'on ap-pelle la Bugade et sur lequel les archives sont quasi muettes, associe un lavoir et une prison comportant douze cellules. Celles-ci, sur trois niveaux, possèdent chacune une ouverture disposée de telle sorte qu'en s'agenouillant on peut voir l'autel.

Vous pensez bien que c'est ce lieu-là, ouvert, fermé, secret, plein d'images de regards croisés, de corps isolés, de linges blanchis, de fautes et de purifications, quo Bernard Noci, hôte sabbetique du CIRCA, e choisi pour présenter son exposition : « Douze artistes et le temps» : un pour chaque cellule, un pour chaque mois de l'année, un pour chaque heure du temps mesuré eu

C'est une belle exposition de grands et bons artistes comms et reconnus. « Ils ont été sollicités parce que l'œuvre de chacun implique une attitude à l'égard du temps; donc l'expression d'une relation chaque fois originale», dit Bernard Noël. On peut tenter de considérer les choses ainsi, mais c'est peut-être d'abord la force du rapport des œuvres à l'espace, cet espace chargé de mé. moire, qui mobilise le regard. L'asmose entre cette ville remur aux mêmes couleurs ocreet grises ou encore cette présence obscure, an-delà d'une rude porte en bois, de deux figures filiformes de Giacometti figées dans ce cube de pierre et : do silence, sont des images. qu'on n'oublic pas.

Le temps à l'œuvre dans l'espace... inextricable. Aussi. comme mode d'emploi de l'exposition, nous recommanderons de se laisser emporter dans lo dédale de la création, qui n'est peut-être qu'uno bataille contre le temps. Se perdre dans la contemplation des gestes, des traces, des empreintes fixées dans la couleur

et la pâte picturale, chez De-bré ou Tapiès. Cerner de plus près l'achamement de l'un à reprendre une forme, à l'user jusqu'à lui faire exprimor tout son jus (Titus Carmel et ses grands caparaçons bruns et verts). Suivre dans une lu-mière de plus en plus blanche, jusqu'à la perte du « motif », l'inscription obsessionnelle des nombres qui font tonte la trame et le drame de la pein-ture d'Opalka. Déchiffrer les photos-souvenirs de Jean Le Gac. Titiller les signaux de.

Renifler jusqu'à l'écœurement l'odeur de sang restituée autour des chiens morts de Vostell, de vrais chiens naturalisés dont la dépouille hérissée de couteaux s'étale sur fond de paprika et dégoulinade de piments, Fouiller le peau de corde des dos moulés d'Abakanowicz. Interroger les mannequins attablés de Kienholz, elle sainte-nitouche, lui, bonne figure de bourgeois dont il n'y a rien à dire, dans un décor reconstitué de pub de luxe. Ou méditer devant les lourdes ombres humaines de Dodeigne...

GENEVIÈVE BRÉERETTE. * Jusqu'an 7 août.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations (déphoniques : 277-11-12

Sauf mardi, de 12 h à 20 h; sam. et lim., de 10 h à 22 h. Eatrée libre le diman-

no et le gentatus.

Animation gratuite, sauf mardi et di-sanche, è 16 h et 19 h ; le samedi, è 71 h, arrée du musée (troisième étage) ; lundi jeudi, 17 h, galeries coutemporaines. BONJOUR MONSTEUR MANET. BONJOUR PRO-naqu'un 3 octobre. PRÉSENCES POLONAISES. L'art

DESSENS D'EXPRESSION FIGU-

RATIVE Jusqu'an 12 septembre.
LIVRES POUR LES VACANCES. libliothèque des enfants, piazza. Jusqu'au LA PORET RETROUVÉE. Carrefour ons. Jesqu'an 4 septembre.

CCT AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'au septembrė. NE COUPEZ PAS! Nouveaux médias MACAO OU JOUER LA DIFFÉ-RENCE Jusqu'an 17 octobre.

B.P.I. LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS. Jusqu'an 19 septembre.

LA COULEUR OPTIQUE. Jusqu'an

MANET, 1832-1883. – Grand Paleis, entrés avenue Winston-Churchill (261-54-10). Sauf-mardi de 10 h à 20 h ; mer-

credi jusqu'à 22 h. Entrée : 15 F; le sa-medi : 12 F. Jusqu'an 1= aoûz. LA PEINTURE NAPOLITAINE, de Caravage à Giordane. Grand Palais, en-trée place Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 août.

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON. Grand Palsis, espace 404 (voir ci-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 3 octobre.

PASTELS DES XIX ET XX SIE-CLES, des collections de Petit Palais, Pe-tit Palais, avenne Winston Charchill (265-99-21). Sanf Inndi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 9 F (grantite le dimanche).

Entrée: 9 F (grandre le dimanche).
Jusqu'an 15 septembre.
UTRULLO. Musée Jacquemant-Aadré,
158, boulevard Hunssmann (562-39-94).
Sauf mardi, de 11 h à 17 h. Entrée: 10 F.
Jusqu'an 14 soût. – Musée de Montomartre, 12, rae Cortot (606-61-11). De
14 h 30 à 17 h 30; dim, de 11 h à 17 h 30.
Entrée: 8 F. Jusqu'an 30 septembre.
MURILLO DANS LES MUSÉES
FRANCAIS. Jusqu'an 24 octobre. MURILAO DANS LES MUSEES
FRANÇAIS. Jusqu'au 24 octobre.
L'AQUARELLE EN FRANCE AU XIXSIÈCLE. Jusqu'au 19 septembre. Musée
de Louvre, pavillon de Fiore, entrée porte
Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de
9 h 45 à 17 heures. Entrée: 12 F (granne
le dimanche et le mercredi).
GEORGES ROUAULT, dans let col-

GEORGES ROUAULT, dans let collections permanentes du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-51-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mettredi, juaqu'à 20 h 30. Jusqu'à fin septembre.

JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER, 306 photographies: 1944-1982. Jusqu'an 22 août. HERBERT LIST: 156 photographies 1938-1946 Jusqu'an 19 septembre.

ze acet. HERRERT LIST: 156 photographies 1936-1966. Jusqu'us 19 septembre. Musée d'art moderne de le Ville de Paris (voir ci-dessus).

A UTOUR DE LA FONTAINE STRAVINSKY, de Niki de Saint-Phalle et Jenn Tinguely. Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 25 sensembre.

JAMES LEE BYARS - GASIO-ROWSKI Pelatures. Arc an Munée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desses). Jusqu'an 8 septembre.

LES MYTHES DE NOS NIPPES. La mode, les enfants, les adolescents 1883-2883. Mante des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an 31 décembre.

dessus). Jusqu'an 31 décembre.

PRESENTATION TEMPORAIRE
D'EUVRES APPARTENANT AUX
COLLECTIONS NATIONALES,
Easse: en royseme sur l'Empirant en
tenge des Hittles. — La peinture françaine an XVII sibele — La nature morte
et l'objet de Delacroix à Picasso — Le
fausis, Effici an musée d'Orsay. Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avemue du Président-Wilson. (723-36-53).
Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée:
7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'en octobre.

LAPRADE ET BOURDELLE, vers LAPRADE ET BOURDETIE, vers 1900: Rússée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf Inadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 octobre. L'EXPO DES EXPOS. Expositions universelles, Loudres 1851-Paris 1969. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Ri-vos (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 décembre.

MAGRITTE ET LES PUBLICI-TARES, Jusqu'an 12 septembre. A LA BELLE ENSEIGNE. Jusqu'an 19 octo-bre. Musée de la publiché. 18, rue de Paradis (246-13-09). Seuf mardi, de 12 h à 18 h.

GUS BOFA et les illustrateurs de Pautre-deux-guerra. Muséo-galerie de la Seita, 12, rue Surconf (555-91-50). Sand tim. (et jours fériés), de 11 heures à 18 heures, Jusqu'an 10 septembre. 18 heures, Jusqu'an 10 septembre.

HOMMAGE A ODETTE CAMP:
Paris dispare 1950-1976. Jusqu'an

27 août. HENRI LEHMANN (18141882). Pertraits et décors parisiens,
Jusqu'an 4 septembre. Musée Carnavalet,
23, rue de Sérigné (272-21-13). Sanf
lumdi, de 10 h à 17 h. Entrée 9 F, grainite
le dimanche.

THERESE D'AVILA ET L'ART CONTEMPORAIN. Masée du Lucembourg. 19, rue de Vanguard (354-95-00). Sanf lundi, de 10 h 2 19 h. Jusqu'au 31 juillet.

ALLART, LE ZACHMEUR, POTET: peintures et deusius. Orangerie des jurdins du Luxembourg, acoès face au 30, rue de Vaugirard. Tous les jours, de 10 h 30 à 20 à. Du 30 juillet au 11 août. CHINE: LES FRESQUES DU DE-SERT DE GOBI. La route de la soie. Muséum d'histoire naturelle, 36, rue Geoffrop-Saint-Hilsire (336-14-41). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 août.
CHATEAURRIAND, BERST ET LA MER, 1783-1983. Musée de la Marine, palais de Chaillet. (553-31-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 août. POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'Homme, palais de Chaillet (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 11 F. Jusqu'au 16 octobre.

16 octobre.

LA POSTE ET L'AVIATION, Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). Sanf dim. (et jours fériés), de 10 h à 17 h. Jusqu'an 3 septembre.

L'ŒUF ET LA PLUME. Musée en herbe. Jazdin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'an 31 décembre.

Centres culturels

NŒUDS ET LIGATURES. - Foods

NCEUDS ET LIGATURES. — Fondation nationale des arts graphiques et pliestiques. 11. rue Berryer (563-90-55). Sanfmardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre:
Jusqu'an 28 août.

LA PLACE ROYALE DU PEYROU A
MONTPELLIER. — Orangerie de l'hétel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (27422-22). De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à
18 h. Jusqu'au 4 septembre.

UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE.
— Pavillon des arts, 101, rue Rambutean
(233-52-50). Sanf lundi (et jours fériés),
de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 31 août.

TROIS GRANDS PROTETS A

TROIS GRANDS PROJETS A PARIS: Institut du monde arabe, minis-tère des finances, bôpital Robert Debré, LÉS ROCALLEURS; BERTHOLD LUBETRIN. Un moderne en Aughetere. BUNKER ROMANCE, de Jam-Muris-de Bundiar. Institut français d'archino-

mile in a state de Water to a second

I DES SPI

n im Palent and and fiction for The supplier actions granted to search & grade regions and a section was Principles of the Paris Barrell and Salama Bar and Salama Mahari i er er gue

Voix: à ciel ouve

Salaries on on puete a

Error construction and internet be a to one use long in with it do to the artist with 119 houses altaque sout-200 - - il m's a p' 10 18 A4881 emben - in the profit A 14 agrice et tervents & rate qualitation of a cite and market of the special relationship asiena v et ut l'au passe à can be flower Q1 1 and resides d'Elabore I amond dispersional true do tal the learning steel attacks to goes Devisional attractes at ant proferees that munified a sons de l'arque d'engues water, or columbate politicherquent du Nige politicher les naues faits d tes Samers Tomié, la gr

lleagu marie . . antia e lacel de la formasa cinne Amenen, magnifique de cig tim une Andalou de Caronic dercher a sectorre A città brutare, Jese-Lac. Portige las implicables, mélodic r uchane, a l'essement

min petiter et les esperte d

hr. o. rue de l'outron soul des étées ou a lor la langue et l'est et l'actument soul des faires et l'actument et l Interest of the state of the st DANIEL HIPOTOFT. Donat ma. Linon de produce à Parie de Prentes : " dell'111 lungi Enregion parisienne metricial A propose du consideration de la con

DOLRO Section of the Children at 90 Capture de 1,5 cheursegt. All Marie and the proportion of the state of



ANIMATION AU CENTRE CULTUREL CANADIEN

Michael Lechner: musique au trait (II)

N a dit qu'on ne poserait pas de question. Scule-ment une constatation: toutes « nonvelles » qu'elles soient, les images et œuvres générées par ordinateur, accrochées à l'entrée du festival des logiciels, ne sont pas fas-cinantes du tout. Pis, elles ennuient. comme si le seul mérite des exposi-tions consacrées à l'art informatisé était de faire apprécier davantage encore les techniques classiques. Raisconnement un peu retardataire? Peut-être. Evidence, dès qa'on entre dans cette ancienne, chibit de mains dans cette ancienne cellule de moinc où Michael Lechner présente ses re-cherches passées et récentes. Autrichien installé en France, Lechner est l'un des artistes qui, grâce à une bourse, résident à la Chartreuse, essuyant les plâtres plaisants de ce qui, théoriquement, devrait devenir une sorte de Villa Médicis. Après tout, les papes s'installèrent bien en Avignon..

A lire le texte que l'écrivain Bernard Noël – premier artivé des pensionnaires de Villeneuve – a écrit en guise de préface au catalogue de ses œuvres, on sent que le rêve pluridis-ciplinaire u'est pas forcément un mirage. Sûr que Bernard Noël a appris

po mele-

de Michael Lechnor, et que, inverse-ment, la réflexion du poète a aidé le

Lechner travaillait à la mine de plomb des traits, des volumes, des vertiges, comme autant de sons inscrits per quelque patient copiste sur les portées de sonates maetres. Lechner faisait basculer les gris dans le vide da hlane; et ses diagonales, telles celles d'un sismographe trop sensible, a'osaient jamais frôler que des hieus ou des grèges immatériels. Depuis qu'il est à la Chartreuse, il est passé à la couleur, et trompe le soleil noir avec des ocres, des verts, des mauves, des turquoise, des violets, des jaunes. Oh ! non, pas de la peinture : un coloriage transpa-rent, toute la fragilité de l'aquarelle et toujours - comme antant de si-gnes essentiels - les lignes brisées, les angles se répondant, les césures : des silences... un art du contrepoint au crayon, une musique attentive aux respirations des pierres et inspirée de toutes les inscriptions repérables dans les murs da couvent. Ces traces, laissées par les bétisseurs, symboles des compagnons da tour de France, Lechner les a comme écoutées, et sa transcription des traits énigmatiques bruisse de voix, de umbres, des ombres à l'heure de complies révolues et des hieurs d'aubes tranquilles. D'habiter là, on doit oublier un peu la réalité.

_ Voix: à ciel ouvert (III)

vicament s'asscoir, prêts à toutes les surprises... et l'ervents à priori... parce qu'ils savent, d'été en été, que . les concerts proposés là n'ont rien de coavenu. C'était l'an passé les musiques de l'Islam. Ca a commencé cette année par les complaintes sépharades d'Esther Lamandier... et ca a continué... tout sur la voix les voix, le chant, des chants hors catégories. Des lamentations d'enterrement proférées par quatre maezzin venus de Turquie, longues stances coraniques, aux exhortations d'un griot déharquant du Niger pour psalmodier les hauts faits des guerriers Samory Touré, la grâce des mères peules et les esprits du Grand

Il y a eu aussi les cantos épurés de José el de la Tomasa, chaateur de Namenco, magnifique de rigueur, livrant une Andalousie farouche, sans chercher à séduire. A côté de lui, à la guitare, José-Luis Portigo: vibretions implacables, mélodie réduite à une ligne, à l'essence.

LLE u'a rien de réel, elle fait complètement « cinéma », cette église à ciel ouvert, cette uef béante sur un fond de colline sèche et de muraille abrupte où invite à l'occasion des fêtes de famille... mariage, naissance, pendalmille... mariage, naissance, pendai-son de crémaillère, etc. Ils improvisent. Ils brodent, racontent à o'en plus finir de sourire en frappant par-fois un petit tambourin. Boivent à point donné une gorgée d'arak. Pais des trois, siffle; un petit sifflement d'extrême solitude, allègre à en pleurer. Sur la droite, derrière la table reconverte d'une toile cirée où ils sont-installés, il y en a un qui est assis et ne dit rien. Présence indispensable. L'œil qui écoute... l'intercesseur. Bientôt le public captif tapant dans ses mains aura du mal à croire qu'au Liban la guerre dure

MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Les centres internationaux de (1) Les centres internationaux de rencontres sont au nombre de huit (Saint-Maximin, Sénanque, les Prémoctres, Royaumont, Fontevrauld, Arcet-Sonans et la Chartressej, Le château de La Roche-Jagu (Côtes-du-Nord) est un centre associé. (2] Hormis au Centre mondial infor-

matique et ressource humaine (avenue Matignon à Paris).

Le cinéaste à son chevalet

Jusqu'eu 18 septembre, et sous les jours de 10 heures à 18 heures, le Centre culturel cenadien offre un programme en cinq perties sur le studio d'animetion français de l'Office national du film : une exposition au rez-de-chaussée, des explications et démonstrations (da 10 haures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30L des rencontres avec des cinéastes du studio, ninei qu'una vidéothèque O.N.F avec possibilité de visionner des dizaines de films. Des conférences sont prévues.

MONTRÉAL et à l'Office national da film en particu-lier on ne fait jamais les choses à demi. A-t-ou voulu profiter de l'occasion et souligner par la bande le rôle capital que joue l'Of-fice national du film du Canada quand les apologistes de l'industrie privée font entendre de plus en plus bruyamment leur voix, avec la bénédiction de certains producteurs français? On était-il tout simplement temps de rappeler qu'à côté de Norman McLaren et de ses amis de l'équipe anglaise, il existait une branche française du cinéma d'animation d'une certaine importance souvent remarquée dans les festivals internationaux et d'abord à An-

Une pisquette illustrée a été édi-tée à Moutréal, remise gracieuse-ment aux personnes qui en foat la demande. Elles y trouverout resumée l'histoire de ce studio, ué en 1966 sur l'initiative de Marcel Martin (homonyme d'un critique fran-çais bien connu), alors directeur de la production française. « En guise de préface », ainsi qu'il titre sa courte introduction datée d'avril 1983, Normau McLaren définit brièvement l'éthique du film d'animation telle qu'il l'a pratiquée des le premier jour : « L'une de mes principales préoccupations fut d'affirmer que chaque artiste devait être indi-viduellement responsable de sous les aspects artistiques et techniques de son film... J'ai toujours associé l'acte créateur de faire un film anime à celui du peintre i une toile sur son chevalet. - Ce qui n'exclut pas pour lui, « dans quel-ques cas spéciaux, la collaboration étroite de deux artistes avec une très grande affinité d'esprit. »

Le studio français semble dès le premier jour avoir repris la définition pour en faire son cri de guerre, et cette profession de foi prend aujourd'hui une signification plus vaste, elle désigne tout ce qui se concoit à l'O.N.F., avec les réserves occessaires : dans le film de fiction comme dans le documentaire, li-berté doit être laissée à l'artiste de travailler en dehors des pressions commerciales, d'expérimenter à sa guise. Mais avec l'animation le résultat est immédiatement visible. sans la moindre équivoque.

Le studio français d'animation naît done sous la direction d'un col-

laborateur des premiers jours de Norman McLaren, le Canadica français René Jodoin. Pierre Hébert, vingt-deux ans, rejoiat très vite le studio, dont il deviendra le fer de lance. Nons le découvrons quand il insère quelques motifs animés dans le chef-d'œuvre de Jesn-Pierre Lo-febvre, le Révolutionnaire (1965). Après avoir pratiqué, le premier, des recherches sur les possibilités of-

fertes par l'ordinateur, il nous re-vient cette année avec Souvenirs de guerre, dédié à son enfant d'un an.
Pierre Hébert y mélange le grattage
sur pellicule, sa première préoccupation aujourd'hui, le papier découpé
et l'image réaliste issue du documentaire. Coût de l'ouvrage : 170 000 dollars canadiens pour onze mois de travail et un quart d'heure de projection.

Comme si j'étais la caméra

plus largement la situation politique internationale et québécoise, ce qui n'exclut pas, hien au contraire, l'en-gagement total de l'artiste sur certains choix essentiels. Le film est reçu comme un canchemar, à la fois désintégration de la réalité, avec toute la force physique du film gratté, et quête douloureuse du sens, d'un sens indispensable.

Suzanne Gervais, quarante-cinq ans, ne vient pas de l'anthropologie comme Pierre Hébert, mais des beaux-arts. Elic a débuté au studio

L'auteur dénonce la guerre, et en 1969. C'était l'endroit le plus ouvert aux gens sans formation d'animateur, « on apprenait sur le tas ». Que représente l'animation pour elle eujourd'hui? « Tout simplement J'alme dessiner, comme si j'étais la camera, le mouvement lui-même.

Elle se sent plus réservée en face du son. Elle a quatre films derrière clie et elle expose ici quelques uns des dessins qui ont servi de matrice à Climats (1975), où elle utilise à la fois l'aquarelle et l'encre. Elle modi-

devient le film. Le mouvement, un zoom même, comme dans la Plage, en noir et blanc, est, lui aussi, créé à la main. Chaque plan isolé, chaque fragment, est filmé sur deux images (le film défile à vingt-quatre images

et la transformation de ces esquisses

Pierre Hébert avec soa . message », Suzannne Gervais pour le seul plaisir, représentent à Paris la douzaine de cinéastes de l'équipe française à qui l'O.N.F. a donné carte blanche pour suivre leur ima-

LOUIS MARCORELLES.

* Après celle de Pierre Hébert de la mi-juin, ont été prononcées des conférences uvec Jacques Drouin les 2, 3 et 4 acptembre, avec le cinéaste d'animation d'origine hollandaise Co Heedeman les 9, 10 et 11 septembre — il y aura également présentation de la méthode dite de l'écrau d'épingle d'Alexciess, telle qu'elle a été reprise à Montréal, le 3 septembre : et le 10 septembre une conférence sur l'animation des marion-3 septembre : et le 10 septembre une conférence sur l'animation des marion-

fic progressivement le paysage à 5, rue de Constantine, Tél.: 551-chaque plan par touches à la main, 35-73.

« LES CINÉMATHÈQUES », UN LIVRE DE RAYMOND BORDE

La passion de l'histoire

ONSERVATEUR et président de la cinémathèque de Toulouse, vice-président de la Fédération laternationale des archives du film, Raymond Borde se penche sur le passé. Il racoute comment, un peu partout dans le monde, l'idée de sauver de la destruction les films exploités à fond en circuit commercial ou condamnés par les changements techniques a inspiré les recherches des collectionneurs, puis la constitution d'organismes réunissant et conservant les œuvres rescapées de diverses Saiat-Barthélemy de la pellicule.

Il y a, chez lui, la passion de livrer à l'histoire l'ouvrage définitif sur un sujet jamais traité à fond jusqu'ici, et dont il possède toutes les données. On apprendra, entre autres détails importants, que les premières archives de sauvegarde furent créées à Stockholm ea 1933, grace an mécénat (Svenska Filmsamfundet), et à Berlin en 1934 (Reichfilmarchiv), à l'initiative de Goebbels et de l'Etat nazi. Ce double rôle des cinéphiles bénévoles recevant des aides privées et des Etats protec-teurs ou associations a entraîné des paradoxes et des crises qu'analyse clairement Raymond Borde. Il sait montrer tout cela, et d'une façon brillante, incisive, lorsque seu désir d'historien coıncide avec l'évolution des cinémathèques (un véritable roman aux épisodes mouvementés), de leurs origines parfois difficiles à

parfaitement reconstitué et qui fera désormais référence.

pour lui idéales (la conservation et cher pature, et qui concerne le foncla restauration passant avant tout).
Les cent cinquante premières pages forment, à cet égard, un panorama parfaitement reconstitué et qui fera tionnement des cinémathèques. Une certaine antesatisfaction à propos de celle de Toulouse, officiellement parfaitement reconstitué et qui fera que de bénévolat et de bricolage fer-On se perd ensuite dans le maquis touffo de la deuxième partie, où partie où Borde passe en revue la seuls les ultra-spécialistes iront cher-

Le sceptre du collectionneur

Ici achève de se dessiner ce qui moins conscienment, à se draper, convait aa centre da livre : la contra- lui aussi, dans l'altitude -monarchiqui se méfie de la subjectivité du croissance de la cinémathèque de collectionneur tenté de se créer une propriété à vie (cf. p. 108). Henri Langlois est visé par cette remarque, tandis que Raymond Borde ne pent pas hii-même y échapper.

Même s'il a pas mal atténué ses poléuniques à l'égard du «père» de la Cinémathèque française, l'auteur est toujours obsédé par l'«effet Langlois», et l'on sent bien, entre les «Cinéma vivant», collection dirigée lignes, qu'il en est arrivé, plus on par Freddy Banche. 206 pages ill.

diction fondamentale d'un homme que tant combattue. Fier de la Toulouse et de son organisation. Borde laisse percer une nostalgie de la collectioa privée, gérée - en famille - sous soa sceptre et sa couronne. L'historieo trébuche alors sur ses passions, ses pulsions person-

JACQUES SICLIER. * Edillous L'Age d'homme,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

EXPOSITIONS

ture, 6, rue de Tournon. Sauf tim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 17 septembre. FAUNE ET FLORE EXOTIQUES DANS L'ART. - Le Louvre des anti-quaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 25 septembre.

5 ARTISTES DE LA SASKATCHE-WAN: Bornstein, Fafard, Knowles, Lindset, Rogers. — PORTRAIT D'UN STUDIO D'ANIMATION. Centre culturel canadion, S, rue de Constantine (531-35-73). De 10 h à 19 h. Jusqu'au 18 sep-

mbse.

JIJÉ. – Centre culturel Wallonio

Saint-Martin (27) Bruxelles, 127, rue Saint-Martin (271-26-16). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 11 sep-DANIEL BONNET. Dessins, peintures. Union de banques à Paris, 373, rue dos Pyrénées (797-40-11). Jusqu'au 2 septembre.

En région parisienne

BRÉTIGNY. A propos du corps et de son image. — Photographies. Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard (084-38-68). Sanf dim. et hand, de 10 h à 12 t et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 septembre.

DOURDAN, Nicolas Vial. — Musée de Chalcan viales du Chalcan de Gaullo du Château, place du Général-de-Gaulle (459-66-83), sant landi et mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jusqu'an 31 soût. LA DÉFENSE. Sempuras des an-nées 80. Galerie de l'Espianade. Jusqu'an 31 soût.

NEMOURS, Lalame: sculptures, M. joux, curves graphiques. Château-musée (428-27-42). Jusqu'un 25 août. (428-27-42). Jusqu'un 25 soût.

PONTOISE Le recable de Nucourt et
l'icomographie de Saint-Quantin. — Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier
(031-93-00). Sauf mardi et jours fériés, de
10 h à 12 h et de 14 à 18 h. Jusqu'au 6 novembre. Louis Hayet, 1854-1948. Musée
l'issarro, 17, rue du Châleau (031-06-75).
Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18 h.
lusqu'an 2 occobre.

Jusqu'au 2 octobre. SCEAUX. Colhert au pavillon de l'Aurore. Parc du ubătean (661-06-71). Jusqu'an 25 septembre. En province

AIX-EN-PROVENCE.— Karen Hessen: traces d'emère. — Musée des tapissories (21-05-78). Jusqu'au 15 novembre. — Marie Prassines. Rétrospective. Cloître Saint-Louis, 60, boulevard Carnot (96-48-24). Jusqu'au 28 août.

ALES, Frans Massreel. — Musée municipal du Colombier (86-30-40). Jusqu'à fin août.

ANCENS. Tomi Linguage. — Musée

fin août.

ANGERS. Tomi Ungerer. — Musée des beaux-arts, 10, rue des Beaux-Arts (88-64-65). Jusqu'an 18 septembre; Visages de l'housee : scuiptures à soucher.

- Musée Pincé, 32 bis, rue Lenepvou (88-94-27). Jusqu'an 11 septembre.

- ANNECY. Alexeieff ou la gravure animondes à Bayard : mille sus de Moyer Age. Jusqu'an 31 octobre. — Papier: détournements volontaires. Muséo-Chiteau (45-29-66).

(45-29-66).

ANTIBES. Armen i Antibes : in parade des objets, 1955-1963. Picasso et la Médicarnade. — Musée Picasso, châtean Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septembre.
AUXERRE Legs Zervos. — Maison du
tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'au 31 octobre : Bastow.
Pastals. — CEDAAC, 2, place Saint-Germain (46-98-51). Jusqu'au 18 septem-

bre.
AVIGNON. L'art gathique siemois :
eshanieure, peinture, orfévrerie, sculpture. — Musée du Petit Palais, place du
Palais-des-Papes (86-44-58). Jusqu'au

Palaiste.

RAR-LE-DUC Michel Gérard, Irlairahva: 1972-1983. — Musée, espianade du
Châtasu (76-14-67]. Jusqu'an 30 soptem-BAYONNE. Dieux de l'Ende de Sad dans l'Imagerie populaire. Jusqu'uu 31 noît. – Raphaëi: vingt dessins et leur donsier. Jusqu'an 31 noît. – D'effets de mode, Jusqu'an 3 septembre. Musée Bor-nat, 5, rue lucques-Laffitte (59-08-52).

BORDEAUX. Oskar Kokoschka. 1886-1986. – Muséo des beaux-erts. 20, cours d'Albret (90-91-60]. Jasqu'an le septembre ; Sel Lewitt : mera paints et

structures. — C.A.P.C., entrepot Lainé, rue Ferrière (44-88-31). Jusqu'au 27 août.
CAEN, Johnny Friedlander. Graver'es récentes. — Musée des besau-aux (85-28-63). Jusqu'au 29 août; Carcle - curritionage; peintures, scalptures, mobilier 1930-1966. — Hôtel d'Escovville (85-73-15). Jusqu'au 20 août.
CAGNES-SUR-MER. Festival international de la peinture. — Résrospective des lauréess des Grands Prix des Festivals depuis 1979. Château-musée (20-87-29). Jusqu'au 30 septembre.
CASTS-DE-PENE. Bobert Zaka-

CASES-DE-PENE. Robert Zaka-nitch. – Fondation du château de Jau. Jusqu'uu 15 septembre.

nasquant in septement.
CHARTRES. Six expositions pour les
mois d'été : Belinvis, Da Rocha, Dugaia,
Chest, Roussetot, Varial. — Musée des
heaux-arti, 29, rue du Cleitro-Notro-Dame
(36-41-39). Jusqu'an 3 septembre. CHATEAUROUX. Blesmale matter de la cirracigne contemporaine. — Cou-vent des Cordeliers. Jusqu'en 31 sofit.

CIAMECY. Tendrus boucherles du Morvaz. Musée, bôtel de Bellegarde (27-17-99). Jusqu'en octobre. COLMAR. Pierre Sociages. Musés d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'an 2 co-

COUTANCES. Art on France, 1966-1986. – Lee Unelles (45-23-72). Jusqu'su 16 septembre.

DEDON. Portrait d'un village : Sainte-Colombe-en-Anxois. — Musée Perrin de Payconin. 17. rue Sainte-Anna (30-65-91). Juaqu'an 17 octobre.

DUNKERQUE Gerard Schneider. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (65-98-00). Jusqu'au 26 septembre; Les peintres orientalistes, de 1830 à 1914. – Musée des beaux-arts; place du Général-de-Gaulic (66-21-57). Jusqu'au

EPINAL Frank Stells-Michel Ge-rard: ce and fast sculpture. — Musée dé-partemental, 1, place Lagarde (82-20-33). Jusqu'au 31 août. EVREUX, Tal-Coat, parcters 1945-1963. Musée, ancien Eveché (39-34-35). Jusqu'an 30 soût. FONTEVRAULT-L'ARBAYE. La Loire, New Scommique, social et culturel. Jusqu'au 30 octobre. Art sucré contamparin, art de l'écise. Jusqu'au 30 juillet. Abbaye de Fontevraud (51-73-52).

leur implantation selon des règles

GORDES. Assoni Taples: pelatures. encres et vernis 1982-1983. Jusqu'au 29 août; Les cloches et leur espace. Jusqu'au encres et encres et leur espace. (72-02-05). GRAVELINES. Gravelines et son po

rimoine. Musée du dessin et de l'estampe originale, Arsenal (23-08-13). Jusqu'at

18 septembre.

GRENOBLE. Trois descinatours at amate: Belle, Deck, Gradu. Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'à fin septembre; Le roman des Grenobleis, 1840-1980. Musée Dauphinois, rue Maurico Gigneux (87-66-77). Jusqu'à fin 1983.

HONFLEUR. Jean Seaverbie, 1891-1981. XXXV Salon des artistes bonfleures. — Grunier à sel. Jusqu'à at 31 août.

LA CAVALERIE (Aveyron). Mostra del Larrac. — Les Infrats (62-70-93). Jusqu'à mi-septembre.

LA CELLE-SOUS-GOUZON. Salon. LA CELLE-SOUS-GOUZON. Steller: dessits, gravares, lithographics, B-vres illustris. Centre culture! - is Forge -

(62-20-61). Sam. et dim., de 15 h à 19 h. Juillet-soit. Juliet-sott.

IA ROCHELLE. Art et ordinateur.

Maison de la calture. Jusqu'à fin sott.

LYON. Engène Bundin, 1843-1967.

Minée des beux-arts, palais Saint-Pierre
(28-07-66). Jusqu'in Octobre. — Adeurch.

La terre. ELAC, centre d'échanges de
Porrache (842-27-39). Jusqu'au 18 sep-

MACON-SAINT-ALBAIN. Geptave Eliffet Sur Fautorents. Autorosis A 6. Jusqu'au 5 septembre.

Jusqu'au 5 septembre.

MARSEILLE Alfred Hofkmast:
Hommage à Marséille. Musée Cantini.
19, rue Grignan (54-77-75). Jusqu'au
15 septembre. — L'art celtique en Gaule.
Chapelle de la Vieille-Charité, 2, rue de la
Charleé. Jusqu'au
15 octobre. — Hommage à Standhal. Musée des beaux-arts,
palais Longehamp (62-21-171]. Jusqu'an
30 septembre. — Tramfiguration: Afborola, Barcaio, Bioniès, Di Rosa, Panck,

etc. Arca, 61, cours Julien (42-18-01). Jusqu'au 27 soût. — Qu'importe, si c'est bien. Vingtième anniversaire de l'Office franco-allemand pour la jeunesse. Pare Chanot, hall 8 (54-29-29). Jusqu'au

9 août.
MENERBES. Henri Manguin, 18741949. — Galerie Cante Manguin (7231-81). Jusqu'au 30 septembre.
MONTAUBAN. Zao Won-Ki ou se Ebérer de conta. Rétrospective. — Musée lagres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 16 octobre.

MONTPELLIER. Patrick Raymond, culpturas. – Musée Fabre, 13, rue Musti-cilieret (66-06-34). Jusqu'un 30 noût. pelieret (66-06-34). Jusqu'un 30 soût.

NICE. Stefano Delie Bella, Fiorence,
1610-1664: Gravurea. Musée des beauxarts Julies-Chéres. 33, avenue des Baumettes (88-53-18). Jusqu'un 30 septembru; Hercule Trachel, 1820-1872:
Pelintares, aquarelles et dessina. Galerie
des Ponchettes, 77, qual des Brass-Unis
(83-62-32). Jusqu'an 30 septembre;
Francesco Clements. Galerie d'art
contemporain, 59, quai des Eusts-Unis
(85-82-34). Jusqu'an 31 soft: Pelinfer et
photographier: Fancon, Le Gae, Michais,
Rouse. Ense, 24, uvenue Jean-Médecin
(62-18-85). Jusqu'an 30 septembre; Niko
Pirossanaschvilli. Musée international
d'art naif Anatole-Jakovsky, Château
Saint-Helène, avenue Val-Marie (7178-33). Jusqu'an 31 soft.

NIMES. Pable Picasso à Nimes, Musée des hestus-aris, rue Cité-Foulc (6738-21].

PAU. Aroldo Governatori. Musée des Besux-Aris, rue Mathieu-Lalanne (27-33-02). Juillet-soft.

33-02). Juillet-sout.

POITIERS. Tony Grand. Jusqu'au

!" septembre. — Sculptures des XIX et

XX siècles dans les collections de manée.

Jusqu'au 15 septembre. Musée SaimeCrox., 3 bis, rue Jean-Jaurés (41-07-53). RENNES. Barmard Pagès. Musée des besux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 29 sodt.

ROUEN. Aftert Ayms. Rétrospective. Jusqu'au 15 soptembre. — Les vues de l'annéese: curres de la Donation Baderou. Jusqu'au 30 octobre. Musée de Beaux-Arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40).

LES SABLES-D'OLONNE. Donntion Soriler: lithographics du XIX et du dé-hut du XX siècle. Musés de l'abbaye Saiute-Croix, rue de Verdun (32-01-16). SAINT-BENOTT-DE-SAULT, Joseph Waistra, Mairie (47-51-44), Jusqu'au 20 août SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, Fig. dérick Breck. - Galerie de la Citadelle. 38, rue de la Citadelle (37-08-52). Juillet-

SAINT - MAXIMIN - LA - SAINTE -BAUME. Débordement textile. Collège d'échanges contemporains (78-01-93). Jusqu'au l'ésopter-bre. SAINT-PAUL-DE-VENCE, Max

Erast. Fondation Macghi (32-81-63). Jusqu'an 5 octobre. Jusqu'az 5 octobre.

AAINT-TROPEZ. Roger de la Fres-maye. Rétrospective. Musée de l'Amoon-ciade (97-04-01). Jusqu'au 29 septembre.

STRASBOURG. Gustave Doré, 1832-1863. Musée d'art moderne et musée his-torique (35-47-27). Jusqu'az 31 soût.

TARASCAN, La botanique en Pro-vence au XVII^a siècle. Cloitre des Corde-liers, place F. Mistral. Jusqu'au 30 septem-

TARBES. Hommage à Alicia Pa-nalba: œuvres de Cardenas, César, Eticane-Martin, Hadju, Parvino-Curie, Peyrissac, Poncet, Stahly, Di Teana. Mu-sée (36-31-49). Été.

TOULON, Louis Chacultis Jean La-monroux. La peinture religionne. Musée, 113, boulevard Maréchal-Léclère (92-15-54). Jusqu'an 30 septembre. TOULOUSE. Le musée décale : INOLIDOSE LE musice décalé: Emprelate peste surface. Réfectoire des Jacobins. — Emprelate-trace-volume. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (22-21-82] Jusqu'an 14 septembre.

TROYES. Georges Jeancles: terres cuites et destins. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (72-64-18). Jusqu'au 19 septembre.

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON. Doute artistes et le temps. CIRCA, Char-treuse (25-05-46). Jusqu'au 7 soit.

FESTIVALS

Musique en province

COMMINGES (jusqu'au 19 août). - Autour des orgues de Saint-Bertrand et de Saint-Just de Valcabrère, une académie internatio-nale avec de celèbres organistes et de grands solistes et ensembles : A. Isoir (le 29), A. Stricker, M. Chapuia (le 5 août), G. Leon-hardt, B. Jania, J.-P. Brosse. (Rens. : Festival de Comminges, 31260 Mazères-sur-Sariat ; tél. :

VAL-D'ISÈRE (jusqu'au 2 août). -A l'haure de l'amitiá francoallemande, des concerts des Fiori Musicali, du Norddeutscher Barockenensemble, de Thomas Al-bert et de la Jeune Philharmonie franco-allemande, consacrés en particulier à la musique de cour du dix-huitieme siècle dans les villes hanséatiques. (Rens. : (3) 973-

VILLENEUVE - LĖS - AVIGNON (jusqu'au 7 août). - Après les chants traditionnels, place est faita au répertoire contemporain : Messiaen (le 28) et quatre compositeurs ayant écrit spécialement pour la voix (le 29), ceci avant la venue des Chœurs de la chapelle royala de Windsor (la 3 août) et d'une femme troubadour (le 5) (Rana. : B.P. 30, 30400 Villeneuva-las-Avignon ; tél. ; (90) 25-05-46.)

SAINT-YRIEIX (jusqu'au 12 août). - Dans la superbe collégiale de Moustier, R. Fontanarosa, l'or-chastra Pro Arta de Munich, D. Varsano et S. Chaisemartin, (Rans, : syndicat d'initiative, 87500 Saint-Yrieix ; tél. : (55) 75-94-60.)

CARPENTRAS (jusqu'au 12 août). - Des concerts A cœur joie, un podium des jeunes laurents des conservatoires de Paris et de Lyon, B. Soustrot, le Quatuor Viotti, le Collegium Musicum de Heidelberg, l'Orchestre de Pforzheim avec Y. Menuhin et D. Var-sano. (Rens. : B.P. 113, 84200 Carpentras ; tél. : (90) 63-46-35.)

LA VÉZÈRE (jusqu'au 14 août). -Au pays de Brive, peu gêté en matière musicale, six concerns dont l'Ensembla Hamal (le 28), M. De-bost, R. Pidoux et B. Haudebourg (les 12 et 14 août). (Rens. : mai-rie, 19240 Allasac ; tél. : (55) 84-72-54.)

PROVENCE **FESTIVAL** ÐΕ (jusqu'su 16 aotit). — Un festival itinérant : Ollioules, Le Castellet, Six-Fours, Sanary. (Rens. : C. Brugerolle, 84, avenue du Val-d'Azur, 83110 Sanary; tél. : (94) 74-

VALBONNE (jusqu'au 12 août). -Parmi les Soirées de Sophia-Antipolia, qualquaa baaux concerts avec l'Ensemble polyphonique de France, l'Orchestre Provence-Côte d'Azur, Eva Graubin, P. Tortelier et le Barbier de Séville. (Rens. : Sophia-Antipolis, B.P. 1, 06580 Valbonne ; tél. ; (93) 33-10-10.)

GARGILESSE (22-28 août). -- Colloques, ateliers et concerts autour de la harpe, avec l'Ensemble baroque de Châteauroux, l'Ensemble intercontamporain, dirigé par Pierre Boulez, Pierre Jamet et les étudiants de l'Académie internationale, (Rens. : Amis du Festival. Gargilesse, 3B190 Orsennes.)

CINEMA

Reprise

«On achève bien

les chevaux», de Sydney Pollack

L'enfer des marathons de danse où l'on s'épuisait, parfois jusqu'à la mort, pour une prime. Uo des ef-fets de la crise économique dans l'Amérique de 1932. Impitoyable tableao social, d'après le roman d'Horace McCoy. Avec Jane Fonda et Michael Sarrazin, couple déses-

ET AUSSI: l'Argent, de Robert Bresson (le plus grand film fran-cais de l'année): Ludwig, de Lu-chino Visconti (version intégrale, superbe, des chimères artisques de Louis II de Bavière) ; Stella, de Laurent Heynemann (pouvait-on être collaborateur par amour, sous l'Occupation ?) , le Cercle des pas-sions, de Claude d'Anna (Sicile, anoées 50, opéra flamboyant de mystère, d'amour et de mort).

MUSIQUE

Le Festival

Comme chaque été, avec des subventions modestes, le Festival estival de Paris déploie des trésors d'imagination pour donner aux touristes, comme aux autochtones,

SÉLECTION

« une raison de plus d'être chaque jour à Paris », jusqu'an 20 septembre. Suivant une tradition qu'il s'est lui-même fixée, le Festival a élu Henri Dutilleux compositeur de l'été et a disposé ses principales œul'été et a disposé ses principales œu-vres comme des jalons dans sa pro-grammation. Ainsi, le 28 juillet, l'Orchestre philharmonique de Lorraine, dirigé par Ernest Bour, ouvrira-t-il son concert avec les Métaboles, tandis que le Quatuor Arcana a inscrit Ainsi la muit entre la diversibles en seus les de Meart le dix-neuvième quatuor de Mozart et la Huitième de Beethoyen.

En attendant la journée Dutilleux du 10 septembre, il faut encore noter le concerto pour violoncelle Tout un monde lointain qu'on urra entendre le 9 août à Saint-Merri, avec Pierre Strauch en soliste et l'Orchestre de l'Ilede-France.

EXPOSITIONS

Roger de La Fresnaye à Saint-Tropez

Le musée de l'Annonciade, qui ne possède qu'une seule toile de La Fresnaye, mais une bonne — le Rameur, de 1914, — s'est associé avec le Musée d'art moderne de Troyes (qui, lui, en conserve beaucoup) pour présenter l'œuvre peint de ce cubiste auquel aucune exposition d'importance o'a été consacrée depuis trente honnes années (rétrospective au musée de l'Annon-ciade jusqu'au 19 septembre; au Musée d'art moderne de Troyes, du 3 octobre au 27 décembre).

ET AUSSI : Prassinos, au cloître Bourgogne (Jean Maisonnave, Saint-Louis d'Aix-en-Provence (rétrospective de l'œuvre peint et des-siné); Pierre Soulages, à Colmar (une vingtaine de toiles, de celles de 1947 aux plus récentes); Tal Coat (parcours de 1945 à 1983), au musée d'Evreux ; Gérard Schn Musée d'art moderne de Dunker-

JAZZ

Ted Curson à la Resserre aux diables

Une nouvelle cave à Paris ouverte au jazz, à deux pas de Beaubourg. Presque classique après une longue carrière employée à tous les courants modernes du jazz, le trompettiste Ted Curson s'y produit en quartette.

ET AUSSI : Pierre Blain (Cuba) et son carnaval Combo à la Chapelle des Lombards.

THÉATRE

Découvertes

à Semur-en-Auxois L'Académia de théâtra de Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) pro-pose, do la au 10 août, sous le titre générique de Scènes en découvertes, une série de cinq spectacles avec le concours des compagnies locales ; Théâtre de la mémoire (Marcel Bozonnet), Théâtre du graffiti (Cilles Morel, Guy Naigeoo), Grenier de

Jeao-Pierre Renault), Theatre d'animation du Verseau (Jean-Luc Masson et Charles Le Coq), groupe Turbulences (Annick Dubost, Marie-Joseph Gros). Rens. vel. : (80) 97-01-46.

ter innen eine fante. Bente

In the Hard of the State of the

100 mm

will first at Eville.

hapetir.

the distance where the life of

The decision of the second of

MOEST NAME OF PERSONS AND AREA

SEAL A section of 1/Commen

geren A. reit. G. Ch. fu etse

place district page diffe gring transfer to the A. P.

M. Mariera and Addison To be

4114 51 53% relation of the second design of the second design

problems on the Section of the Secti

miner in bereite fin

make hard on Angentauret afer

ALVIRONIE

BORD. — I have not of their therebyself to their man on the first the first to the

BURGARING FRANCISCO

QUM - C. Order Amount

W Sontau in alterete, technical

RWY - 111 Leaving 1500 See

themse an account of a law

lib G buren A etanimer !

formette and a december of the first of

BING DES 100 V (102)

bellets to the first opiner of series to the first opiner of the first opiner opiner

& Veufchare! . 11 . 5 . 12 113.

88 1 ;1. N LIMON - Sain Kiras Les 121 h 30 a S West Color west

CENTRE SILVER RATORS for the property of the property

philipped to the first of the first of the same of Mercania and the desired of the first of the same o

Called the Constitute of the Called the Call

CHAMPACAL CRIMENA

UGC IORMANDIE - PUBLICIS UGC MOCIPARNASSE - UGC GO

FORUM INEMA - UGC GARE DE

MELES MONITORIS - CARRIETE BET Pary - CLUB Colombes - FRAM BOMEO Monitos - ARCEL Corbed

MEIES Montroud - CARREST

8000

Base Inches

1 The second of the fee

DANSE

Anna Térésa

de Keersmaeker à Avignon

On l'a découverte cet hiver au Centre Georges-Pompidou. Ou plu-tôt on les a découvertes : deux danscuses exactement semblables, reprenant pour leur compte, mais avec la crânerie d'une couvelle gé-cération, les pas comptés et les ba-lancements de bras de Lucinda Childs. Fase, quatre mouvements sur la musique de Steve Reich, s'enrichit progressivement jusqu'à de-venir une chorégraphie vivante et complexe.

A peine sommes-nous remis de la surprise que les deux danseu sont passées à quatre, quatre fois ooe, même physique, même costume, même gabarit. Et elles se lancent avec le même entrain dans les joies du geste répétitif -couchées, assises, debout. Rasas danse Rosas dure deux heures et! explore toutes les combinaisons imaginables – comme pour s'en libérer, (Jusqu'au 29 juillet. Saile Benoît-XIL)

Recherche en rue exposition centenzire de WAGNER tous documents, objets.

illustrations ayant trait au compositeur. Achèterai ao plus haut cours. Tél.: 225-19-34.



ABBAYE ROYAUMONT (Val-d'Oise)

SESSION D'INTERPRÉTATION DES POLYPHONIES ROMANES Direction: Marcel Peres, Dominique Vellard. 29 août - 4 septembre 1983 Quelques places encore disponibles

Four tous renseignements, FONDATION ROYAUMONT direction cluturalle 95270 Asnières-sur-Oise. Tél. : (3) 036,30,16



THEATRE• NATIONAL

06560 Valbonne

D'OCTOBRE 1983 A JUIN 1984 HAMLET . PAR LES VILLAGES. LA MOUETTE · LE HERON · LA TRAHISON ORALE - LA DEVO TION A LA CROIX - LES POS SEDEES - FAUT- IL CHOISIR-FAUT- IL REVER ? - MARIAGE -ET DES FORMES BREVES - DU THEATRE POUR LES JEUNES SPECTATEURS - DE LA POESIE -DES DEBATS . DES EXPOSI-TIONS . DE LA MUSIQUE...

RENSEIGNEMENTS · ABONNEMENTS

août/septembre 83 FRED BOURGUIGNON **PEINTURES**

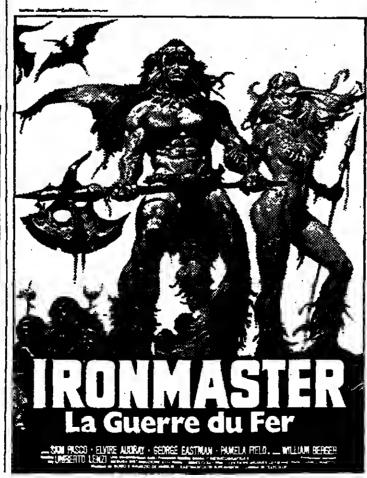
LES JURANDES BONAGUIL



CHŒURS DE MUSIQUE EN MORVAN **SOLISTES** ET ORCHESTRE ROUMAINS DE L'OPÉRA DE CLUJ direction: Pierre CAO 400 exécutants

Renseignements-location: Association Yonne et tourisme, 1-2, quai de la République, 89000 Auxerre. Tél. : (86) 52-26-27.

LE GRAND REX - U.G.C. FRMITAGE - U.G.C. OPERA - U.G.C. DANTON PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT Montmartre U.G.C. Gare de Lyon - CONVENTION St-charles - PARAMOUNT GALAXIE LES 3 MURAT - ROTONDE - PARAMOUNT Orléans PARAMOUNT Le Varenne - FLANADES Sercelles - CARREFOUR Pantin ARTEL Créteil - ARTEL Merne - ARTEL Nogent - MÉLIÈS Montreuil BUXY BOUSSY - CALYPSO Viry-Chatillon





o Ambiance musicale ni Orchestre - P.M.R. : prix moyen du reput - J., EL : ouvert jusqu'à... homes

D - 17 D D C	
DINERS	 7

RIVE DROITE Déj. Diners, Soupers jusq. 0 h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent CUISINE DE FÊTE et LÉGÈRE YOITURIER. LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2, pl. Palais-Royal, 1" F/dim., londi Dans un décor 1930, bar américain, salon et bar au 1= étage. Cuisine traditie Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale: TERRASSE. LE POTAGER DES HALLES 15, rue du Cygne, 1ª 296-83-30 GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Mataradjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉE par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Selle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche. VISHNOU 297-56-54 Angle rue Volney et rue Daunou. 2ª Nouvelles spécialités thullandaises, dans le quartier des Champs-Elysées Gastronomie chinoise, vietnamienne P.M.R.: 90 F. 256-23-96 Ouv.Ll.j. CHEZ DIEP-22, rue de Ponthieu, 8º De 12 h à 2 h du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salous de 20 à 80 couveris, FERMÉ EN AOUT. AUR. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.Ljrs Son étonment MENU à 95 F. S.c. Ses vius de Loire. Décor centempire authentic Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Dinera-Soupera de 19 h à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 7/0-68-68, 7/0-86-50 25, ree Le Peletier, 9 F. Dim. 25, ree Le Peletier, 9 Gastronomie chinoîse raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02 7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours

LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Pereire, 17 F/sam. midi-dim. Ses spécialités de poissons. MENU à 110 F, s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cuisine B, FERRAGU. TERRASSE D'ÉTÉ. Parking, 210, rue de Courcelles. Déjeuner, diner, j. 22 h SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zerzucia, gambas, bacalao calamares tinta. P.M.R. 120 F. SALONS: F/I= aour au 6 sept. inclus. 387-28-87 F/L-mar. LE GUILLAUME TELL 622-28-72
111, av. de Villiers, 17 F/swm. et dim. SPÉCIALITÉS de POISSONS et CRUSTACÉS. Sa famense BOUILLABAISSE et BOURRIDE. TERRASSE D'ÉTÉ. Cartes crédit. Park., 210, rue de Courcelles. Maison cimmunentire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 à. Ses plais cussinés à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propr. TERRASSE 574-31-00

LE CARSLON DE MONTMARTRE 255-17-26 18, rue de Chevalier-de-la-Barre, 18 F/Isudi Redéconvrez le Carillon dans son nouveau décor. Déjenner MENU 80 F. Vier et service compris. Le soir, mens 100 F service compris. Carte originale. Ambiance musicale. TERRASSE D'ÉTÉ. **RIVE GAUCHE.** LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5 DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél. 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking granuit. MARTY 20, avenue des Gobelius (5°) POISSONS, GIBIERS, MEILLEURS CRUS, OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS DE 121 100 COUVERTS ET SÉMINAIRES. Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguster les spéc. de TANDOOR. Égal. 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. T.l.jrs. Spéc. BIRIANI. LE MAHARAJAH 5, rue J.-Chaplain, 6 Ch FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º Meant à 90 F. Gds crus de Bordeaux carafe. Dans une casis de verdure. Amb. musicale. Ouver dim. au déj. F/dim. soir et lundi. Parking près rest., sons Esplanade, entrée r. Faher. TAN DINH 60, rue de Verneuil,7= Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

- HORS PARIS PORTE MAILLOT, Jusqu'à 22 i. Le spécialiste du GIGOT AUX HARICOTS, et ses POISSONS. Ouvert toes les jours.

SOUPERS APRES MINUIT

LA CHAMPAGNE 10 b., pl. Clichy 174-44-78.1.3.b Huîtres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER WEPLER (4, place Cacty, 19 en soft, f/hm. son BANC D'HUITRES

Fole gras frais - Poissons, 522-53-24

SEBILLON 624-71-31/71-32 20, av. Ch.-de-Gaulle, Neuilly-s-Scine

EL PICADOR 80, 6d des Betignolles, 17

CHEZ GEORGES

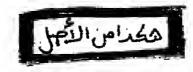
Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

LA CLOSERIE DES LILAS TERRASSE EN PLEIN AIR 71, bodevird de Montphresse 326-70-50 et 354-21-68

Au piano: Yvan MEYER.

Chez HANS! 3-pt 18-340-1940 CHOUCROUTE, FRUITS DE MER. AU PETIT RICHE

25. r. Le Peletier, 770-68-68/86-50 F/Dim, Serv. ats. 1 0 h 15. Mean 95 F s.c.



FESTIVALS

ZFAG

• . .

RE TABLE

法认

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE

Les 29, 30, 31 et 1 a 21 h 30 : le Contre-mode d'emploi ; les mer. et mar. à 20 h 15 : Tabarin ; 22 h, Impasse du dé-sir ; les jeu. à 20 h 15 : les Cenci ; les dim. et lun. à 22 h : Je, François Villon.

IP JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10)

(523-15-10)
Le 27 à 19 h : A. Prévost (Bach, Guillismi, Brouwer) ; à 21 h : Ensemble Ars Antiqua de Paris ; le 28 à 19 h : Trio Arsis (Bach, Beethoven, Poulenc) ; à 21 h : Quimette Moragues (Mozart, Dvorak, Beethoven) ; le 29 à 21 h : Trio Claude Bachtellens, leur contempagie

IVIII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (271-57-00)

C271-57-00)

Thister à Dejanes, le 27 à 18 h 30 : Nouveau Quatuor de Budapest (Mozart, Kalmer, Brahms); Ste-Chapelle, le 27 à 20 h 30 : The Scholars (J. des Prés, Cornysh, de Lasnys, Mordey, Dowland); Fascaité de droit, Aames, le 28 à 20 h 30 : Orchestre philharmonique de Lornine, dir. E. Bour (Durilleux, Berlioz, Dvorak); Eglise St-Germain-des-Prés, le 29 à 20 h 30 : L. Thiry (Satie, Curren de Arumo, Bach, Messissen); Château de Maisons-Laffitte, le 31 à 17 h 30 : Y. le Galllard, D. Cuiller, M. Muller, Ph. Akin-Dupré (Remean); Eglise Sc-Louis-en-l'ile, la 1= à 18 h 30 : Die Salzburger Dommastk, dir. J. Bageasburger (deux siècles de musique spiritueille à Salzbourg); Maisie de Ve, la 2 à 18 h 30 : Ph. Bianconi (Debussy).

En région

LA DÉFENSE (979-00-15), vez., et sam. à 22 h : Musical Mémoires. SCEAUX. — Festival de l'Orangerie (660-07-79) : le 29 à 21 h ; le 31 à 17 h 30 ; Soumor à cordes de l'Orchestre national de France (Brahma, progr. différent) ; le 30 à 15 h 30 et 17 h 30 : A. Perchat et

En province

AQUITAINE AQUITAINE

SARLAT. - NCKTI^a Festival des jent du
théêtre (53) 59-37-46; Aux jardins des
Eafeus, les 29 et 30, à 21 h 45 : • le Barbier de Séville • ; les 1º et 2 : • Lady
Macbeth au village • ; le 3, à 18 h ; Ateliet public avec le Théâtre du Campagnol ; cathédrals, le 28, à 21 h : Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, dir. R. Benzi
(Brahms. Dvorak). (Brahms, Ovorak).

VICHY: - Festival d'ant lyrique (70) 31-68-88 : casino, le 30, à 20 h 30 : - Values de Vicanc - ; le 3, à 21 h : - le Lac des cygnes -, par les ballers du Grand Théâtre de Bordeaux.

AUVERGNE

CLUNY, - Cloftre de l'Abbaye (85) 59-05-34, le 3, à 21 h : P. Footanarosa et M. Nordmann (Bach, Schubert, Saint-Sains).

FLAGY. - HI'- Festival (85) 59-09-42, le 30, à 22 h : Michel Hermon; cour du théltre, les 31 et 1=, à 18 h : groupe Ca-sino; théltre, les 31 et 1=, à 21 h : Comme un sens inverse . ; les 2 et 3, à 21 h : G. Barreau, A. Flemmer, F. Smochi

FESTIVAL DES JOUX (39-29-66):
ErtBera, le 30, à 21 h. église de la Rivière, le 29, à 21 h.: Quatror Goudinnel
(chansons de la Resiaissance); PontarBer, le 28, à 21 h.: Orchestre de chambre nichatel (Bach Rossini). BRETAGNE

ANNION. - Sain-Riem.: let 30 et 31, à 21 h 30 : - Si Rieux m'était conté ... CENTRE

SULLY-SUR-LOWE - Festival (38) 62-04-88, collégale Saint-Ythier, le 29, à 21 h : 3. Taddfi (orgue) : Basilique de Saint-Benoît, le 30, à 21 h : Orchestre philharmonique de Lorraine, dir. E. Krivine (Mozart :- Messe de Requiem =). CHAMBAGNE-ARDENNE

REALTY SAINTE-COHTERE - Chitese (26) 60-83-1, le 30, à 21 h : Ex Da Camera (Mozart).

CORSE

AJACCIO. – Festival (21-56-85), cha-pello impérale, le 29, à 21 h : Quattuor Brahms de Berlín (Haydn, Beethoven, Brahms).

LANGUEDOC-ROUSSILLON CARCASSONNE — Festival de la Cité (68) 25-33-13, Grand Théirre, le 30, à 21 h : Einsemble de chems et denses de Sibrise; le 28 : Chicago City Bullet; le 31 : Barbara Hendricks et Michel Bernff. PÉZENAS. — Été musical en Languedoc, collégiste, le 29, à 21 h : Ensemble des professeurs et élèves de l'Académie inter-

PRADES. ~ XXXIF FESTIVAL P. CA-SALS (68) 96-33-07, to 29, à 21 h : Non-veau Quatror de Budapes. (Mozart, Bar-tok, Schubert) ; to 3 : Quatror Borodine, S. Richter. SAINT-GUILHEM-LE-DESERT. - Sai-

son musicale (63-14-99), le 3, à 21 h 15 : Chavier Trin français (Schubert). Clavier Trin français (Schubert).

SETE. — Festival de la mer (6?) 74-66-97, théâtre municipal, le 28, à 21 h 30:

Réves d'écluses », « Folies d'opérettes », i e 3, à 21 h 30: Fopéra français chanté par Nadine Deniza; Théâtre de la mer, le 30, à partir de 19 h 30: Noit du film musical; décanale Saint-Louis, le 3, à 21 h: L. Thiry (orgae).

SOMMIERES. - XIV Festival (66) 80-03-24, cour du collège, le 28, à 21 h 15 : Claude Bulling; le 29 : Quintetre de cui-vres G. Touvron; chapelle Sater-Julien, les 30 et 31, à 18 h 30 : P. Gallois et 3. Poutet (Bach).

LIMOUSIN

SAINT-YRIEIX. - Festival (55) 75-94-60; le 29, à 21 h : Ornhestre Pro Arte de Munich, dir. K. Redel (Mozart); le 3, à 21 h : Daniel Varsano (Chopin, Satie,

MIDI-PYRENEES

ALBL - X Fastival de musique (63) 54-22-30; cathédrale le 28, à 21 h; chœurs de la chapelle royale de Windao; palais de la Berbie, le 31, à 21 h; « le Viol de Lucrèce », de Brimen.

COMMINGES. - VIII Festival (61) 90-00-38; cathédrale, le 29, à 21 h 30 ; A. Isoir (du Caurroy, Racquet, de Gri-

gny...).
SAINT-CERÉ. ... Session de musique
(65) 38-11-85; châtean de CasteinauBretenoux, le 30, à 21 h 30; les dameens
de l'Opéra de Paris; le 30, à 20 h 45; a le
Bartière de Séville »; château de Moutal,
le 1ª, à 21 h : Ensemble orchestral Harmonia Nova; collégiale Saim-Martin, à monia Nova; collégiale Saint-Martin, à lèrive, la 1°, à 21 h : Orchestre de chambre A. Stajic; Abbatiale Sto-Marie, à Souillac, le 2, à 21 h : Jenne Orchestre symphonique de Doual (Brahms, Tchathovski); place Nationale, à Montanban, le 3, à 21 h : Jenne Orchestre symphonique de Douai (Milhaud, Bach, Tchathovski).

TOULOUSE. — De Messidor 3 Vendé-miaire (23-32-00); falle capitulaire du clothre des Jacobins, le 1", à 21 h : Qua-ture beignre (Mezart, Chostakovisch, Spassov, Ravel).

NORD-PAS-DE-CALAIS. - Festival de

ia C6to d'Opalo (21) 09-01-20, Montrenii-sur-Met, le 30, à 21 h : Zaha Percussions, Touré Kounda, D. Barbier, Mamulengo : Le Portel, le 31, à 20 h 30 : Cleitson Feitosa et Mamulengo.

NORMANDIE. — XI Festival des soirées de Normandie (31-84-81-25) : Ouistroham, le 27 à 21 h : M. Chauveton, J.-M. Damaso (Beethoven, Franck, Leguerney, Schumann) ; Bernières s/Mer, le 3 à 21 h : J. Menuhin (Bach, Czorny, Beethoven).

PROVENCE-COTE-D'AZUR

ADX-EN-PROVENCE. - Festival (42-23-37-31): Théare de l'Archevêché, le 31 à 21 h 15: Hippolyte et Aricie, de J.-Ph. Rameau; lei 30 et 2 à 21 h 15: Mf-thridate, de Mozart; Pavillou Vendôme, lez 29, 1° et 3 à 21 h 15: La Cenercutola, de Rossini : Cathédrale St-Sauvenr, le 31 de Rossin; Catacurale St-Sauveur, le 31 à 18 h : E. Ameling (Mozart, Poulcac, Schumann...); Clottre St-Sauveur, 18 h, le 28 : L. Otey; le 29 : Ph. Corre et E. Exerjean (Poulenc); le 30 : Rachel Yalcar; le 1=: A. Putnam; le 2 : Chœur contemporain de l'Université de Pro-

ARLES. - Festival (90-96-47-00) : Coer de l'Archevéché, le 28, à 21 le 45 : Ven-detta Mathea, Jean-Claude Kerinec et

UGC ORMANDIE - PEBLICIS MATIGNON - REX - UGC BOULEYARD - UGC ODEON
UGC MORTPARNASSE - UGC GOBELINS - NUSTRAL - UGC CONVENTION - WEPLER PATHE FORUM INEMA - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - PARAMOUNT MARLOT MEES Montrouil - CARREFOUR Pantin - ARTEL Critali - ARTEL Marao Lu Valléo
ARTEL pony - FLANADES Sercolles - BUXY Voi d'Yerres - CTRANO Versolles - ARTEL Rouil
REX Persy - CLISE Colombus - FRANÇA'S Emphinu - GAMMA Argentual - CERGY Pontotes - VELIZY 2
DOMNO Muntes - ARCEL Corbail - VOX Rumbonillet - MEAUX 1.2.3.4 - 9 DEFINSE 4 Temps



Staff Elmetidah, Christiane de Rouge-mont ; le 30 à 21 h 45 : Ballet-théâtre S. Chanfour.

most; le 30 à 21 h 45 : Ballet-théâtre S. Chanfour.

AVIGNON. — Festival (90-82-67-08) :
Cour d'homosur du Palais des Papes, le 28 à 21 h 30 ; Walzer (Pinn Butsh) : les 30 et 31 à 21 h 30 : Tarzahend (Pinn Butsch) : le 3 à 21 h 30 : L'Orso e la Luna (C. Carison) : Théâtre manicipal. les 31, 1 e, 2, 3 à 21 h 30 : L'Orso e la Luna (C. Carison) : Théâtre manicipal. les 31, 1 e, 2, 3 à 21 h 30 : Delices (R. Chopinot) ; Cloftre des Célestins, le 28 à 22 h : Au Puits de l'Épervier (Talra. Hano) : les 31, 1 e, 2, 3 à 21 h 30 : Echa-fandage (Ce Radeis) ; Cour de la Faculté des Sciences, les 28 et 29 à 22 h : Le Retable des Merveilles (J. Jourdheui) et J.-F. Peyret) ; les 2, 3 à 21 h 30 : les Petites Filles modèles : Saile Benoît XII. les 28 et 29 à 21 h 30 : Rosas (A.T. de Keersmaker) ; Cloftre de vieux palais. les 1e, 2, 3 à 19 h : Berenice Mootton and the treviscoe male voice choir ; Chapelle des pénitents blancs, le 29 à 15 h, le 30 à 19 h : Andromaque (Anne Delbée) ; les 29, 30, 31, 2 à 23 h : Phadre (A. Delbée) ; Cour de l'Orstoire, les 28 et 30 à 1 8 h ; le 29 à 22 h : Avron big band ; les 1 e et 3 à 22 h ; le 2 à 24 h : Genesi (Theatro delle Briciole) ; Parking de l'Orstoire, les 29, 1 e et 3 à 20 h ; les 30 et 2 à 22 h : La Saperican (A. McItarri, G. Bourdet) ; Condition des Soies. le 28 à 16 h et 18 h : Erritures contemporaines, le 28 à 21 h 30 : Travanx d'accusur : Égilse des Célestins, le 28 à 24 h : le 28 à 16 h et 18 h : Écritures contempo-raines, le 28 à 21 h 30 : Travaux d'ac-teurs : Église des Célestins, le 28 à 24 h : Mode, mode, mode : Clos de le Murette, les 29, 30, 1 =, 2 et 3 à 22 h : King Lear : les 29 et 30 à 17 h : Circus Tesov : Théà-tre de rue, le 29 à 19 h : Irangural ; les 30, 31 et 1 = à 21 h 30 : Bals : Chapelle des Cordeises, les 28 et 29 à 17 h et 22 h : Maison des Compositeurs Atem : le 30 à 17 h : Coscert MC 2 ; Metropole N. O. des Doens, le 3 à 18 h ; Lucienne et Luc Antonini : les 29 et 1 = à 19 h : Concerti Haendel ;

Festival - Off -:

Ile de la Bartelesse, jusqu'an 30 à 20 h; Colomb Christophe; FJT Eisenhouser,
jusqu'au 7/08 à 18 h; La Medeleine
Proust en forme; Magasin, à 11 h
(jusqu'au 31) et 18 h 30 (à partir du
1°); Quintette en Pomme majeure;
jours impairs, 14 h 30 (jusqu'au 31);
l'aimerais bien habiter sur un mage.
Poper L. Lagrange, 17 h; Histoiru de,
Menesis; Atelier 13, inndi et mardi à
22 h 30; vendradi, samedi et dimanche à
24 h : Echange standard; jusqu'au 31 à
15 h; Tont doit disparaître; Théâtre Golovine, t.i.s. 22 h; Faustino en marge;
jusqu'au 29 à 16 h 15; l'imerano; Pare
des Libertés, à partir du 31 à 18 h; La
Goutte; jusqu'au 30, 22 h; Tortilla Flat;
Théâtre du Chien qui fanne, 16 h 30:
Coyotte; Chapitesin Ile Piot, jusqu'au 31
à 21 h 30: Le Sooge d'une mait d'été.
CARPENTRAS. — Festival (90-63-16-

à 21 h 30; Le Songe d'une mat d'été.

CARPENTRAS. — Festival (90-63-16-34): Théâtre de plein air, le 3 à 21 h 30; Mangeront-lès? (Mario Francoschi); le 1= à 21 h 30; Ballet national de Sibéria; le 30 à 21 h 30; Concert « A cheou joie « (Kosma); la 31 à 21 h 30; Charur et orchestre des jounes de Nord-Westphalie Brahms, Stravinsky, Szymanowski); Cour de la Charité, les 29 et 30 à 21 h 30; Abraham et Samuel (A. Thorent). CHATEAUVALLON. - IV- Ferrival de

danse (94) 24-11-76 : Amphithéaire, les 27 et 28 à 22 b, Twyla Therp and Com-GOULT. - Festival da Laberon (90) 75-

63-28) : Egliso, lc 28 à 20 h 30. P. Moragues, Y. et G. Henry, A. Ladrette (Brahms, Messisen).

MARSEILLE. — Festival populaire des lles 83 (91) 91-52-22 : Hôpital Caroline, les 29, 30, 31 à 21 h 30, Phèdre.

lies 39, 30, 31 à 21 h 30, Phêdre.

MARTIGUES. — VIII Festival populaire
(42) 80-32-86: Place Jean-Jaurès, le 28
à 18 h 30. Du sang sur les charentaises; le 29 à 18 h 30. Les Creols; le 30 à
18 h 30. Charivari; le 31 à à 11 h, Ria
Manura; le 1 = à 18 h 30, Gérard Estrem; Conservatoire, le 28 à 21 h 30,
Théâtre Vollard de la Réunion; le 29 à
21 h 30, Compagnie de l'Oiseau mouche; le 31 à à 21 h 30, Charu profond; le
1 = à 21 h 30, Ballet Naili; Saile du Grès,
21 h 30, les 28 et 31, Théâtre sans domicile; Egisse de la Madeleine, 21 h 30, le
28, Trio provençal; le 31, Orchestre de
chambre de Marseille; Pisce Mirabasa,
21 h 30, les 29 et 30, l'Opéra de Smytne
(Compagnie du Campagnod); le 31, André Janme Octet; le 1 = Clown C = Romée et Juliette = ; Calapter = Bout de la
nuit = , 24 h, le 29, Ch. Rosseti et Carby
Jean; Le 30, Los Caimanes; le 31, Spectacle Boris Vian; le 1 = Binet El Youm
Nouass El Quods, les Geragouz.

ORANGE. — Chorégie (90) 34-24-24 :

Nouass El Quods, les Garagouz.

ORANGE — Chorègie (90) 34-24-24:
Cour Saint-Lonis, le 30 à 21 h 45,
W. Fernandez, G. Dardam (Puscini,
Verdi, negro-spirituals).

SALON DE PROVENCE — Festival
(90) 43-92-30: Château de l'Empéri,
21 h 30, les 27, 29, 30, 31, Lorenzaccio;
les 28, 1", 2. Equus: le 3. Faut pas payer,
faut pas payer (de Dario Fo).

SISTERON. — Nuits de la Citadelle (92)

fair pas payer (de Dario Po).

SISTERON. — Nuits de la Citadelle (92) 61-06-00), Château de le Gazerre, le 30 à 21 h 30, la Double Inconstance; Concert par l'Orchestre de chambre du pays de Loire; Chapelle de la Citadelle, le 31 à 17 h 15, le Concert royal (Couperin, Menteclair, M.-A. Charpentier, Marin-Marsis); Cloître Saint-Dominique, le 3 à 21 h 30, Orchestre Capella Areis de Varsovie (Mazart).

SEYNE-LES-ALPES. - Musique de Vallée, le 30 à 21 h : Piano quatre mains Ph. Gamer et Josette Cayane,

Ph. Gamer et Josene Cayase.

SOPHIA-ANTIPOLIS. — Festival (93)
33-10-10: Th. de la Garrigue, le 30 à
21 h 30; les Colombaismi, Petit Théâtre,
le 2 à 21 h 30: Wendy Bonaventurs; à
Valbonne-Village, Eglise, le 28 à 21 h 30,
P. Tortelier, Chreur de Sophia Amipolis
(Bach)

VAISON-LA-ROMAINE - 31° Festival VAISON-LA-ROMAINE — 31º FERIVAI
(90) 36-24-79: Théatre du Nymphée, les
28 et 29 à 21 h, Pygmalion (J.-Ph. Ramean); Théatre antique, le 30 à 21 h,
Roméo et Juliette par le Chicago City
Ballet; le 1° à 21 h, Orchestre Philharmonique de Lille, Dir.; J.-Cl. Casadesus,
Sol.; G. Jones (Wagner).

Pavs de la Loire

SABLE. - Festival (43) 95-49-96: Centre culturel, le 28 à 20 h 30, Quand le théi-tre embobine le cinéma : le 3, la Mégère Rhône-Alpes

SAINT-DONAT. - XXII Festival (75)
45-10-29: Collégiale de Saint-Donat,
21 h, le 28, M.-C. Alaia (orgue)
(Buch); le 29, Orchestre I Selisti Aquilani (Vivaldi); le 30, Orchestre 3,
F. Palllard, M.-C. Alain (Haendel,
Buch); le 31, L. Lohmana (Buch); le 3,
Ensemble Caix d'Herveloix (Buch, Telemann).

VAL-D'ISÈRE. - Musique : Eglise, les 27, 30 et 2 à 20 k 30, Fiori Musicali, Norddomscher Barockenseable, Th. Ajbert (musique de Cour au XVIII dans les villes huméstiques).

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ - PLM ST-JACQUES En V.F.: IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ QUINTETTE PATHE - MISTRAL - FORUM HALLES - ATHENA PATHÉ Champigny - PATHÉ Belle Épine 4 TEMPS is Défense - GAUMONT QUEST Boulogne - STUDIO Party 2

STUDIO Vėlizy ALPHA Argentouil — REX Polesy — ARIEL Rueil — LUX Bagneux

Peu avant "Les Dieux sont tombés sur la tête" dont on connaît l'immense succès en France. Jamie Uys réalisait "Dieu me savonne ".

C'est un film burlesque inénarrable Mieux qu'un excellent comique, c'est aussi

une étude psychologique. Mieux qu'une suite de canulars, c'est une anthologie de recettes inédites en farces et attrapes.

La mise en boîte élevée en grand art, poussée a son paroxisme et condensée en un énorme



THEATRE

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). (Clérure annuelle le 1= août) ; les 27,28, 29, 30 à 20 h 30 et le et le 31 à 14 h 30 : La Seconde Surprise de l'amour ; Le Co-lonie ; Thermes de Clany : le 27 à 21 h.

Les autres sailes

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), mer., mar., 20 h 30 ; les Bonnes ; jeu., ven., sam., 20 h 30 ; le Malentendu. ATELLER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h. dira. 15 h : le Neven de Ramean. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jez., ven., 20 h 30 : Zod Zod Zod...iaque.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D., L.). 20 h 45, sum. 19 h 45 st 22 h : Panyte France! COMÉDIE-CAUMARTIN (743-43-41) (Me., D. soir), 21 h., mat. dim. 15 h 30 : Reviess dormir à l'Élysée.

CONCIERGERIE, les 29, 30, 31, 1 21 h; Manacront-ils? DAUNOU (261-69-14) (Me., D. soir). 21 h; mat., dim. 15 h 30 : Un campé-lit. ESPACE-GAITÉ (327-13-54) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. à 15 h.; le Bonne Fenime aux camélies, (D., L.), 22 h 15:

les Gros (dera. le 31).

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.),
20 h 30, mat. Jeu. et Ven. à 15 h. : le Mariage de Figuro.

FONTAINE (874-74-40) (D. 20ir, L.). 20 h 30, dim., 17 h : la Malibran (dera. le 28). GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : la Fansse Libertine.

Fanne Libertine.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.) 21 h:
Play it again, Sam. (en anglais).

LUCERNAIRE (\$44-57-34) L. (D.),
18 h 30: le Paim nu; 20 h 30; les Mystères da confessionnal; 22 h: Jen même.

IL (D.) 18 h 30; l'Esprit qui vole;
20 h 30: Milosz; 22 h 15: l'imrus.

MADELETNE (265-07-09) (D. soir, L.). 20 h 45, mar. dim., 15 h : l'Amour fon. MARIGNY, (225-20-74) (D.), 21 h: la MRCHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sam., 18 h 15 et 21 h 30, mat. dêm., 15 h 30 : On dînsea zu lit.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L) 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h : la Fille sar la banquette arrière. POTINIERE (261-44-16) (D. soir, L.) 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : Il Signor Fa-

SAINT-GEORGES (878-63-47), (D., L.) 21 h; Six heures au plet tard. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) (D.), 18 h 30 : les Pieds dans les poetes; 20 h 15 : Cabaret satirique; 22 h 15 : Ferencot.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.).

20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous or 20 h 15: les Babas cadres ; 22 h, Nous ca fait ch on nous dit de faire. THÉATRE DU LYS (327-88-61) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 18 h : Histoires, déconcernantes (dern. le 31) ; 22 h 15, dim. 16 h : Et toi le grande... (dern. le

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.) 21 h, Dim. 15 h et 18 h 30 : les Dix Petits Nègres.
UNION (770-90-94) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h 30 : Vol au-dessus d'un nid de

coacon (en anglais) (dern. le 31). VARIÈTES (233-09-92) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Etiquette.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 19 h : Gertrade morte cet après-midi ; 20 h 30 : Tohu-Bahnt. Tobu-Bahnt.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D.)

19 h: Service non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) I. 20 h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: les Démons Joulou; 22 h 30: les Sacréa Monstres. — IL 20 h 15: les Caids; 21 h 30: Qui a tré Betty Grand; 7: 22 h 30: Version originale.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) I.
20 h 15 + sam. 23 h 30: Tiens, woilà deux boutins; 21 h 30: Mangruses d'hommes; 22 h 30: L'amour, c'est comme un bateau blanc. — IL 20 h 15: Les blaireaux sont fatignés; 21 h 30: le Chromosome chatouillenx; 22 h 30: Slips et sentiments.

COMÉDIE TRALJENNE (320-85-11)

COMÉDIE Trallenne (320-85-11) (D.) 20 h 15 : Dieu m'uripote ; 21 h 30 : Des malbeurs de Sophie ; 22 h 30 : Fais

voir ton capidon LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 h 30 :

Attendors in fanfare.

LES LUCROLES (526-51-64) (L.)

20 h 15: Oy, Mothbeley, mon file; 3eu.,
vend., sam., 22 h: R. Bernadae.

PATACHON (606-90-20) (D., L., Ma.):

22 h: Un sifflet sur in tête; 23 h; Hommage à Edith Piaf. LE PETIT CASINO (278-36-50) (L.)
21 h: Guide des convenances 1919;
22 h 30: J'viens pour l'annonce.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.) 20 h 15: Tranches de vic; 21 h 30: Casa-nova's babies; 22 h 30; l'Argent de Dieu. SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D. L.) 20 h 15 : On est pas des pi-geous; 22 h : Vous descendez à le pro-chaine.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 22: Mariane Sergent.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.)

20 h 15 + sam. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 ;

Apocalypes Na. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 18 h 30 : Infini express (dera le 30); 20 h 30 : Sammy; 21 h 30 : Lachez les chiens (deraière le 30).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h, dim. 15 h 30 : François, j'ai mai à mes sons.

.MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 27 LUCERNAIRE, 19 h 45 : Christian Ferly (guitare) (Sor, Senz, Barrios).

JEIJDI 28

LUCERNAIRE, 19h 45: voir le 27, KIOSQUE DU JARDIN DU LUKEM-BOURG, 15 houres: The Diplomats, mu-

VENDREDI 29 AUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 27.

CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Javad, musique de Perse es de Turquie. SAMEDI 30

LUCERNAIRE, 19 h 45 : voir le 27 (dent.). DIMANCHE 31

CHAPELLE SAINT - LOUIS - DE - LA -SALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : Jeanne Maitre (orgae) (Bach). NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h 30 : Susan Landalo (orgue) (Ebcn). LUNDI 1- AOUT

NOTRE-DAME DE PARIS, 16 houres : Chorales de jeunes universitaires améri-

MARDI 2 AOUT ÈGLISE SAINT - CERMAIN - DES -PRÈS, 21 heures : Orchestre B. Thomas. Sol. : Constantin Bobesco (violon) (Vi-NOTRE-DAME DE PARIS, 16 beures University of Georgia.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: P. Sellin, B. Vassenr Sextet (dorn. le 31). CHAPRILE DES LOMBARDS (357-24-24) 22 h 30 : P. Blain (dern. le 31) ; à partir du 2 : Pedro Wognin.

FORUM DES HALLES (297-53-39), 21 h : Pierre Akendeagne (dern. le 30). NEW MORNING (523-51-41) 21 h 30, le 27, C. Llyod, P. Danielsson, Sinship. 27, C. Llyod, P. Danielsson, Sinship.
MEMPHIS MELODY (329-60-73) 23 h. MEMPHIS MELODY (329-60-73) 23 h, mcr.: Cynthia Mac Pherson; jeu: Bobby Helms Trio; ven.: Quartet The Raîl; sam.: Eny Quartet, PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30,

mer. : Tom Cat ; jeat. : Orpheon Celesta ; ven. : Swing at Six.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
D. Huck, P. Balqueville, P. Diaz, R. Galeazzi (dern. le 31); à partir du le:
M. Meunier, A. Mattei, B. Teissier, PHIL'ONE (776-44-26) 21 b, lc 27 : John

LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), 22 h : Ted Curson Quartet (dern, le 30) : à partir du 2 : René Urtreger SLOW CLUB (233-84-30) 21 h 30 : Royal Tencopators Orchestra (dern. le 28) ; les 29 et 30 : Whooper Makers et B. Le-

Le music-hall

ELYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15) (D., L.) 21 h: Montmartre Folie.

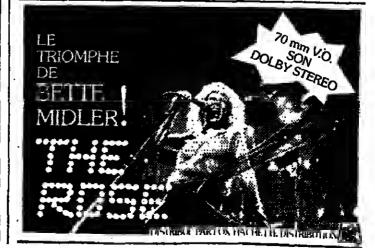
OLYMPIA (742-25-49) (D.) 21 heures:
les Compagnons de la chanson (jusqu'au TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 22 h 15 : J.-C. Car-rasco, W. Rios, C. Perez.

La danse

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 30, à 20 h 30 : Thieko et Imoto. IHÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30, mar. dim., 16 houres : C* Barkane (dern. le 31). MAIRIE DU IV (278-60-56) ven., sam., dien., à 21 heures : les Ballets historiques

(-)

seul à Paris : UGC CHAMPS-ÉLYSÉES vo



CINEMA

ŝ

es films marqués (*) sont interdits aux ios de treize ans, (**) aux soins de dix-

<u>La Cinémathèque</u>

CHAILLOT (784-24-24) **MERCREDI 27 JUILLET** Carte blanche à la cinémathèque munici-pale du Luxembourg: 15 h, la Femme me et Satan, de V. Trivas; 19 h, Black Sheep, Star for a night, de A. Dwan; 21 h, les Révoltés de la cellule 11, de D. Siegel.

JEUDI 28 JUILLET Carte bianche à la cinémathèque munici-pale du Luxembourg : 15 h. Adrieu de Fer-nandel, d'après J. de Letraz; 19 h. Depor-ted, de R. Siodmak; 21 h. The Comedy of Terrors de L. Tourons

VENDREDI 29 JUILLET Carte blanche à la cinémathèque munici-pale du Luxembourg : 15 h, Casabianca, de G. Peclet; 19 h, Tomorrow we live, de B.G. Ulmer; 21 h, la Baronne de minuit, de M. Leisen.

SAMEDI 30 JUILLET

Carte blanche à la cinémathèque munici-pale du Luxembourg : 15 h. Boanes à mer, de H. Decoin; 17 h. les Gaietés de la finance, de J. Forrester; 19 h. Cockrails et homicides, de J. Whale; 21 h. Sacré prin-temps, de R. Fleischer.

DIMANCHE 31 JUILLET Carte blanche à la cinémathèque munici-pale du Luxembourg: 15 h, Sylvie et le fan-tôme, de C. Autam-Lara, 17 h, le Fan-tenil 47, de F. Rivers; 19 h, Most dangerous man alive, de A. Dwan; 21 h, la Belle Espionne, de R. Walsh.

LUNDI 1- AOUT

MARDI 2 AOUT

Classiques du cinéms, films d'auteurs et films rares : 15 h, Si jeunesse savait, de A. Cerf; 19 h, Corsair, de R. West; 21 h, is Théorie des dominos, de S. Kramer.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 27 JUILLET

Classiques du cinéma, films d'auteurs et films rares ; 15 h, la Jeune Fille au carton à chapeau, de B. Barnet; 17 h. Mademoiselle Jnlie, de A. Sjoberg; 19 h. Madame Bovary, de J. Renoir. **JEUDI 28 JUILLET**

Classiques du cinéma, films d'unteurs et films rares : 15 h, la Terre, de A. Dovjenko; 17 h, Comme tu me veux, de G. Fitzmau-rice; 19 h, Quai des brumes, de M. Carné.

VENDREDI 29 JUILLET Classiques du cinéma, films d'unteurs et films rares : 15 h, la Fin de Saint-Petersbourg, de V. Poudovkine; 17 h, Qua-tre de l'infanterie, de G. W. Palst; 19 h, Entrèc des artistes, de M. Allegret.

SAMEDI 30 JUILLET Classiques du cinéma, films d'auteurs et

films rares: 15 h, la Ligno générale, de S.M. Elsenstein; 17 h, Othello, de O. Welles; 19 h, Remorques, de J. Gremi-lon; 21 h, la Vénus avengle, de A. Gance. DIMANCHE 31 JUILLET

Classiques du cinéma, fils d'auteurs et films rares: 15 h, Octobre, les dix jours qui ébranlèrent le monde, de S.M. Eisenstein; 17 h. Des enfants, des mètres et un général, de L. Benedek; 19 h, la Duchesse de Lau-geais, de J, de Baroncelli; 21 h, le Diable au corns, de C. Antant-Lara. LUNDI I" AOUT

Classiques du cinéma, films d'auteurs et films rares : 15 h, Trois chants sur Lénine, de D. Vertov: 17 h, les Evadés de la mit, de R. Rossellini; 19 h 30, Jeux interdits, de

MARDI 2 AOUT Relache

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3e (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08); Normandie, 8e (339-41-18); 14-1uillet Beaugrenelle, 15e (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6e (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9e (246-66-44)

ANNA (Port., v.u.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). (303-51-33).
L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS
(Aust., v.o.) : St-Germain Village, 5(633-63-20) : Marignan, 8- (359-92-82);
Parnassiens, 14- (320-30-19).
L'ARGENT (Fc.) : Hautefeuille, 6- (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3º (272-94-56).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann,
9º (770-47-55).

(7/0-4/-33).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

CALIGULA, LA VÉRITABLE HISTORE (A. v.f.) (**): Arcades, 2 (233-54-58).

(235-54-58).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.): Le Marais (H. sp.), 4 (278-47-86).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-821; Biarritz, \$ (723-69-23), - V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

COUP DE FOUDRE (Fr.) : Ambassade,

GAUMONT COLISEE - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU

GRAND BRETAGNE - HAUTEFEUILLE PATHE - CLICHY PATHE - UGC CONVENTION

GAUMONT SID - GAUMONT LES HALLES - GAUMONT GAMBETTA - ATHENA - 3 MURAT

ST-LAYARE PASONIER - FAILVETTE PATHE - PARAMOUNT MAILLOT

NICOLE GARCIA THIERRY LHERMITTE
JEAN-CLAUDE BRIALY CHARLES DENNER LAURENT HEYNEMANN

CREEPSHOW (A., v.o.) (*): George-V, 8* (562-41-46). – V.J.; Miramar, 14* (320-89-52).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.): Peramount Opéra, 9- (742-56-31).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost. A.); v.o.: Forum, 1st (297-53-74); Quintette, 5st (633-79-38); Mari-gnan, 8st (359-92-82). — V.f.: Français, 9st (770-33-88); Montparnos, 1st (327-52-37); Paramount-Maillot, 17st (758-24-24).

DIVA (Fr.): Movies, 1= (260-43-99); Panthéon, 5= (354-15-04); Marbouf, 8= (225-18-45). EGON SCHIELE, ENFER ET PASSION (All., v.): Forum Orient Express, 1° (233-63-65); Quintette, 5° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46); v.I.: Bretsgoe, 6° (222-57-97); Lumière, 9° (246-49-07).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.) : E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):
Trots Haussmann, 9 (770-47-55).
L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Gaumont
Halles, 1º (297-49-70); Quintente, 5º
(633-79-38); George-V, 8º (362-41-46);
Ambassade, 8º (359-19-08); Français, 9º
(770-33-88); Nations, 12º (343-04-67);
Bienvenue-Mourparnasse, 15º (544-25-02); Path-Chichy, 18º (522-46-01).
EATIS DIVERS (Fr.) Seint-FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-André-des-Arns, 6º (326-48-18) ; Parnas-siens, 14º (320-30-19).

FANNY ET ALEXANDRE (Sued. Olympic-Luxembours, 6- (633-97-77). LA FEMME DU CHEF DE GARE (ALL, v.o.) : 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

58-00).

FEMMES (Fr.-Esp.) (**): Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

FLICS DE CHOC (*): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Convention St-Charles, 5* (579-33-00); Pathé Wépler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

FURYO (Jan. va.): Gaumont Halles, 18*

FURYO (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1° (27-49-76); Hantefeuille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Ganmont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); 14-Juillet Beaugraeille, 11° (375-90-81); 14-Juillet Beaugraeille, 15° (575-79-79), — V.f.: Français, 9° (770-33-88); Miramer 14° (270-98-53)

14 (320-89-52). GAUIN (Brés., v.o.) : Chatelet Victoria (H. sp.), 1v (508-94-14) ; Deafert (H. sp.), 1v (321-41-01).

GANDHI (Brit., v.o.): Cluny Palace, 5e (354-07-76): Elysées Lincoln, 8e (359-36-14). – V.f.: Capri, 2e (508-11-69).

LES FILMS NOUVEAUX

DIEU ME SAVONNE, film botswanien de Jamie Uys (v.o.) ': Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); P.L.M., Saint-Jacques, 14" (589-68-42). – V.f.; Impérial, 2" (742-72-52); Athéna, 12" (343-00-65); Mistral, 14" (539-51-43). Mostrources Parié 14s. 52-43); Montparnasse Pathé, 14-(320-12-06); Pathé Clichy, 18-(522-46-01).

FRAGMENTS POUR UN DIS-COURS THEATRAL, film fraucais de Maria Koleva : Studio Ber-trand, 7 (783-64-66).

trand, 7* (783-64-66).

HORROR STAR, film américain de Norman Thadeus Kane (v.o.) (*):

Forum, 1= (297-53-74); UGC Odéaa, 6* (325-71-08); UGC Biarritz, 8* (723-69-23); Parmassiens, 14* (329-83-11). – V.f.: Mazéville, 9* (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Partamonat Montmartre, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99).

IRON MASTER, LA GUERRE DU

crètan, 19 (241-77-99).

IRON MASTER, LA GUERRE DU FER, film franco-inalien de Umberto Lenzi (v.f.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Rex, 2 (236-83-93); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Saint-Charles Convention, 15 (579-33-00); UGC Rotonde, 6 (633-08-22); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montmarte. 18 (606-34-25).

JOY, film français de Serge Bergeon

tre. 13º (606-34-25].

JOV, film français de Serge Bergeon
(**): Forum, 1** (297-53-74): Rez.
2** (226-83-93); UGC Odéon, 6**
(325-71-08); UGC Montparnasse, 6** (633-08-22); UGC Normandie,
3** (3359-41-18): Publicis Matignon,
3** (3359-31-97): UGC Boulevard, 9**
(246-66-44): UGC Gare de Lyon,
12** (343-01-59): UGC Gobelins,
13** (336-23-44): Mistral, 14** (33952-43): UGC Convention, 15** (82220-64): Murat, 16** (651-99-75):
Paramount Maillot, 17** (72254-54): Pathé Wepler, 18** (52246-01): Secrétan, 19** (241-77-99).
LE VOYAGE A DEAUVILLE, film
français de Jacques Duron, et LA
MATIOUETTE, film français de
André Techiné: Olympic, 14** (54267-42).

L'HISTOURE DE PIERRA (Franco-Ital, v.o.) (*): Stadio de la Harpe, 5 (634-25-52); Lucermaire, 6 (544-57-34); Marbent, 8 (225-18-45). L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (*) : Berlitz,

2 (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Ans., v.o.) : U.G.C. Biarritz, 9-(723-69-23). — V.f. : Paramount Opéra, 9- (742-56-31) ; Paramount Montpar-, 14 (329-90-10); Tourclies, 20

1364-51-96).

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.a.)

(**): Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (339-41-18). - V.L.: Grand Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Montpurnasse, 6* (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (243-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clicky, 18* (522-46-01).

LUIDWIG-VISCONTI (h., v.a.): Gammont Halles, 1* (297-49-70): Olympic St-Germain, 5* (222-87-23); Pagode, 7* (705-12-15); Olympic-Balzac, 8* (361-10-60); Kinopanorama, 19* (306-50-50).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epéc de Bois, 5* (337-37-47); Ambassede, 8* (359-19-08).

LES MEILLEURS AMIS (A., v.o.); Stu-

LES METILEURS AMIS (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17º (380-42-05).

dio de l'Etoile, 17* (380-42-05).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.):

Épée de Bois (H. sp.), 5* (337-57-47);

Ranclagh (H. sp.), 16* (288-64-44).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA
VIE (Ang., v.o.): Forum, 1** (29753-74); Impérial, 2** (742-72-52): Hantefenille, 6** (633-79-38); Marignan, 8*
(359-92-82). - V.f.: Montpernasse Pathé, 14* (320-12-06); 14-Juillet Beungrenelle, 15* (575-79-79).

LE MUR (Pranco-ture, v.o.) (*): 14-

LE MUR (Pranco-ture, v.o.) (*): 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81). NEWSFRONT (Austr., v.o.): Saint-André-des-Arts (H. sp.), 6 (326-48-18).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (225-18-45). Marbeuf, 9 (225-18-45).

CELL POUR CEIL (A. v.o.): Forum Orient Rxpress, 1º (233-63-65); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Champs-Elysées, 8 (720-76-23).

— V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Gobelins, 13º (707-12-28); Convention Maillot, 17º (758-24-24); Paramount Montmartre, 18º (606-34-25); Scerétau, 19º (241-77-99).

ON L'APPELLE CATASTROPHE (Fr.): Arcades, 2º (233-54-58); U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27).

LA PALOMBIÈRE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Colisée, 8º (359-29-46).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cinoches, 6º (633-10-82).

ches, & (633-10-82).
PIÈGE MORTEL (A., v.o.): Ranciagh,
16 (288-64-44) (H. sp.). 16' (288-64-44) (H. sp.).

LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (*);
Forum Orient Express. 1" (297-53-74);
St-Michel, 5" (326-79-17); Marignan, 8" (359-92-82); Parnassiens, 14" (329-83-11). — V.f.: Markville, 9" (770-72-86); Nations, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Grand Pavois, 15" (554-46-85); Images, 18" (522-47-94).

PSYCHOSE II (A., v.o.) (*): Forum, 1* (297-53-74); St-Germain Studio, 5* (633-63-20); Ambassade, 8* (359-19-08); Parnassions, 14* (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.f.; Richelion, 2* (233-56-70); Francais, 9 (770-33-88); Nations, 13 (331-60-74); Ganmond Sud, 14 (327-

84-50); Paramount Montpermasse, 14-(329-90-10); Montparmos, 14-(327-52-37); Paramount Oričans, 14-(540-45-91); Pathé Clichy, 18-(522-46-01). LE ROI DES SINCES (Chinois, v.f.) : Marais, 4: (278-47-86).

Marais, 4: (278-47-86).

ROLLING STONES (A., v.o.): Parnassiens, 14: (329-83-11).

STELLA (Fr.): Gaumont Halkes, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Richeliou, 2= (233-36-70); Bretagne, 6= (222-57-97); Hantefouille, 6= (633-63-20); Colisée, 8= (359-39-46); Athéns, 12= (343-00-65); Fravette, 13= (331-46-86); Gaumont Sud, 14= (327-84-50); U.G.C. Convention, 15= (828-20-64); Murat, 16= (651-99-75); Paramount Maillot, 17= (758-24-24); Pathé Clichy, 18= (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20= (636-10-96). 20- (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.a.) : Chany Écoles, 5-(354-20-12) : Biarritz, \$\(^{2}\) (723-69-23) : Marbeaf, \$\(^{2}\) (225-18-45) : Parmassiens, 14- (329-83-11). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Vendôme, 2* (742-97-52) ; Monte-Carlo, 8* (225-09-83). U-S3).

LA TRILOGIE D'APU (ind., v.o.): 14Juillet Racine, 6* (326-19-68): 14-Juillet
Parusse, 6* (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cah., v.o.): Denfort (H. sp.), 14* (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):
Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): StMichel, 5 (326-79-17).
LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Studio Cojes, 5 (354-89-22).

Les festivals

FESTIVAL MARCO FERRERI : Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); sam., dim., inn., 11 h 50: Pipi Caca Dodo; sam., dim., lum., 11 h 45: la Deruière Femme (**) (v.n.); sam., dim., lun., 11 h 40: 'Rêvo de singe.

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles. 5: (325-72-07): mer.: Un jour au cirque; jeu.: Un jour aux courses; ven.: Une muit à l'Opéra; sam.; Les Marx au grand magasin; dim.: Mon-key Business; lun.: la Soupe au canard; mar.: Plumes de cheval.

FESTIVAL JOHN FORD (v.o.): Action Rive gauche, 5: (354-47-62); mer., jea.: le Sergent noir; ven., sam.: les Cava-llers; dina., hun., mar.: la Poursnite infer-

naie. FESTIVAL: LES FEMMES DE FASS-MNDER (v.o.): Studio Galando, 5-(354-72-71): 14 h; Loia, une femme al-lemande: 16 h 5: la Mariage de Maria Braun: 18 h 10 : Lili Marloon

FESTIVAL : IL ÉTAIT UNE FOIS FESTIVAL: IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST (v.o.): Cosmos, 6 (544-28-80): mer. 14 h, vend. 18 h, dim. 20 h, mar. 22 h: le Quarante et unième: mer. 16 h, ven. 20 h, dim. 18 h: Le Nôtre parmi los autres: mer. 18 h, ven. 22 h, dim. 14 h, mar. 18 h: la Septième Balle; mer. 20 h, ven. 16 h, dim. 22 h: les Vengeurs insaisissables; jeu. 20 h, sam. 16 h, lus. 14 h: les Nouvelles Aventares des Vengeurs insaisissables; mer. 22 h, ven. 14 h, dim. 16 h: le Soleil blaue du dé-

sert; jeu. 18 h, sam. 22 h: la Chevuuchée mongole; jeu. 16 h, sam. 20 h, lun. 22 h, mar. 14 h: la Dernière Chasse; jeu. 22 h, sam. 14 h, lun. 18 h, mar. 16 h: Sur les traces du Seigneur; jen. 14 h, sam. 18 h, lun. 16 h, mar. 20 h : le Sixième à abat-

FESTIVAL POLAR (v.a.): Action Lafayette, 9 (878-80-50): mer., jen., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: l'Affaire Ciceron; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: l'Alfaire Coeron; jeu., ven., 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40. 22 h 20 : le Port de la drogue; dim., lun., 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : le Paradis des mauvais garçons; mar., 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 : Né pour tuer.

17 n. 20 n 40, 22 h 20: Né pour tuer.

POLAR STORY (v.o.): Olympic, 14
(542-67-42): mer: le Port de l'angoisse: len. : Justice sauvage; vend. : la
Chute d'un catd; sam. : la Poursuite impitoyable; dim. : Pender-moi haut et
court; lun. : l'Enigme de ChicagoExpress; mar. : Une fille nommée Lolly
Madonna.

CYCLE L'INDE RÉELLE ET EMAGE CYCLE L'INDE REELLE ET HMAGI-NAIRE: Républic Ciméma, 11° (805-51-33): mer., 20 h, 22 h: Calcutta; jeu., 20 h, 22 h: Sou nom de Vennse dans Cal-cutta désert; ven. 20 h, 22 h: la Fennne du Gange; sam. 16 h, 19 h, 22 h: l'Inde fantième (1° partie); dim. 16 h. 19 h, 22 h: l'Inde fantième (2° partie); hn. 20 h, 22 h, mar. 22 h: la Déesse (v.o.). LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL: Escurial, 13º (707-28-04); 14 h 30: Zorba le Grec; 17 h : l'Avven-tura; 19 h 30: Ludwig, requiem pour un princepte.

roi vierge. COMEDIES MUSICALES (v.o.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81): mer: Chantons sons la pluie; jeu.: Dancing lady: ven.: Parade de primemps; sam.: O toi ma charmante; dim.: Ziegfeld follies; lun.: Chantons sons la pluie; mar.: Dancing

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Studio 28, 18° (606-36-07) : mer. : l'Empire des sens (v.a.) (**) ; peu : Ténèbres (v.a.) (**) ; vend. : les 55 Jours de Péin (v.a.) ; sam., dim. : l'Eté meutrier,

FESTIVAL JANE FONDA (v.o.):
Risko, 19- (607-87-61); mer. 16 h 15, jets 18 h 30, ven., sam. 20 h 15; Unc.
femme d'affaires; jess, 16 h 15, ven., 18 h 30; sam. 21 h, dim. 18 h 30; le Cavalier électrique ; mer. 21 h, ven. 16 h 15, h sam. 18 h 30, dim. 16 h 15 : le Syn-drome chinois ; mer. 18 h 30, jeu. 21 h, sam. 16 h 15, dim. 21 h : la Maison du WARREN BEATTY (v.o.) : Calypso, 17"

(380-30-11) ; 14 h 15 ; Le ciel peut at-tendre ; 16 h 30 ; la Boane Fortune ; 20 h : le Visage da plaisir. BUSTER KEATON : Marais, 4º (278-47-86) : mer. : les Lois de l'hospitalité ; jen. : Fiancées en folie ; ven. : le Dernier Round : sam. : la Croisière du Navigator; dim. ; Ma vache et moi; lun. Steamboat Bill junior; mar. ; le Mécane

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.) : Paramount Odéce, 6 (325-59-83). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoléon, 17° (380-41-46). BARRY LYNDON (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1e (297-49-70) ; Bonaparte, 6e (326-12-12) ; Marignan, 8e (359-92-32) ; v.f. : Lumière, 9e (246-49-07) ; Moutpar-nasse Pathé, 14e (320-12-06).

BYE BYE BRASIL (A.) : Doufert, 14 (321-41-01).

(354-42-34).

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)

(**): Paramount Mariwaux, 2* (296-80-40); Paramount Bestille 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Chaupo, 5 (354-51-60).
CINQ ET LA PEAU (Fr., (*): Ursulines 5 (354-39-19).

IES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A., v.a.): Action Christine, 6- (325-47-46), Escurial, 13* (707-28-04); v.f.: U.O.C. Opéra, 2* (261-50-32). CIEL ROUGE (A., v.o.) : Studio Ber-trand, 7 (783-64-66).

LES CHIENS DE PAILLE (A., vo.)
(**): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08);
Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.: U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32). LE CONVOI (A., v.f.): Paramount Mari-vaux, 2t (296-80-40). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Ber-trand, 7 (763-64-66).

trand, 7 (763-64-66).

LES DAMPIÉS (IL, v.L.) (*) : Opéra
Night, 2 (296-62-56).

DELIVRANCE (A., v.L.) (*) : Opéra
Night, 2 (296-62-56).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It,
v.a.) (**) : Ciné Beaubourg, 3* (27152-36).

52-36).

DOCTEUR SIVAGO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65); Clumy-Palace, 5= (354-07-76); Ambassade, 8= (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2= (742-60-33); Gaumont Sud, 14= (397-84-50); Miramar, 14= (320-89-32); Passy, 16= (288-62-34); Pathé Clichy, 18= (522-46-01).

DERET DAME

46-01).

DUEL DANS LE PACIFIQUE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): St-André-des-Arts, 6- (326-80-25): Ambassade, 8- (359-19-08): 14-luillet Bactille, 11s (357-90-81): Olympic, 14- (542-67-42): Parmasiens, 14- (329-83-11); v.f.: Hollywood Boulevard, 9- (770-10-41).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 8 (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.), (**): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranelagh, 16 (288-64-44). LES ENSORCELÉS (h., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13-(707-28-04) L'ESPRON QUI M'ARMAIT (A., v.o.): George-V, & (562-41-46); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06).

14 (320-12-06).
EXHIBITION (Fr.) (**): Rex. 2* (236-83-93); Rio Opéra, 2* (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36): Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Biarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Gaze de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gohelins, 13* (336-23-44); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Images, 18* (522-47-94). L'EXTRAVAGANT M' RUGGLES (A., v.o.) : Olympic Balzac, 8º (561-10-60). FANFAN LA TULIPE (Fr.) : Acacias (H. sp.), 17= (764-97-83). FLESH (A.) (**) : Movies, 1= (260-43-99); Saiss-Séverin, 3= (354-50-91).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): SPARTACUS (A., v.o.): U.G.C. Biarritz, 8: (723-69-23); v.f.: U.G.C. Boulevard, 19: (246-66-44); Bicavente Montpartoge, 6: (325-60-34). touc, 6 (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLASSIR (H. sp.) (Fr.) (**) . Denfert, 14 (321-41-01). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-neire, 6- (544-57-34).

HAIR (A., v.o.): Olympic Halles, 1" (278-34-15); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount Mercury, 3" (562-75-90); Paramount Montparnasso, 14" (329-90-10); (v.f.): Paramount Opéra, 9" (742-56-31) (742-56-31). L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A. va.) : Espace Gans, 14 (327-95-94).

LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.a.) : Commescarpe, 5 (325-78-37).

IL ETAIT UNE POIS DANS L'OUEST (Fr. IL, v.f.) Trois Haussmann, 9 (246-66-44). LTLE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

JÉSUS DE NAZARETH (h., vf.) : (1" et 2" partie), Grand Pavois, 15" (554-46-85) REAMER CONTRE ERAMER (A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); Parnessiems, 14° (329-83-11); v.f.: Capri, 2° (508-11-69).

MAD MAX II (A., v.o.) : Paramount City Triomphe, 8 (563-45-76); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (742-56-31).

LE MASQUE DE FUMANCHU (A. v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). MEME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR

TAPE SUR LA TÊTE (lt., v.f.): U.G.C. Opéra, 2 (261-30-32); U.G.C. Rotoode, 6 (633-08-22): Ermitage, 8 (359-15-71); Maxóville, 9 (770-72-86). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2º (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Cluny Écoles, 5 (354-20-12). MOROCCO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-

NEW YORK NEW YORK (A., v.o) : Calypso, 17 (380-30-11). NINOTCHEA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Ac-tion Christine (bis), 6 (325-47-46). ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX
(A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3* (27152-36): Action Ecoles, 5* (354-47-62);
Action Christine, 6* (325-47-46); Action
Lafayette, 9* (878-80-50); Olympic Entreple, 14* (542-67-42).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*) Cinoches; 6 (633-10-82)). PINOCCHIO (A., v.f.) ; La Royale, 8-(265-82-66) ; Napoléon, 17- (380-

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.): Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Grand Pavois, 15 (554-46-85). LA RANCUNE (All-Fr., v.o.): Studio des Acacies, 17* (764-97-83). REMECCA (A., v.o.): Espace Gelté, 14* (327-95-94).

RIZ. AMER (it., v.o.): Studio Logos, 5-(354-26-42): Olympic, 14- (542-67-42). ROCKY I (A., v.f.): Gant Boulevard, 9-(233-67-06). ROCKY II (A., v.o.) : Paramount Odéon, ity Ttion

6: (325-58-33); Paramount Cry Triomphe, 8" (562-45-76); vf.; Paramount Opera, 9" (742-56-31); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Montpurasse, 14" (329-90-10); Convention St-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Montmartre, 18" (606-34-25).

SALO OU LES 120 JOURS DE SO-DOME (lt., v.o.) (***) : Studio Médicis, 5* (633-25-97).

TAIS-TO! QUAND TU PARLES (Ft.) : Als-TO: (UAND 10 FARLES (12.) Berlitz, 2 (742-60-33); Richelles, 2 (233-56-70); U.G.C. Denton, 6 (329-42-62); Gaumont Colysée, 8 (359-29-46); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-

10-96) LE TAMBOUR (All, v.o.) : André Bazin 13- (337-74-39) (*): Ermitage, & (359-15-71); v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86).
TRAQUENARD (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46).

THE ROSE (A., v.o.): U.G.C. Champs Elysées, 8 (359-12-15). Elysées, 8 (359-12-15).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); St-Germain Huchette, 5* (633-63-20); Lincoln, 8* (359-36-14); Parnassiens, 14* (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 8* (575-79-79); vf.: Gaumont Richelieu, 2* (223-56-70); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Lumière, 9* (246-49-07); Nation, 12* (343-04-67); Images, 18* (522-47-94).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.); Champo, 5* (354-51-60).

LE 1 ROUSSIEME HOMME (A., v.o.) : Champo, 5 (334-51-60). UNE FEMME A SA FENÈTRE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43). LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Montpernos, 14 (327-52-37). WOODSTOCK (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (527-77-55).

WOMEN (A., v.o.) : Olympic Luxem-boarg, 6 (633-97-77).

Les séances spéciales

L'AGE D'OR (Mex.) : Templiers, 3* (272-94-56), mer., jeu., ven., sam., 20 h., dim., lun., mar., 22 h 30. ALIEN (A., v.o.) (*) : Rivoli-Beaubourg, 4* (272-63-32), 20 h 10.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*) Boîte à films, 17* (622-44-21), 21 h 45. E BATARD (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18), 12 b. CARMEN JONES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (332-91-68), jeu., sam., 21 h, dim., 19 h, LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h en so-

DIALOGO DI ROMA (Fr.) : Olympic, 14º (542-67-42), 18 h en semaine. ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), 20 h 10. HAMMETT (A. v.o.) : Olympic Luxens-bourg, 6 (633-97-77), 12 h.

JOHNNY COT HIS GUN (A., va.) Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 20 h 13. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42), 18 h

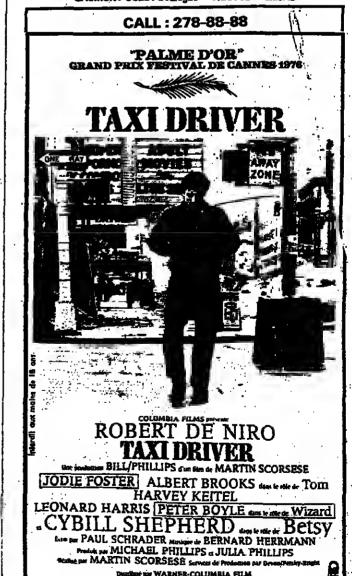
MORT A VENUSE (It ; v.f.) : Templiors 3* (272-94-56), sam, dim, 17 h 45, mer., ven, dim, mar., 22 h 10, NEWSFRONT (Anstr., v.a.) : Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18), 12 h. PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cins-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam., dun., lun., 11 lr 50.

PHANTOM OF THE PARADISE (*) (A.; v.o.), Cinoches, 6 (633-10-82), 22 h 40 + sam. 0 h 15 + Saint-Lambert, 15 (532-91-66), dim., 21 h., sam., mar.,

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND (Brit., v.o.) : Calypso, 17* (380-30-11), 17 h.

TES FOU JERRY (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (700-89-16), van., sam., 14 h. THE BOCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*) Studio Galan 5 (354-72-71), 22 h 40, sam., 0 h 30.

En V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN — LES PARNASSIENS — ST-GÉRMAIN VILLAGE **GAUMONT HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE** En V.F. : LUMIÈRE - GAUMONT RICHELIEU - ST-LAZARE PASQUIER NATION - LES IMAGES. GAUMONT QUEST Boulogne - TRICYCLE Agnières



DESIGNATION WARNER-COLUMBIA FILM



SMERE CHAINE 1F1 ES TRAVAUX

, 15 Va laharan kanana 11 fest 3 **-1**00 to Teledieri in Mort umi

the second secon The second of th احماسما خيو 32 30 Un amit unter extrette WILLIAME CHAINE AZ

gh 35 Telefilm Samen want Part Fredrick M. M. The second secon 15 35 Same Chapter arest parties of the second of the s # 30 Document FAmer Red Parks

property to any transfer that PM page and the first of the page of the page

REMIÈRE CHAINE : TF 1 Vissori piles ch 30 Le bar de l'ete 3h Jeronal 5h 45 Objectof sante: Lave 9h 55 Surio | Herrame arte in 10 Hippisme quarte & L

\$4.30 Crespen vacantes th Lorender opus. 15 10 Las du siers macret Louisian de la l'ettema. 1h 5 Mataosalugus. 34 15 Emissions regional Th 40 Jau . Super deti. 9 h 45 Jeu Marnana-100.

3h Journal to: 1 25 1 3h 35 Serio to Boomerie DeR Babrer 1 Radicité the course to dispette and the pries de la condessa de 1874 SERVICE OF Emmand is timber ett !

had an impage impressed 1905 Promovers indilligion I h 15 Journal 2 h 30 Un soir sine extente **EUXIÈME CHAINE : A!**

16 h 30 ANTIOPE. The Journal (et à 12 h 4 12 h 10 Platina 45. Art the Community of the relien 2 h 30 Chels d'œuvre du 13 h 30 Serie . In Virginiae 14 h 45 Aujourd hui la vie. Stiges de tormation paris les 15 h 45 Dossins animes :

5 h 50 Sports etc. Equitation , 15 stal non. Rocro A 2. li h 50 Des chiffres et de 19 h 15 Emissions r**égioni** 9 h 40 Le thoutre de Bou Journal. M h 35 Sorne suedorse. monde (S.V.T.) : Enco

Telefilm de K. Sundvall les mesaventures (1235se) vacances autour de la Suèd 7 h 35 Variotes : le grou 2 h 20 Document . Ingm Real N.P. Sunderen le messeur en se erze de 1 an Seem racinic con entunce Jour nat.

TROISIÈME CHAINE : is h 10 Journal 19 h 15 Emissions region 15 h 35 Pour les journes. 19 h 50 Dossin anime : U to h 35 Cinema cama vie Los loux.

ion de Jeun I maietu

20 h 40 Film chilion Vo Film chilien d'Ucivas Sotis LES T POUR LES ÉLECT La Haute Andorste de la icalish and his richle vient g modulates the fire annihilates

do et al. lefect blan vict ir s the commence of alternatively Sociation of the State of the S Sur III. Antenne erit tope of part cutting is est when C is a first

n CGC 1 aur damme cont minute.

damenne, our Kudrelt

Mercredi 27 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1



20 h 35 Vagabondages.
Emission de R. Gicquel et D. Senders.
Autour de la chanteuse Sapko et de Moulor

Autour de la chameuse Sapho et de Moutoudji.

21 h 25 Téléfikm : la Mort amoureuse,
de J. Ertaud, d'après R. Fallet, avec G. Marchaud,
F. Lucagne, M. Creton, C. Abric.
En hommage à René Fallet, disparu le 25 juillet, TF l
rediffuse un téléfilm qui date de 1977, inspiré de
l'œuvre du romancier. Une allégorie sur la mort : Iris
(la mort), P.-D.G. de la Thanatos Illimited Corporation, veut sauver du trépas l'homme qu'elle aime.

23 h 5 Journal. 23 h 20 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Téléfilm : Saison violente. D'après E. Robles, réal. M. Moussy (2º partie)
L'enfance difficile d'un garçon de quatorze ans dans les
quartiers d'Oran en 1927.

21 h 35 Série : Chaplin inconnu Le dernier numéro de la série anglo-saxonne de K. Brownlow et D. Gill. sur le créateur de Charlot : extraits de séquences inédites des Temps modernes et des Lumières de la ville : éblouissant, rare.

22 h 30 Document : l'Amérique vue par elle L'Amérique profonde, ses racines, ses richesses, ses angoisses à travers des extraits de films.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Spectacle 3 : Palais de justice n 35 Specialité 3 : Paleis de Justice Mise en scène de B. Chartreux, per le Théâtre National de Strasbourg, D. Muller, S. Muller et J.-P. Vincent, avec E. Didi, A. Philippon, A. Rimonx... Et le concours du ministère de la culture.

La reconstitution d'un procès de justice inspirée de l'Invention de Morel, de l'écrivoin argentin A. Bloy

21 h 55 Journal.

h 15, Court metrage : Epaves en mer Rouge. De J. Foucher-Créteau.

22 h 30, Film : les Novices. Film français de G. Casaril (1970). Avec B. Bardot, A. Girardot, J. Carmet, J. Jouanneau, N. Roquevert (rediffusion). (rediffusion). Une jeune novice à la vocation inversaine s'enfuit de son couvent breton. Elle devient l'amie, à Paris, d'une prostituée et l'aide à exercer son métier... dans une ambulance. Comment deux actrices comme Brigitte Bardot et Annie Girardot ont-elles pu se perdre dans une entreprise aussi basse et vulgaire?

h 55, Prélude à la nuit.

Deux contrastes, opus 34, d'O. Calbi, par l'Orchestre Michele Napolitano de Naples, sous la direction de F. Zigante.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, Qu'est-ce que la sociologie des co Savoir, culture, pouvoir.

20 h. Avignou : - Au puits de l'épervier », légende irlandaise sur une musique de Taira.

22 h 38, Noits magnétiques : Nuits tunisiennes.

FRANCE-MUSIQUE

En direct d'Aix-en-Provence et de Marseille 21 h 30, Concert (en direct du Théâtre de l'Archevénhé):

Hippolyse et Aricie, de J.-P. Rameau, fivret de S.-J. de

Pellegrin, par l'English Baroque Soloists Monteverdi
Choir, New-Yurk Baroque Dance Company, dir.

J.-E. Gardiner. Avec J. Norman, R. Yakar J. Smith...

6 h 5, Fréquence de muit : le Tombeau des Naïades :

cervres de Schoenberg, Debussy, Bach, Webern.

Jeudi 28 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Vision plus. 12 h 30 Le bar de l'été.

Journal. 13 h 45 Objectif santá : Laver son linge.

13 h 55 Série : l'Homme invisible. 16 h 10 Hippisme : quarté à Enghien. 16 h 30 Croque vacances.

Le rendez-vous. 18 h 10 Les dossiers secrets des trésors

Les oiseaux d'or de Petrossa. 19 h 5 Météorologie. 19 h 15 Emissions régio 19 h 40 Jeu: Super défi.

19 h 45 Jeu: Marions-les. Journal (et à 22 h 5). 20 h 35 Série : le Boomerang noir.

De R. Bahr et T. Roberts.
Un savant biologiste, victime de sa naïveté, est aux prises avec des bandits de grand chemin: mal interprété,

22 h 15 Camera festival : Le langage des chefs. Emission de B. Gouley et C. Laperrière (rediffusion), 1983. Des hommes politiques, des P.-D.G., un militaire

témoignent. 23 h 15 Journal. 23 h 30 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 45).
12 h 10 Platine 45.

Avec the Coconuts. Téléphone, the Stranglers...

12 h 30 Chefs-d'œuvre du muet. 13 h 30 Série : le Virginien.

14 h 45 Aujourd'hui la vie. Stages de formation pour les jeunes.

15 h 45 Dessins animés : Tom et Jerry. 15 h 50 Sports éte. Equitation: natation.

18 h. Recre A 2. 1B h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard

20 h 35 Soirée suédoise. Club des télévisions du monde (S.V.T.) : Encore heureux qu'il ait fait

Téléfilm de K. Sandvall.

Les mésaventures cocasses d'une famille moyenne en vacances autour de la Suède.

21 h 35 Variétés : le groupe Abba.

22 h 20 Document : ingmar Bergman. Réal. N.P. Sundgren. Le metteur en scène de Fanny et Alexandre, du Septième

Scenn, raconte son enfance, ses premiers contacts avec le 23 h Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h Les jeux.
20 h 35 Cinéma sans visa
Emission de Jean Lacouture et Jean-Claude Guillebaud.

20 h 40 Film chilien: Vota + fusil.
Film chilien d'Helvio Soto (1971), avec Pierre Guzman.

L. Perucci, G. Guerra, M.H. Gerstner (v.o. sous-titrée,

noir et couleur). En 1970, à Santiago, pendant la période troublée précèdant la ratification de l'élection d'Allende à la présidence, un intellectuel réfléchit sur son passé et sa prise de conscience politique, Essai très personnel sur le rôle de la gauche chilienne mèlant des entretiens, des docu-ments d'actualité et des scènes de fiction. Une ouvere his-

torique et politique.
22 h 5 Temoignages : Le Chili, avant et après

Avec H. Soto, le réalisateur, A. Touraine, sociologue et spécialiste du Chili, M= Carmen Castillo, écrivain, militante de la gauche chilienne, et Flora Lewis, journa-liste au New York Times.

22 h 50 Journal, 23 h 15 Prélude à la nuit. Trois mélodies d'E. Grieg, chantées par U. Reinemann, baryton, et interprétées par D. Selig au piana.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Révell en d'autres lieux. h, Les chemins de la comaissance : un grain de sagesse. 8 h 32, Images de la caverne; à 8 h 50, Les demeures de

9 h 7, Matinée de la littérature.

10 h 45, Trois incomus remarquables : Pierre Bettencourt.

11 h 2, Avignon magazine. 12 h 5, Agora.

12 h 45, Panorama. 13 h 30, Visage da Brésil.

14 h. Sous.
14 h 5. Un livre, des voix : «Les Barcelonnettes»; «Les jardins de l'Alameda», de A. Dugrand et A. Vallaeys.
14 h 45. Les après-midi de France-Culture : itinéraires à Valognes; à 15 h 20, les rapports du cinéma et de l'histoire ; à 16 h, les machines à faire croire au réel ; à 17 h, Desertible beneziffel.

17 h 32, Libre parcours variétés. 18 h 30, Bonnes nouvelles, grands comédieus : « Le conte de la demoiselle au loag nez » de H. Pourrat, lu par C. Giraud.

h 5, Jazz à l'aucienne.
 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine.
 h, Kean ou Désordre et génie, d'Alexandre Dumas père (Redif.) Avec J.-C. Dronot, J.-P. Andréani, C. Bautheac,

C. Bergé...
22 h 30, Nuits magnétiques : muits tanisi

FRANCE-MUSIQUE

En direct d'Aix-en-Provence et de Marseille 6 h, Musiques du matin : œuvres de Debussy, Marcello,

eidt, Mozart... 8 h 30, Le journal de musique. 9 h 10, Le mutin des musiciens : Marseille, porte de

l'Orient. cert (en direct du cloître de l'Archevêché) : Quin

12 h. Concert (en direct du cloure de l'Archeveche): Quintette la Traite et Impromptu en si bémol pour piano, de F. Schubert, par les solistes de l'Orchestre de chambre de la Philharmonie de Cologne. Sol. M. Oberdoerffer, piano.
13 b S. L'arbre à chansous.
14 h. Portraits provençant de Saint-John Perse; à 15 h. de Martine Dupny et Claude Meloni; à 16 h. de Zino Francestei.

cescatti.

17 h, Jazz à Jame-les-Pins.

18 h. Une heure avec... Louis Otey, beryton et Lawrence Skrehaes, piano (en direct du cloître Saint-Sauveur).

19 h S. L'Impréva.

20 h 30, Magazine.

21 h 15, Concert (en direct de l'Archevêché): Mithridate, de W.A. Mozart, d'après l'œuvre de Racine, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. T. Guschibaner; sol.: Y Kenny, A. Putnam, S. Browne...

22 h 30, Fréquence de mist: Penthésilée, œuvres de Wolf et Schoek.

LES TEMPS D'ANTENNE **POUR LES ÉLECTIONS A LA SÉCURITÉ SOCIALE**

La Haute Autorité de la commumication audiovisuelle vient d'arrêter les modalités de la campagne à la radio et à la télévision sur les élections aux caisses d'administration de la sécurité sociale qui auront lieu le

Sur TF1, Antenne 2 et FR3, pendant dix jours, entre le 3 et le 17 octobre. chaque confédération syndi-cale (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) aura droit à syndicats se voient accorder deux

A l'annonce de ces dispositions, le bureau confédéral de la C.G.T. de-

clare dans un communiqué que « ces decisions sont sans rapport avec l'importance du scrutin - et repro-che à la Haute Autorité de ne pas · accorder pour chaque syndicat un temps d'expression proportionnel à l'influence électorale de chacun d'entre eux ., enfin de . se déjudeux fois cinq minutes de temps ger » par rapport aux élections d'antenne. Sur Radio-France, les prud'homales.

 M. Jean-Noël Jeanneney. P.-D.G. de Radio-France, en visite à Nice mardi 26 juillet, a souhaité de nouveau qu'une - police des fré-quences - soit rapidement mise en place pour mettre fin à l'anarchie sur la bande M.F. Après avoir réaffirme les principes de la décentrali-sation de Radio-France, il a souhaité une meilleure collaboration entre ces radios et France-Inter et le développement des nouvelles régionales sur la chaîne nationale. Il a enfin indique que, contrairement à son programme initial. Radio-France n'avait pas l'intention pour l'instant de multiplier ces radios décentralisées mais d'amenager celles qui exis-

Ne pas bronzer idiot

هر هره هموا وله مخبور براي بين ينها وله من من من المنطق ا

Quel drôle de pays que calui ci. Tout y est sujet à calcul. Ca ce sur les bancs de l'école et ca ne se termine qu'avec la vie. On soustrait, on multiplie, on évalue, on supporte, on analyse, on additionne les notes de sciences physiques et d'anglais, les points de retraire, les chances d'avencement, les comptes du ménage, le tiers provisionnel, les polices d'assu-rances ou les frais d'enterrement. Quand, enfin, on débraye, quand, épuisé, angoissé par cette arithmétique continuelle, on tente d'oublier pendant trois ou cuatre cetites semaines, car nets, cahiers, feuilles d'impôt ou de paie, quand on lézarde enfin au soleil de vacances combinées au plus juste, comment nous engage-t-on à occuper nos loi-sirs ? A calculer notre intelligence J

Alors là, c'est la décrime as surée ! Rien de tel, en effet, que ces « jeux de l'été » proposés par la plupart de nos journaux pour mesurer à un point près le dégré de notre monumentale imbécil lité. Ces tests, me direz-vous, ne font appel qu'à l'esprit mathématique. Si vous en êtes dépourvu, pourquoi vous y soumet-tre ? C'est plus fort que moi. Ces séries de lettres dant une est superflue (quel est l'intrus 71 ou de chiffres dont | un est absent (quelle est la suite?) me font basculer, prise de vertige une fois de plus, dans le grand mystère

Et attendez, ce n'est pas tout. L'ianorance du monde qui nous entoure - ce que les Américains ont déjà baptisé computer illeteracy (analphabétisme électronique) – s'étend, s'approfondit de jour en jour. Témoin : le Superdefi, lancé en fin d'après-midi par TF 1 aux téléspectateurs - amateurs de jeux électroniques, — qui plonge, j'en suis persuadée, le pays profond dans des abimes de perplexité hébêtée. Trop ahattu pour songer à appuyer sui le bouton et changer de chaîne, il a droit, & miracle I depuis lundi, dans la foulée, à un nouveau leu (Marions-les). Il s'agit de devinettes, de rébus bêtes comme chou; exemple: ces deux des sins : un lit vert et une poule indiquent le nom d'une ville. La-quelle ? Secouant sa torpeur la France n sante, incrédule; elors se soulève dans un grand cri, Liverpool, dont l'écho fremissant de fierté retrouvée secoue l'Hexagone. Grâce à la telé, on ne sera pas mort idiot.

CLAUDE SARRAUTE.

LE MONDE diplomatique

NUMÉRO DE JUILLET

LES BÉNÉFICES ... **BE LA CRISE** (Claude Julian)

L'AMÉRIQUE BE M. REAGAN PART EN CROISABE PROR LA DÉMOCRATIE (Marie France Toinet)

LE NUMÉRO : 10,50 F rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde

l'origine de la stagnation des prix

Ainsi, la très vive concurrence i laquelle se livrent les grandes entre-prises de labent en France

d'autre part extrêmement embarras-sées par l'affaire de Montsouris. Celles-ci ont également acquis la conviction qu'il ne servirait à rien de

certain nombre d'avantages.

fournir une aide populuelle à l'entreprise sans prendre d'autres mesures touchant à l'ensemble de la profession. Mais généralement c'est l'analyse selon laquelle les imprimeries de labeur sont suréquipées et en suressectif qui prévant. C'est ce point de vue que les déségués syndi-caux vont combattre auprès des services du premier ministre, qui devraient examiner le dossier au ERIC ROHDE.

ABONNEMENTS VACANCES

France 15 jours ... 79 F 1 mois 1/2 188 F 3 semaines . 99 F 2 mois 241 F 1 mois ... 136 F 3 mois 341 F (Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.)

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de

vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au

moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec

le réglement correspondant à :-Le Monde

> Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Code postal Ville du au Versement joint

LE BLOCAGE DU PRIX DU «FIGARO»

Le syndicat du Livre parisien C.G.T. et la société des rédacteurs plaident la cause de M. Robert Hersant

parisien C.G.T., dans un communi-qué publié mardi 26 juillet, se dé-clare dans la «position paradoxale» d'avoir éventuellement à défendre M. Robert Hersant si le blocage du prix du Figuro, imposé par le minis-tère de l'économie et des finances, entraînait la remise en cause de certaines publications du groupe. Il y a un risque que le groupe Hersant «engage une partie de bras de fer» nvec les pouvoirs publics, quitte à remettre en question la politique contractuelle passée avec les impri-meurs et les ouvriers.

Après avoir remarqué que le groupe Hersant est « un des seuls à avoir créé des produits nouveaux ces dernières années. M. Roger Lancry, secrétaire du comité inter parisieu C.G.T., estime que les conséquences qui pourraient déconler du blocage « iralent à l'encontre

Le comité intersyndical du Livre travailleurs » « La logique de l'emploi amênerais plutôt, précise t-il, à conduire une politique favorable à la création de journaux nouveaux pour restaurer le pluralisme et améliorer la circulation des idées doni la France a besoin =

La société des rédacteurs du Figaro, pour sa part, déclare «mal comprendre» la mesure ministé-nelle et ajoute, dans un communiqué à l'adresse de M. Delors, à qui elle demande de reconsidérer sa dé-cision : «Loin de nous la pensée que la place actuelle du Figaro au sein de la presse d'opposition ais pesé un Instant sur votre decision, mais c est un peu ainsi que l'opinion publique risque de le ressentir. - Enfin, la société des rédecteurs du Figuro n'exclut pas non plus les conséquences que ce blocage des prix pourrait avoir sur «le maintien de l'emploi du bia recherché en pénalisant les sau sein de notre entreprises.

s'expliquerait-elle plus, aux yeux de la C.G.T., par le comportement déloyal des uns que par un suréqui-

pement général en matière d'impres-

sion. En consequence, la CGT.

à Yvan Ginioux; et pas seulement avec les mots. Quant aux éditeurs,

- on leur indiquera désormais les bonnes adresses et les mauvaises. Il

y va de la survie de Montsouris, donc du secteur du labeur ».

Certes, le niveau des commandes en France est inférieur aux capa-

cités giobales des rotatives. Mais le

rapatrioment de trois cent trente? neuf tirres imprimés à l'étranger suf-firait, selon la C.G.T., à combler la

différence. Pour contraindre les édi-

teurs nationaux. l'on pourrait notam-

ment subordonner le bénéfice des

exonérations fiscales qu'autorise

impôts à l'impression en France de

leurs publications. Ou encore, sug-gère la C.G.T. — mais pas officielle-

ment cette fois - on pourrait jouer

sion paritaire duquel dépendent un :

La thèse du rapatricment des tra-

vaux est, on le sait, généralement jugée irréaliste par les administra-

tions concernées, qui se montrent

sur l'octroi du numéro de commis

A PROPOS DES DIFFICULTÉS DE MONTSOURIS

La C.G.T. dénonce les pratiques des « requins » de l'imprimerie lourde

Après avoir donné un coup de semonce aux pouvoirs publics en invês-tissant les bureaux du ministère de l'économie et des finances jeudi dernier, le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. a présenté mardi 26 juillet un plan de redressement de l'imprimerie de Montsouris, qui connaît actuellement des difficultés (*le Monde* du 23 juillet). Il a surtout lancé plusieurs accusations, assortics d'avertissements à l'adresse de

divers partenaires de ce secteur, L'imprimerie de Montsouris sera contrainte, selon la C.G.T., de déposer son bilan à la fin du mois d'août si les pouvoirs publics n'interviennent pas. Encore ne suffirait-il pas que l'État se borne à délivrer un prêt de 80 millions, comme le demande la direction, pour rétablit l'entre-prise. La C.G.T. vondrait que les emprants contractés par Montsouris soient renégociés et que l'éponge soit passée sur certaines créances. Une revendication qui s'adresse surtout au principal partenaire de l'impri-merie, la banque Indosuez De plus l'organisation syndicale estime qu'Indosuez se devrait d'assurer près de la moitié de l'emprunt nécessaire, évalue, selon la C.G.T. à

Mais la survie de l'entreprise ne pouvant être, à terme, assurée que ir sa bonne santé industrielle, c'est en fait à une action en profondeur que la la C.G.T. convie les pouvoirs publics pour réorganiser le marché de l'imprimerie lourde de labeur. Un marché, scion elle, accaparé par des « requins », des « pirates » nommé-ment désignés : les imprimeurs Jean Didier, dirigeant l'entreprise qui porte son nom, et Yvan Ginioux, P.D.G. d'Avenir graphique, tous deux accusés de se livrer à une concurrence déloyale qui serait à

- Si l'imprimerie de Montsouris avait pu njuster ses prix à l'infla-tion sans risquer de perdre sa clientèle, elle ne serait pas menacée aujourd'hui -: commente la C.G.T. Et sì ces deux concurrents parvienneut à attirer les éditeurs à eux, c'est parce que, après avoir organisé + la chasse aux syndiqués C.G.T., ils n'observeraient pas les dispositions conventionnelles de la profession: ainsi, dans ces entreprises, nn: ouvrier travaillerait en movenne deux cent soixante-dix heures par mois, alors qu'à Montsouris en ne

fait que cent soixante-six houres

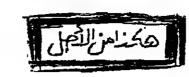
Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS FRANCE
341 F 554 F 767 F 988 F
TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
601 F 1674 F 1547 F 2 020 F

ETRANGER L - BELGIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 694 F 887 F 1140 F

12 - SUISSE TUNISIE 454F - 779F 1 105F 1 430F Par voie africane
Tarif sur demande.
Les abounds qui paient par châque
potatal (tros: voiets). voietont bien
jointire ce châque à leur demande. Jounte es eneque a seur demantes en Changements d'adresse définités en provisoires (deux semaines ou plus) , not abounds aont nytifes a formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Venilles avon l'obligeme renger som les soms propre espitales d'imprimerie.



L'ASTRONOMIE EN RÉVOLUTION

III. - La vie et l'œuvre des étoiles

Par MICHEL CASSÉ (*)

L'astrophysicien moderne ne se contente plus de décrire les les une à une. Il aborde désormais la « sociologie des étoiles » et l'étude des galaxies dans leur ensemble. Cette recherche passe par l'accumulation des commissances sur la enurpositina de la matière extra-terrestre. Une synthèse d'une incomparable grandeur a été accomplie. L'astrophysicien postule, aujourd'hui, que parmi les objets astronomiques cer-tains évoluent sons l'influence de processus nucléaires : ce sont les étoiles (le Monde des

On peut se demander pourquoi l'univers, dans la toute-puissance de snn explusinn nrigiuelle, s'est contenté de compter jusqu'à deux (nombre atomique de l'hélium), pourquoi, en d'autres termes, la création ne s'est-elle pas faite en trois minutes (1) ?

26 et 27 juillet).

Le premier élément de réponse se rapporte à l'État de chaos qui caractérisait l'univers il y a 15 milliards d'années environ. Toute matière, in-différenciée, était alors comprimée à l'excès et, de ce fait, extremement chaude. L'état dense et chaud de l'univers primordial est un fait qui semble maintenant bien assuré audelà des polémiques qui environnent la véritable nature de l'événement

Les très hautes températures qui régnaient alors ont empêché les neutrons et les protons de se lier ensemble, comme ils le sont au sein des myriades de noyaux d'atomes qui composent notre monde ordinaire. Eût-il pris naissance, un quelconque noyan d'atome n'aurait survécu dans cette fournaise. Mais au fur et à mesure que le temps s'écoulait, la température déclinait sous l'effet réfrigérant de l'expansion de l'espace (2), et les neutrons furent amenés à se joindre aux protons pour produire le deutérium, puis l'hélium. Mais une forte proportion de protons libres restait intacte. L'hélium-4 superhement stable et harmonieux (2 protons et 2 neutrons) ne pouvait engendrer par fusion avec le proton ou l'hélium luimême que des rejetons instables tels le lithium-5 et le berylium-8 (radioactifs).

L'instabilité de la progéniture de l'hélium brisait la chaîne de l'édification de la matière au nombre stomique 2. L'hydrogène et l'hélium furent, selon la genèse moderne, les principaux éléments à émerger de cette époque fertile. La cons de ce phénomène originel est l'abondance féérique d'hydrogène et d'hé-lium. Ces deux éléments submergent l'univers. L'événement primordial aura jeté les bases néces-saires à l'édification des étoiles, permettant ainsi l'amorce d'une chaîne de processus stellaires qui allaient oir pour effet de couvrir de manière continue et sans lacune la gamme entière des éléments que

Les établissements de recherche sur les

productions sgricoles des pays ehsuds, jusqu'ici « juxtaposés » au sein du Groupement

de l'agronomie tropicale (GERDAT), vont être bientôt réunis et intégrés dans un établissement

public à caractère industriel et commercial

pour le développement (CIRAD), dont le futur directeur général sera M. Hervé Bichat. Cette

d'études et de recherche pour le dévelop

tion internationale en recherche agrono

Amélioration des productions de

riz, de cacao, de fruits et agrumes... lutte phytosanitaire, étude des sols,

sélection des plantes, etc. : le champ

de reeberches eouvert par les

UN GROUPEMENT

D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

Le Groupement d'études et de

recherche pour le développement

de l'agronomie tropicale (GER-DAT) est un un groupement d'in-

téret économique fandé en

1970, dont sont membres le mi-

nistère de la coopération et du

développement et la Caisse cen-

trale de coopération économi

public administratif - l'Institut

d'élevage et de médecine vétéri-

naire, - une société d'État - le

cal (C.T.F.T.), - et six instituts

constitués sous forme d'associa-

tion : l'Institut de recherche pour

les huiles et cléagineux (IRHO).

l'Institut de recherches agrono-

miques tropicales et des cultures

exotiques (I.R.C.T.), l'Institut de

recherches du café et du cecao

et autres plantes stimulantes

(J.R.C.C.). l'Institut de recherche

sur les fruits et agrumes (IRFA)

et l'Institut de recherche sur le

vivrières (IRAT), l'Institut de re-

echnique forestier tropi-

nous enunzissons, de l'bélinm (Z = 2) à l'uranium (Z = 92), offrant à la nature la variété d'atomes qu'il fallait pour créer les merveilles de tous les jours.

Les étoiles à peine écloses, les belles étoiles bleues (3), c'est un fait d'observation, sont le plus souvent associées à de grandes masses sombres, aux formes mal délimitées, et qui ressemblent à des nuages noirs (4). Elles se forment, coci ne fait aucun doute, per condensation partielle de ces uuages sombres, à l'abri des regards indiscrets (5). On en trouve encore enfouies dans leur

placenta nuageux... Les nuages ac-conchent de lignées entières de nou-velles étoiles. Quelque chose de brillant, quelque chose de nouveau va émerger de l'univers; une étoile, à chaque seconde, ce précepte est

Sons l'effet de son propres poids, une parcelle de nuage s'effondre sur elle-même. La matière prise dans le mouvement subit un effet de compression. Il s'ensuit une élévation de température. Celle-ci, éventuellement, se poursuit jusqu'à atteindre un degré tel qu'elle déclenche le processus de fusion thermonucléaire, processus qui bhère une quantité considérable d'énergie. Une étoile est née! Mais quelles sont les réactions nucléaires qui réchauffent son coeur? La réponse est loin d'être évidente et n'a trouvé que très tardivement sa réponse.

Qu'est-ce qui fait briller le soleil?

Historiquement, la source d'énergie des étoiles fut l'une des questions les plus controversées de l'astronomie, et cela en raison de la conviction, fausse, nnus le savons anjourd'hui, qui faisait de l'atome une entité stable et indestructible. La déconverte de la radioactivité naturelle des éléments très lourds (uranium, carium, polonium) montra à l'évidence qu'il n'en était rien, faisant voler en éclats un dogme qui avait cours depuis l'Antiquité (atomisme philosophique grec). Cepen-dant, la radioactivité de l'uranium et de ses semblables ne peut rendre compte de l'immensité de l'énergie libérée chaque seconde par le soleil, pour la simple raison que la spectroscopie de notre étoile révèle que

Cette objection conduisit Jean Perrin à suggérer que quatre noyaux d'hydrogène penvent fusionner en un novau d'hélium dans des conditions propices de température et de densité et cela en un nombre suffisant d'exemplaires, vu l'abondance de l'hydrogène, pour libérer une énergie d'envergure cosmique. Cette idée se révéla correcte. En fait comme le souligne Fred Hoyle, elle se devait d'être correcte, car il n'y a pas d'autres issues (connues!) si

la recherche.

équipes du GERDAT est fort large.

il en est de même pour l'implanta-tion géographique de l'organisme.

qui compte des équipes dans quel-que quarante départements et pays d'outro-mer, répartis sur tous les continents : départements d'outro-mer et Afrique francophone surtout, mais aussi Moyen-Orient, Asie,

A cette diversité s'ajoute le fait que le GERDAT est constitué d'ins-

juridiques différents. C'est dire que

ment des problèmes scientifiques et

structuraux, mais aussi des pro-

blèmes juridiques, politiques, diplo-

matiques importants, qui ant fait dire à M. Roger Lesgards, représen-tant le ministre de l'industrie et de

la recherche au colloque, que cette

restructuration a été « la question la

plus difficile que l'on ait eu à résou-

dre en motière d'organismes de

Si rien n'est encore définitif quant

la véritable forme que prendra le

CIRAD, les discussions qui ont eu

lieu au colloque - et qui faisaient

suite à un an de concertation au sein

du GERDAT - ont permis de déga-

ger les grandes lignes de l'organisa-tion du futur établissement. Le pré-

sident du GERDAT, M. Hubert

Dubois, de même que les représen-tants des deux ministères de tutelle

recherche depuis deux ans ».

sa réorganisation pose non seu

Amérique latine...

l'on veut expliquer l'ampleur des ré-serves d'énergie qui préside de toute évidence à la pérennité des étoiles. Depuis, la physique nucléaire a

permis de comprendre le schéma détaillé de la transformation d'hydrogène en hélium dans les creusers stellaires, ainsi que les phases ultérieures de transmutation qui prennent le relais dans les entrailles des étoiles vicillissantes, établissant par continuité une évolution cohérente et significative, un enchaînement lo-

Les astres qui naissent avec une masse inférieure au dixième de la masse du Soleil ne parviennent pas à réchauffer leur cœur à une température suffisante pour déciencher la fusion de l'hydrogène, elles s'éteignent doucement et s'endorment dans la mort. On les appelle « naines noires ». En revanche, les étoiles richement dotées à la naissance, celles dont la masse dépasse 10 masses solaires, entretienment, en leur centre, une température si élevée que les réactions de fusion se mettent à proliférer, elles brillent enmme cent mille soleils; ce sont les plus éclatantes des étoiles, mais elles s'épaisent à conserver leur éclat, et bientôt les vastes réserves de combustible s'amenuisent et s'amorce une phase de pénurie qui annonce l'effondrement, le désastre final de l'implesion de leur cœur et l'asservissement total à l'implacable tyrannie de la gravitation.

Riches et éphémères

Ainsi la qualité première et essentielle d'une étoile est sa masse à la naissance, C'est elle qui déterminera entièrement la vie de celle-ci. L'usure du temps u'est pas uniforme pour toutes les espèces d'étoiles; leur espérance de vie dépendant an premier chef, de leur masse comme

Masse asse solaire)	Durée de vie (en nunées)
0,8	25 milliards
1.0	16 milliards
1.2	4.5 milliards
1,2 1,4 2 3 4 6 8	2.5 milliords
2	750 millions
3	250 millions
4	120 millions
6	50 millions
8	30 millions
10	20 millions
15	10 millions
20	8 millions
40	4 millions
60	3 millions

Les étoiles les plus richement dotées à la naissance sont aussi les plus éphémères, car, étant les plus dispendieuses, menant grande vie, existence brillante, elles se ruinent en un rien de temps. Les petites, elles, bril-

(*) Section d'astrophysique, Centre d'études nueléaires de Sa-

tral de décision et d'orientation,

mieux à même de mener une vérita-

ble politique de coopération avec les

prévu d'étendre la zone géographique couverte par le GERDAT sux

régions à elimat méditerranéen, et

de renforcer la présence d'équipe, en

Pour respecter la personnalité des différents instituts actuels, il a été prévu d'organiser le CIRAD autour de trois échelons articulés : filières

(constituées autour d'une produc-

tion - café, palmier à buile... - et couvrant les différentes opérations

menant de la semence au produit

transformé) ; discipline scientifique.

système d'expinitation (tenant

compte de tous les facteurs scientifi-

ques, économiques, sociaux interve-

cant dans nue exploitation agri-

Diverses autres questions out été soulevées au colloque : celles tou-

chant à la valorisation des résultats

de la recherche et à la création de

filiales, à la formation - il est

notamment envisagé de créer à

Montpellier un centre international

de formation des eberebeurs à

l'agronomie tropicale, - problèmes

qui sont communs à tous les orea-

nismes de recherche en restructura

Du point de vue scientifique, il est

pays d'outre-mer.

Amérique latine.

La recherche tropicale française se réorganise

réorganisation répond à la double volonté du

recherche français et de nouer de nouvelles

relations de coopération svec les pays d'outre-

mer ; elle s'inscrit au sein du programme mobi-

lisateur sur la recherche en coopération pour le

développement du ministère de l'Industrie et de

GERDAT s été l'occasion pour les responsa-

Cette modification des structures da

nent de restructurer les sppareils de

MÉDECINE

Le Syndicat de la médecine hospitalière est hostile à la réforme tarifaire des hôpitaux

Le Syndicat de la médecine hos-pitalière (S.M.H.), formation représentative d'un certain nombre de praticiens hospitaliers généralement proches de la gauche, et que préside le professeur Jean-Philippe Derenne (hôpital Saint-Antoine, Paris), vient de faire commître ses positions à l'égard des projets du gouvernement bôpitaux.

Mais, anssi longue soit-elle, la vic

d'une étoile n'est rien si elle ne s'en-

richit d'une œuvre. An plan de la gé-nérosité définie comme la puissance

de création, doublée de l'acte de

don, celles qui sont massives, les

belles étoiles bleues, sont exem-

plaires. Au terme de leur existence

dans une explosion cataelysmique,

elles dispersent à tout vent les pro-

dnits de leur œuvre alchimique,

alors que les petites étoiles, éco-

nomes et silencieuses, conservent

leur richesse laborieusement accu-

mulée. Les éléments fraichemen

forgés s'incorporent su milien inters-

tellaire et, au fil des explosions, celui-ci s'enrichit en éléments vi-

nées, après que de multiples généra-tions d'étoiles se furent succédé,

dans un nuage de gaz et de poussière se formait le Soleil, qui s'entourait aussitôt de pianètes, et, dans cet en-

vironnement cosmique, la vie prit

son essor. Nous sommes des pous-

A tout instant, les grands nuages

cosmiques, ébranlés par l'explosion

des étoiles proches, acconebent d'une lignée de nouvelles étoiles, de

nouveaux soleils émergent des ber-

ceaux nuageux. De nouvelles buma-

LA MISE EN ORDRE

DU CHAOS ORIGINEL

(1) La synthèse de l'hélinm et les

événements qui l'ont précédée n'au-raient pas pris plus de trois minutes, si l'on en croit les spéculations théoriques

(voir par exemple S. Weinberg, les Trois Premières Minutes de l'uni-

vers, H. Recves, Patience dans l'azur, J. Silk, Blg bang et

Avouze, l'Univers aujourd'hui.

entier, pris dans son mouvement gé-néral d'expansion, de divergence. L'état dont nous partons est celui où

neutrons et protons coexistent en

abondance. Les étoiles antérieures,

plus abscures, sont décrites dans les références citées plus haut.

nées, sont, pour les plus brillantes, des étoiles bleues. Ainsi, en astrono-

mie, bleu et brillant est synonyme de

(4) Les nuages interstellaires

sont des complexes gazenx et froids, de masse considérable (100 000 fois

celle du Soleil pour les plus massifs)

et de taille gigantesque (jusqu'à

quelques centaines d'années-

(5) Il est cependant possible

d'abserver les phases précoces de cette gestation au moyen de téles-

copes sensibles au rayonnement in-

frarouge, ondes électromagnétiques

qui traversent sans encombre la

bles de l'organisme et pour les ceut soixante

délégués des différentes catégories de person

nel récemment rémis en colloque à Montpel-

lier de tenter de définir les missions, l'organi-

sation, le statut du nouveau centre et de ses

agents. Et pour tous de réaffirmer la volonté de

créer un établissement dynamique, au pouvoir

central fort, tost en sauvegardant la souplesse

de gestion et de décision qui était celle du

l'autre, et qui seront remolacés par

un statut unique et de type conven-

tionnel; e'est aussi le cas des condi-

tions de travail (relations avec les

antorités locales) et de vie (santé,

scolarisation des enfants...) des quelque cinq cents chercheurs et

Quelles seront les suites données

annoncé que le décret créant le futur

établissement publie à caractère

industriel et scientifique devrait voir

le jour vers la fin de l'année afin que

le CIRAD puisse commencer à

- vivre - dès le début de 1984.

établissement au fort pouvoir cen- nels, qui varient d'un institut à

lumière).

(3) Les étoiles jeunes, nouvelles-

(2) On sait que la détente d'un gaz se solde par le refroidissement de celui-ci. Ici, il s'agit de l'univers

nités sont sans doute à naître.

sières d'étoiles bienes.

Prochain article:

Il y a de cela 4,6 milliards d'an-

En premier lieu, le S.M.H. rap-pelle son souci de - désenclaver la pratique hospitalière », de rompre son isolement, de maintenir au service public un niveau élevé et donc d'y attirer et d'y conserver des mé-decins de haute compétence.

Dans cet esprit, le S.M.H. estime malsain de maintenir le clivage de fait qui s'est établi entre praticiens des centres hospitalo-universitaires et médecins des hôpitaux généraux, un chivage que renforce la disparité de leurs statuts. C'est pourquoi, di-sent les responsables du syndicat, · le statut hospitalo-universitaire doit s'articuler sur le statut hospitalier et lui être équivalent... Ce statut doit être unique et commun à tous les praticiens, qu'ils saient hospitaliers purs ou haspitalouniversitaires ».

Pour ce faire, un concours national doit être organisé, préalable à toute titularisation en C.H.U. Les profils de carrière, dans les deux cas, dotvent être équivalents », avec syancement à l'ancienneté et « accélérations » en cours de carrière ; cequi, estime le S.M.H., mettrait sin au maquis des réglementations actuelles et à l'injustice ou au favori-

tisme qui l'accompagne. Le S.M.H. est, d'antre part, favo-

sources, selon lui, d'une excessive concentration du pouvoir et dont il demande la suppression. Cette réorganisation s'harmoniserait avec la réforme du statut hospitalier, se fonderait sur des relations plus égalitaires nu sein de l'hôutital, dans la mesure où les futurs département seront dirigés par des conseils élus pour trois ans par tout le personnel.

Cette prise de position diffère quelque peu de l'attitude adoptée par le secrétariat d'Etat à la santé, lui-même en retrait sur les intentions de M. Jack Ralite.

FURIN

MAND 2 PIECES

3.7.1.

6.

STEAMAIN OF SAME

SOME COURT PARTY SOME COURT PARTY CONTROL OF LISTING CONTROL OF LISTING

7º arritt

OF SUR JARDIN

9- perdt

WE SACHE SILLING

TRRE 57.000

Section 194 11 33

10- meit:

3 Sau 11 1 41 111 141

5m' 600 000 F.

Die Contract und auftige en protection bei bei 1.5 fc.

And the parent a sense

PRES QUALS

Un système inflationniste

A propos du » budget global » que le gouvernement se propose d'appliquer progressivement à tous les établissements bospitaliers à partir de 1984, le S.M.H. émet ses plus vives critiques, puisqu'il y voit un moyen de rationner les ressources hospitalières en hommes et en disponibilités financières. Il estime, en particulier, que le rôle dévoin aux caisses d'assurance-maladie par le projet – c'est-à-dire l'attribution par douzièmes de dotations globales en préalable à l'exercice financier - est exorbitant.

Ce système, estime le S.M.H., demeurera inflationniste puisque les établissements auront tendance à gonfler artificiellement leur volume d'activité pour que la dotation de l'année suivante soit suffisante. Le syndicat s'insurge, en outre, contre le fait que les établissements privés scient exclus du champ de la réforme.

En clair, conclut-il, il risquera de s'agir de - budgets-garrots = qui se traduiront par = la fermeture probarable à la réorganisation des hôpitaux en « départements », qui se substitueraient aux actuels services, sonnel correspondants ».

ÉDUCATION

UNE LETTRE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CNAL

Le gouvernement veut-il courir le risque d'une fracture avec les forces laïques ?

secrétaire général du Comité national d'action la fque (CNAL), nous a adressé une réponse aux déclarations de M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), à Valeurs actuelles citées dans le Monde du 26 juillet. Le président de PUNAPEL se référait à l'entretien qu'il a en, le 1e juiu dernier, avec M. François Mitterrand.

Voilà que le président de l'UNAquestion scolaire. C'est intéressant. quoique insolite.

Que penser, en effet, de la mé-thode qui consiste à «révéler» que le président de la République » sent les haines resurgir chez certains syndicalistes de l'enseignement pulic et certains hommes politiques de gaucke - (sic), sinon qu'elle relève d'une très remarquable hypocri-

Car M. Daniel ne choisit pas ses boucs émissaires an hasard. . Certains symdicalistes enseignants -... ça fait implicitement assez pen de vilain monde! Il feint, en outre, d'ignorer, entre antres, les résolu-tions de la Fédération des conseils de parents d'élèves de l'ens ment public - membre du CNAL -lors de son récent congrès. Elles ne aux nombreuses propositions faites pendant trois jours à Montpellier? A cet égard, M. Roger Lesgards a nanquent aneunement de clarté quant à l'évidente nécessité améliorer le système éducatif français, de porter remêde à cette plaie et à cette injustice sociale que constitue le dualisme scolaire.

Quant à la notion de - haine ainsi évoquée par M. Daniel, c'est vu par l'histoire de la corde dans la maison du pendu M. Daniel, qui

la République, u'a sans doute pas « senti » celles qui animent ses propres troupes, ni enregistré les flois d'insanités et d'insultes déversées à hautes doses sur l'école laique par les porte-parole de la droite politi-

que. En vérité, il n'est nul besoin d'être grand clere pour comprendre où veut en venir M. Daniel : tout faire pour a'avoir pas à renoncer à tout ou partie des privilèges octroyés à l'enseignement confessionnel par la Cin-quième République et dont la très grande majorité des Français n'a pas la moindre idée, faute d'en être sérieusement informée.

A cette heure, le CNAL estime. quant à lui, avoir fait tout son devoir. Notamment par une longue. méritoire et constructive patience, dans le but, précisément, de partici-per à l'édification d'une paix sco-laire durable, dont la droite politique, elle, ne veut surtout pas.

M. Daniel dit ne pas croire à une · rupture brutale - avec le gouver nement. Tant mieux. Mettons à profit l'occasion pour préciser qu'en cette matière, les choses étant ce qu'elles sont, le véritable problème est désormais de savoir si le gouvernement de la gauche vent, lui, courir le risque – en u'étant éventuelle-ment pas fidèle à sa vocation historique - d'une fracture par rapport aux forces laïques de notre pays. A chacun de spéculer à loisir sur

PUBLICATION JUDICIAIRE

Cour d'Appel de Montpe le Chambre - Arrêt du 9 juin 1983 Entre M. Joseph GALY, në le 22 décembre 1929, domicilié à Bages (P.O.) Viticulteur, et le S.A. Compagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est à Paris,

rue d'Anjou. La Cour... dit qu'en commercialisent de Joseph Galy s'est rendu coupable d'imration illicite des marques Listel et Gristel qui sont la propriété de la Com-pagnie des Salins du Midi et des Salines de l'Est.

Fait défense audit Galy d'utiliser la dénomination Cristhel... Et fait défense audit Galy d'utiliser la dénomination Cristhel notamment comme marque si-gle appellation étiquetage en quelque lien que ce soit et sous agreente. Ordonne la publication par extrait du présent arrêt dans cinq journaux... et aux frais de Joseph Galy... Condamne Galy à payer 10 000 F de dommages et intérêts... et aux dépens. Pour extrait Maître Salvignol, Avosé à la Cour,

PEL interprète publiquement (quel-que deux mois après l'avoir rencontré !...) les pensées intimes du président de la République sur la

(Publicité)

TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT Préparez un DIPLOME NIVEAU III en

COMMUNICATION GRAPHIQUE

Renssionements et Inscriptions

INSTITUT SUPÉRIEUR NATIONAL DE L'ARTISANAT 10. rue des Capucins, 57000 METZ - Tél. (8) 775-18-40.

(Imprimerie)

(coopération et développement, tion. D'autres sont au contraire spérecherche et l'industrie) se sont cifiqes au GERDAT tels ceux qui

accordés sur la nécessité de créer un concernent les statuts des person-

CENTR PETUI rechencia

Ingén en inf omentous existed dispersion decre mether of one orgal Section Consumerance Act, S CoR D Altesan IV et prétenneme 31055 Toulouse l'écles

> OF Vous étes un c d'agence de l'as un porteur d

du un ba

mais un veritabl aspirant à u directeur de réellement o en agence former attachen me d

RECIE PRESSE. N. MICHEL LESSEC RECTEUR DE SON CENTRE DE CALCUL Et 2060 Physical a tractorial biometros protection tractorial tractorial and trac

Ecolo de fonçaios Paris. PROFESSEUR DE RUSSE... institute materialite
indicated an occurantus. Page Content in April 1845 CADRE JURIDIQUE Ar darger nevy a conventional characteristic property of the p (hostile a la resolution of the land

DUCATION

· Grant and a to the short a finish the control of

Plane to prove a presental

OFFRES D'EMPLOI
DEMANDES D'EMPLOI
HMIMOBILIER
AUTOMOBILES
AGENDA
PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

	ANNONCES ENCADRÉES		Learning, T.T.C.	
Ì	OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47	
ì	DEMANDES D'EMPLOI	13,00	18,42	
l	IMMOBILIER	33,60	38,85	
ľ	AUTOMOBILES	33,80	39.85	
	AGENDA		39.85	
	* Dégresats selon eurtece ou nombre de			

L'immobilier

1" arrdt FORUM tens imm. Réc **GRAND 2 PIÈCES** sur mesure ; possib, mezzenine 20 m². Excaptiannal Prix 440 000 F. Ma voir ; jaudi, vendredi de 14 à 18 h. 1. RUE DU CYGNE.

3 (A.D.

3º arrdt BOULEY, BEAUMARCHAIS stand. 5 P., balc. + chbre d serv., 6° 6t., sec. 1.400.000 | COGEFIM: 347-57-07.

6º arrdt SAINT-SULPICE. CHARME, SAINT-GERMAIN, 2-64. SOL. Duplex cor., 8v., 2 obbros. 1.250.000 F. c TAC > 329-33-30. PRÈS QUAIS

3 P., gde heuteur as plefond. Solell, calme, 329-85-06. 7° arrdt ST-GUILLAUME, LUX. 364-42-70

210 m² SUR JARDIN 9º arrdt VUE SACRÉ-COLUR

CHBRE 57.000 Imm. interphone. 294-11-33. 10° arrdt

Pr. SQU. ST LAURENT 95 m². 600 000 F. Gd liv. 2 chbres, une indép. imm. pienvide t. 587-33-34.

CENTRE NATIONAL

D'ETUDES SPATIALES

ance des S.G.B.D. et des systèmes réseaux,

Vous êtes un commercial

d'agence de publicité

Pas un porteur de documents ou un bateleur

mais un véritable publicitaire

aspirant à un poste de

directeur de clientèle

réellement opérationnel

en agence movenne

Écrivez-moi en me disant tout de vous. Je vous garantis une totale discrétioo.

Ecrire, sous No 269.330 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

appartements ventes

11º arrdt 16° arrdt Près BASTILLE de 70 à 140 m², à aménager Duplex possible, 707-35-68. STUDIO S/JARDIN M* PARMENTIER Duplex très original 120 m² clair CALME, CONFORT Exet neul Px 600'000 f. 722-78-99. PARMENTIER, pied du M*. 3/4 p., tt ctt, lenn. p. de tallie. 390.000 P. 347-57-07.

91.32

27,04 81,67 61,67 61,87

La ligne* 77,00

22,80 52,00

52,00 52,00

151,80

14º arrdt

15° arrdt

VILLAGE SUISSE

zenu 3 p. evec bajcon, calm aoleii cave perk. 78 m² 1,200 000 F — 325-89-35.

SEGUR. 327-82-40 renier asc., atj., cheminée, ch., 2 bns, culs. équip, 1.900.000 f.

recherche pour son établissement de Toulouse un

Ingénieur analyste

en informatique de gestion

Formation école d'ingénieur ou universitaire avec une spécialisation informatique. Il devra justifier d'une expérience de 3 à 4 ans environ et de bonnes connaissances en

Adresser CV et prétentions au CNES, Division du Personnel, 18, avenue Edouard Belin 31055 Toulouse Cédex.

OFFRES D'EMPLOIS

17º arrdt NATION dens immeuble ravelé 3 pièces, refait 3° étage. 370 000 F. 347-57-07. TRÈS URGENI VASTE 2 PIÈCES 52 m². tat accellent. Px : 290.000 (PARSAMO : 755-96-78. 60, rue FOLIE-MÉRICOURT * \$t., gd studie, 30 m². 148,000 F à dépetre. Tél.: 554-74-85.

PRÉS MARRIE stand récent très bess 3 p. tout confort 55 m² park, Urgent départ, Visite, mercred, jeudi 15 h - 19 h ; 59, RUE LA CONDAMINE. 13° arrdt EXCEPTIONNEL Maison Jarbin S/AVENUE NIEL de studios 42 m² tt eft bei imm. aso. 206-15-30.

PLACEMENT TOLBIAC, RÉCENT stand. 5 P., 112 m². Salcon, park. 90L. 990,000 P. 635-56-62. Gd 2 P., 40 m² tt cft. jmm. p. de taille entièrement ravail. Etat impecable. Près M et commerces. Crédit possible. 280.000 ft. PARIMO. 755-98-76. M° Denfert, 5, rue Lalende, studio, 25 m², cula, belra, w.-c., refeit neuf, soleil, 175.000 F. Volr 18 h-18 h, jeudi, vendredi.

45 BIS AV. VILLIERS 19º arrdt

BUTTES CHAUMONT eau 3 p., tout confort, imm Pierre de Taille 465 000 F. LERMS 355-58-88.

emploi/ régionaux

appartements achats **EMBASSY-SERVICE**

M+ MARAICHERS. Studio tr équipé, nauf, patit imm. 140.000 F. Propr. 590-88-06. 8, av. Massine, 75008 PARIS rech, pour disentible étrangère et Diplomatas APPARTS, HOTELS PARTICULERS et BUREAUX - A CHAT ou LOCATION - 562-18-40. 92 Hauts-de-Seine locations **HEUILLY-SUR-SEINE**

m. standing. Magnifique dbit. 3 chbrss, 2 beins, asc., box. Tál.: 634-13-18. BOLLOGNE

Bel appt 3-4 P. + 1 studio ettenant tout confort ensemble
ou efgeré Brins de suite. Voir
M. BOUGRET isudi 14 à 19 h.
40, RUE DES TILLEULS
604-73-34 — 742-08-00.

20° arrdt

92-RUEIL Près gars Luxueuse résid., gd jard., 2 pièces, e. de bains, cuis., jamais hebité. Tél. matin ou soir : 504-02-52.

NIMES Dans un parc centre ville beeux appertements pleis dispon, immédiatement saci (66) 62-14-18. BIEPPE FRONT BE MER

Province

Résidence du Bes Fort Blanc. Exceptionnel appte de 30 à 70 m² + terrasse. Vents en l'état futur d'achèvement. T. (16 1| 366-11-10. (VAR) RADE D'HYÈRES VUE S/MER. PARC.
Shidos à 4 pièces
Résidence a COSTABELLA >
Reute de Costabella >
Route de Costabella >
Route de Costabella >
Route de Costabella >
Route de Costabella |
Route de Costabella |
Route de Costabella |
ROUTE |

emplois

internationaux

Cherche tutteur pour trois ado-lescente pour l'ennée scoleire à venir (sept. 83) aux titure-Unia. Milieu distingué dere propriété Connection, temps disponible à New-York City. Etudes aupé-rieures nécessaires, comais-sance de l'angleis, expérience d'enfants, permis de conduira. Rétirences. Sonse opportunité pour un étudient préparent trèse ou écrivain.

DEMANDES D'EMPLOIS

LIBYE

1D ans d'expérience locale. Direction d'agence ou chemier. Eur. a/m° 1.583, le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

PIGISTE ARTS (press book, préfaces, albums), compu suo socialmiques du livre, relations artisses, galaries, associations, musées province, étud. toutes propositions presse, édition, organis, cultur. Paris /bani. Ecris sous le ri 11.148 M.

propositions

diverses

PIANOS LABROSSE

de grandes marques NEUFS ET OCCASIONS 260-06-39.

10, rue VIVIENNE Paris 2* PRIX SPECIAUX pour juillet 10% et 15 % s/instrument

non meublées offres Paris

sion, e. è manger, bure 3 chembres, 2 beins. Jerdin 1,200 m², annexe. A. DUCHAUSSOY, LE GRAND PAVOIS 197, RUE DE LOURME + 760 ch., ou ir 18 à 19 h. LOUEZ à un PARTICULIER maisons

sans appréhension sans intermédiaire OFFICE DES LOCATARES 8 ma d'appérience. Tél. : 296-58-46. 24-25, RUE de TOLBIAC Imm. récent, 2 P., ett à pertir de 2-400 ch. comp., 2 P., ett à pertir de 3.000 ch. comp. s/place mercredi et joud de 12 h à 13 h 30.

non meublées demandes

DERECT, A PART, rech. pou MP, STE INFORMATIQUE
MULTINATIONALE mondelement course appts 2 à 8 P., et
villes ; loyers dievés acceptifs.
504-48-21, p. 121.

(Région parisienne

Paris.

Pour Stán européannes charche villes, pavillons, pour CADRES. Durée 3 et 6 ans - 283-57-02. EMBASSY-SERVICE

8, av. Messine, 75008 PARIS recharche pour clientèle étrangère et Diplomatea VELAS, BANLIEUE DUEST. RÉSIDEN-TIELE 562-78-99 Eude therebe pour CADRES villes, pevillons that bent, Loyer gerenti. 10.000 F. 283-67-02.

PARLY II luxe appt 5 p. 160 m², S.-Q., piscine, tennis. 9.000 F c.c. Tel. ; 954-14-75. locations meublees

offres

Paris Près château et Bois Vin-cemes, part lous appt 3 P., smillement refat à sauf, et cit, e. de b., cuis., bil. Px: 6.000 F. C.C. Contacter repidement le 806-84-27.

(Région parisienne) CRETELL 4 P., It conf. 3.260 FNET-327-28-60.

locations meublėes demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech, pour se direction beaux appts de standing, 4 pièces st plus - Tél. ; 285-11-08. INGÉNIEUR MUTÉ PARIS

rech. STUDIO ou Z PIÈCES. Tél.: M. ROULAT, 258-30-67. échanges Echange appart. 2 Pièces centre Copanhague contre appart. équiv. à Paris. Du 1.10.83 su 1*.7.84 Tél. : 645-30-58.

RÉCISE PRESSE 86 bis, r. Récumur, 75002 Paris. J. H. 25 ans, ch. pless de cheuffeur ou chauffeur-fereur, permis V.L. 76L; 575-19-27. manoirs

villégiature

pavillons YENOS PAVILLON

FLITUD F ATILLUM
A FOSSES 1951 - Année 1973.
R.-de-ch.: adjour, 2 chambres,
w.-c., errivés, caisine, calier,
selle de bairs.
Exage : 2 chambres, w.-c.,
Gurege. - Terrain : 300 m².
Garege.
Prix: 380.000 F.
Téléphonez au : 472-20-06.

MAISONS-LAFFITTE Jolle maison Mangari

villas

NADEL - 742-92-12. de campagne

ACHERE-LA-FORET (77)
Part. à part. vi maison dans
village, cheuff, électrique, gde
cule., saile à manger, salon,
cheminée, 3 chbres, 2 e. de
bna, poseibilités multiplesd'améragement granier et
dépendances, cava voutée,
cour intérieure donnant sur jardin de 1.280 m² clos et arboré.
Prix: 860.000 F.
Tél.: 424-42-44,

Pieine compagne male, è res taurer, gd terrain, basu arbres. Tél. (8 1) 723-62-18.

Hautes-Alpes, à 1.100 m d'al-thurie, dans hameau typique du Dévoltry, à 11 km Veynes, sur 1.500 m' jardin, FERME DE CARACTERE 4 p. hebitables, cheminée + 200 m' dépend, apland, bergerie su. voûte proisée. PRIX: 425,000 F.

PRIX: 425,000 F,
Hauta-Provence, proximité Forceiquier, à Lura, ciena site exceptionnel dominent veilée, sur
5 hectares terrain erboré
MAS XVIP-XVIP-S.
7 p. avec cheminées, pourres,
nombreuses dépendances,
cont intérieure, jerdin ausperdu, acasier pierre, piecine,
vérit, nid verdure avec vue panPRIX: 380,000 F.
Choix imp. meis, de campagne.
LOGNTER S.A.
26, rue Pouraurte,
04200 SISTERON,
Tél.: 18 (92) 81-14-18,

GDE PPTÉ DE CHASSE

SOLOGNE ou même région. Faire offre détaillée, Nº 201,431, B.P. 1619 45005 ORLEANS CEDEX.

terrains LUBERON-ROUSSILLON 14,500 m² à bêtir C.U. pou construction. 250 m² betie vue Ombrago. Prix: 190,000 F Cab. FAURY: (90) 76-85-77.

A qualques minutes de ST-TROPEZ, terraine à bâtir de 220.000 à 298.000 F T.T.C. Pose, terrain + ville (missaur), Ville à partir de 230.000 F T.T.C. Crédit 80 % possible, Remaignements et vieite : Renseignements et vielte: Domaine de la Chânaie R.N. 569, 83680 GASSIN Tél.: (94) 56-36-39,

forets A vore à 25 km Sud de Peris, Mesalfs boisés d'assonces feulitues de 7 à 13 ha Tất (43) 53-58-57 ou (43) 24-71-34,

propriétés Vends à PAU (64), sur pro-priété de 780 m², une ville et un pavition. 890,000 F à dé-bettre. Facilités de paiement. Tél. 16 (25) 21-28-98 at heures repes : (25) 21-22-73.

viagers

Libre de aute. Beau studio, 11 cfr. 5° 61., asc., imm. 1936. entre Mº Claf-Universitaire at Maison-Biancha, Paris-13°. 25.000+2.280 F/mois. Cruz. 8, r. Ls Bodtis - 266-19-00. ACH. MMA. LIBRE, même evec groe graveux, Paris/Banieus. T. 590-85-06, de 7 h à 21 h.

EURE, 86 KM DE PARIS PETIT MANOIR, Gde RECEPT. 8 chbres, 3 bains. Eatt impeo-cable. Parc 13.000 m², tennis, plec. Dir. pptairs. 299-36-62. Part. Ious STUDIO F1 conft. Miliau Gorgas du Tam 27 juli. à sapt. — Tál. (56) 62-62-14 ou 81-07-45.

Immobilier d'entreprise et commercial

Achats

Ventes

Ventes

EXCEPTIONNEL MARSELLE bureaux 1974, asos 1 350 F. le m²

PROPRIÉTAIRES

VOUS ENVISAGEZ DE VENDRE UN MAMEUBLE DE BUREAUX VIDES OU OCCUPES APPELEZ SARI

776-44-88. Locations

IÉNA, 175 m²

Domiciliation: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL. TÉLEX Loc, bureau toutas démarches pour constitution de sociétés

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés murches et tous Servi Permanence téléphonique

BIÈGES DE SOCIÉTÉS **DOMICILIATIONS** 50 F/350 F PAR MC

A.F.C. - 359-20-20. BUREAUX MEUBLÉS

SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES. ASPAC, 293-60-50 +

EMBASSY-SERVICE RECH. 150 A 200 m²

BUREAUX

APPELEZ SARI 776-44-88.

8. BOETIE ureaux meublés etanding, à ourte ou longue durée. As tous services secrétaries. ACTE. 359-77-55.

CHAMPS-ÉLYSÉES près. 100 m². 4 BURX, entrée STANDING - 562-62-14.

commerciaux

Groupe financier ACHÈTE grandes surfaces ou création ou reprise de SUPERMARCHÉS Peris ou réjon perisienne. Téléphone: 207-78-22.

PANTHÉON

STYLE LOFT

M+ GLACIÈRE, activité et bu-raeut, dernier étage, tr. clair, plateau 183 m². Entièrement ninové, standg. Bail 3-6-9. Téléphone: 272-40-18,

SAINT-MAUR 260 m², 1" ét. Artère pessants, 5.000/mois. Beil, neuf, Téi, : 890-86-06.

industriels

Locations

bureaux

parking sous sol inclus ACHAT MINIMUM 100 m² Propriétaire (1) 294-11-33

Grd local coial en toute poté, vitrine sur rue, accès voture. Prix intéressent vue urgent. Téléphone: 634-13-18. Locations

mm. ricent. Burx fonctionnels perkings. 220,000 F annue EMBASSY : 56Z-62-14.

ENTREPOTS Vous cherchez 1.000 m³ et plus vente ou le location ACTE S.A. 359-77-55. APPELEZ SARI:

776-44-88. 355-17-50.

8. COLISÉE-ÉLYSÉES

Ventes Cade CABINET IMMOBILIER 22-PAIMPOL 220,000 F, fai-bles charges, cause santé. Téléphone : (88) 20-86-91 ou (96) 22-11-51.

Cannos, urgent, vend BOUCHERIE KASHER gros C.A., installation moderne, Sell neuf. Prix à débattra. Loyer modéré. Tél. : (18-83) 84-47-01.

fonds

de commerce

URGENT - Infirmière tibérale càde belle clientèle, périphérie de Tours. Tél. (471 28-56-31. aux hourse de repas A vendre à ABIDJAN — R.C.J. très beau N8ght Club, fonds + licence — Prix : 360 000 F. Tál : R.C.L : 44-19-29 et France : (68) 89-86-83

Locations

boutiques

Ventes SARI

RECHERCHE 20 m² ET PLUS

> APPELEZ 776-44-88.

LOCATION, VENTE, CESSION

DIRECTEUR DE SON CENTRE DE CALCUL SET 181. By CHILDUS

EC 2060, plusieurs micros),
formetion grande école ou
iventitaire + qualiques anes d'expérience. Conneile-,
co logicial DIGITAL, et base
données exigée, inque anise recommundée. Adr. C.V.,
photo + prétentions à Don
Parsonnel, groupe 25SEC,
Bolte Postale 105,
5021 CERGY-PONTOISE CEDEX.

Ecole de langues Parie

PROFESSEUR

DE RUSSE

TABLISSEMENT FINANCIER PARTS CONTRO RESTRICTOR

ur dinger service contempour imum 4 ans d'expérience. voyer lettre menuscrite, , photo et préterrices à 28.145 Centrale d'An-locs, 121, rue Résumer. 75002 PARIS.

AYANT EXPÉR. NÉGOCIATION AVEC INVEST. INSTITUT. Er. a/m² 1.703 la Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiens. 75009 Paris.

STE DE SERVICE, FILIALE D'UN GD GROUPE FRANC. RECHERCHE CADRE

COMMERCIAUX (H.F.)

Bonne présentation, goût des contacts à feut niveau, sens des responsibilités.

Formation seurés, rémunération motivants, possibilités de promotion.
Adr. C.V. à 3.222 Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 78011 PARIS.

Centre de Recherches recrute NGEN. DÉBUTANT OU EOU. pour travail systèmes rader et microprocesseurs. Niv. Maîtries Sciences. Déb. accepté. Formation complémentaire assurés. Ecrire : Méséorologie Nationals, 78470 Megny-les-Hamesuc. Téléphone : (3) 043-65-54.

Département Seine-et-Marme recrute per concours sur titres sous-bibliothéceire, nationalité française, âge moins 40 ans su 1º janvier 1963, duulaire sertifices apriude fonctione bibliothéceire (option lecture publique ou disconthéque) bonnes conviseames musicales exigées.

Adnesser caudidoture président conseil général. service partement, 77010 MELUN CEDEX, svent 10 août 1983.

Le Centre d'Informations hancières organise en solit un stage pour recruter dus COMBER LERS COMBERCIAIN (H.F.) Ronne présentation, colit

cours et lecons

ENGLISH IN ENGLAND Au bord de la mer (100 km de Londrel), notre hôtel de 100 chambres de renommée meadinie et, siguée dans la même bildment, notre école d'Anghie ment alliber vous accusillerent side en 1867 et reconnue par le Brisish Councille legens, repas et legement pompris (inécel de

25% REDUCTION

PAYABLE EN FRANCE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Asmagate, Kent. Angleteres. Til.: 843-51212. Telex 99464 ou litre Boullon, 4. rue de la Perelvirante, Esubonne 96. Tel.: 131932-28-33 (Soinie). Pas de Santes d'Age — pas de sejour minimum ouvert toute l'année — cours spécieux vacances spoisires

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses e variés l'Canada, Australia, Africa, Amérique, Amérique, Asis, Europei, Demandez une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue de Momyon 75428 PARIS CEDEX OS. bateaux EXCEPTIONNEL
A vendré, pénighs 38 m à smén, evec EMPLACEMENT dans PARIS, (1) 226-20-48. occasions

L'IMMOBILIER dans Le Monde du Lundi au Vendredi 296-15-01

HON GRAPHIQUE

Cinq jours en haute couture

Le regard qui vaut un demi-million de dollars

Elle est française, très élégante, d'une absolue discrétion dans la jungle étouffante de lu haute conture parisienne. Pourtant, son ceil, son goût, ses coups de foudre ou son édain valent un demi-million de dollars. Jacqueliae Harscher-Thomas est « la plus grosse ache-teuse » — elle trouve l'expression affreuse - de modèles de couture.

Bien sûr, elle ne sort pas trois ceat cinquante millions de centimes de sa poche, comme ca, pour son plaisir personnel. Elle agit pour le compte de milliers de femmes, férues comme elle de l'art du vêtement, qui achèteront les patrons des modèles qu'elle retient chaque saison pour Vogue Pattern, filiale du journal du même nom, et vendu en France sous le nom des Patrons en Vogue.

Tous les aus, Jacqueline Horscher-Thomas acquiert quelque cinquante modèles, vingt-cinq chez les grands couturiers, viagt-cinq chez les créateurs, couturiers euxaussi mais dont les procédés de fabrication et le nombre des modèles confectionnés chaque année ne leur permettent pas de décrocher le label

Cette année, elle a passe des contrats avec sept grands couturiers français: Saint-Laureat, Dior, Givenchy, Ungaro, Balmain, Ricci et Laroche. Pour un prix qui varie entre 38 et 50 francs, ses lectrices peuvent acquérir le droit de reproduire jupes, maneaux, robes, hiouses des noms les plus prestigieux de la

Certains couturiers refusent de leur accorder ce droit. Ainsi, on se trouvera pas dans les grands magasins ou chez les marchands de tissus, les patrons des extraordinaires tail-leurs de chez Chanel. Si l'arrivée de Karl Lagerfeld et de son petit carogan ont changé hiea des choses dans la célèbre maison, cette révolution-là n'a pas encore eu lieu.

D'autres couturiers ont accordé leurs droits à Vogue Pattern mais ont interdit la vente de leurs patrons en France. C'est le cas de Saint-Laurent, Nina Ricci et Christian Dior. Qu'à cela ne tienne, les plus résolues ont pris le parti de passer les frontières de la Suisse ou de la Belgique pour acquérir ces modèles qui y sont en vente libre.

La « filière de la mode » ne souffre pas d'obstacle. Les patrons les plus populaires se vendent jusqu'à 100 000 exemplaires et, chaque année, ce sont plus de cent patrons de haute-conture qui sont disponi-bles, dans toutes les tailles et avec le maximum de précisians, sous le label Patrons de Vogue. Bien sûr, les vêtements très ouvragés, les brode-ries, les dentelles, les plissés seraient impossibles à reproduire même pour la couturière amateur la plus acharaée mais le marché du patron se

Et l'on comprend ainsi l'engouement du public pour la création de prestige. Pour un prix dix à vingt fois inférieur au prix affiché par les couturiers, elles sont des milliers, femmes souvent jeunes, enceintes ou en charge de leurs premiers enfants, qui se mettent à leur ouvrage et reinvente les gestes minutieux des ouvrières des ateliers parisiens.

OUVIER SCHMITT.

- AU DÉFILÉ

Lagerfeld ou le triomphe du baroque

Ungaro : la diva

Emanuel Ungero, dans la suite logique du lan-cement de son parfum chypré Diva, s'adresse aux vedettes de la sciene et de la ville avec une présentation spectaculaire, mariant les couleurs fortes, voire psychédéliques, aux mélanges de noir et de blanc, très réussis. Ainsi les paletons leux jaune mordant, fuchsie, vert émeraude. vio-line ou bieu roi, aux coutures gensées de noir, s'ouvrent-ils sur des ensembles à pantalons coupés en biais et montés à plis, rétrècis du bes. Les garnitures de fourrure, très importantes, laissent présager le retour des écharpes, si populaires avant la guerre. Les robes du soir, plissées et drapées, en soie unie ou façonnée, comportent des traines... bien difficiles à manier.

Lanvin: hommage à la duchesse de Windsor

Si Jules-François Crahay, chez Lanvin, dédie ses modèles à la duchesse de Windsor, du moins le fait-il de façon très actuelle. En effet, il travaille avec bonheur au retour des robes, notamment pour la jour, à manches longues, buste mince souligne sous le taille de petits volants. Mais on peut préférer les tailleurs karaté ceinturés aux hanches, sur des jupes droites en draperies rayées et les manteaux kimono en chenille bicolore. De très beaux ensembles, habillés de satin de plusieurs coloris, sont taillés en tran-ches de bleu paon, fuchsie et gris paie sur jupes noires sous le genou, ceinturées et drapées aux hanches. Les collants de dentelle noire apportent une note précieuse aux robes de créouscule et du soir, enroulées et drapées, en dentalle scintillante, omées de volents, souvent transperentes, portées avec des châles ourlés de plumes d'autruche.

Lapidus: effets de smoking

Ted Lapidus, connu pour ses blazers et ses vestes sport, reste fidèle au atyle structuré et



(Dessin d'YVES SAINT-LAURENT.)

SAINT-LAURENT : robe tailleur écourtée, carraire importante et encourre montante, camp tée d'un grand chapean noir, de gants is au chettes, d'un collier rus du con et de pendas

bien épaulé, souvent taillé en smokings. Les longs revers effilés sont boutonnes bas, à poches plaquées confortables, en flanelle grise, tweed ou carreaux chinés. A l'inverse, les coupes amples sont traitées en souplesse, omées de vison : manteaux à capuchon, chasubles s'ouvrant sur des robes chemisiers de

Première aussi de la joaillerie Ted Lapidus, elieée par Jean-Claude Mestrallet, de Diamant Diffusion, à Granoble, dont des chaînes à mailles plates alliant l'or à l'œil-de-tigre et autres pierres

Chanel: Lagerfeld lui-même

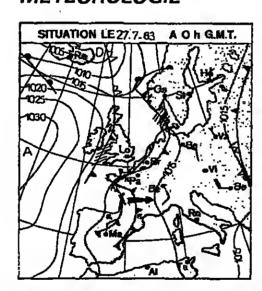
Chez Chanel, Karl Lagerfeld offre le spectacle de créations merveilleusement subtiles, pensées jusqu'aux moindres détails, dans le cadre unique de la grande salle de l'Ecole des beaux-arts.

Certes, il actualise Chanel avec ce que cela comporte de rêve et de réalisme. Grêce à lui la palette des couturiers, très noire et grise, prend de l'éclat, ce qui devrait se refléter l'an prochain au niveau de M^{es} Tout-le-monde. Il relance, en effet, les bieus et les roses tendres qui donnent bonne mine, dens des tailleurs gansés, aux épaules adoucies et manches taillées pour ganter les bras. Ses tweeds noir et blanc se fondent en unis légers, tandis que les noirs et les marine s'égayent de passementeries dorées, de chaînes et de strass, tout comme les jupes s'allègent par l'effet de doubles ourlets, le premier, septifuitièmes, ganse ou omé de fournire. Les chapeaux et sacs assortis terminent les penoplies sans que les répetitions ne lassent. Une mode de jour plausible et personnelle, des termes de crépuscule et du soir diablement séduisantes pour finir en feu d'artifice baroque avec des proderies reprenant les décors des comm Cent vingt-quatre raisons d'applaudir.

NATHALIE MONT-SERVAN.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE -



dane la région .

volution probable du temps en France entre le mercredi 27 juillet à 0 heure et le jeudi 28 juillet à minuit.

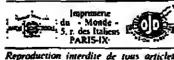
La zone dépressionnaire d'altitude centrée sur le Portugal dirige vers notre pays des remontées d'air chaud, humide et instable, génératrices d'orages; cependant, le prolongement vers les îles Britanniques de la dorsale atlantique oriente progressivement le flux au nord-est, et le temps deviendra moins chaud et plus stable sur les régions du Nord-Ouest.

Jendi. la zone d'activité orageuse concernera principalement la moitié sud-est du pays, avec développement sud-est du pays, avec developpement d'orages accompagnés parfois de grêle et de coups de vent; le temps, bien enso-leillé le matin près de la Méditerrance, deviendra lourd dans l'après-midi, avec apparition de l'oyers orageux locaux. Les orages risquent d'être plus vio-ients du Massif Central aux Aipes et au

Sur les régions de la moitié nord-ouest du pays, un temps nuageux, avec quel-ques bruines près des côtes de la Manche et quelques ondées orageuses rési-duelles sur le Nord-Est, prédominera le matin. Dans la journée, un temps souvent ensoleillé et plus stable sera observé sur la Bretagne, la Vendée, le Bassin parisien, la Normandie et les régions du Nord et du Nord-Ess. Le

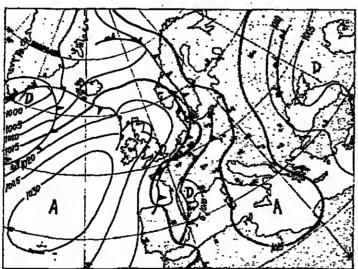
> Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant:

Anciens directeurs: Hubert Beave-Méry | 1944-1989) Jecques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

PRÉVISIONS POUR LE 28 JURLET A O HEURE (G.M.T.)



vent touruera au nord-est sur les régions précitées. Les températures, toujours très élevées sur le pays, seront cepen-dant en busse sensible sur les régions du Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris le 27 juillet à

8 heures: 1015,9 millibars, soit 762 mil-Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 juillet ; le second le um dans la mit du 26 juillet uu

Ajaccio, 40 et 22 degrès; Biarritz, 23 et 19; Bordeaux, 30 et 19; Bourges, 33 et 20; Brest, 24 et 16; Caen, 26 et 16; Cherbaurg, 22 et 16; Clermon-Ferrand, 36 et 18; Dijon, 35 et 21: Gronoble, 39 et 17; Lille, 29 et 19; Lyon, 39 et 22; Marseillo-Marignane, 40 et 28; Nancy, 35 et 19; Nantes, 28 et 20;

Le Bourget, 31 et 17; Pau, 25 et 20; Perpignan, 34 et 24; Remes, 29 et 18; Strasbourg, 34 et 20; Tours, 28 et 18; Toulouse, 30 et 20; Pointe-4-Pare, 33

Températures relevées à l'étranger : Températures relevées à Pétranger :
Alger, 31 et 21 degrés : Amsterdam, 26 et 13; Abènes, 33 et 21 ; Berlin, 31 et 20; Bonn, 35 et 18 ; Bruxelles, 29 et 18; Le Carre, 37 et 24 : Iles Canaries, 27 et 21 ; Copenhague, 26 et 17 ; Dalar, 29 et 25 ; Djerba, 33 et 23 ; Genève, 35 et 17 ; Jérusalem, 27 et 18 ; Lisbonne, 24 et 18 ; Loadres, 28 et 18 ; Luxemboarg, 33 et 21 ; Madrid, 31 et 16 ; Moscou, 19 et 14 ; Nairobi, 26 et 12 ; New-York, 29 et 22 ; Palma-do-Majorque, 35 et 21 ; Rome, 37 et 21 ; Stockholm, 28 et 11 ; Tozzur, 41 et 27 ; Tunis, 40 et 22 .

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Plus ils sont appuyés, plus ils nat des ebaaces de tomber. -

II. Tieut donc un langage propre à nous faire rougir. — III. On espère

toujours que les premiers ne seront pas les derniers. Pas un autre (in-versé). – IV. Donne matière à ré-

flexions. Chassa donc une sensation.
désagréable. — V. Ce qui pour lui
fut un enfer, fut pour Dante une Divine Comédie. N'est pas incomm an
bataillon. — VI. Ne s'exprime donc

en aucune langue. - VII. Article. Se ramasse dans ane chute. -

VIII. Passent donc grace à une voix.

- IX. Sa pièce a a pas cours.

Etaient plus portés sur les armes que sur les ames. - X. Arrive jusqu'en finale pour être climinée. Animé. -

XI. A donc encore à redouter les ra-

VERTICALEMENT.

Passe beaucoup mais donne pen. – 2. Peut donc être perçu mais

ne peut être touché. A droit à la pa-

mais c'est chrétien. Bien en chair. Il

est assez fréquent d'y voir des gens crier au feu. - 4. Donnée par un

mouton. - 5. Pris an collet. On peut

toujours faire appel à lui pour nous

tirer de l'embarras. - 6. Protection des majeurs. Une question de vie ou

de mort pour Lamartine. - 7. Avec elle, il vant mieux tirer le rideau

pour éviter d'être dans le noir. Où

Fon peut voir le jour en pleine nuit.

8. Sont mis à plat à la suite d'un échaussement intensif.

9. Met

beaucoup de gens dans la peine en

Solution du problème nº 3501

Horizontalement

ler. Owens. - III. Ma. Laboureurs.

- IV. Equilibriste. Oi. - V. Nuls.

Soi. Edile. - VI. Te. Mairesse. Feu.

- VII. Jambette. - VIII. Total. De-

lies. - IX. Prières. Eut. Out. -

X. Ion. Ovai. Alto. - XI. Putres-

I. Monnaie. Apt. Ec. - II. Epouil-

expirant. Façon d'être. Sifflé.

role. - 3. Ce n'est pas catholic

seurs. Pris en main ou tenn à l'œil.

VII

AIII

IX

PROBLÊME Nº 3502

cent. Me. - XII. Is. Os. Ire. Ri. PP. 123456789 - XIII. Esaŭ. Parité. Anc. -XIV. Rentoilage. Pieu. - XV. Essence. Eleveur. Verticalement 1. Mémento. Pipière. — 2. Opa-que. Trousses. — 3. No. Ul. Joint. Ans. — 4. Numismate. Route. —

5. Ai. Amarres. On. - 6. Illisible. Pie. - 7. Elabore. Sociale. -8. Ebriété. Verra. – 9. Roi. St. Enneigé. – 10. Us. Séduit. Tel. – 11. Portée. Et. Ré. – 12. Tweed. II. Ami. PV. - 13. Eu. If. Iole. Aic. Enrôlement Pneu. – 15. Essieu. Stoppeur.

GUY BROUTY.

ENVIRONNEMENT

DEUX GUIDES POUR L'ASSAINISSEMENT

La direction de la prévention des pollutions, au secrétariat d'Etat à l'environnement, vient de publier deux cahiers techniques destinés aux communes confrontées aux problèmes d'assainissement.

Le premier de ces guides traite de la Collecte des déchets des ménages (s'adresser à l'Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets ou ANRED, 2, square La Fayette, 49004 Angers Ceder tel.: (41) 87-29-24, 104 p., 30 F).

Le deuxième guide s'intitule As sainissement en zone littorale (s'adresser à l'agence financière de bassin Seine-Normandie, 10-12, rue du Capitaine-Ménard, 75732 Paris Cedex 15; tél. (1) 575-62-26. 92 p., 35 F).

EN BREF -CONCOURS

LES CRÉATEURS DE JEUX DE SO-

CIETE - Le Centre culturel de Boulogne-Billencourt (Hauts-de-Seine) organise un concours international qui récompensera le créateur ameteur du meilleur jeu de société. Ce concours est ouvert à tous ; chaque inventeur doit adresser la maquette de son jeu avant le 1" novembre accompagnée du réglement que l'on obtient aupres du Centre culturel.

* 22, rue de la Belle-Fenille, 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 604-82-92.

PARIS EN VISITES -

VENDREDI 29 JUILLET mêtro Saint-Paul, M. Bouquet des

- Au Marais -, 15 heures, devant l'Hôtel de Ville, M= Garnier-Ahlberg. «Hôtel Miramioa», 15 heares, 47, quai de la Tournelle, M. Legré-

« Peinture napulitaine du dix-septième siècle », 15 h 30, entrée, M^{*} Leclereq (Caisse nationale des monuments historiques).

«Edouard Manet», 15 h 30, Grand Palais (Approche de l'art). • Le Marais •, 14 h 30, métro Pont Maric (les Flancries).

« Le musée Victor-Hugo », 15 heures, 6, place des Vosges (P.-Y. Jaslet). Charles Le Brun . 15 heures, por-tail de l'église, rue Monge (Paris et son histoire).

«Le Marais», 15 b 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). Ruelles moyenigeuses ., 15 h 30, 1, rue des Carmes (le Vieux Paris).

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés an Journal officiel du mercredi 27 juillet :

DES LOIS Organique relative aux candidats admis au premier concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature.

· Relative à la démocratisation du secteur public.

Portant approbation d'une convention fiscale avec le territoire de la Nouvelle-Calédonie et dépen-

DES DÉCRETS

· Relatif au régime d'allocation de vicillesse des travailleurs non salariés des professions libérales. • Relative 2 la composition des conseils d'administration des organismes du régime général de Securité sociale

D'application de la loi relative à la composition des conseils d'admi-nistration des organismes du régime général de Sécurité sociale.

· Relatif à la situation des internes des hôpitaux des régions

LÉGION D'HONNEUR

Education nationale :

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur: M. André Argouges, proviseur du lycée Jean-Bart à Grenoble.

Monde

100 Att 100

Angalor, prop. Jen p={Kin and the latest the same £44 . و ر ا سم and they were the part of the desired Harrigard the term along one of the larger than to other dame, amore la Co ranger dan la terretak di langgan fin graphics are sent the contact

De College and Interespetation Combined to the number 9 Stock of the office 1998 we ger here dissits f gSgeran, er, ertit erg fært Decrease of the country teach (48) Capping the most markets att * Jebut der freiteinen Cothe beginning Acre Situro/service and endocember 105 fighter to the Life Distill or and rest de-

, enderde at tradición de propiete de la conferencia del la conferencia del la conferencia del la conferencia de la conferencia de la conferencia del la conferenc

as les Armes, pare not su vos steam for Allegge at a Darlage to 1982) - All refraggious -Side, est gracier : che forgete wile do face of a fingle file. Se traditionale de la C.E.E. ins dan ter aufert ter er tere adventionalist of organists est be sent that the session of the # de from the Les European , no com pa

this bases from the fat Livering

MONNAIES

Seize pays dont k de larges dé la seire pays occidentaux e adu Perou, reunes lands et m am du Club de Paris, on rechelonnement de la micune 104; 1087-1087 bes an de i millered de doll.

socie de des linar Earlos Rodriege: Pastor l'accord de refinancement and a que bearing of les in th dette publique (celle 4 amie par les convernements and december of the debender had been set un positionalise in an determine des debennes hand 1984 un 25 textier 1981 ted to miniant, or trust city. milliard de dellars.

Madion d'interest la France detroit la plus dence time receled entrace. It and de dollars elle fot our attale fine () > millione ! KHSI millione) . I Alleman tale (14) tullions) et le

Le delai de parement argue et denn comparation be de Brice de durite un el precedente renegocial en Club de Paris, en t leigh, un del is de parem de 100 ca allegations 15 and a desired of the case of

pur le contement pur millione de dataire form Second 10.5 of 1020 En fer der der verte anner de de conditione de della

edetriny my 1 to the July 100 p. 100

g defes had been pelantes and

who du buraque

The same

we en Land

Section 1

N. C.

т.

· * ****

.

4 24

ATT ALL PARTS

1

-1---

Le libre-échange selon M. Reagan

M. William Brock, chargé du commarce international dans l'administration Reagan, ne l'a pas caché : il y a, nt il y aura, at-il dit le 25 juillet devant un sous-comité du Congrès, des actions sélectives contre les pays qui subventionnent leurs industries. e Arrive un temps où l'on doit dire : e'est assez l Nous vi-vons dans le monde réel et avons à répondre aux actions des autres pays. Certes, nous négocie-rons pour tenter d'ouvrir le système commercial international, mais nous ne rendrons pas les armes et ne laisserons pes le monde marcher sur les Etats-Unis. . Et M. Brock d'ajouter : « Cela n'est pas du protection-

Est-ce si sûr pour les Américains eux-mêmes ? Les journaux an doutent. L'austèra Wall Street Journal titrait, le 26 juillet, à le « une » : « Reagan adopte subitement des politiques com-merciales restrictives à l'approche des élections de 1984. » Et le quotidien des affaires de soustitrer : e La poursuite de pratiques déloyales de le part des autres, spécialement de le C.E.E., a aussi poussé le présidant à soir », e Et voilà pour ce qui est des négociations sur le libreéchange, »

Quant à la revue Fortune, elle consacre à ce sujat, dans son numéro daté du 8 août, un article titré : e Protectionnisme style Reagan : les quotas sur l'acier. »

La liste s'allonge, il est vrai, ces derniers mois, des produits soumis à restrictions. Les derniers en data - certaines familles d'aciers spéciaux - se sont vu imposer, au début du mois, par le président Reagan, de nouveaux droits da douane et des quotas. Et cela non pas en raison de pratiques ∢ délovales ». mais parce que, selon la Commission du commerce international, l'accroissement des importations d'aciers spéciaux a provoque de sérieux dommages à l'Industrie sidérurgique américaine, Volontiers défenseur, par la varbe, du libre-échange, M. Brock justifie cetta mesure parce que, non contents d'accroîtra leurs exportations, les Européans protégeraient leur propra

L'agricultura est aussi, depuis la début da l'annae. l'obiat d'apres discussions. Accusant les Européens de subventionner leurs exportations de produits agricoles - ce qui est exact, mais les Américains ne sont pas en reste le Monde du 9 décembre 1982), - Washington avait décidé, an janvier, de financer la vente de farina à l'Egypta, marché traditionnel de la C.E.E. Les Etats-Unis viennent de réitérer en subventionnant. la semaine dernière, la venta eu Caire de beurre et de fromage.

Les Européens ne sont pas les seuls visés, loin da là. L'imposi-

MONNAIES

tion d'un droit de douane supplé mentaire da 49 % sur les importations da motos - pour protéger le demier constructeur national, Harley Davidson - touche les Japonais. Et. ces dernières semaines, des quotas ont été imposés sur les importations

En outre, dans de relles circonstances, les Japonais ne peuvent pas ne pas prendre au sérieux le récente mise en garde du président Reagan pour que soit reconduit l'accord d' « autolimitation > des exportations nippones d'automobiles vers les Etata-Unis, plafonnées, depuis plus de deux ans et, théoriquement, jusqu'en mars 1984, à 1,88 million de véhicules par an.

de nombreux produits rextiles

originaires d'Asie du Sud-Est et

M. Brock ne voit pas là du protectionnisme, mais, avec le poids croissant des divers lobbies industriels à l'approche de l'élection présidentielle, chaque secteur économique en difficulté (agriculture, sidérurgie, automo-bile, textile) devient protégé. Et cela au moment même où certaines de ces branches repartent - les ventes d'automobiles en juillet sont là pour le prouver. Or, dans le mêma temps, les secteurs de haute technologie ne sont pas oubliés : les Américaina ont tiré les lecons de le formidabla pénétration des Japonais dans l'électronique grand public et surtout dans les circuits intégrés et n'ont nullement l'intention de perdre la bataille des nouvalles générations de produits. Les ficances sont plus parcimonieusement cédées - particulièrement dans les secteurs les plus an pointa, - et les laboratoires universitaires, moins largement ouverts, qu'autrefois aux étudiants et aux chercheurs étran-

Moins de deux mois après le

sommet de Williamsburg, où les sept « Grands » s'étaient promis d'empêcher l'érection de toute nouvelle barrière aux échanges Internationaux; la douche est donc sévère. M. Brock, qui a rencontré, il y a huit jours, à Londres plusieurs responsables occidentaux du commerce international, leur a proposé, seion le Wall Street Journal, d'établir une liste des pratiques « déloyales » des différents partenaires et d'en négocier la suppression. Il a aussi répété que la politique américaine actuelle avait pour seul objet d'envoyer ∉ un clair signal » aux gouvernements étrangers. Voilà un avertissement que les gouvernements européens de-vraient méditer, tant il indique clairement quel type de relations économiques et commerciales internationales les Etats-Unis entendent voir pratiquer dans les années à venir.

Seize pays dont la France accordent au Pérou de larges délais de remboursement

Les seize pays occidentaux créanciers du Pérou, réunis lundi et mardi au sein du Club de Paris, ont ac-cepté le réécbelonnement de la dette péruvienne 1983-1984-1985 pour nn montant de I milliard de dollars, a annoncé le ministre péruvien de l'économie et des finances. M. Carlos Rodriguez Pastor.

L'accord de refinancement porte sur 90 % du principal et les intérêts de la dette publique (celle qui est garande par les gouvernements) due du 30 avril 1983 au 28 février 1984, ainsi que sur un pourcentage non en-core déterminé des échéances du 1ª avril 1984 au 28 février 1985. Au total, le montant, en tout cas, est de penses publiques cette amée, nvait 1,037 milliard de dollars, dons 338 millions d'intérêts.

La France détient la plus forte créance ainsi rééchelonnée : 304 millions de dollars : elle est suivie par les États-Unis (255 millions) ; l'Ita lie (151 millions) ; l'Allemagne fé-dérale (147 millions) et le Japon (146 millions).

Le délai de paiement est de buit ans et demi, comportant une péde la précédente renégociation au sein du Club de Paris, en novembre 1978, un délai de paiement de sepi ans en moyenne avait été ac-cordé pout le remboursement de 420 millions de dollars tombant à échéance en 1979 et 1980.

En février de cette année, le Pérou a reçu du Fonds monétaire un prét de 850 millions de dollars d'une durée de trois ans ; à la fin du mois de juin, les banques commerciales ont accepté de récehelonner toutes les dettes non garanties tombani à accordé par cette institution.

échéance d'ici au 7 mars 1984 (montant : 410 millions de dollars) et accordé des nouveaux prêts pour un montant de 450 millions. Elles ont encore annoncé leur intention de maintenir les lignes de crédit à court terme dans la limite de deux milliards de dollars. Le Pérou a pris contact avec Moscou et les pays so-cialistes de l'Europe de l'Est pour leur demander des délais de paiement (la dette vis-à-vis des pays communistes est de 1 milliard de dollars). L'endettement total du pays est estimé à 11 milliards de dol-lars. Le Pérou, qui a pris de nouvelles mesures de réduction des désuspendu ses paiements au monde extérieur le 29 avril dernier.

LE MEXIQUE RENONCE A L'UTILISATION IMMÉDIATE **DE DEUX PRÈTS BANCAIRES**

Mexico (A.F.P.). - Le gonvernement mexicain a reporté l'utilisation riode de grâce de quatre ans. Lors des deuxièmes tranches de deux prêts s'élevant nu total à 1,425 milhard de dollars (sur un total de cinq miliards), en raison de l'excédent commercial de 5,8 milliards enregistré durant le premier semestre 1983 (+ 5,8 milliards de dollars), a annoncé mardi le sous-secrétaire de l'intérieur, M. Francisco Suarez. Celui-ci a encore annoucé que le Mexique gardait de même en ré-serve les 325 millions de dollars qu'il serait autorisé à tirer sur le Fonds monétaire dans le cadre du prêt - stand by - de 3 milliards de dollars

SOCIAL

Le refus par M. Bérégovoy du licenciement de quatre délégués C.G.T. de Citroën suscite une vive réaction de la C.G.C.

M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, vient de refuser le licenciement des quatre délégués cégé-tistes maghrébins de l'usine Citroën d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), rejetant aussi le re-cours déposé les 20 et 21 mars par la direction de l'entreprise contre un premier refus qui lui avait été op-posé par l'inspection du travail (le Monde du 27 juillet, dernière édition).

La direction de groupe automobile n aussitöt annoncé son intention de saisir le tribunal administratif de Paris. Pour sa part, la Fédération C.G.C. des métaux n dénoncé ce qu'elle nomme une « décision scandaleuse, premier pas vers le pouvoir octroyé aux milices révolutionnaires. Estimant que le ministre « légalise la violence dans l'entre-prise », la Fédération s'insurge « contre la démission d'un pouvoir qui, le 4 mai 1983, face à une délégation de lo métallurgie de la Confédéra-tion française de l'encadrement C.G.C., s'engageait à prendre une position claire oprès examen sé-rieux des dossiers et qui, le 26 juillet, jouant les Ponce-Pilote, ne trouve à se justisser que dans un silence complice =,

Le 2 février dernier, des incidents entre partisans et adversaires d'une manifestation devant le siège de Citroën avaient fait, selon la direction, vingt-cinq blessés - mais trois seule-ment avaient été bospitalisés. La direction avait alors prononcé le licenciement de huit salariés et la mise à pied de quatorze autres. Elle demandait en outre à l'inspection du travail

l'autorisation de licencier quatre militants cégétistes protégés par leur statut de délégués — MM. Akka Ghazzi (secrétaire général, fraîchement élu, de la section C.G.T.), La-houssine Rachi, Lahcen Oussalah et Ahmed Mansouri, - accusés d'être responsables de ces incidents. Parallèlement, trois de ces derniers avaient été inculpés, le 14 mars, dans le cadre d'une procédure judiciaire pour « coups et blessures volontaires et entrave à la liberté du travail . Cette affaire n'est toujours pas jugéc.

Dans l'entourage de M. Bérégo-voy, on fait précisément valoir que le rapport de l'inspection du travail n'est nullement concluant en ce qui concerne les accusations de violences avancées par les responsables de l'usine d'Aulnay, et que la démar-che du ministre vise à ne pas préjuger l'action judiciaire en cours. Cette décision survient quelques jours après l'annonce de 7371 suppressions d'emplois dans le groupe Peugeot S.A. - dont 4140 chez Talbot et 3231 chez Peugeot, Faut-il y voir une volonté de durcissement à l'égard de la direction du groupe

Le contentieux porte à la fois sur des options économiques, indus-trielles, mais aussi sociales - le coût des licenciements pouvant atteindre I milliard de francs pour l'Etat et l'UNEDIC. Politiquement, l'enjeu est tout aussi important, puisque la C.G.T. et le P.C.F. avaient réclamé la nationalisation de Peugeot. Cette perspective est, pour l'instant, écar-tée par le gouvernement. - J.B.

Formation professionnelle

88 000 STAGES SERONT ACCESSIBLES EN SEPTEM-**BRE POUR LES JEUNES** DE SEIZE A DIX-HUIT ANS

Dès la rentrée de septembre 88 000 places de stage seront dispopibles pour la formation des jeunes de seize à dix-huir ans, a annonce mardi 26 juillet, le ministère de la formation professionnelle. Une promière tranche de moyens financiers été déjà débloquée pour offrir 55 000 stages en formation alternée (avec un séjour en entreprise) et 8 000 stages d'orientation approfondie à des jeunes sortis en juin du sys-

Quelque 80 000 jeunes de seize à dix-huit ans, contre I 55 000 l'an dernier, sont attendus par ailleurs, à la rentrée, dans les 850 permanences d'accueil installées dans des mairies. lis sont nombreux cette année, du fait que le retard accumnlé précédemment a été en partie comblé en

D'autre part, les jeunes qui ont déjà suivi un stage d'insertion ou d'orientation en 1982-1983 pourront suivre un stage de qualification même s'ils ont dépasse dix-huit ans. rappelle le ministère. Environ 25 000 stages de qualification sont ainsi à ajouter aux 55 000 et aux 8 000 places déjà offertes pour les jeunes bénéficiant de ce système pour la première fois, soit un total de 88 000 stages pour la rentrée, qui penyent déhoucher sur un nouveau type de diplôme - un certificat de formation générale – entré en vi-gueur le 2 juillet dernier.

AGRICULTURE

LES AGRICULTEURS MANIFESTENT **CONTRE LES IMPORTATIONS DE POIRES ESPAGNOLES**

(De notre correspondant.)

Avignon. - Plus de deux cents agriculteurs en colère ont manifest mardi 26 juillet à partir de 18 beures sur l'autoroute A 7, au ni-veau de Mornas (Vnucluse). Ils voulaient ainsi attirer l'attention du publie er des autorités sur les proolèmes qu'ils rencontrent dans la vente de leur production fruitière, notamment celle des poires (1).

Filtrant la eirculation routière en autorisani le passage sculemeni sui une voie dans chaque sens, les agri-culteurs ont «contrôlé» des camions transportant des produits agricoles espagnols qu'ils ont vidé de leur chargement. Les forces de l'ordre, qui avaient pris place devant les manifestants les ont fait dégager à l'aide de grenades lacrymogènes. La circulation, déviée par les services de police durant la manifestation, étail rétablie peu avant 21 heures.

Un incident s'est produit au cours de la manifestation : un reportet photographe du journal le Provença a été légérement blessé par une caisse au cours du - déchargement -d'un camion espagnol par les agriculteurs. Dans un communiqué, publié en fin de soirée, le S.N.J. et la C.F.D.T. protestaient à la suite de cet incident, estimant que la caisse avait été laneée volontairement sur le journaliste en mission. 🗕 J. L.

(I) La F.N.S.E.A. (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agri-coles) et la F.N.P.F. (Fédération nationale des producteurs de fruits) mettent l'accent dans un communiqué sur - l'ef-fondrement des cours des fruits et plus particulièrement de la poire -, et demandent - que les pouvoirs publics prennent d'urgence les mesures néces-saires, y compris au regard de la concurrence étrangère ».

CONJONCTURE

Payer selon ses moyens

(Suite de la première page.)

Pour la mise au point définitive du budget, a estimé M. Delors, l'Etat doit résoudre cette année le - problème permanent - da finance-ment des régimes sociaux, qui progressent de 3 % à 4 % par an alors que l'activité économique et donc les ressources doivent connaître une quasi-stagnation.

Par ailleurs, la C.G.C., par la voix de M. Jean Menu, son président, a lancé un cri d'alarme. L'encadrement surtout, les elasses moyennes aussi, dans la mesure où lenrs revenus sont connus, vont être, encore une fois, les victimes de ce tour de vis fiscal supplémentaire. A la Fédération de l'éducation nationale (FEN), on déclare officieuse-ment que si cette décision devait être prise (le prélèvement de 2 %), on considérerait qu' - elle est de nature incohérente et oberrante, et, au cas où elle aboutirait à une loi, elle ne manquerait pas d'amener de vives réprobations, dans lo mesure où elle aurait été prise sans concer-tation et alors même qu'avec cette réforme de la fiscalité le revenu brut serait frappé sans progressi-vité ». Bien sûr, M. Delors apporte quelques éléments rassurants sur ce points mais pas sur le fond du pro-blème.

La réaction de la FEN, dont les adhérents ont contribué largement au succès électoral du P.S., donne une idée des sentiments éprouvés par certains éléments de ce parti, non des moindres, qui accuseraient voloutiers M. Delors d'avoir inspiré ou téléguidé l'article du Monde pour « lancer un ballon d'essai ou même davantage ». Au vrai, il n'est pas

LES PRIX DE DÉTAIL ONT AUGMENTÉ DE 0.6 % EN JUIN

Les prix de détail ont augmenté de 0,6 % en jain, setou l'indice définitif de l'I.N.S.E.E. publié mardi 26 juillet. Il s'est établi à l'indice 138,2 (base 100 en 1980). En ryrhme annuel sur les trois derniers mois comus (avril, mai, juin), la haunse des prix a été de 10,6 %, sur un an (juin 1983 par rapport à juin 1982), la progression a été de 8,8 %.

• LES PRODUITS ALIMEN-

. LES PRODUITS ALIMEN-TAIRES out progressé en juin, par rap-port à mai, de 0,5 %, la poussée la plus potable se faisant sur les fruits et lé-games (+ 1,5 %), les ouds (+ 1,2 %), la viande de houcherie (+ 0,8 %) et les produits de la pêche (+ 0,7 %).

• LES PRODUITS MANUFAC-1 UMEO ont, dans leur ensemble, aug-menté de 0,7 % en un mois. On ne note pas dans le secteur de particularités si-guilleatives, si ce n'est les postes combustibles-énergie et membles et tapis qui progressent de 0.8 %.

. LES SERVICES sont restés stables (+ 0.4 %), sauf le poste « autres services «, qui comprend les postes et sélécommunications, les voyages organisis et le camping, marquaist une forte hancse à 1,4 %.

besoin d'obtenir du ministre ou de instauré pour 1983 au taux de 1 % ses collaborateurs une quelconque confidence, qui n'a d'ailleurs pas été faite, pour évoquer la possibilité d'un prélèvement élargi et porté, le cas échéant, à 2 %.

En 1984, compte tenn de la progression des dépenses sociales citées par le ministre et du fléchissement de la consommation provoqué volontairement par le plan de rigueur du 25 mars dernier, il va manquer 20 à 25 milliards de francs pour la Sécurité sociale et 15 milliards de francs pour le budget de l'État, estimation très serrée et peut-être insuffisante. Ce verdict impitoyable des chiffres n'est contesté par personne, sauf par les adversaires irréductibles du plan de rigueur, bien entendu

A partir de cette donnée, le choix est dramatiquement simple. Ou le gonvernement majore la T.V.A., solution rapidement rentable et relativement indolore, mais qui, aux yeux du ministre des finances, entraîne automatiquement une hausse des prix en pleine lntte contre l'inflation, et qui constitue en outre un péché contre le dogme de la progressivité de l'impôt ; ou il élargir l'assiette et augmente le taux des impôts existants. Même si on ne relevait pas du tout les tranches du barème de l'impôt sur le revenu en fonction de l'inflation - ce qui est contraire à l'engagement du prési-dent de la République - on n'obtiendrait que 10 milliards de francs, a précisé à Mâcon M. Delors. Majoré de 50 % le taux de l'impôt sur les grandes fortunes

ne rapporterait que 2 milliards de francs et encore bien moins dans le cas d'un alourdissement de l'impôt

Reste ce fameux prélèvement.

• PRÉCISION. - Dans nos éditions du 26 juillet, sous le titre : «Le financement de la protection sociale», page 25, nous affirmions : eOn a trop tendance à oublier à ce suiet que, à cause du plafonnement des cotisations, un smicard verse 40 % de son revenu à la Sécurité sociale, alors qu'un titu-laire de revenus élevés en verse besucoup moins (20 % environ pour un salaire avoisinant 30000 F par mais) » Cette décressivité est un fait, si l'on compare la masse totala du prélèvement : part patronale plus part salariale.

Mais, comme on le précise au n'existe plus si l'on compare les seules parts salariales respectivement versées par un smicard et un cadre supérieur. La part saleriela da cotisation (y compris les cotisations versées aux régimes obligetoires de protection sociale) varie peu, quel que soit le niveau de revanu, et se situe entre 13,5 % et 14,5 % de ce

sut le revenu imposable: 10 milliards de francs cette année et autant en 1984 s'il n'est pas modifié. D'où l'idée d'élargir son assiette en l'étendant non seulement aux revenus non imposables mais à de l'épargne, du capital, des professions, etc.

Une telle formule, aux yeux des experts qui la proposent, permettrait de micux « mutualiset » la charge de la protection sociale et de réparti sur tous le poids de la crise. Mais, si on module par trop ce prélèvement en exonérant totalement les petits revenus ou une partie des moyens, on se prive de recettes importantes. Faire payer les riebes a une limite au-delà de laquelle l'impôt se mange lui-même : tous les fiscalistes de bonne foi le savent.

A défaut d'adopter une telle solution il fundrait trouver sutre chose. des recettes supplémentaires, on ne voit plus très bien lesquelles, ou alors réduire encore davantage les dépenses de l'Etat, ce qui n'est pas excln. à défaut d'une amputation des dépenses sociales.

FRANÇOIS RENARD.

M. DELORS ÉTUDIE UNE « MINI-RÉFORME » **DU SYSTÈME MONÉTAIRE**

M. Jacques Delors a déclaré, mardi 26 juillet, à Mâcon (Saone-et-Loire), qu'il va e passer ses vaeaness à essayer de sortir l'Europe de l'ornière et à étudier une mini-résorme du système monétaire international ». Le ministre de l'économie, des finances et du budget, qui s'adressait à une soixantaine de militants du P.S. réunis pour un stage de formation, a déclaré que les pays européens ont « de cinq à dix ans de retard sur le Japon ou les États-Unis - et que l'Europe «est désormais passée de son pain blanc à son pain noir ».

M. Delors a parlé des - maladies eongénitales - de « la France immuable et changeante », où « les coûts ne sont pas conformes à ce qu'exige le marché mondial». «Les Français restent un peuple de pro-vinciaux, n-t-il ajouté. Les chefs d'entreprise n'ont pas compris que le monde est devenu notre province. - Le ministre estime que l'une des solutions de ce problème pourrait être «la prise en compte des valeurs nouvelles, qui se résument par le mot d'autogestion». Il fandrait également, selon M. Delors, que se concilient la rigueur et le dynamisme pour amener l'État - à réduire son train de vie- et le secteut public . à jouer un rôle moteur . M. Delors a ajouté qu'une réforme fiscale serait - insuffisante pour combler les déficits du commerce extérieur et de la Sécurité

LE MODEF NE SERA PAS REPRÉSENTÉ DANS LES OFFICES PAR PRODUITS

Ç i

€.

Deux syndicats agricoles, le MO-DEF et la Fédération nationale des syndicats de paysans (F.N.S.P.) s'élèvent, dans deux communiqués distincts publiés le 26 juillet, contre la composition des conseils de direction des offices d'intervention par produits, récemment publiée an Journal officiel

Sur les quatre-vingt-douze représentants de la production et de la coopération, aucune des candidatures proposées par le MODEF n'a été retenue. . Qui va représenter les Intérêts des petits et moyens producteurs?, interroge le syndicat qui, comme la F.N.S.P., constate que les paysans sont représentés - presque uniquement par des hommes de lo F.N.S.E.A. et de ses sections spécialisées .. La F.N.S.P., qui s'indigne qu'une seule femme ait été nommée, se demande si ces conseils marquent · lo reprise de la cogestion de la politique agricole par le couple Etat-F.N.S.E.A. -.

 Les pertes occasionnées aux agriculteurs de la Côte-d'Or par les inondations du printemps sont ac-tuellement évaluées à 625 millions de francs, selon la direction de l'agriculture de la Côte-d'Or. Quatre cent soixante-six communes sur sept cent sept avaient été sinistrées en Côte-d'Or et le Fonds national de garantie contre les calamités agricoles qui avait été saisi devrait intervenir très prochainement. La direc-tion de l'agriculture doit mettre maintenant sur pied une commission d'enquête pour chiffrer les dégâts (les milieux viticoles parlent d'un préjudice de 80 millions de francs) occasionnés par la grêle sur une par-tie du vignoble bourguignon, notam-ment à Vosne-Romanée.

Spécialiste en commercialisation immobilière

- (Publicité)

RECHERCHE Promoteur désirant vendra programme immobilier de 45 à 60 logements en quatre mois.

Honoraires de con

Ecrire Journal le Monde, nº 9970



Cache-cache

Un incident technique a dénaturé dans nos premières éditions datées 27 juillet l'articie de Jean-Michel Quatrepoint : « Où sers implantée l'usine de magnétoecopes Thomson 7 s. Notre système informatique a mélangé le texte de cet article avec celui de Mercal Scatto aur la Conseil européen consacré à la sidérurgia. Comme quoi même l'ordinateur n'est pas infaillible | Nous republions, pour nos lecteurs de la première édition, la version intécrale de cet article.

Ira... ira pas ! Depuis près de quatre mois, le gouvernement et le groupe Thamson jouent à cache-cache. Le premier cherche à attirer Thomson en Lorraine ; le second est alus que réticent. Le débat qui a'est nuvert entre

les pouvoirs publics, notamment la DATAR soutenue per l'Elysée, et la nationalisée porte sur l'implantation de la fameuse usine de magnétoscopes. Annoncée à la mars demier entre Thomson et le iaponais J.V.C., cette usine doit se spécialiser dans la fabrication des pièces mécaniques - partie la plus complexe de l'appareil et produire l'équivalent de 1 million de machines par an. Tout devait aller très vite afin de résorber, sutant que faire se peut, uns partie du déficit commercial de la France dans la vidéa. A l'heure où il va falloir annon-

cer encore de nouveaux sacrifices dens une région sinistrée sur la plan de l'emploi, la gouvernement attache une Valeur symbolique à l'annonce de l'installation d'une usine d'électronique en Lorraine. « On ferme des aciéries mais on ouvre des usines d'électronique, » Bref. on veut reconvertir las aidérurgistas d'hier en électroniciens à blouse blancha d'aujourd'hui. On a donc « incité » Thomson

à s'installer dans la région de

Longwy, at à créer ainsi huit cents emplois. Le tout avec des subventions publiques qui, dans cette région, représentent une large part de l'investissement. « Pas question », disait-on chez Thomson. . Nous avons un site tout trouve : Tonnerre dans l'Yonne. Nous y avons une usine de huit cent cinquante personnes qui fabriquent des vieux téléviseurs noir et blanc. Une production condemnée et dépass Europe compte tenu des coûts de production. > Thomson veut donc transférer cette activité dens son usine de Singapour.

« Soit nous fermons Tonnerre,

soit nous la reconvertissons sur

Un débat où les erouments

techniques des uns et des sutres se annt dnuhles d'arrièrepensées politiques. « Un groupe comme Thomson ne manque pas d'opportunités pour reconvertir son usine de Tonnerre », répliquaient les pouvoirs publics, qui n'étalent pas loin de voir dans l'attitude de certains dirigeants du secteur « grand public » de Thomson la volonté de ne pas participer à une action symboli-

Si le climet psychologique de cette affaire semble s'être quelque peu amélioré ces derniers jours, rien n'est encore décidé. Une tierce solution serait même envisagée : celle de répartir les fabrications entre Tonnerra et la Lorraine. Comme si l'industrie pouvait se satisfaira de tels juge-

En attendant, et quel que soit l'opportunité d'installer une telle using de magnétoscopes, le temps passe. Dans un monde nú tout va plus vite, l'un des handicaps majeurs de la France et de son industrie réside sans nul doute dans son incapacité à décider. Et à décider vite I

J.-M. Q.

AMERICAN MOTORS VEND SA FILIALE DE VÉHICULES MILITAIRES POUR 170 MIL-LIONS DE DOLLARS

La société automobile American Mntors Corporation, filiale à 46 % de Renault, a décidé de vendre sa filiale American General. taires, au groupe L.T.V. pour 170 millinns de dollars en liquide et en bons à court terme. L.T.V. dont la proposition a été préférée à celle de Cyprus, est un groupe spé-cialisé dans les activités aérospatiales et militaires sinsi que dans la sidérurgie.

A.M General, qui emploie 2 600 salariés à Detroit et à Indianapolis, produit 90 % des véhi-cules de l'armée américaine (3D modèles de véhicules tout terrain). En mars, elle a notenu un contrat du Pentagone pour la four-niture sur cinq ans de 54 900 véhicules. American Motors, qui a enenre enregistre une perte de 78.9 millinns de dollers au deuxième trimestre, avait souligne que la vente de cette filiale lui permettrait de développer de nou-veaux modèles automobiles. Outre les 170 millions de dollars, A.M.C. chera 20 millions de dividendes d'A.M. General pour les profits réalisés cette année par cette filiale. A.M.C. continuera, en outre, la production et la vente de jeeps pour le marché civil, des modèles de sa filiale Jeep Chrporatinn connaissant en effet un succès im-

UN MILLIARD DE DOLLARS DE BÉNÉFICES

POUR GENERAL MOTORS AU SECOND TRIMESTRE

General Motors a annuncé le 26 juillet un bénéfice de 1,04 milliard de dollars (8 milliards de francs) pour le second trimestre, soit près du double de celui enregis-tré lors de la même période de 1982 (560 millions de dollars) et le cinquieme meilleur bénéfice trimestriel

Au cours de ce trimestre, le chiffre d'affaires de General Mintors Corp. s'est élevé à 19,4 milliards de dollars contre 17,14 milliards lors du second trimestre de 1982. Ses ventes d'antomobiles, co hausse de 12,1 %, ont porté sur 2 D54 000 unités (contre 1 833 000).

General Motors Corp. est le troisième constructeur automobile américain à annoncer ses résultats pour le second trimestre.

Précédemment, Chrysler Corp. avait annué un bénéfice de 310,3 millions de dollars et American Mntors Corp. une perte de 78,9 millions. - (A.F.P.)

· Forte baisse des ventes d'automobiles françaises sur le marché ouest-allemand. - Elies ne représentent plus en juin que 7 % du mar-ché contre 8,3 % en mai, malgré le succès des nouveaux modèles (Ci-troën a vendu 1 590 BX et Renault 2 187 R-11). La part des Japonais, principaux constructeurs étrangers, est restée stable avec 10 % des nouvelles immatriculations contre 10,1 % en mai.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UNI	O	5	L	DETE	KINC	XS	SIX MOS				
	+ bas	+ heut	ě	p. +00	0	ép	R	p. +	ou C	бр. —	R	sp. +4	a C	ip.
SE-U	7,8779	7,8800	+	125	+	175	+	246	+	365	+	490	+	620
Scan Yen (100)	6,3916 3,2712	6,3956 3,2735		142	+	186	‡	245 277	+	317 325	‡	545 840	‡	689 924
DM		3,0094	_	182	+	247	+	352	+	382	+			1012
Florin		2,6894	+	144	+	169	†	282 750	‡	312	:	772 1689		848 2897
F.S	3,7252	3,7284	+	224	÷	255	÷	441	÷	480	+	1263	+	1348
L(1000)	5,0852 12,8463	5,0095 12,0564		168 282	-	113 320	-	346 418	Ŧ	265		1471 943		1316 1223

TAUX DES EURO-MONNAIES

			_								_		_	
\$E-U	9 1/	2 9	7/8	9 5/8	10		9	3/4	10	1/8	10	7/16	10	13/16
DM			7/8	4 11/16	5	1/16	4	15/16	5	1/16	5	3/8		3/4
Floria	4 7/	5	1/2	5 1/4		5/8						3/4	4	1/8
F.S. (199)	8 1/4	8		\$ 1/4				1/2						3/4
F.S	2 7/1	3		4 3/4		1/2			5	1/\$	4	7/\$	5	1/4
L(1 000)	15			14 3/4		1/4						1/2		
23	9 1/		3/4	9 7/16				9/16						
F. franc.	12 1/	1 12	1/2	11 7/8	12	1/4	12	1/4	12	5/8	15	1/4	15	5/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

PÊCHE

La vente des coquillages du sud de la Bretagne est interdite

De notre correspondant

Vannes. - « Si les conditions hy-drologiques qui règnent actuelle-ment se maintlennent, une levée des interdictions portant sur le secteur Sud-Bretagne pourra être envisagée. Celle-ci sera décidée des que la salubrité des coquillages aura été scientifiquement démontrée dans le secteur concerné. Telle est l'une des conclusions de la réunion qui a en lieu, à Vannes, 26 juillet, à la Di-rection des services vétérinaires et qui regroupait les différentes parties concernées par le phénomène de prolifération de planeton (Dinophysis acuminatni) entraînant des gastro-entérites chez les consommateurs de coquillages pêchés depuis Seint-Nazaire (Loire-Atlantique) jusqu'à Penmarc'h, en englubant la baie de Douarnepez (Finistère sud), et jusqu'à la baie de Veys, au Tré-port (Somme).

Il ne s'agit en ancune manière de pollution mais bien d'un phénomène naturel du, en partie, aux fortes cha-leurs de ce mois de juillet. La profession, représentée par une délégation du Comité interprofessionnel de la conchyliculture (section Bretagne sud) et du Comité interprofessionnel des crustacés et des coquillages, a mis en évidence les principales conséquences de ce phénomène ; perte de marchandise du fait de l'absonce de vente : mévente des pro-duits estimée à 30 % du stock général; répercussion sur les prix au début de la prochaine saison; perte de la clientèle; dézérinration de l'image de marque; problèmes

d'emploi (on estime, en Bretagne, qu'un peu plus de mille personnes sont directement touchées par ce manque à gagner).

Pour remédier à cette situation, les pouvoirs publics ont pris un certain nombre de mesures. Une expertise, sous l'égide d'une commission interdépartementale, va vérifier et confirmer l'évaluation des pertes subies par la profession. Un examen cas par cas, en ce qui concerne les éahéances et emprunts, sera effec-tué auprès des banques pour l'en-semble de cette profession. Une pro-cédure de chômage partiel va être mise en place pour faire face aux problèmes des salariés temporaires privés d'emploi. Lorsque le phéno-mène sera résorbé « naturellement » - on attend beaucoup des grandes martes. - une campagne de publi-cité sera développée à l'échelon ré-

Les quelque deux cents conchyli-culteurs qui attendaient un apaisement, sinon une autorisation de commercialisation (la profession évalue à 13 millions de francs la perte de chiffre d'affaires provoquée par cette mévente), étaient très irrités à l'issue de cette réunion, et les mesures prévues, même si elles prennent en compte leur marasme aotnel, n'unt pu les rasséréner complètement. Pour l'heure, nn scrute le large en attendant un - coup de tabac - salutaire.

MICHEL LORET.

NÉGOCIATIONS COMMUNAUTAIRES SUR LA PÊCHE BLOQUÉES A BRUXELLES

L'Europe bleue en panne

British (A.F.P., Reuter). ~ Les ministres de la pêche de la Communauté économique auropéenna unt autorisé, mardi 28 juillet, la Not rège à reprendre la pêche au hareng dans les eaux communautaires, passant ainsi outre aux objections britanniques. En revanche, les Dix ne sont pas parvenus à un accord sur la répartition des quotes de hareng entre les pays de la C.E.E., ni pour 1983 ni pour les années suivantes. En particulier, la France, la Grande-Bretagne et la Belgique s'apposaient à un tage qui prévoyait una cime

nution de leurs prises actuelles. Un compromis élaboré par la Gréce a été repoussé, ce qui a amené la Denemark à s'opposer à la fixation des quotas 1983 sur les autres poissons, notemment la cabillaud et la maquereau, tant que la différend sur le hareng n'aura pas été aplani. Concrètement, ce blocage signifie que les pecheurs devront observer les niveeux de prises de 1982 pour tres européens, les 3 et 4 octo-

D'autre part, la France a ob-

de pêche pour trois ans entre la Communauté européenne et la Guinée-Équatoriale, lequal va permettre à vingt-sept thoniers français d'alter opérer dans les aaux équato-guinéennes an échanga d'une compensation annuelle da 180 000 écus (1,2 million de francs) versée sux autorités da Malabo. Avac 50 000 tonnes de prises par an, le thon représente 25 % des revenus de la pêche industriella

Enfin, la secrétaire d'Etat francais charge de la mer, M. Guy Langagne, a demandé à ses collègues de mettre en œuvra une harmonisation des régimes soclaux dont bénéficient les pê-

Pour réussir les trente prochaines années de votre vie, offrez-vous une feuille de papier, un timbre-poste et une enveloppe.

Sur la feuille, notez vos désirs, besoins et questions en matière de formation. Ainsi que vos nom, prénom et adresse! Mettez la feuille dans l'enveloppe, collez le timbre et jetez

Vous recevrez sans engagement des informations sur le programme de formation polyvalente en gestion

Administration de l'Entreprise.

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois d'études à plein temps une formation méthodologiqua et technique valable pour trente ans de reussite professionnelle.

Parce que ce programme est différent. Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aide de moyens et méthodes pratiques, réalistes et concrets

Pour que vous possédiez une vraia chance sur le marché du travail et de réelles perspectives de carrière.

Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce programme, dont la prochaine session débute en octobre 1983. car vous pouvez être l'un des trențe à quarante stagiaires qui y seront admis.

ECADE Ecole d'Administration et de Direction des Entreprises Rug du Bugnan 4, CH-1006 Lausanne (Suisse), 021/22 15 11



ÉTRANGER

Le gouvernement belge trouve un compromis pour la restructuration de la sidérurgie wallonne

De notre correspondant

Bruxelles. - Décidément, il semble de plus en plus que, bien qu'il s'en défende personnellement, M. Jean Gandois, l'ancien P.-D.G. de Rhône-Poulenc, doive assumer le rôle de « sauvenr » de la sidérurgie walionne. Il y a plusieurs mois déjà, M. Gandois a formulé un plan de restructuration de l'entreprise Cockerill-Sambre qui a été accepté sans réserve par le gouvernement.

L'expert français vient maintenant d'accepter une nouvelle « mis-sion extraordinaire » visant à définir plus clairement encore l'avenir de Cnekerill-Sambre. Mercredi 27 juillet, il devait être reçu une fois de plus par le premier ministre, M. Martens, en vue de mettre au point la prochaine phase de sa collaboration avec les autorités beiges. A Bruxelles, on ne cache d'ailleurs pas que l'on souhaiterait voir M. Gan-dois accepter la présidence d'une so-ciété Cockerill-Sambre réorganisée et restructurée. Une décision à cet egard ne paraît cependant pas immédiate. Il apparaît qu'avant de donner une réponse définitive l'ex-pert français attende en tout cas que e terrain soit complètement dé-

Un grand pas dans cette direction vient toutefnis d'être accompli. De-puis des semaines on assistait à un affrontement « classique » entre Flamands et Walions au sujet du fi-nancement de Cockerill-Samhre, qui est l'épine dorsale de l'industrie dans le sud du pays. Alors que, dans le nord, on ne veut plus - payer un sou - pour maintenir une industrie wallonne considérée comme moribonde, le premier ministre a réussi à mettre sur pied, au sein du gouvernement, un compromis qui - provi-soirement du moins - préserve à la fois l'avenir de la sidérurgie walonne et celui de la coalition chrétienne libérale au pouvoir à Bruxelles depuis près de deux ans.

Après d'interminables conseils de cabinet, le premier ministre a fait prévaloir une solution qui « globalise . toute une série de conflits opposant la Flandre et la Wallonie. Le paquet - ainsi ficelé inclut à la fois le financement de la sidérurgie wallonne, le remboursement des dettes de l'Etat envers les régions, et même l'assistance aux communes de l'ag-giomération bruxelloise. Et il évite l'éclatement de la coalition gouvernementale, souvent annoucé ces dernières semaines.

Comme on l'imagine sans peine, la structure de cette solution est extraordinairement complexe. En ce qui concerne Cockerill-Sambre, toutefois - qui est le point de départ de cet exercice. - le premier ministre, M. Martens, a fait savoir que son gouvernement est résolu à · mettre tout en œuvre pour permettre la

Faits et chiffres

Energie Le Mexique et le Venezuela vont augmenter les prix de leurs pé-

troles lourds (de qualité inférieure) de 1 à 1,5 dollar par baril à compter du 1 a août. Cette hausse de prix, rendue possible par la reprise de la demande abservée sur le marché nord-américain, ne touche, dans le cas du Venezuela, qu'un tiers envi-ron (soit 436 000 barils par jour) des exportations, le prix des bruts légers, équivalents du brut de référence de l'OPEP, restant inchangé à 29 dollars par baril. De même, le Mexique ne majorera-t-il que le tarif de son brut lourd « Maya » — porté à 24 dollars par baril, — le prix de son brut léger «Isthmus» restant in-

Etranger

· La hausse des prix en Espa-- Les prix ont augm 0,6 % an cours du mois de juin en 0,6 % an cours du mois de jum en Espagne. Pour le premier semestre, la progression a été de 5,2 %. Le gouvernement espagnol s'est fixé comme objectif de ramener à 12 % le taux d'inflation co 1983.

Logement

 Baisse du taux d'intérêt des PAP. – Le taux moyen des prêts aideé d'accessina à le propriété (PAP) va être réduit de 11,60 % à 10,90 %, soit me baisse de 0,70 %, à compter du le août, a annoncé mardi 26 juillet le ministère de l'urbenisme et du logement. Le nouveau «profil» de taux des PAP sera le suivant sur vingt ans : 9,45 % durant les cinq premières années, 11,15 % pendant deux ans. 12,95 % les années suivantes. Cette baisse ne modifie pas les conditions des PAP en cours et de concerne que les futurs bénéficiaires de ces prêts.

réalisation du plan Gandois dans tous ses aspects ». Bien que certaines négociations internationales soient toujours en cours, le gouvernement belge - necepte pour supplémentaire des capacités de 1.4 million de tonnes de laminés à chaud . Ceia implique la fermeture de deux aciéries, à Seraing et à Montignies, sans parler de l'arrêt de deux veines sur quatre à l'entreprise Valfil dans la région liégeoise ainsi

que de certaines restrictions possi-hles aux laminoirs de Ruau. Quant au financement, l'Etat assurera les 51 milliards de francs belges de dettes déjà encourues par Cnekerill-Samhre. En ce qui concerne l'avenir, un emprunt de 27 milliards de francs sera finalement lancé et remboursé par la région wallonne, à laquelle l'Etat central ristournera - comme d'ailleurs la Flandre - les recettes provenant de l'impôt sur les successions.

Tnutefnis, dea maintenant, M. Gandois a accepté de poursuivre sa mission. Si, comme on l'espère ici, il accepte co fin de compte la résidence de la société, il lui sera oisible de choisir lui-même les nouveaux dirigeants de l'entreprise et de réorganiser le réseau commercial de Cockerill-Sambre, qui constitue jusqu'à présent une des faiblesses majeures de l'entreprise.

Un sutre abstacle subsiste néanmoins: le gouvernement va définir ua programme social visant à limiter les licenciements et à favoriser le recours aux prépensions. Ce programme sera soumis au « référendum des travnilleurs de l'entreprise. Il est concevable ici encore que M. Gandois ne soit pas prêt à assumer le fardeau de la direction de Cockerill-Sambre avant que la coopération des travailleurs eux-mêmes ne soit assurée.

JEAN WETZ.

URBANISME

CORRESPONDANCE

LA « COULÉE » D'ARBRES **BASTILLE-VINCENNES**

Qui a lancé l'idée le premier ?

Après l'article du 15 juin relatif aux menaces qui pesent sur le pro-jet de caulée verte Bastille-Vincennes, nous nvons reçu de M. Philippe Farine, conseiller de Paris (P.S.) les précisions suivarues:

- C'est en décembre 1976 que les socialistes du douzième airondissement présentaient des propositions co vue d'aménager le viadoc désaffecté entre Bastille et Reuilly. Cet aménagement figurait dans le pro-gramme électoral de la liste d'union de la gauche aux élections de mars 1977. Au cours de cette campagne, MM. de Bénouville et Pernin (qui conduisaient alors la liste d'Ornano) présentaient à leur tour leur propre version d'aménagement du viaduc

A cette époque, la seule partie désaffectée était la portion de la ligne comprise entre la gare de la Bastille et celle de Reuilly. C'était donc essentiellement sur l'aménagement de cette portion de viadue que por-taient les différents projets. Mais par la suite ceux-ci ont été étendus à la totalité de la ligne et l'un peut dire que, aux dernières élections municipales, toutes les listes co présence ont défendu le projet d'une « coulée verte » reliant la Bastille au bois de Vincennes. C'est ce projet que, pour leur part, les élus socialistes connnuent à défendre.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Carried and Artistation of Company of the Company of Co



de participation minoritaire significative dans le groupe PAM-PAC, éditeur de jonrnaux gratuits en Alsace et en

En second lien, M.M.B. a souscrit à la récente augmentation de capital de la SADE, Société de développement régional dont la vocation est de créer des emplois dans les régions Est de la France, en aidant les entreprises dans leurs investissements productifs.

Les fonds engagés dans ces deux in-estissements sont de Pordre de 3,5 mil-

Ces prises de participation s'inscrivent dans le cadre de la politique expli-quée par le conseil d'administration aux aires de la société M.M.B., lors de l'assemblée générale du 21 avril

pævse-litte depasse 10

and the state of . . · /4.4

1. W 64 The second section is a second and in Street P

. fr

e e egane etc

in the second second

Transfer of the second of the Contract of the states grand and the state of the THE PARTY OF THE PARTY All the state of t Been war on a war to grand and contact to me a

LA VI

MON - the char and participate parter have the one Perus to mit, er treitet ber attemt 2 San American Control of St. S. rept Remile d et 40 540 fan programme in the Control Confession COUNTRYBUNK - LA D operation of the manife a 12 Traterio a metallo Am (1991)

ga teache a resulte dies men a der eine bereichte Grantei man for a love de distanta a patricia, ne la rati file atrêtica, pet i di Commune di Commune de Compaña di Commune di Commun the engine question dis Attitude de la rection de fil sizio tara di merci cieves

INDICES GUOTIOIEMS (NOFE, base 100 - 55 day, 1996) C'DES AGENTS DE CHA (Buse 1re) 12 dec 1962)

ME PERCENT 128.8 TAUX DU MARCHE MONE milet . WIRS DU DOLLAR A T 240,15

de uti cherteri i en unei sopra mers loans Dant in case course ene.i VALEURS | 1,015 | 125 | 1303 | 154 | 154 | 154 | 154 | 155 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 165 | 1 Agence Have: Agence Have: Ar Leaves As Section 41.5.5 ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION AND ACTION AND ACTION AND ACTION AND ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION AC

The state of the s

5.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 26 juillet

La devise-titre dépasse 10,50 F

Les étrangères continuent de faire recette. La preuve en est : malgré la légère décrue enregistrée sur le dollar, cette monnaie de service a largement débordé les 10,50 F pour s'échanger mardi jusqu'à 10,53 F (premier prix 10,47 F). La veille, elle avait évolué entre 10,31 F et 10,47 F.

De jour en jour, le volume des tran-

entre 10,31 F et 10,47 F.

De jour en jour, le volume des transactions sur les valeurs étrangères
grossit (107 millions lundi, contre
90 millions vendredi), qui plus est, il
n'est pas vraiment significatif du phénomène, les intéressés passant directement commande sur les places où leur
intérit se norte. intérêt se porte.

imérét se porte.

Cette concurrence, toutefois, n'a pas nui aux valeurs françaises. En clôture, l'indicateur instantané enregistrait une hausse sensible de 0,9 % environ.

Avec l'approche de la fin du mois calendaire, les ventes au comptant augmentent, mais, manifestement l'impact n'est pas important, les liquidités sont abondantes et la reprise de dernière minute observée à Wall Street en début de semaine a rassuré, surtaut le moilf de cette reprise (réduction du déficit budgétaire américain), favorisant ainsi les placements.

Pour une fois, les 12 % du lover de

Pour une fois, les 12 % du loyer de l'argent au jour le jour (- 3/16 %) sort apparus révélateurs de l'enclen-chement d'un processus de détente sur le front monétaire.

L'activité cependant a été des plus modérées, renforçant l'impression d'une résistance bien organisée.

a une resistance oten organisée.

De nouveau en hausse aux États-Unis, l'or, cette fois, s'est redressé à Londres: 426,25 doilars l'once contre 422 dollars lundl en fin d'après-midi. Le recul du dollar n'y a pas été étran-

A Paris, le lingot a progressé de 1 250 F à 107 300 F (après 107 050 F) et le napoléon de 4 F à 685 F.

Le volume des transactions a encore augmenté : 12,17 millions de francs contre 10,96 millions.

NEW-YORK

Reprise

Après avoir littéralement pataugé ces dernièrs jours, Wall Street s'est assez franchement redressé mardi. Amoros une heure après l'ouverture, le mouvement de lausse s'est progressivement développé et, à la cliture, l'indice des industrielles, après avoir atteint son plus haut niveau historique en séance (1250), s'établissait à 1243,69 (+10,82 points) en cibure. Les investisseurs institutionnels se sont montrés plus actifs que les jours prédédents, comme en témoigne le volume des transactions avec 91,28 millions de titres échangés contre 73,75 millions la veille.

Cette reprise a été essentiellement favori-

VALEURS	Cours du 25 juil	Cours du 20 juil
Alcon	40 5/8	417/8
AT.T.	615/8	51 3/8
Boeing Chese Manbatzan Bank	45 3/4	46 1/4
Du Popt de Memoess	52 1/2 47 7/5	50 5/8 49 3/4
Eastman Kodak	89 7/8	71 1/8
Execut	35 1/4	35 5/8
Ford	80 3/4	62
General Electric	54	537/6
General Foods	453/4	46
General Motors	75 1/8	751/2
Goodyear	29 5/8	30 7/4
LR.M	125 5/8	126 1/8
Mobil Oil	46 7/8	47 1/4
Mobil Oil	30 7/B	30 7/8
Plizer	42 1/8	417/8
Schlumberger	58	587/8 367/8
Texaco	36 1/2 37 1/6	37 5/8
Union Carbide	87 5/6	88 3/8
U.S. Steel	24 1/2	25
Westinghouse	48 5/8	488/4
Xerox Corp.	45 5/8	48 5 /8

LA VIE DES SOCII

EXXON. — Bénéfice net pour le deuxième trimestre : 1075 millions de dollars contre 849 millions. Pour le premier semestre, le résultat net atteint 2135 millions de dollars contre 1685 millions pour un chiffre d'affaires de 46586 millions de dollars contre 51962 millions.

COMMERZBANK. - La troisième banque privée ouest-allemande a enregis-tré de très bons résultats au cours du premier semestre 1983.

Son résultat provisoire d'exploitation s'élève à 468 millions de deutschemarks (environ 160 millions de dollars), contre 203 millions pendant la même période de 1982, déjà une année record. Cette augmentation est principalement due à une forte rentrée des recettes (+30 %) favori-sée par les taux d'intérêt élevés.

INDICES QUOTIDIENS

En 1982, Commerzbar de deutscher vrait être att

vrail être atte que.

Le chiffre groupe Commant les 111 pour la périor liards de deut reille époque.

DOW CH américain po 93 millions de soit une baiss de différie des ni américain po 93 millions de soit une baiss d'affaires luc

d'affaires inc dollars. Dans mical précise que, son béni 50 % par les vente d'Asahi cause les pro tion sont plus pour le deuxi-le premier et En mai, le gr cier des effets juin a été son ans.

BOU	BOURSE DE PARIS						pt	an		26 JUILLET					
VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Court pric.	Derries	VALEURS	Cours. proc.	Demier cours	VALEURS	Cours prec	Demier cours	VALEURS	Count pric.	Detrier cours	
3 %		2 458 2 411 2 959 3 851 1 955 1 955 1 955 1 955 1 955 1 955 1 955 5 656 2 771 2 104 0 989 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	VALEUNS Delons-Visiano Div. Nig. P.d.C Lil Didot-Bottis Dat. Indochina Dat. Indochina Drag. Trav. Pub. Duc-Lamonhe Durlop Edux Bank. Vichy Sacot Victal Edux Bank. Vichy Sacot Victal Edux Bank. Vichy Sacot Victal Edux Bank. Edux Ba	584 112 50 254 50 1040 714 2040 450 218 421 153 286 50 1133 285 120 200 218 50 63 50 1510 83 50 1510 125 125 113 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	690 1111 50 284 280 184 50 225 715 2020 2449 216 435 2020 449 216 435 345 20 20 202 202 202 21075 1333 0 1500 170 99 80	Plas Wonder Plan-Heichisch P.I.M. Porcher Profile Tobas Est Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Providence S.A. Rescorts Indust. Refell Souf. R. Rescorts Indust. Refell Souf. R. Reschefortains S.A. Rochette-Campu Rocarto Fin. Rocarto Fin. Rocarto Fin. Rocarto Fin. Rocarto Fin. Sacio Safo-Alcato Safo-Alcat	96 275 134 170 5 35 36 36 36 36 36 36 151 30 91 90 505 148 45 75 88 70 400 64 50 131 50 131 50 84 221 186 39 50 84 3252 151 80 91 186 39 50	96 272 139 30 166 50 7 356 36 35 320 825 180 92 50 496	VALEURIS De Beest (part.) Dow Chemical Dresdner Back Entrop. Beil Carada Farmas d'Asp. Finostrenter Gain Belgique Gestett Gasta Gain Belgique Litturan Manonemene Marica-Speciae Marica-Gain Marica-Speciae Marica-Speciae Marica-Speciae Marica-Speciae Marica-Speciae Marica-Gain Marica-Speciae Marica-Gain Marica-Speciae Marica-Gain Marica-Speciae Marica-Gain Marica-Speciae Marica-Gain Marica-Speciae Marica-Marica-Marica Marica-Speciae Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Marica-Mari	92 50 362 760 0 30 19 80 370 400 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	354 763 273 375 315 462 80 50 185 895 430 430 442 47	Robeco Small fr. (port.) Small fr. (port.) S.K.F. Attenholog Sperry Rand Steel Cy of Care, Stelevision Sard. Alternation Tenneco Thorn EM Thyssen c. 1 000 Totay ndast. nc Visile Mexispine West Rand SECONS A.G.PR.D. Delan For East Hotale Marin transchiler Micrallang, Ministra M.M.G. Ministra M.M.G. Ministra M.M.G. Sodenho Softhus Rodenco	1128 87 199 450 280 280 280 272 400 15 45 366 360 15 45 115 46 115 46 117 40 424 1730 217 481 185 50 217 481 1740 481 185 50 217 481	1155 202 465 259 389 103 CCHE 720 248 40 1840 117 280 40 1140 425 216 486	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Forinter Fougarolle France I.A.R.D. France (Le) France (Le)	1201 121 105 440 156	1280 123 10 108	Serv, Equip. Vilh	36 50 41 203 681	41 206 687	Proprix Assumanc	46 10 30 565 36 40	5 572 38	Rorento N.V. Sabl. Morellon Corv. S.R.F. (Applic. mic.) S.P.R. Total C.F.N.	687 129		
Aciers Paugeot A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Via	42 30 360 3100	45 360	Fromagaries Bal From Paul Benant GAN Gaument	508 403 674 595	506 397 676	Siph (Plant: Hivides) Siminco SMAC Acidroid Sofal fisanciare	114 182 395 152 50 332	102 400	Rolinco	1110 Émpeon	1139 Racket	Ufees	237 Émisson	235 10 Ruchet	

73.75 millions la veille.	Ch. France 3 %	148		Epargne de France	285	1150	Rosamo (Fin.)	89 58 70	85 80	Harpsbeest	965 1200	895	AGP-RD.	715 .	720
Cette reprise a été essentiellement favori- sée par l'assez incroyable augmentation des	CNB Bayes janv. 82 . CNB Paribas	100 75 790 75		Epecia-BF	1120 340	1125 345	Rousselot S.A	400	415	Hoseywell Inc.	120	125	Dates Far East Hotels	246 1 35	246 140
bénéfices de la General Motors (+85,7 %)	CNB Street	190 85		Eurocom	450	480	Section	35 10 2 10		L.C. Industries	505		Marin Immebier Michilag, Ministra	1845 1	840
pour le second trimestre. Au cours de ces	CM jerw. 82	100 90 2050	203	Europ. Accumul Etamit	29 200	20 20	ISAFAA	64 50		Johannesburg	405 1350	430	Michig Moire M.M.6		117 280 40
trois derniers mois, le résultat net (1,04 mil- liard de dollars) du premier constructeur	Carnelour 6,75% 75	295	29 500	Félix Poein	1060	1075	Safe-Alcao	171	171 135	Kubote	13 60	14	Novetel B.L.E.H	1740 1	140 425
américain d'automobiles a même été suné-	Interball (obl. com.) . Lafarge 5 % 72	193 50 303 10		Ferm. Victor (Ly)	136 2 90	133 0	SAFT	J 29 50	30	Laterna	246	247	Petroligaz	1730 1	700
rieur à la masse des profits que ce dernier	Martel 8,75 % 77 .	970	1	Finalens	83 60		SGE-SB	131 50	145	Marke-Spencer	570 34 90	34 60	Sofibus		216 486
avait dégagée pour tout l'exercice 1982 (962,7 millions de dollars). C'est le meil-	Michelin 5,50% 70 . Mote-Hennes, 8%77	624 7550	62 500 150	Fine:	63 163 50	195 10	Saint-Ruphail	74 221	77 225 40	Michard Bank S.A	53 90	63 90			
leur enregistré depuis quatre ans, qui, de	Pétr. (Fee) 7,50% 79	207 20	20 720	Focep (Chit. eau)	1510	1500	Senta-Fé	185	180	Mineral Resourc	138 90	138		-cote	
surcroît, n'est pas éloigné du chiffre trimes- triel record (1,26 milliard) enregistré pour	Pageot 6 % 70-75 . Sanoti 10,25 % 77 .	329 10 532	33 190 53 200	Foncière (Ce)	169 83 50	170 99 90	Satura	39 50 84		Nac. Nederlanden Norseda	567 219 90	580 217 20	Air-Industrie	161 J	151
le premier trimestre de 1979. S'il fallait une	SCRES 8,75 % 75 .	140	13 800	Forc. Lyounaise	1300	35 60	SCAC	183	175	Olivetti	19 45	75 50	Cellulose du Pin	32	32
preuve que la reprise économique est bien	Téles. 7 % 74 ThomCSF 8,9% 77	153 80 223	15 350 22 100	Forcing Guerrana	139 10		Sellier-Lebterc Senalle Machauge	262	272 50	Paking	195	19750	F.B.M. (Ld)	375 (. 70 (3 60 e
là, General Motors l'a administrée avec	13-cm cm cyc.o (1)		1 22 100	Forges Strasbourg	12 50 118	12 50 120	SEP. (NE	151 80 91	155	Petrofine Canada Pfiger Inc	950 860	869	La Mure Pronupta	61 20 . 130 .	
Sur 1960 valeurs traitées, 1029 ont				Foundar	1201	1260	Serv. Equip. Vilh	36 50		Phonix Assuranc	46		Rorento N.V.	687	699
monté, 593 ont baissé et 338 n'ont pas varié.		Cours	Dernier	France I.A.R.D.	121 105	123 10	Sicotol	203	41 206	Pireli	10 30	5	Sabl. Moniton Corv S.K.F.(Applic. méc.) .		
LB.M. a atteint son plus haut niveau histo- rique.	VALEURS	préc.	cours	France (Le)	440	450	Siotra-Alestal	681	687	Procter Gamble Ricoh Cy Ltd	565 36 40	572 38	S.P.R	104 50	104 50
To at I out				Frankel	156 508	156 508	Sinvim	114	115 102	Rolinco		1139	Ufnex		235 10
VALEURS Cours du 25 jul. 20 jul.	Acies Pagent A.G.F. (St Cent.)	42 30 360	45 360	From. Paul Renard	403	397	Siminco	395	400						
Nicon	A.G.P. Vin	3100	3190	GAN	674 595	676 590	SMAC Acidroid Sofal financiare	152 50 332	162 50 332		Ć	Rachet		Émission 1	Rachet
A.T.T	Agr. Inc. Madag Alfred Hericq	61 79	77	Gez et Ewax	1073	1190	Softo	150 30	148 20	VALEURS	France Incl.	DOC.		Frans uncl.	Ref
Boeing 45 3/4 46 1/4 Chees Manbattan Bank 52 1/2 50 5/8 Da Post de Memoess 47 7/5 49 3/4	Allobroge	237	255 50	Generaln Gér. Arm. Hold,	110 25 50	20 60	Soficomi	338	360						
testman Kodek	André Roudière Applic. Hydraul	80 20 280	82 75 281	Gerland (Ly)	580	590	S.O.F.LP. (M)	97 75 724	722			CAV			
ord	Arbel	41	41	Gevelot	82 50 165 10		Sogepa	215		Actions France	196 48 266 30	187 58 254 22	Laffitte-France	134 07	169 63 127 94
Seneral Electric 54 53 7/8 Seneral Foods 45 3/4 46	Artois	304 30 15 80	15 60	Gds Moui. Corbei	83	82	Soudure Autog	91 70	85 40 o 84 20	Actions affectives	295 08	281 71	Laffine-Rend.	197	T88 85
General Motors	Austriciat Ray	13 90		Gds Moul Paris	260	265	S.P.E.G	158 10 	184 20	Audificandi	315 72	302 36	Laffitte-Tokyo	825 04	787 97
B.M	Bain C. Monaco Harstnia	61 80 400	80 401	Groupe Victoire G. Transp. Ind	378 50 132	393 60 131	S.P.L	151 40	151 70	A.G.F. 5000	221 75 336 49	211 72+ 321 23+	Lion-Associations	10532 12 10 474 33	0532 62 453 43
Achi (1) 30 7/8 47 1/4	Bangos Hypoth, Ear,	334	****	Huard-U.C.F	37 50		Spie Betignolles Sterni	166	100	Alteri	222 30	212 22	Mondiale Investiseem.	S25 77	611
Rest 42 1/8 41 7/8 61stumberger 58 58 7/8	Blanzy-Ocest	275 81	270 81	Hutchinson	33 10 79 20	32 10	Synehelebo	250	255	ALT.CL	179 76 559 02	171 81 533 67	Monetic		1702 12 428 97
execo	Bénédictine	1180	1160	Hydroc. St-Donis	45	48 d	Taittinger	479 80	467 20 c	Acercic		2051753	NetroAssoc.		1357 62
AAL Inc. 36 7/8 AAL Inc. 37 1/8 37 5/8 Inion Carbide 87 5/6 88 3/8	Bon-Merché	71 80	70	Immindo S.A	166 116	170 120 90	Testus-Aequites Thann et Math	95 30 45 70	190 40 46 20	Bourse Investing	255 05	243 49	NatioEpisons		1486 21
I.S. Steel 24 1/2 25 Westingtowns 48 5/8 48 8/4	Borie	295 578	549	kamobail	227	236 20	Teemetel	30	23 90	Capital Plats	1164 59 809 97	1164 59 773 24	Natio-Placements		855 87 7377 44
Gerox Corp	CMF	355	368	Immobenque	394	388	Tour Biffel	274 60 200	286 200	Convertimes	282 53	269 72	Nation-Valence	460 30	439 43
	CAME	163 50 96 50	163 50 97 50	Immofice	1248 336	1240 332	Ufiner S.NLD	147	143 80	Cornect	1027 82 400 31	981 02 382 16	Pacifique St-Honoric	158 54 407 67	151 35 389 16
SOCIÉTÉS	Campenon Best,	185	185	lion GLaen	3	3	Utimo	174	170	Croiss Immobil	344 69	329 06	Parities Epiargei		1124 30
	Carbone Lorraine	207 20 51	208 51 80	Industrielle Cie	605 316	310	Unibail Unidel	413 124	416 120	Déméter		0525 95	Panhas Gestion		510 45
En 1982, le résultat d'exploitation de la	Carnaud S.A	105	107	Jaoger	48 50	50 40	UA.P	555	560	Drougt-France	268 64 682 77	256 46 651 61	Patrimoine Retmite Phonia Placements		1041 58 220 06 4
ommerzbank avait atteint 500 millions	Cavus Requelect C.E.G.Frig	775 125	802 120	Kinta S.A	551 245	561 237	Union Brasognies Union Habit,	216	50 50	Drouot-Sicaria:	188 02	179 49	Piecre Investori	383 68	366 28
deutschemarks environ, chiffre qui de-	CEM	30 25	31 45 d	Lambert Freres	20 20		Lin, lance, France	220	221	Energia	244 67 5793 65	233 77 5764 83	Province Investice Renders, Selfemoré	253 87 11200 08 11	242.36 1144.37
rait être atteint dès cet été, selon la ban-	Centrest (Ny)	695 120	715	Lampes	105 60	105	Un, Ind. Crédit	241	244 20	Epergret Associations		2473 04	Sicer. Mobiles	388 11	370 51
Le chiffre d'affaires consolidé du	Corebeti	70		La Brosse Dupont Lebon Cis	48 10 630	46 10 645	Usinor	105		Epergrat Cross.		1357 74	Sel court teams		1152 94
roupe Commerzbank a dépassé pour sa	C.F.F. Ferralles	110	110	Lille-Bonnières	231	231	Vincey Bourget (Ny) .	480		Epergee-Inter	406 69 681 16	388 25 850 27	Silec Metal Div	330 22 164 15	315 25 156 71
art les 111 milliards de deutschemarks our la période sous revue contre 107 mil-	CFS	380		Locabail Immob Loca-Expansion	384 137 50	386	Virax	57 20	58	Epergre-Oblig.	188 56	160 92	Select Val. Franc	180 11	171 94
ards de deutschemarks l'an dernier à pa-	C.G.Margiere	9 70 66 10	9 30	Localimencière	178 30	179	Watermen S.A Braiest du Meroc	195 140	160	Epargna-Unie	838 66 333 30	800 63 + 615 19	Scar Associations		1007 62 422 18
ille époque.	C.G.V	360 10		Locatel	316	325 80	Brass. Quest-Afr	20 50		Eparobig	1013 40	1013 40	SF1 fr. et ét		423 54
	Chambourcy (M.)	1070	1168 d	Lordex (My)	103 260	105 90 °				Erroc	8329 63	7951 91	Sichr 5000	189 47	180 88
daire des résultats du groupe chimique. néricain pour le deuxième trimestre :	Champex (Ny)	52	61 50	Luchaha S.A	120	720	Étrang	ères "		Foncier Investest.	387 09 591 52		Sivetance		296 93 292 51
millions de dollars contre 197 millions,	C.L. Maritime	201	216	Machines Bull Magasins Uniprix	37 50 53	38 90 53				France-Garactie	267 79	262 54	Strengte	186 18	177 74
it une baisse de 52,8 %, pour un chiffre	Cirpents Vicet Ciram (8)	196 50 125	197	Mannact S A	49		AEG			France Investiga	394 82	376 92	Sinurier	362 90	345 44
affaires inchangé de 2,73 milliards de blars. Dans son communiqué, Dow Che-	Clause	271	272	Maritimes Port Marocaine Cio	130 28 60		Alcan Alum			Francic	387 10 220 82	21081	21-Est		877 98 736 73
ical précise qu'en 1982, à pareille épo-	CL MA (FrBeil) CMM Mar Madag	360 5 40	350	Merseille Créd	20 00	20.00	Algemeine Bank	1349	1362	Fryctider	222 58	212 49	SAL	1060 1	01193
e, son bénéfice net avait été gonflé de 9% par les plus-values provenant de la	Cochery	53		Métal Déployé	287	288	Am, Patrolina Arbed	550 210		Frechisance	385 24 55954 96 5	367 77 5915 42	Soleinwest		409 88 308 35
inte d'Asahi-Dow et qu'en lout étal de	Cofradel (Ly)	423 197	201	Mr. H	46 55 245	41,000	Astorienne Mines	75		Gestion Associations	107 01		Sogevar		615 77
use les profits provenant de l'exploita-	Comindus	359 80	360	Mora	400		Banco Central	97 20 88	101 87 20	Gession Mobilière	550 19	525 24	Sogmer		040 57
on sont plus élevés (47 cents par action our le deuxième trimestre, 36 cents pour	Comphos	156 20 179 80		Nadelia S.A	56 118	58 20 120	Boo Pop Espenol B. N. Mesique	7 25		Gest, Rendement Gest, S&L France	470 91 343 53		Solai Invetiss.		442 05 317 65
premier et 40 cents au 30 juin 1982).	Concerde (La)	245 10	240	Navice (Net. de)	55		B, Régl. Internat Barlow Rand	35010 118	30000	Haussmann Oblig	1170 25	1117 18	Univance	233 27	222 69 ◆
mai, le groupe a commencé à bénéfi-	CMP	10 17	1070 1720	Nicolas Nodet-Gougis	326 58 50	320	Bayvoor	161		Howard	551 96 338 04		Uniforcier		591 1 1 + 583 26
er des effets de la reprise économique et in a été son meilleur mois depuis deux	Crédit (C.F.B.)	200	196	OPB Paribas	109 20	112	Boweter British Petroleum	38 95 66	64	lodo-Souz Valenca	650 19	620 71	Uni-Japon	1027 73	961 13
s.	Crédic Univers	388 50		Optorg	84 20	84 20	Br. Lambert	450				1965 63	Univente	1675 04 1	619 96 +
U.S. STEEL - Nouveau déficit pour	Crédital	389 190 20		Origny-Desvroise Palais Nouveauté	149 50 255		Catand Holdings Canadian-Pacific	110		Interciality			Valorem		372 14+ 373 93
second trimestre : 112 millions de dol-	C. Sabl. Seize	116		Paris France	130	120	Cockerill-Ougre	20 50	20 60	Intervaleurs Indust	374 51	357 53	Valorg	10378 4 10	327
rs contre un bénéfice net de 4 millious. our les six premiers, la perte nette at-	Derblay S.A	129 610	616	Paris-Origens Part. Fig. Gest. Im	114 90		Comines	428 729		invest Selfanori			Voltesi 1' Worms lovestist		
int 230 millions de dollars contre un ré-	Degreemont	183 60	189 50	Parthé-Cinéma	156	162 20d	Courtaulde	14 05	15	Laffita-C1-taras1	11656 67 11	1656 67			
ltat net positif de 84 millions.	Deislande S.A	170	170	Patif-Marconi	106 90	110	Dert. and Kraft	699	700	effice Expension	528 67	500 35	 prix précéd 	lent .	
				·			-								

Compte tenu de la brièvent du délai qui nous est imparti pour publier le cote complèse dens nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demiers cours. Dens ce cos ceux-ci figureraient le lendemain dans le première édition.	Marché à terme	La Chambre syndicale a décidé de prolonger, après le côture, la cotation des valeurs ayai été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 75 et 14 h. 30. Pour cet raison, nous ne pouvons plus garantir l'exectitude des demiers cours de l'eprès-midi
Compan- sation VALEURS Coers Premier cours Comp. Compen- sation VALEURS Coers Premier cours cours		Compensation VALEURS Cours priorid. Premier cours Dernier cours Compensation VALEURS Cours Premier cours Cou
2135	20 20	STO BASF (Akr) SO2 S12 S12 S12 S24 S90 Merck 1045 1042 1046 1046 S20 Bayer S65 S67 S66 S70 S70 S72 S75 S75 S75 S66 S67 S
226 Chang, Résunis 242 244 90 244 239 50 132 Internets 133 50 141 139	1010 430 Silie 432 440 440 432 882 256 Simeo 280 257 257 255 1050 121 Simeor 125 130 130 127 80	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
97 Coderal 68 97 97 95 10 730 Michalis 736 727 735 174 Cotimus 177 179 90 178 176 40 220 Mick Col 950 953 956	719 920 Stir Rossigned 915 915 915 915 987 949 400 Sograp 331 388 390 330 122 90 340 Sommar-Alb. 373 383 383 383	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS Achet Vente MONNAIES ET DEVISES COURS COURS 26/7
219 Column Colu	46	Entra-Unix \$5 11

177

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. UN MONDE EN FEU : 4 Pitie pour le Guatemala 🧸 per Roger Rouq Les Réfugiés originaires de l'Asie du Sud-Est, de Georges Condomines

ÉTRANGER

- 3. GRANDES MANGETYRES BIPLO-MATIQUES ET MILITAIRES EN AMÉRIQUE CENTRALE.
- 4. ASIE 4. AFRIQUE
- 5. PROCHE-ORIENT
- ISRAÉL : des remous ont précédé la
 - 5. EUROPE

POLITIQUE

- 6. «Le silence des intellectuels de gau-
- che » (II), par Philippe Boggio, La visite de M. Mitterrand dans la

SOCIÉTÉ

- 7. Un an après l'accident de Beaune. 8. Les suites de l'attentat d'Orly.
- SPORTS. 15. COMMUNICATION : les difficultés de l'imprimerie de Montsouris.
- 16. SCIENCES: « L'astronomie en révolution », (III), par Michel Cassé. MÉDECINE,
- 18. MODE: cinq jours en haute couture.

ARTS ET SPECTACLES

- 9 à 11. DU COTÉ D'AVIGNON : le dansaur Lüts Förster raconte Pina Bausch : « Marie Stuart » de Schiller ; La Chartreuse de Villeneuve.
- 11, CINEMA : animation au centre culturel canadien : Les cinémathèques, un livre de Raymond Borde.
- 10-11. Programmes Expositions. 12. Festivals de musique en province ;
- 13-14. Programmes spectacles.

ÉCONOMIE

- Le libre-échange selon M. Reagan. SOCIAL
- AGRICULTURE.
- CONJONCTURE. 20. AFFAIRES.
- ÉTRANGER : la restructuration de la sidérurgie waltonne.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS « SERVICES « (18):

« Journal officiel » ; Météorologie: Mots croises.

Annonces classées (17) Carnet (8); Programmes des spectacles (13-14); Marchés

Le numéro du « Monde » daté 27 juillet 1983 a été tiré à 452 686 exemplaires



Atelier de poterie

R LE CRU ET LE CUIT »

accuaille an groupe les umateurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACÉPÈDE, PARIS-5-

A B C D E F G H pestion.]

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le gouvernement fixe son programme de travail pour le second semestre

M. Pierre Mauroy devait présenter, mercredi 27 juillet, au conseil des ministres, le programme de travall du gouvernement pour le second semestre, qui fixe les priorités retenues à court, moyen et long terme. Son contenu traduit une double volonté : poursuivre l'« approfondissement » des réformes engagées et rechercher des moyens d'améliorer la

La poursuite des réformes se caractérisera notamment par la pré-paration, dans le cadre du processus de décentralisation, de nouvelles répartitions des compétences entre l'Etat, les régions et les départe-ments, en particulier en matière d'urbanisme, de santé, de formation. Dans le domaine de la justice, le gouvernement consacrera essentiellement ses travaux au rôle des tribunaux de commerce, à la • personnalisatinn « des peines, à l'indemnisation des victimes des accidents de la route. Une loi forestière, annoncée pour assurer le déve-loppement d'une « filière bois », devrait être officiellement proposée.

Autre priorité : la modernisation industrielle. Cet ubjectif passe, selon le gouvernement, par une série de réflexions sur les nouvelles techni-ques industrielles, la « filière » électronique, le développement du pro-gramme spatial, les nonvelles echniques de transport.

La denxième lui relative au IX Plan – celle qui doit définir les voies et les moyens à ntiliser pour appliquer la loi d'orientation adoptée par le Parlement - devrait être adoptée en octobre. Elle précisera les douze programmes prioritaires dont l'exécution conditionnera la réalisation du Plan.

Le gouvernement se propose aussi d'accentuer l'effort de solidarité sociale. Les principaux thèmes retenus à ce sujet sont : la réforme hospitalière, la politique de santé, la

politique familiale et le financement de l'assurance-chômage

Tout cela devrait accompagner la mise en œuvre du programme de redressement économique arrêté en mars dernier, lequel donnera lieu à de nombreuses communications ministérielles et se traduira, en septembre, dans les choix budgétaires pour 1984.

Le gouvernement vent s'efforcer de rendre la rigueur aussi supporta-ble que possible. Mais comment «changer la vie » concrètement, quand les contraintes économiques ne permettent pas d'y parvenir en favorisant tout simplement l'augmentation du pouvoir d'achat? Le premier ministre estime qu'il est possible de répondre à cette question en prenant des mesures qui soient de nature à améliorer la vie quotidienne des citoyens sans hypothé-quer les choix économiques géné-

Il a été demandé aux membres du gouvernement de faire preuve d'imagination pour que la rigueur des temps n'empêche pas certains progrès dans la vie de chaque jour, par exemple, dans les rapports entre l'administration et le publie, dans la protection des consommateurs ou le renforcement de la sécurité en ville. Plusieurs de ces priorités devraient connaître une traduction législative on réglementaire dans le courant de l'année prochaine.

A PARIS

Cours record pour le dollar : 7,89 F

Le dollar n'en finit plus de battre ses Le dollar n'en finit plus de battre ses records à Paris i mercredi 27 juillet, il a atteint 7.89 F. La vellle, pourtant, il était revenu des 7.86 F cotés hundi 25 juillet, à 7.83 F, et même moins, sur la perspective d'une réduction du déficit budgétaire des Easts-Unis dès 1984 grâce à la vigueur de la reprise économique américaine, plus forte que prévue. Mais les craintes d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt outre-Atlantique out été les plus fortes.

Pour beaucoup d'observateurs, les effets même modérés des autorités mo-nétaires pour raleutir le rythue d'ang-

mentation des liquidités ne peut conduire qu'à une nouvelle élévation des loyers de l'argent, d'autant que le Trésor américain a rendu public un calen-drier d'émissions très chargé pour le troisième trimestre : déficit budgétaire

La livre sterling suit le dollar dans su montée, ce qui l'a fait passer à plus de 12 F à Paris (12,08 F), taudis que le 3,7250 F, nouveau record. As sein du système monéture européen, le franc reste fort vis-à-vis d'un mark très faible : moins de 3,01 F.

NOUVELLES BRÈVES

· Le metteur en scène et comédien Pierre Debauche vient d'être nommé directeur du Centre théâtral da Limousin (Centre national dramatique) en remplacement de M. Pierre Laruy.

INé en 1939. Pierre Debauche a fondé en 1963 le thélitre Daniel-Sorano de Vincennes, puis en mai 1965 le Théâ-tre des Amandiers de Nanterre, qui re-cevait en 1971 le statut de Centre dramatique national. Il a créé et dirigé la Maison de la culture de Nanterre, de sa préfiguration en 1968 jusqu'à 1978.

Pierre Debauche a mis en soène une soixantaine de spectacles dont les plus récents som : Le Mariage blanc de Rorécents sont : Le maringr outre d'Alfred sewicz et L'Amour en visite d'Alfred Jarry, créé au théâtre Dejazet et qui sera repris dans ce même théâtre du 27 septembre au 30 octobre 1983. Pierre Debauche a été d'autre part professeur an Conservatoire national sapé-rieur d'art dramatique de 1971 à 1981.]

 Le chunteur Johnny Hallyday n été opéré le mardi 26 juillet d'une arthrose de la hanche à l'hôpital Cochin (Paris). Selon un communique du professeur Michel Postel, qui u opéré M. Jacques Chirae la semaine dernière, le chanteur va « aussi bien que possible ».

• Le clown catalan Charlie Rivel, de son vrai nom José Andreu y Lasserre, est mort le mardi 26 juillet à Barcelone. Il était âgé de quatrevingt-six ans.

 Deux personnes sont mortes à In suite d'une baignade dans le lac de Saint-Antoine-de-Ficalba (Lotet-Garonne), après avoir présenté des symptômes évocateurs de leptospirose, maladie animale transmissi-ble à l'homme. Les autorités sanitaires du département ont interdit la baignade dans le lac en attendant la confirmation du diagnostic per l'Institut Pasteur de Paris.

[La peptospirose, ou fièrre ictéro-bémorragique, est une maladie dus à des bactéries qui ont une affinité parti-quière, tant chez l'animal que chez l'homme, pour le foie, les reins et le système perveux. Elle se caractérise par des rechutes fréquentes d'atteintes aiguës avec fièrre, jaunisse, troubles de la coagulation (hémorragies) et de la di-cestion. I

 Une association de pharma ciens saisit le médiateur. - Le Groupement d'action pharmaceutique (GAP), mouvement très mino-ritaire qui rassemble dans certains départements des opposants de la Fédération des syndicats de pharmacicas de France ou de l'Union nationale des pharmaciens de France, a annoncé, mardi 26 juillet, qu'il avait saisi le médiateur, M. Robert Fuhre, lui-même pharmacien, en vue d'un recours contre l'abaissement du prix des médicaments et les autres mesures «prises depuis deux ans et trois mois «.

. Dix morts dans un accident d'autocar en U.R.S.S. A la suite d'un excès de vitesse, un autocar étranger s'est renversé. L'accident a fait dix morts (neuf Allemands de l'Ouest et un Autrichien) et une trentaine de blessés, dans lu unit du lundi 25 zu mardi 26 juillet, près d'Orel dans la région de Koursk (400 kilomètres uu sud de Moscou), a confirmé mercredi matin un porte parole de l'Intourist, l'agence de tourisme soviétique. Les quatre Français qui gagnaient Kiev dans ce véhicule sont indemnes. — (A.F.P.)

SAUYEZ YOS CHEVEUX GRAS! Votre front se dégarnit ?

Summunik

La tonsure menace? **AGISSEZ VITE!**

Il en est temps encore... exclusives de LA CREATION SCIENTIFIQUE l'excès de sébum qui asphysie les bulbes. C'est le but de «TH 2» bi-sulfuré, spe

cifique anti-sébonhéique, qui contri-bue puissamment à donner une nou-velle vigueur à votre chevelure et à supprimer démangealeons et pell-cules. SANS RESULTATS VISIBLES EN

JOURS, (HOMMES ET GARANTI Demendez dossier -TH 2- gratuit à l'eulturelles. La subvelenché les foudres Jointre 3 timbres.

LC.S. (LM7) 08250 MOUGUNE.

Jointre 3 timbres.

créée depuis un an.

Ralentissement des commandes de réacteurs nucléaires et nouvelle politique commerciale d'E.D.F

Le conseil des ministres devrait approuver, le mercredi 27 juillet nication de M. Jean Auroux, secrétaire d'État à l'énergie portant sur la production et la consommation d'électricité. Le gouve ment devrait arrêter à cette occasion, comme prévu (le Monde du 22 juillet), le programme d'engagements nucléaires pour 1983, 1984 et 1985 et définir une nouvelle stratégie commerciale d'E.D.F. visant à accroître la pénétration de l'électricité notamment dans l'industrie.

Le rythme d'engagement des réacteurs nucléaires, fixé à trois trauches par an depnis l'au-tomne 1981 devrait être ramené à deux tranches par an en 1983 et 1984 et à une ou deux tranches en 1985, le choix définitif pour 1985 devant être arrêté ultérieurement, en vue de l'évolution de la consommation. Deux tranches nucléaires de mation. Deux tranches nucléaires de 1 300 mégawats (Penly 1 et Golfech 1) ayant d'ores et déjà été commandées par E.D.F. depuis le début de l'année en cours, la troisième (Chooz B1), qui devait être engagée au cours du quatrième trimestre 1983 sera reportée an début de 1984, une seconde tranche (proba-blement Cattenom 4) devant être commandée ultérieurement l'année prochaine.

Le raleutissement modéré du programme aveléaire, alors que les perspectives de consummation d'énergie d'ici à 1990 laissent prévoir un suréquipement de la France en matière de production d'énergie, notamment électrique, ce que souli-gnait le rapport du groupe long

terme énergie du Plan remis le 15 juillet au gouvernement, conduit les pouvoirs publics à opter parallèlement pour une stratégie offensive de pénétration de l'électricité. La nouvelle politique commerciule d'E.D.F., qui devrait être approuvée au conseil des ministres, vise à éviter-la création d'excédents de produc-tion per rapport à la consempation tion par rapport à la cons á l'horizon 1990. Elle implique néanmoins une moindre pénétration des autres formes d'énergie, notamment du fuel et du charbon.

Le gouvernement a choisi de ne pas définir publiquement de stratégie énergétique globale, compte tenu du caractère hautement politique des débats portant notamment sur le charbon. Il devrait se contenter de réaffirmer la priorité donnée au programme de maîtrise de l'énergie, en se gardant toutefois de défi-nir des objectifs généraux chiffrés de production ou de consommation d'énergie.

M. Michel Jobert dénonce « les hésitations et les choix malencontreux » de la diplomatie de M. Mitterrand

d'Etat dans les deux premiers gou-vernements Mauroy, président du Mouvement des démocrates, écrit dans sa Lettre du mois d'août : · Aux soucis d'une situation économique particulièrement dégradée s'a joutent maintenant d'inquiétants dérapages dans une stratégie exté-rieure. Ceux-ci s'expliquent par notre faiblesse matérielle même, dont on n'n pas encore constaté toutes les conséquences sur notre liberté d'ac-tion. Il est dur de se l'avouer. Mais ne vaut-il pas mieux savoir qu'un pays endetté-est un pays dépendant et que le crédit de sa politique dépend de son crédit tout court ?

» Pareille faiblesse peut n'être que passagère, comme à l'automne 1968 et au printemps l 969, après la grande panne de mai 1968. Mais, aujourd'hul, les atteintes sont plus profondes, et il ne faudralt pas qu'elles soient aggravées par des hé-sitations ou choix malencontreux. (...)

. Certes, nous ne sommes plus dans la continuité de la politique française! On n'imagine pas le général de Gaulle ou Georges Pompi-dou souscrivant à la déclaration de

A Rennes

POLÉMIQUE A PROPOS D'UNE SUBVENTION A UNE ASSOCIATION HOMOSEXUELLE

(De notre correspondant.) Rennes. - Le vote par la majorité

du conseil municipal de Rennes d'une subvention de 5000 F à l'Association pour la différence homosexuelle (Adho) a provoqué une vive réaction de l'opposition qui, par la voix de M. Francis Battais, a accusé la majorité de gauche de vouloir faire de la ville de Rennes un lieu d'accueil privilégié pour tous les « dépravés ». Pour M™ Anne Cogne (P.S.), qui présentait le rapport sur les fonds globaux, - il n'y n nucune raison de sanctionner cette association dont la demande de subvention n été soumise aux mêmes critères que toutes les autres ». Les proposi-tions de suhvention émanent du conseil d'administration de l'Office social et culturel rennais, qui re-groupe l'ensemble des associations

L'Adho, qui compte trente-cinq adhérents, non seulement est un lieu de rencontre, mais organise également des expositions (tableaux et photos) et publie un journal (Mi-grennes). C'est au titre de ces acti-vités culturelles que l'O.S.C.R. a présenté sa demande de subvention, ramenée de 40 % à 25 % par le groupe de travail chargé de l'étude du dossier avant sa présentation er commission pais au conseil municipal. « Nuus ne nous prononçons pas sur l'homosexualité, mais nous entendons défendre la liberté associative -, a commenté M. Martial Gabillard, adjoint aux affaires culturelles. La subvention qui a déelenché les foudres de l'opposition est la première accordée à l'Adho,

M. Michel Jobert, ancien ministre Williamsburg; on n'imagine pas leurs négociateurs acceptant cette reddition sans condition aux thèses et impératifs américains - pas de contrepartie, ni straiegique (au contraire) ni financière ni moné-taire l Et M. Mitterrand déclarerait maintenant : « Je n'attends plus rien de Reagan. > (...)

> » Le sait-on assez, les Russes et les Américains sont profondément d'accord pour comptabiliser les forces françaises de dissuasion dans le lot américale. Les Etats-Unis pour les contrôler. Les Soviétiques, qui disent bruyamment qu'ils respectent et exaltent l'indépendance française et font le contraire, afin que rien ne bouge en dehors de leur dialogue exclusif avec les Etats-Unis. Et, tête baissée, depuis quelques semaines, nous nous précipitons vers ce double contrôle, tout en multipliant de sières déclarations. (...)

« Sommes-nous sortis, en 1966. voici dix-sept ans, du plège de l'OTAN, par la volonté du général de Gaulle, pour y resomber au-jourd'hui insensiblement mais sûrement? Et le plus grave de tout, par une adhésion de l'esprit. «

DEUX APPELS EN FAVEUR **DES GRÉVISTES**

DE LA FAIM TURCS

La grève de la faim, observée depuis près de vingt jours dans plusieurs prisons d'Istambul par deux mille détenus tures en vue d'abtenir le statut de prisonniers politiques (le Monde du 26 juillet), a suscité les interventions auprès de diverses per-sonnalités politiques du Comité eu-ropéen pour la défense des réfugiés et des immigrés (CEDRI) ainsi que de la Fédération internationale des

droits de l'homme.

Cette dernière a adressé au prési dent Reagan et an chancelier Kohl le télégramme suivant : « Nous vous demandons d'user de l'influence po litique que vous conférent vos liens économiques et financiers priviléglés avec la Turquie pour obtenir de son gouvernement le respect de la dignité et de l'intégrité physique des détenus et permettre ainsi de faire cesser les actuelles grèves de la faim qui mettent en péril la survie de milliers d'entre eux. «

Le CEDRI a, quant à lui, lancé un large appel à l'opinion publique, et demandé à M.François Mitterrand son intervention immédiate auprès de général Evren et de MM. Helmut Khol et Gaston Thorn.

* Fédération internationale des droits de l'homme, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris.

★ CEDRI - François Bouchardeau, BP 42 - 04300 Forcalquier.

Comme le souhaitait M. Reagan LE SÉNAT ADOPTE A SON TOUR LES CRÉDITS

DESTINÉS AU MISSILE MX -

Le Sénat amérienin a adopté mardi soir 26 juillet, par 58 voix contre 41, des crédits d'un montant de 4,6 milliards de dollars destinés à la production de missiles balistiques intercontinentaux MX, comme le souhairait le président Reagan. Il a an contraire repoussé un amende-mem qui tendait à empêcher l'installation d'une première tranche de vingt-sept de ces missiles, et qui avait été présenté par le sénateur Gary Hart, candidat à l'investiture du parti démocrate pour l'élection présidentielle de 1984.

Cette décision est un nouveau succès pour M. Reagan qui, après avoir quelque pen réaménagé son projet initial – que la Chambre des représentants avait rejeté en décem-bre 1982 dans sa forme d'origine, avait finalement obtenu (le Monde du 26 mai) un vote favorable de cette Assemblée, pourtant dominée par l'epposition démocrate. Tout dernièrement, les représentants avaient approuvé la production de vingt et un missiles MX, et la com-mission des forces urmées du Sénat avait approuvé, de son côté, un pro-jet de budget militaire très proche des demandes de la Maison Blanche.

• M. Valéry Giscard d'Estning a été reçu mardi par M. Reagan pour un entretieu consacré aux négoc tions sur le désarmement et à la situation économique internationale. M. Giscard d'Estaing, qui achève une visite privée aux Etats-Unis, a déclaré à sa sortie de la Maison Blanche qu'il avait souligné la nécessité de procéder comme prévu au déploiement des Pershing-2 et missiles de croisière américains dans cinq pays de l'OTAN, si un accord n'in tervenait pas aux négociations de Genève. Toutefois, a-t-il ajouté, le début de l'année 1984 devrait être consacré à « articuler clairement : les positions occidentales pour la réduction des armements. « Il est très important de montrer que notre vé-ritable but est une limitation ou une réduction des armements », a-t-il dit, en précisant que le président Reagan partageait son souci. -

Selon Novosti

L'UNION SOVIÉTIQUE **SOUHAITE RETROUVER** DANS LA FRANCE UN « PARTENAIRE ACTIF »

Moscou (A.F.P.). - L'Union sovictique souhaite retrouver dans la France « un partenaire actif dans la lutte pour in sauvegarde et le renforcement de la détente en Europe, pour préserver le monde d'une catastrophe nucléaire », a estime, mardi soir 26 juillet, l'agence sovié-tique Novosti. Celle-ci salue « l'intensification des contacts parlementaires - sovicto-français, illustrée par la visite qu'une délégation du groupe d'amitié France-U.R.S.S. du Sénat, conduite par M. Jacques Chaumont (R.P.R), a faite la so-

Cette visite a pronvé, selon No-vosti, que, indépendamment de l'« attitude anti-soviétique « de cerrains milieux français, le dialogue se remenit entre les deux pays, et que des possibilités existent pour qu'un «deuxtème souffe « soit domé à la coopération bilatérale dans divers domaines. L'agence affirme que l'objectif de Moscou, dans ses rapports avec in France, demeure inchangé et consiste à développer une authentique coopération politique », pour résoudre les problèmes internationaux.

maine dernière en Union soviétique.

Notant que « le dialogue est un processus bilatéral, où la bonne volonté d'un des partenaires ne suffit pas «, Novosti rappelle la contribution apportée par l'U.R.S.S. et la France à l'élaboration de l'Acte final

• Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont engagé, mardi 26 juillet à Vienne, des négociations en vue d'un accord à long terme sur la fourniture de céréales américaines aux Soviétiques. Washington souhaiterait que l'U.R.S.S s'engage à acheter un minimum de 16 millions de tonnes par an de blé et de maïs, alors que Moscou voudrait limiter ses engagements à 6 millions de tonnes, selon des indications américaines. -

NEUTLLY ET CEPES 57, rue Ch. Laffilte, 92 Moulily, 722,94,94 OUARTIER LATIN CEPES 57, rue Ch. Laffilte, 92 Moulily, 722,94,94 OUARTIER LATIN CEPES 745,09,19 descapations supervise priva

La réfort de la polit agricole con

BORG CALL

Haine raci à Sri-Lani

Links VI Cocasins post and the area for ples the error of the section Promitivitation of the state of hale the ments ofthe contract and and person les les palm until all and the File straints and a second attention Ant leaves a great spire South of the last banks Bestent tie de trent le pe les districtes ent Ismoste, cours du Siur i taganter out a culatit wonth bereiten ibritati

ner an bir ber iber iber Eng-girmen turfantet, f priles collegeateurs l ger pour auguster s partations its the Conellert, der n'a traife offine fa matremali bukaren en inomer di status detto de 1 454 de la communication tais ples de 219 - Au La progra grad majorssifite, re Coppositions of Charlester. the el surteux teligio Imonis : Lint landerst Carbalan beanlitheten. le profit me se per

Endepend in . many s smeineau ets qui 😽 ede an pourous à Col de capable de le reint sans donte a voir u de déterminations, much spromi La genr de la potentirile do mational ebalais. Le gomic onservateur de M. dene est certainement teste les plus grands direction des l'ames detait trop peut et trop

Trop tard parce que ms, les recender attorn te sont radiculis · ligres 🕠 partisana leace, inient cro andience, alors que b listes du Tront uni **d**e հասուր է 1 1 1 դգան à la vie nariementaire kur obserie nar la vo h rreation d'un E Telam, semblent e Messe

Trop peu parce qu temps que le gousers tral faisait des conc Tamouls, la repressie de et les battures multiplices. Le nord majorite tammul, e par l'armee et la pad Tamouls denon nethodes expeditive

Certains officiers gnem pas moins d'ac ite - avec unir maln le dos par les p Consciente de sa for tõle eroissant dans de l'unite nution: pourrait etre tentee on posterier and see. D'autant que le pre wardene est áge seize aus et que sa s desormals mastric. même il serair en be

Les emeures qu sed tabasantant dur pour J.R. appellent ses con politique de develo dec sur le tourisi and minetioesimis est tomber lift titue temps paur remite son intage de bas? les lacanriers et d'affaires, Le gon a trop altendu F acc delemmatic rmant faire la p capable de retable

Likt. P.

